# REQUIEM POUR UN MARIAGE

Compte-rendu d'une partie jouée via forum entre octobre 2013 et juillet 2014.

L'histoire est basée sur le scénario « Les Noces de Dupes » de Steve Kenson publié par Edge Entertainment ©2012
La maison Marsten est tirée du supplément « Chroniques de Westeros » publié par Edge Entertainment ©2012

# Introduction

## *La maison Marsten*

### Histoire

Le sang des Andals coule dru dans le val d'Arryn. Les Sept y existent comme nulle part ailleurs à Westeros, bien vivants dans l'esprit et le cœur des habitants du Val. Les Andals, peuple sauvage, ayant arrachés les terres aux mains des Premiers Hommes, ont leurs racines ici, dans le val et au sein de la maison Marsten. De toute les maisons encore existantes, il n'y a guère que celle des Arryns qui perpétue un héritage andal plus vénérable, remontant aux rois de la Montagne et du Val. Cependant lorsque le règne des Andals arriva à son terme, si la maison Marsten avait juré fidélité à une autre famille, cela aurait pu sonner son glas. A la suite du débarquement d'Aegon, la maison Marsten resta fidèle à son roi jusqu'à ce que les Arryn fussent réduits à se soumettre. Même alors, elle ne s'inclina que lorsque son suzerain lui en donna l'ordre. Après avoir accepté l'autorité targaryenne, elle resta toutefois dans l'ombre de la maison Arryn et servit loyalement des siècles durant. Ce ne fut que lors de la Danse des Dragons que la maison se distingua de nouveau en œuvrant avec Aegon II pour balayer la branche targaryenne du Val que soutenait Rhaenyra, ce qui valut à la maison Marsten son actuel siège de Landouyer, jadis un fief targaryen ainsi que les anciennes terres de cette famille.

Plus récemment, la maison Marsten a chevauché aux côtés de lord Jon Arryn contre le prince Rhaegar et le roi Aerys au cœur de la rébellion de Robert Barathéon (282-283), s'alignant sous la bannière Arryn pour mettre fin au règne targaryen une bonne fois pour toute. Malheureusement, lord Corben a perdu ses deux fils ainés sur le champ de bataille. La mauvaise fortune semblait s'acharner car lord Corben est mort brutalement trois en plus tard suite à des fièvres. La terrible épidémie de l’an 286 a fait une autre victime, Wilhem Marsten le dernier fils de Corben et Isobel qui avait tout juste 10 ans.

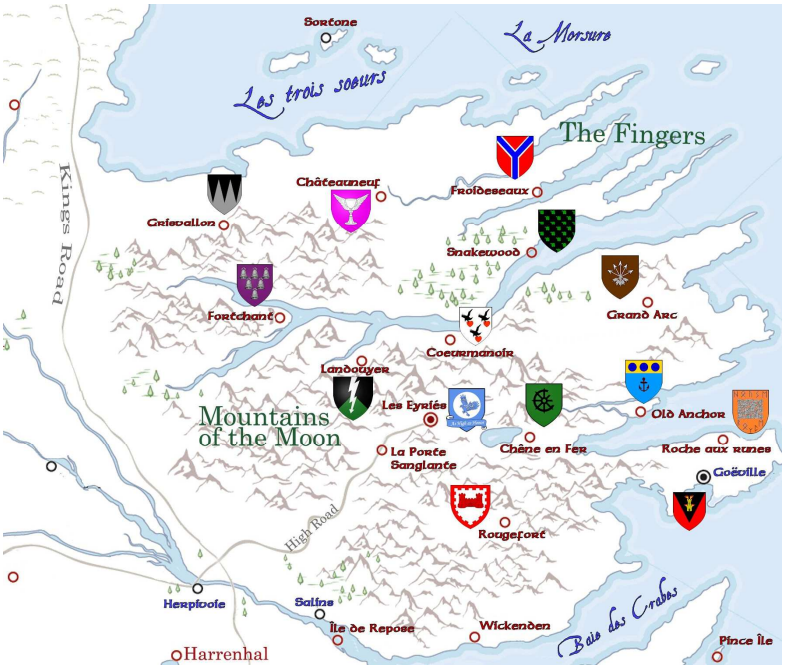
C'est maintenant sa veuve lady Isobel qui gère la maison. Le frère de Corben, Mikael, a disparu après la rébellion en confiant sa fille unique à son frère. Il est présumé mort mais certaines rumeurs prétendent qu'il soutenait les Targaryen et qu'il avait préféré quitter Westeros plutôt que de subir l'autorité d'un Barathéon. Lady Isobel a aujourd'hui la quarantaine mais elle reste une belle femme à la chevelure blonde. Le dernier enfant survivant de la famille est lady Corline. C'est l'héritière de la maison et elle est âgée de 13 ans. Lady Isobel la protège énormément et elle ne sort que très rarement de Landouyer.

## Patrimoine

La maison Marsten bénéficie de terres idéales pour protéger l'essentiel de son domaine : collines accidentées et étendues rocailleuses. Une rivière navigable de taille moyenne à ses sources sur les terres de la famille, ce qui facilite le transport vers l'est en passant par les terres de la maison Corbray. Le bourg de Pont-Chevreuil compte le seul pont traversant la rivière et sert de porte d'entrée aux terres des Marsten. Les terres de la maison Marsten suscitent la jalousie de beaucoup. Cernées de contreforts escarpés et rocailleux qui précèdent un massif austère, elles abritent en leur cœur une vallée fertile.

Le château portant le nom de Landouyer appartenait au départ à une branche de la famille Targaryen qui l'avait pris à la maison Tarik, alliée fidèle de la maison Arryn contre les envahisseurs targaryens. La maison Tarik fut balayée de la face de Westeros et ses terres furent données à Rhenyr, un cousin d'Aegon, puissant chef militaire pour le remercier. Les Targaryen ont érigé le château de Landouyer en se basant sur les armes de Rhenyr Targaryen, "De sinople à la tête de cerf d'argent". Durant la danse des Dragons, Aeden, le descendant de Rhenyr soutint Rhaenyra Targaryen contre le souverain. Quand la maison Arryn décida de combattre aux côtés du roi Aegon II, le gouverneur de l'Est appela ses bannerets à lutter contre Aeden Targaryen et Edric Marsten s'exécuta aussitôt en passant Aeden et toute sa famille au fil de l'épée. En remerciement de ses services, la famille Marsten reçut les anciennes terres et le château targaryen qui sont toujours en sa possession. On dit toutefois que les fantômes d'Aeden et de sa dame hantent encore les couloirs quand vient la nuit. Cela a peut-être contribué à la piété exceptionnelle de la famille Marsten au cours des générations.

Fait peu courant pour une famille de cette stature, elle est restée de nombreuses années sans mestre à demeure. Le précédent est mort pendant la rébellion de Robert et n'a pu être remplacé immédiatement du fait des troubles. Il a ensuite fallu attendre la mort de lord Corben pour que le remplaçant, Mestre Hagen, arrive à Landouyer. Malheureusement le nouveau mestre arriva trop tard pour qu'il puisse sauver lord Wilhem.



## *Les protagonistes*

**Ser Perros de Myr**
Chevalier Oint d'une quarantaine d'année, Ser Perros est le bras armé de lady Isobel. C'est lui qui s'occupe de la sécurité de la maison Marsten.

**Radek Peyrdebout**
Âgé de 17 ans, Radek est l'écuyer de Ser Perros. Il est originaire du piémont des Eyriés.

**Mestre Hagen**
Proche de la cinquantaine, ce mestre est arrivé à Landouyer à la mort de lord Corben et depuis il sert lady Isobel en qualité d'intendant.

**Nortimer Stone**
Ce jeune homme âgé de 17 ans environ est l'aide de Mestre Hagen. C'est un orphelin qui a été recueilli au château et y a passé toute sa vie.

**Hubard Main-Verte**
Ce chevalier errant d'environ 35 ans est l'un des officiers de la garde de la maison Marsten. Il a l'entière confiance de Ser Perros.

**Maleïr Le Velu**
Âgé d'une trentaine d'année, c'est un homme d'armes affecté à la garde de la maison Marsten.

**Ozes Tarek**
Âgé d'environ trente-cinq ans, c'est un homme d'armes affecté à la garde de la maison Marsten.

**Mahaut Caracol**
Proche de la trentaine, cette jeune femme assure un rôle de patrouilleur pour la maison Marsten. Elle disparait souvent pendant plusieurs jours traquant une piste pour prévenir une incursion.

# Prologue

Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 23 : The Pointy End

Les premières lueurs du jour jetaient des ombres inquiétantes sur les bâtiments comme l'homme descendait une ruelle étroite de la cité. Il était grand et portait un long manteau de laine bleue dont le capuchon, remonté, masquait le haut de son visage. Ses traits étaient fins, sa mâchoire sévère était couverte d'une fine barbe blonde tirant légèrement sur le roux et bien entretenue. Sa démarche était souple malgré une légère claudication et elle était celle d'homme entrainé à combattre depuis son plus jeune âge.

Il déboucha dans une rue plus importante et prit sur sa gauche, machinalement il réajusta sa dague à son côté. Les échoppes commençaient doucement à ouvrir leurs volets de bois dans la fraicheur du matin. Malgré les nombreux mois passés en mer, l'homme était toujours sensible à la brise iodée qui envahissait les rues et ruelles de la cité. Si au fond de lui, il espérait que les informations qu'il avait réussi à obtenir étaient vraies, il avait été déçu si souvent dans ses recherches qu'il se contrôlait pour éviter tout optimisme inutile. Cela faisait si longtemps que sa quête durait, qu'il ne comptait plus les espoirs envolés.

Il franchit un pont enjamba un canal puis s'aventura dans une rue perpendiculaire sur la droite. Il arriva devant une imposante bâtisse dont l'entrée possédait une lourde porte rouge. Il allait s'en approcher lorsqu'il remarqua une silhouette dans l'ombre d'une porte cochère à quelques maisons de là. Il passa donc comme si de rien n'était devant la maison à la porte rouge et continua son chemin en tournant dans la première ruelle qu'il trouva à l'opposé du guetteur.

Après quelques mètres d'une marche rapide, il trouva un recoin dans lequel il put se dissimuler. Des pas aussi furtifs qu'un sanglier du Nord se firent entendre dans la ruelle. Comme il l'avait espéré, le guetteur l'avait suivi et il cherchait à le rattraper. Il attendit que l'homme arrive à sa hauteur et bondit une dague à la main. Comme il l'agrippait par surprise, il plaqua sa main gauche sur la bouche de son poursuivant et le fil de la lame rencontra la gorge découverte de sa proie. Il le traina à l'abri des regards dans le recoin sombre où il s'était caché. Le guetteur tenta de se débattre un instant mais cessa rapidement en sentant le contact froid de l'acier.

"Qui cherches-tu?" murmura le grand homme en appuyant le tranchant de sa lame d'acier sur la carotide gonflée. "Personne, personne!" gémit sa victime qui suait maintenant à grosses gouttes. "Je dois juste suivre ceux qui viennent à la maison des orphelins" ajouta-t-il dans un soupir qui sentait la peur et le poisson rance. Un frisson parcourut l'échine de l'homme au capuchon. "Ils sont encore là?" questionna-t-il. "Non messire, partis depuis plusieurs mois. Je suis juste payé pour surveiller." toussa sa victime.

"C'est un mauvais travail, tu sais." dit l'homme en lui tranchant la gorge. Il repoussa sa victime doucement contre le mur, le sang aspergea le crépi alors que l'infortuné guetteur tombait à genoux en se tenant la gorge. Il glissa sur le sol, pendant que son sang continuait de se rependre sur les dalles de la ruelle. Le grand homme essuya sa dague sur la veste de l'homme en regardant autour de lui, vérifiant que personne n'avait été témoin de la scène. Il

s'accroupit près de sa victime et fouilla les poches du corps qui s'agita encore une fois dans un dernier spasme. Il trouva quelques pièces d'argent des cités libres et trois Dragons d'or de Westeros qu'il mit dans sa poche.

Il se surprit à sourire intérieurement, le guetteur avait dit que les orphelins étaient partis. Il voulait se forcer à croire que c'était probablement un signe indiquant qu'ils étaient toujours bien vivants et en fuite. Néanmoins il lui faudrait être encore plus méfiant, les agents de l'Usurpateur traquaient toujours les renégats et leur tendaient des pièges. Il devrait être plus prudent dorénavant et quitter cette ville prochainement, plus rien ne le retenait ici. Il remit sa capuche sur ses cheveux blonds puis il jeta un dernier regard à la maison à la porte rouge avant de se retourner et disparaître.

# Chapitre 1 - Ser Perros I

Lieu : Grand Salle du château de Landouyer
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 7 : A Raven From King's Landing
PJs : Ser Perros de Myr / Mestre Hagen
PNJs : Lady Isobel

Ser Perros se dirige d'un pas rapide vers la Grand Salle du château de Landouyer. Que pouvait-il bien se passer pour que lady Isobel le fasse mander de toute urgence en cette fin de d'après-midi? Lorsqu'il entra, Mestre Hagen était déjà en discussion avec lady Isobel.

"Ser Perros, merci d'avoir fait vite!" dit la dame avec un léger sourire alors que Ser Perros la saluait en inclinant respectueusement la tête.

"Mestre Hagen vient de recevoir un courrier de la Citadelle par lequel notre suzerain, lord Jon Arryn requiert notre concours." continua-t-elle.

"En tant que Main du Roi, il est actuellement retenu à Port-Réal, et il voudrait que notre maison le représente lors d'un mariage. Il s'agît de deux maisons voisines qui se cherchent querelle depuis fort longtemps. Lord Jon Arryn a réussi à les persuader qu'une union renforcerait leurs deux familles." poursuivit-elle.

"Comme nous n'avons pas de différents avec ces familles et que lord Jon Arryn a toute confiance en nous, notre maison se rendra au mariage pour s'assurer que la volonté de notre suzerain est respectée et que rien ne vient troubler la cérémonie." termina-t-elle. Ser Perros regarda sa suzeraine en acquiesçant : "Il sera fait selon votre volonté et celle de lord Jon Arryn, lady Isobel".

"Je n'en attendais pas moins de vous, Ser Perros. Vous serez donc mon représentant et celui de la Main du Roi à cette cérémonie." répondit la dame. "Mestre Hagen vous accompagnera de manière à rédiger un rapport précis à lord Jon Arryn. Prenez avec vous quelques hommes de la garnison." ajouta-t-elle.

Mestre Hagen se tourna vers lady Isobel et demanda : "Je pourrais avoir besoin d'un assistant. J'aimerais emmener avec moi le jeune Nortimer. Il est très débrouillard et comprend vite. Il pourrait s'avérer utile".

"Qu'il soit fait ainsi, Mestre Hagen. Ce jeune garçon a besoin d'air et il sera certainement très heureux de quitter cet endroit." confirma la suzeraine.

"Vous partirez demain matin à l'aube. Vous devriez atteindre le château du Cimier où se déroule la cérémonie d'ici 4 à 5 jours. Merci messieurs, et rappelez vous que l'honneur de la maison Marsten est engagée! Avez-vous des questions?" conclut lady Isobel.

Hagen reprit le cours de la conversation avec dame Isobel.

"Lady Isobel, j'accomplirai ma tache pour Lord Arryn avec toute la rigueur nécessaire, et je dois dire que j'ai hâte de voir Lord Gerard et Lord Artur et leurs familles. "

Il regarda Ser Perros, le salua et se tourna à nouveau vers Isobel : "Je pense pouvoir parler au nom de Ser Perros et de Nortimer pour affirmer que nous représenterons la maison Marsten avec dignité lors de ce mariage. J'ai peu de questions : Avons-nous un message à faire passer à l'une ou l'autre des familles ou avez-vous quelques informations complémentaires à la missive de Lord Arryn ? "

Isobel se tournant vers Mestre Hagen : "Rien qui ne soit déjà en votre connaissance, Mestre Hagen. Le choix du fort du Cimier qui je vous le rappelle se trouve sur les terres de la maison Arryn, dans le Val est à mon sens une preuve que lord Arryn veut éviter tout problème ou intervention extérieure manifeste."

Isobel faisant face aux deux hommes : "Je vous recommande néanmoins la plus grande prudence. Ces familles ont, comme la notre, souffert pendant la rébellion de Robert, aussi usez de diplomatie et de compassion pour mener les choses à bien. J'avais entendu parler des efforts de lord Jon Arryn pour sceller cette alliance, cruciale pour les terres de la Couronne. C'est un grand honneur qu'il fait à notre famille de nous y impliquer...et une grande responsabilité."

Se tournant vers Ser Perros à présent, Isobel poursuivit : "Ser Perros, vous pourrez prendre quelques hommes de cette nouvelle unité de cavalerie que vous avez mis sur pied ces derniers mois. Le voyage devrait être tranquille car vous traverserez des terres de vassaux de lord Arryn avec qui nous sommes en bons termes jusqu'au fort du Cimier."

Puis elle regarda les deux hommes : "Je fais préparer des cadeaux aux deux familles que vous remettrez en mon nom. Mestre Hagen, je vous serais grée d'envoyer des corbeaux pour informer nos voisins de votre passage en précisant bien que nous sommes en mission pour lord Arryn."

Ser Perros prit ensuite un air inquiet en se tournant à nouveau vers dame Isobel: "Je pense que tout se passera bien à Landouyer pendant notre absence, il n'y a rien d'important en instance mais je n'aime pas laisser les lieux sans Mestre trop longtemps."

Il se reprit et sourit : "Ca ira... Je vais prévenir Nortimer de faire nos bagages pendant que je prépare les messages pour les corbeaux. Nous nous retrouverons demain matin, Ser Perros."

Le Mestre salua lady Isobel et Ser Perros et se dirigea vers la porte pour accomplir sa tâche.

Ser Perros, après avoir attendu la fin de cette discussion, se retourna vers lady Isobel et lui dit : "Il sera fait selon vos désirs Ma lady. Nous prendrons la route dés que possible Mestre Hagen et moi. Je veillerais à porter haut les couleurs de notre maison en votre nom ainsi que celle de la main du roi. Cela sera effectivement un bon entrainement pour nos jeunes recrues et si l'un d'entre eux venait à envisager de commettre un acte pouvant ternir votre maison, vous pouvez compter sur mon bras pour le remettre dans le droit chemin. S'il vous plait que je me retire, ma dame"

Après avoir salué la dame, il se retourna vers Mestre Hagen qui partait et lui dit: "En effet, toute information que vous aurez me sera intéressante lors du voyage. Ne vous éloignez pas de trop. "

Hagen stoppa et se retourna en entamant alors un historique : "En ce qui concerne ce mariage, il s'agit d'une union entre deux familles qui ont toutes les raisons de se détester, il y a eu beaucoup de sang..."

Il s'arrêta, il était interpellé par les paroles de Ser Perros : "Il y a eu des problèmes avec certaines recrues dernièrement ? Ce sujet est militaire il est vrai, mais je préfère savoir si nous devons attendre des gestes inappropriés de la part de certains."

Ser Perros regarda le mestre avec un regard dur : "Vous devez commencer à me connaitre, s'il y avait eu le moindre problème ... Et bien il serait réglé aujourd'hui! Et nos recrues sont au courant que la moindre erreur ou incartade ne passera pas! "

Après une pause, il continua, plus doux :"Mais je vous en prie, continuez votre histoire si d'autre élément sont important pour notre mission"

Mestre Hagen reprit : "Il n'y aura pas de problèmes, donc... Je n'aimerais pas devoir ajouter à mon rapport quelques exploits de jeunes recrues mal éduquées. Donc je disais, il y a eu de grandes dissensions entre les deux familles suite à la rébellion menée par Robert Barathéon. La maison Harte est une maison mineure, mais influente, restée fidèle aux Targaryens jusqu'à ce que ceux-ci aient été déchus et tués, alors que la maison Manning a choisi assez rapidement de soutenir la rébellion.
Lord Artur Manning a pourfendu Lord Balmon Harte après que celui-ci ait tué l'héritier Kai Manning lors de la terrible bataille du Trident. Il existe donc une grande haine qui sera, espérons le, balayée par l'union de Ser Kevan, fils de Lord Manning, et de Sylvia Harte, fille de Lord Gerard Harte."

Hagen s'arrêta de parler et regarda dame Isobel : "Je pense que l'essentiel est dit, qu'en pensez-vous dame Isobel ?"

Lady Isobel acquiesça d'un hochement de tête.
"Mestre Hagen, n'oubliez pas d'envoyer un corbeau au château du Cimier pour Mestre Handam, pour l'avertir de l'arrivée de notre délégation et lui indiquer l'identité des membres la composant une fois que Ser Perros vous l'aura communiquée".

"Je vous verrais demain matin à votre départ et je vous ferais préparer une mule ou deux pour les présents aux familles. Je vous remercie messieurs, vous pouvez disposer"  termina-t-elle.

# Chapitre 2 - Maleïr I

Lieu : Porte principale du château de Landouyer
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 4 : The King's road
PJs : Maleïr Le Velu / Hubard Main-Verte / Mahaut Caracol / Ozes Tarek

En cette fin de journée, dans la douceur d'un long été, Maleïr Le Velu essuya les quelques gouttes de sueur qui perlent sur son front. Même sans sa lourde cotte de maille, son gambison lui tenait chaud. Pour sûr, il préfèrerait la fraicheur de la salle de garde plutôt que son poste devant la porte du château de Landouyer.

"Maleïr, je t'offrirai une pinte de cidre ce soir!" s'écria une voix derrière lui. Maleïr se retourna et aperçut Hubard Main-Verte qui s'avançait chez lui. Ce brave chevalier qui est un officier dans la garde de la maison était devenu au fil des ans un bon compagnon. Et s'il était sévère et dur à la tâche, les évènements les avaient rapprochés.

"Bien le merci, Hubard! J'en aurais fort besoin après cette longue et morne journée." lui répondit jovialement Maleïr. Il s'apprêtait à poursuivre, lorsqu'il remarqua que les yeux du chevalier se plissaient. Maleïr se retourna vers la route et aperçut un cavalier remontant au trot le chemin de terre qui menait à la porte. Un gros chien avançait à ses côtés.

Le cavalier ralentit son allure à l'approche du château, sa monture, un cheval bai à la crinière noire souffla bruyamment. Les sabots ferrés martelaient les madriers en bois du pont-levis. Retirant son capuchon, la cavalière, car il s'agissait d'une femme s'adressa aux deux hommes : "Mahaut Caracol, patrouilleur de la maison Marsten au rapport. Je reviens de la frontière nord."

"L'un de vous pourrait-il me conduire auprès de Ser Perros?" leur lança-t-elle.

Hubard se retourna vers la porte et cria : "Tarek!" Une silhouette en armure sortit de l'ombre d'une tour et se dirigea vers le groupe. "Vos ordres, messire?" demanda le nouveau venu. "Escorte le patrouilleur à l'intérieur du château et conduit-le à Ser Perros" lui répondit Hubard.

"A vos ordres!" lança Ozes Tarek à Hubard. L'homme d'armes leva la main vers les rênes de la monture mais s'arrêta dans son mouvement en écoutant le sourd grognement qui venait de derrière lui.

"Assis, la Trouille !", gronda la femme ; puis, d'une voix plus douce :
"Je vous remercie, laissez-moi m'occuper de ma monture... Il vaut mieux...Je veux dire, je connais le chemin... Je veux dire, le chien est nerveux... Pardon... Je veux dire, il faudrait juste prévenir Ser Perros... Pardon...S'il vous plaît."

Comme toujours mal à l'aise au moment de franchir les portes du château, Mahaut salua maladroitement le chevalier et les deux gardes à un moment où ils ne la regardaient pas, trébucha sur une pierre en descendant de sa monture et se rattrapa à deux mains à sa selle pour ne pas tomber. Elle pesta intérieurement et tâcha de prendre l'air dégagé.

Le temps qui passait n'arrangeait pas les choses, chaque retour de patrouille lui semblait plus dur que le précédent. Elle n'aimait ni le protocole, ni la hiérarchie, ni être enfermée. Elle n'aimait pas ce château. Il lui tardait d'avoir fait son rapport à Ser Perros pour pouvoir aller se détendre un peu, retrouver ses quartiers au Domaine, aller voir les chiots, prendre un bain, et peut-être une bière à Pont-Chevreuil si elle tenait encore debout d'ici-là.

Ser Hubard regardait, autant amusé qu'intrigué cette femme qu'il ne connaissait que de réputation. Son manque d'assurance ne correspondait pas aux rumeurs qui la suivaient, elle avait la réputation de ne jamais lâcher sa proie, d'être dure avec ses ennemis et là il avait devant soi une femme qui semblait perdre ses moyens à l'idée d'aller rencontrer Ser Perros.

Dès que il aurait fini sa conversation avec Maleïr le velu, il irait rejoindre Ser Perros pour savoir de quoi il en retournait.

Puis il ajouta : " Maleïr, je t'attends dans 4h à la taverne, on se boira quelques pintes et je te parlerais des projets que j'ai pour toi. "

Maleïr acquiesça de la tête : "Entendu j'attendrais avec impatience."
Le garde fit une petite pause puis reprit : "Sinon, rien d'autre entretemps ?"

Pendant ce temps Ozes roula des yeux ronds : "Bien Mons..., euh Mada..., eug patrouilleur, Conduisons votre cheval a l'écurie puis allons trouver Ser Perros"

Ozes ouvrit le chemin au patrouilleur vers l'écurie, tout en gardant un œil sur le chien et l'autre sur la patrouilleuse. Il avait chaud et était pressé de finir sa garde pour boire une bonne bière. En même temps aller à l'intérieur du château lui donnerait un peu de fraicheur.

Mahaut fouilla sa mémoire à grande vitesse, certaine de connaître l'homme d'armes. Le voyant qui se retournait vers la Trouille, elle fit un geste rassurant de la main. "Ne vous inquiétez pas... Ozes... Ozes, c'est bien cela ? Mon chien est parfaitement dressé. Et puis, il a déjà mangé deux personnes aujourd'hui, il n'a plus très faim..."

Comme l'homme acquiesçait en souriant, visiblement satisfait de l'entendre prononcer son nom et appréciant sa médiocre plaisanterie, elle s'enhardit et lui lança, en lui rendant son sourire : "Il fait une chaleur de tous les diables, j'espère que Ser Perros n'est pas trop occupé, j'ai hâte d'aller rincer la poussière qui s'accumule dans mon gosier ! Pensez-vous qu'il nous recevra rapidement ?"

Notant enfin l'effervescence alentour, les allées et venues des serviteurs, et les bavardages qui enflaient d'un couloir à l'autre, elle demanda sans réfléchir : "Bon sang, mais qu'est-ce qui se passe ici, au juste ?"

Maleïr ne put s'empêcher de regarder scrupuleusement la dame. Puis il revint à ses idées.

Ser Hubard s'adressa à nouveau à Maleïr : "Puisque je dois aller voir Ser Perros, j'aimerais lui parler de toi. Ton courage lors de la bataille contre la bande de guerriers l'autre jour me font

espérer de te voir devenir plus qu'un simple garde, je vais te recommander à Ser Perros pour qu'on te confie des missions de plus ample importance.

"Laisser une personne à qui j'avais fait serment de fidélité se faire étriper devant mes yeux, ne me correspond point. Mais pourquoi pas, du moment que cela soit avec toi !" répondit Maleïr

"Une bataille ? Quelle bataille ?", s'interrogea Mahaut alors qu'Ozes et elle passait devant les hommes, avant de réaliser qu'elle avait parlé à voix haute - une sale habitude qui s'accentuait avec les journées de patrouille en solo.

"Pardonnez-moi", s'empressa-t-elle d'ajouter, "je ne voulais pas me montrer indiscrète, c'est juste que je... J'ai passé plusieurs jours éloignée et je... Je veux dire... Les gens ont l'air un peu agités... Tout va bien au château ?"

Ser Hubard s'adressa à Mahaut : Rien qu'une escarmouche contre une bande de brigand, tout est rentré dans l'ordre. Et si je peux me permettre un conseil, ayez l'air plus sur de vous devant Ser Perros si vous désirez être prise au sérieux.

Les traits de Mahaut durcirent en une fraction de seconde, et un léger mouvement de recul suffit à faire entrer son visage dans l'ombre de sa large capuche. Les ombres mirent en relief les rides et irrégularités de son visage, révélant son âge véritable - plus proche de la trentaine que de la vingtaine.

Plus la moindre trace d'hésitation dans sa voix, paradoxalement plus douce, incontestablement plus ferme. Elle ne semblait ni en colère, ni attristée ; juste distante. "Merci pour la leçon, l'ami, elle vient me rafraîchir la mémoire au bon moment... Au bon moment."

Comme elle tournait les talons pour s'éloigner, elle se ravisa et revint se placer face à Hubard. D'un ton très doux, mais les yeux très fixes, elle lui dit : "Je travaille pour Ser Perros depuis plus de dix ans. Quoi qu'il ait eu toute autorité sur moi, il ne s'est jamais laissé aller à juger le sérieux de mon travail autrement que sur mes actes. Si je peux me permettre un conseil, vous devriez prendre modèle sur lui."

Puis elle planta ses yeux dans ceux de l'homme, le défiant ouvertement du regard.

Ozes voyant la situation légèrement dégénérer, se plaça sur le côté en essayant de ne pas paraitre menaçant et dit :

"Venez patrouilleur, il ne faut pas faire attendre Ser Perros."

Mahaut tourna la tête à l'intervention de l'homme d'armes, et ce fut suffisant pour lui faire reprendre son souffle. Elle s'aperçut qu'elle avait arrêté de respirer depuis plusieurs secondes ; que ses phalanges étaient serrées à lui faire mal ; et que la Trouille était tendu comme un arc, prêt à bondir. Elle se força à respirer, lentement ; secoua la tête ; puis se mit à rire doucement... amèrement, semblait-il.

"Ser Perros ne nous attend pas, personne ne nous a encore annoncés. Ne faites pas cette tête, je ne vais pas lui sauter dessus, c'est juste que je... je... J'ai bien peur d'avoir perdu l'habitude, je veux dire..."

Comme elle recommençait à bafouiller, un éclair de colère traversa fugitivement son visage ; elle ferma les yeux, soupira, secoua lentement la tête, se tourna à nouveau vers le chevalier et lui dit, d'une voix de toute évidence très contrôlée, comme si elle lisait ses mots :

"Pardonnez-moi, officier. Je m'emporte trop facilement, et je ne sais plus comment... parler aux gens. Je suis certaine que vous ne cherchiez qu'à vous rendre utile et j'espère que vous ne me tiendrez pas rigueur de mon impolitesse. Une dernière question, je vous prie : est-ce que ces brigands étaient originaires des clans des montagnes ?".

Hubard fronça les sourcils, s'adressa à Mahaut : "Que savez-vous de ces hommes des montagnes ? "

Mahaut leva vivement l'index et s'exclama : "Vous n'avez pas répondu à ma question, officier. Pourquoi devrais-je..." puis elle soupira à nouveau, se caressa l'aile du nez avec cet index dont elle ne savait plus que faire, et secoua lentement la tête. Puis elle articula avec soin : "Vous devriez, je pense, nous accompagner auprès de Ser Perros. Si je peux me permettre de vous donner un conseil, évidemment."

"Je dirige cette garde, je ne peux quitter mon poste pour le moment. " lui répondit Ser Hubard.

Il marqua une pause puis continua : "Mais si vous désirez ma compagnie, une fois ma garde finie, je vous inviterai bien volontiers à boire une gueuse. Venez donc me rejoindre ce soir à la taverne, j'y serais avec Maleïr Le Velu ! "

La jeune-femme, qui faisait visiblement son maximum pour garder une contenance calme, se stupéfia. Les yeux rond, le doigt toujours collé sur le nez, elle répéta "Je, euh, je, euh", à quatre ou cinq reprises, avant qu'un sourire ne vienne lentement éclairer son visage : "Je viendrai volontiers ! J'adore la bière. Merci, je...", puis elle fit un tour complet sur elle-même, à la recherche d'un détail qui lui échappait...

# Chapitre 3 - Radek I

Lieu : Salle d'armes du château de Landouyer
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 17 : Jon's honor
Présents : Radek Peyrdebout / Nortimer Stone

Après le départ de Ser Perros pour la Grande Salle, Radek Peyrdebout son écuyer s'était dirigé vers la salle d'armes du château pour aller chercher de quoi graisser les armes de son chevalier et maître. La journée avait été longue et l'après-midi touchait à sa fin. Le jeune écuyer descendit l'escalier de la tour puis emprunta un long couloir de pierres grises faiblement éclairé par quelques lanternes à huile. Les lumières dansantes semblaient donner vie aux dragons et aux cerfs des frises sculptées sur la partie supérieure de la construction. Il ouvrit une porte sur la gauche et déboucha dans une large pièce voutée avait ses murs couverts de râteliers sur lesquels étaient accrochés des armes.

A chaque fois qu'il y venait, Radek ne pouvait s'empêcher d'en soulever une ou deux pour en tester l'équilibre et faire quelques passes d'armes contre des ennemis imaginaires. Le jour viendrait où lui aussi pourrait montrer sa valeur.

"Je t'y prends!" s'exclama une voix qui résonna contre la voute de la salle. Exécutant un changement d'orientation parfait, Radek fit face à la porte d'entrée. Il avait reconnu la voix de Nortimer Stone, un jeune de son âge qui assurait diverses tâches pour la maison Marsten. Bien que ce ne fusse pas dans ses attributions, Nortimer aimait aller s'entrainer dans la salle d'armes dès qu'il avait un peu de temps de libre. Les deux garçons se retrouvaient quelquefois et ils faisaient quelques passes d'armes en se donnant des conseils respectifs.

"Alors prêt pour un assaut?" lui lança Nortimer. "Hélas, non, je suis juste venu chercher un peu de graisse pour le harnois de Ser Perros." lui répondit Radek. "Je crains qu'il ne revienne vite et il faut que je sois rentré à temps" ajouta le jeune écuyer.

"M'est d'avis que ça va durer un peu plus longtemps que tu ne l'imagines" dit Nortimer, goguenard."Un corbeau est arrivé de Port-Réal vers midi et dès que Mestre Hagen a eut fini de décoder le message, il a foncé chez lady Isobel. J'ai dans l'idée que c'était sacrément important" termina-t-il.

Radek se rapprocha de l'établi calé contre le fond de la pièce. Tout en cherchant des yeux le pot de graisse dans le fatras des éléments d'armure bosselés et des lanières de cuir en attente de réparation, il répondit au jeune domestique :
"Aile noire, mauvais présage… Je comprends mieux l'empressement de Ser Perros à se rendre auprès de Mestre Hagen."

Le pot n'était pas sur la table.

"Je me demande bien cependant ce qui peut provoquer un tel émoi. De Port-Réal dis-tu ? Oh si cela pouvait être une invitation pour un grand tournoi ! Ser Perros y figurerait surement en bonne place."

Il localisa le récipient convoité sur une étagère, à côté d'une cubitière enfoncée, presque hors de portée. Malgré ses dix-sept ans, Radek restait désespérément petit, bien plus petit que ses frères en tout cas. Il se mit sur la pointe des pieds et poussa le bocal en grès du bout des doigts, le rattrapant au vol de sa main gauche. Radek n'était certes pas très grand pour son âge, mais il pouvait compter sur son habileté pour sortir de toutes les situations. Il s'enorgueillissait de tenir son rang en combat singulier, en lice ou en mêlée, malgré un net déficit de poids.

"Passe-moi la peau de cerf pendue près des armes de Ser Hubard, veux-tu? Et raconte m'en un peu plus sur cette histoire de corbeau."

Tout en attrapant la peau de cerf, Nortimer répondit :

"Tu penses bien que le vieux Hagen ne m'a rien dit. J'ai beau être son apprenti et passer la plus part de ma journée avec lui, quand il s'agit d'affaire sérieuse, il ne m'en dit rien. Tu me diras, ça à l'avantage que je sais rapidement quand c'est une affaire sérieuse."

Puis après avoir donné la peau de cerf à Radek, il s'approcha d'un râtelier, saisit une épée et ajoute avec malice :
"Et comme il s'agit d'une affaire sérieuse, je pense que nous avons le temps pour NOS affaires sérieuses."

Radek était penché sur l'établi, affairé à graisser l'articulation d'un gorgerin. Sa voix claqua sèchement :
"Nortimer, tu outrepasses les prérogatives de ton rang !"

L'écuyer posa son ouvrage et se retourna, souriant de toutes ses dents.

"Je vais devoir te châtier !"

Il s'empara d'une lame édentée, probablement posée là en attente d'affûtage, et décrivit plusieurs moulinets courts pour soupeser son arme. C'est une piètre épée, mais elle fera l'affaire.
" TOUJOURS DEBOUT !!!", hurla t'il en se ruant à l'assaut de son ami.

A l'évocation de son rang, Nortimer semble se figer et un voile passe dans ses yeux. Mais cela ne dura qu'un instant, en entendant le cri de guerre de son ami, son visage s'illumina, il sourit et cria en réponse:

"PLACE AU RÉ ", en se préparant à parer l'assaut de son ami.

Les armes s'entrechoquaient une première fois. L'attaque était scolaire : un coup descendant, aisément paré du tranchant par le fort de la lame. Les deux garçons restèrent quelques instants au contact, épées entrecroisées à hauteur de poitrine. Radek ploie sous la pression de son compère, plus costaud, et se dégage d'une rotation. Il recule à deux pas et toise son adversaire.

"Trois assauts à la touche, pas d'estoc ni de parade du plat. Je te rappelle que nous n'avons pas de protection et je ne tiens pas à te découper en rondelles. À quoi serviras-tu sans tes doigts ?"

Nortimer s'apprêta à répondre à cette provocation mais l'interjection suivante le prit de court : "Coupé bas !"
La lame de Radek décrivit un cercle presqu'horizontal, menaçant le genou gauche du jeune domestique. Nortimer sait que Radek est plus vif que lui et que parer le coup ne l'exposerait qu'à une contre-attaque qu'il aurait du mal à parer, aussi choisit-il une manœuvre hasardeuse, comme souvent : "Coup bas"

Tenant son épée comme une dague, il en planta la pointe au sol pour parer l'attaque et tout en pivotant autour, présentant par là même son dos à Radek, il essaya de décocher un coup de coude avec le bras ne tenant pas l'épée pour déséquilibrer son ami.

La manœuvre réussit presque et Radek termina son attaque dans un râtelier d'armes. Mais il reprit très vite son équilibre et assena une violente attaque à son adversaire que Nortimer du parer en catastrophe.

Les deux jeunes gens continuèrent leurs assauts pendant cinq minutes d'un effort soutenu sans qu'aucun d'entre eux ne parviennent à prendre un ascendant certain sur l'autre.

Trempés de sueur malgré la relative fraicheur de la cave, haletant, ils décidèrent de rompre le combat pour reprendre leur travail. Leur maître respectif n'allait pas tarder à revenir et ils feraient mieux d'être à leur place.

"A la prochaine Nortimer!" lança Radek à l'attention de son ami avant de sortir de la salle. Nortimer lui sourit et leva la main d'un geste amical avant de reposer son épée.

# Chapitre 4 - Mahaut I

Lieu : Antichambre de Ser Perros du château de Landouyer
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 12 : A bird without feathers
PJs : Ser Perros / Radek Peyrdebout / Mahaut Caracol / Ozes Tarek

Après avoir laissé sa monture aux bons soins d'un garçon d'écurie près de l'entrée de l'enceinte extérieure, Mahaut Caracol suivit Ozes Tarek qui la menait vers Ser Perros. Ser Hubard avait tenu à ce qu'elle soit accompagnée. Ozes Tarek avait d'un pas lent, inquiet, jetant des regards furtifs par dessus son épaule vers La Trouille qui marchait tranquillement à côté de sa maîtresse.

Ils arrivèrent dans la haute cour du château et se dirigèrent vers le logis seigneurial. Après avoir gravi quelques marches, Ozes Tarek s'arrêta devant une lourde porte en chêne et frappa. Après quelques instants, un jeune garçon vint ouvrir.

"Un patrouilleur au rapport pour Ser Perros" dit Ozes. Le jeune garçon, Radek, l'écuyer de Ser Perros ouvrit la porte plus grand et lui répondit : "Il n'est pas là mais il ne devrait arriver sous peu, entrez je vous en prie."

Les visiteurs entrèrent dans la salle, meublée sommairement avec une table et quelques sièges, des tentures représentant des scènes de chasse couvraient les murs. La Trouille trouva un coin tranquille et se coucha, mais cela ne semblait pas rassurer le moins du monde Ozes Tarek.

Après quelques minutes seulement, Ser Perros arriva. Apercevant Mahaut, il dit "Des nouvelles de la frontière sud, j'imagine? Parfait, de plus vous arrivez au bon moment, je vais avoir besoin de vous, Mahaut Caracol."

Se tournant, vers Tarek, il lui demanda :" Merci, garde. Vous m'enverrez Ser Hubard dans 15mn, voulez-vous?"

"Bien messire, à vos ordres" répondit Ozes Tarek. Il sortit de la pièce en jetant un dernier coup d'œil au molosse et il partit à la recherche de Ser Hubard.

Ser Perros reprit la parole en regardant Mahaut : "Éclaireur avez-vous des nouvelles à me donner avant que je vous explique en quoi je vais avoir besoin de vous. Et je préférerais attendre le retour de Ser Hubard avant de commencer, je n'aime pas me répéter et cela le concernera aussi!"

Le jeune écuyer se tenait nettement en retrait, ne perdant pas une miette de la scène. L'éclaireur Mahaut et son énorme mastiff éveillaient toujours en lui une joie enfantine : en société, la maladresse de la jolie rousse était une perpétuelle source d'amusement pour Radek (qui passait beaucoup trop de temps à son goût à suivre les cours d'étiquette dispensés par Mestre Hagen). Par ailleurs, ses passages au château étaient rares ce qui suffisait à faire de la journée un petit événement…

Visiblement, le corbeau évoqué par Nortimer était porteur de nouvelles importantes : ce n'était pas courant que Ser Perros requiert ainsi la présence simultanée de Ser Hubard et de la demoiselle Caracol. L'utilité d'un éclaireur lors d'un tournoi étant on ne peut plus limitée, il y avait fort à parier que l'annonce de Ser Perros ne soit pas aussi plaisante que ce qu'espérait secrètement l'aspirant chevalier.

Mahaut se détendit enfin. Un ordre clair, exactement ce qu'il lui fallait. Elle oublia la pièce et toutes les personnes qui la regardaient : elle était dans son élément, elle n'avait presque plus peur. Elle effectua un salut léger mais rigoureux, en profitant pour faire un léger geste du poignet qui incita la Trouille à venir se tenir à ses côtés, debout, comme au garde à vous.

"Ser Perros, j'ai en effet des nouvelles à vous donner de mon excursion. Mon récit sera bref : j'ai trouvé et suivi les traces d'une incursion, une dizaine de guerriers au plus, des clans des montagnes, près de la frontière sud. Ils ne se sont pas enfoncés vers l'intérieur des terres et la vallée fluviale, mais se sont restés dans les collines, se sont dirigés vers l'est, et ont fini par quitter les terres de Landouyer. Aucune attaque, vol ou agression ne sont à déplorer. Leur comportement était tout à fait typique ; je ne pense pas avoir été repérée, mais ils sont parfaitement conscients d'être surveillés de près sur nos terres. Conformément à vos instructions antérieures, j'ai cessé de les pister une fois franchies les frontières et je suis directement rentrée vous faire mon rapport."

Puis elle inclina la tête et fit un pas en arrière, signe qu'elle avait fini de parler ; la Trouille recula en même temps, leva la tête vers sa maîtresse qui fit un nouveau geste du poignet, chassé de deux index vers le bas, signifiant en gros au chien "c'est bon, relâche... mais tu n'es pas libre pour autant ; reste près de moi". Seule, elle aurait renforcé l'ordre par son équivalent oral : "OK, reste". En société, elle s'en tenait aux gestes de la main, qui étaient de toute façon l'ordre le plus clair et le plus rapidement obéi, pour la plupart des chiens.

Il s'écroula plutôt que se coucha à ses pieds, bâilla longuement, posa sa tête massive au sol et s'endormit en trois secondes.

"Autant dire, pas de nouvelles" se dit Radek, un peu déçu par l'aisance relative de Mahaut et par la teneur de son rapport. Les nomades montagnards traversaient fréquemment les collines au sud du domaine sans qu'aucun dégât ne soit jamais à déplorer. Ser Perros organisait de fréquentes patrouilles armées afin de s'assurer de l'aspect pacifique (et passager) de ces incursions. Que la petite bande de guerriers ait opté pour l'est signifiait juste que Coeurmanoir perdrait peut-être une ou deux têtes de bétail dans l'histoire. À Ser Perros de juger l'opportunité de prévenir ce voisin.

Ser Perros regarde Mahaut et lui dit : "Bien, bon rapport, précis comme je m'y attendais!"

En regardant Radek : "Après notre réunion, tu t’arrangeras pour envoyer un corbeau avec ses informations à notre voisin".

Radek acquiesça du chef. Il apprécia encore une fois les qualités de Ser Perros : autoritaire et sûr de lui, souvent sévère et avare en mots, mais aussi juste et éclairé. Un jour, Radek serait

lui-aussi un grand chevalier. Mais en attendant il éprouvait beaucoup de fierté à porter l'écu d'argent au phénix de gueules au service de Ser Perros de Myr.

Par ailleurs, les mots de Ser Perros signifiaient que la présence de Radek était souhaitée pour la suite de la réunion : il allait enfin savoir de quoi il retournait. Avec un peu de chance, il pourrait faire bisquer Nortimer avec des informations confidentielles : le jeune orphelin crèverait de curiosité !

Le double compliment (bon rapport, et il s'y attendait) procura un grand plaisir à Mahaut. Ser Perros était un personnage important pour elle : sans qu'on puisse aller jusqu'à dire qu'il faisait figure de remplacement paternel (... personne n'aurait pu prétendre à ce titre, personne !), il avait été là pour lui rappeler qu'il existait encore des gens sur qui elle pouvait compter pour garder la tête froide lorsque le monde s'écroulait. Par ailleurs, il était l'employeur idéal pour Mahaut : rigoureux, scrupuleux et extraordinairement pragmatique. Sa présence le rassurait : il n'y avait pas de pièges avec lui, pas d'étiquette sociale capricieuse, voire incompréhensible, pas de caprices autoritaristes ni de paternalisme soi-disant bienveillant. Il la dirigeait, mais il n'avait jamais cherché à l'enchaîner.

A peu près détendue, pour la première fois qu'elle avait franchi l'enceinte du château, Mahaut se mit à examiner distraitement la pièce, à la recherche des détails qui auraient pu changer depuis sa dernière visite. Son regard croisa brièvement celui du jeune écuyer de Ser Perros, et elle se mordilla les lèvres pour ne pas lui sourire trop ouvertement : le jeune-homme la dévisageait avec une curiosité franche et ses yeux rieurs trahissaient l'enthousiasme de la jeunesse. Ce n'était pas la première fois qu'elle le croisait. Quel âge pouvait-il avoir... dix-sept ans, tout au plus ?

Une ombre de tristesse alourdit ses paupières et elle baissa doucement les yeux. Elle aussi, était pleine de vie et d'enthousiasme, à 17 ans... Elle se sentait forte comme une déesse, elle pensait conquérir sa destinée ; elle s'était fait violemment humilier, elle avait tout perdu, son père, le titre familial historique d'intendant du Domaine, son autorité sur la meute, jusqu'à sa liberté. On la tenait comme une chienne en laisse, depuis dix ans, voilà la réalité.

S'apercevant que le jeune écuyer la regardait toujours, à présent d'un air un peu inquiet (... compatissant ?) Mahaut lui fit un discret salut de la main et un sourire timide qui disait "tout va bien, merci :)" ; mais les rides de lassitude au coin de ses yeux racontaient une autre histoire.

Juste avant d’arriver, Ser Hubard Main Verte qui venait de quitter précipitamment Maleïr et Ozes, réajusta sa tenue et reprit son souffle. Il frappa à la porte et entra dans la salle

En rentrant dans la pièce, il s'aperçut de la présence du jeune écuyer Radek Peyrdebout et de Mahaut Caracol dont le chien dans un coin de la pièce était en train de faire ses dents sur le pied d'une chaise.

Hubard s'adressant à Ser Perros : "Mes respects Ser Perros, que puis je faire pour vous rendre service? "

Il fit un léger signe de tête en direction de Radek en guise de salut.

Mahaut fit sèchement claquer ses doigts pour rappeler la Trouille, stupéfaite de le voir s'attaquer au mobilier : ce n'était pas du tout dans les habitudes de chien de se comporter ainsi, il avait appris depuis beau temps les règles du formalisme en présence d'autres humains que sa maîtresse.

"Il y a un problème", se dit-elle. "La Trouille est nerveux, il se prépare quelque chose, je ne sais pas quoi, mais il se prépare quelque chose".

Nerveuse à son tour, elle se remit à danser légèrement d'un pied sur l'autre, dans l'attente du moment où Ser Perros allait prendre la parole. Son rapport était fini, qu'attendait-on d'elle ? Normalement on aurait déjà dû lui donner congé, jusqu'à la prochaine mission... L'envie d'un bain et d'une bière revient, plus forte que jamais.

Maintenant que tout le monde est là, Ser Perros se dit qu'il était temps de leur expliqué pour il les avait fait mander.

Après quelques secondes de réflexion pour remettre ses idées en places et pouvoir exposer la situation de façon la plus clair et la plus synthétique, Ser Perros commença :

"Notre maison a l'honneur de représenter lord Jon Arryn (la main du roi comme vous le savez) lors d'un événement protocolaire. Lady Isobel m'a donc confié la tache de la représenter ainsi que Lord Arryn au mariage au but politique important, il s'agit de pacifier les deux familles impliquées dans ce mariage. "

Complètement prise de court, Mahaut sentit son rythme cardiaque s'affoler. Protocole? Château? Mariage? Quoi??? Ser Perros l'avait regardée droit dans les yeux en parlant de "comportement sans défaut".

Qu'attendait-on d'elle au juste ? Pourquoi avait-on besoin d'un éclaireur sur le trajet? Pourquoi elle, spécialiste des missions solitaires, alors qu'un tas de gens d'armes plus au fait du protocole auraient pu ouvrir cette route facile ? Est-ce qu'Edvard et Lucantia avaient orchestré cela pour l'éloigner du Domaine? Qu'y avait-il à craindre? Qu'allait-elle devoir faire une fois arrivée? Combien de temps cela allait-il durer? Que... Comment ça DEMAIN ???

Son cerveau tournait à plein régime mais sans aucune logique interne ; la bouche sèche, le cœur cognant dans la poitrine, les yeux fixes et arrondis, elle se sentait paralysée.

Elle se mit à réfléchir aux questions qui lui tournaient en tête, afin de faire un peu de tri. Il suffisait d'attendre que quelqu'un d'autre prenne la parole : cela lui laisserait du temps pour se calmer.

Voyant une certaine incrédulité sur les visages surtout celui de Mahaut, Ser Perros ajouta : "Ceci est une mission de routine et le voyage devrait se dérouler sans encombre, c'est bien pour cela que nous prenons aussi de jeune recrue pour les former.
Mais nous avons toujours besoin d'un éclaireur pour parer à toutes éventualités.
Par contre, et cela n'est pas discutable, vous allez aussi représenter cette maison et la main du roi, donc, un comportement irréprochable en société est le minimum que j’attends de vous!"

Radek réfléchissait à toute vitesse, un mariage mineur, assurément, si ni le Roi ni sa Main ne souhaitaient s'y rendre en personne. Ceci étant, pour Ser Perros de Myr - et pour son écuyer - c'était une marque d'honneur que de représenter Ser Jon Arryn, la Main du Roi, lors d'un événement officiel, fusse t'il de moindre importance. Et les mariages étaient souvent l'occasion de joutes passionnantes. Lorsque l'aîné des Peyrdebout avait marié la troisième fille de Lord Belmore, outre les barbantes négociations d'alliance commerciale et de remise fiscale pour le passage des cargaisons de farine de châtaigne par les chenaux de Fortchant, Radek se souvenait surtout de la lice, du chatoiement des bannières, du martèlement des sabots et du fracas des armes. Et de l'odeur aigre du mézail, trempé de transpiration.

Le silence s'éternisait. Chacun semblait tourner et retourner la nouvelle de ce voyage impromptu sans trop savoir qu'en faire. En temps normal, il aurait attendu que Ser Hubard prenne la parole mais, devant l'inconfort manifeste de l'éclaireuse, il prit sur lui de briser le silence :
"Combien de temps dureront les festivités, Ser ? Dois-je préparer votre destrier pour les joutes, en sus de votre jument de palefroi ? Porterons-nous une brisure ou un meuble temporaire sur la bannière au Phénix pour signifier notre statut d'émissaire de la Main du Roi?"

Ser Perros le contemplait d'un regard noir. Se rendant compte du déluge de questions qu'il infligeait à son maître, Radek se tut promptement.

Hubard s'adressa à Ser Perros : "Ser Perros, c'est avec honneur que je vous accompagnerai sur cette mission. Si je puis me permettre, pour les hommes qui vont nous accompagner, je recommande chaudement Maleïr le Velu, un des hommes de ma garde qui a toute ma confiance et qui a démontré récemment sa bravoure au combat. "

Puis il regarda Mahaut Caracol : "Dame Mahaut, vous n'avez rien vu dernièrement qui pourrait nous causer des soucis sur le chemin ? "

Se tournant vers Hubard, Mahaut refit son rapport, à quelques mots près identique au précédent ; puis elle ajouta, d'une voix ferme : "Aucun élément tangible ne me permet donc de faire un lien entre la présence de ces hommes et le château du Cimier ; toutefois, il faut par précaution partir du principe qu'il peut en exister un. J'ajouterai que j'étais à environ une heure de marche derrière eux lorsque je les ai abandonnés aux frontières."

Elle regarda à nouveau Ser Perros, ouvrit la bouche, hésita, puis finit par demander : "Ser, dois-je me préparer comme à l'ordinaire ? Vivres, armes, cheval et chien ? Quels sont les, euh, quels sont... Devrai-je... Je veux dire, je ferai de mon mieux mais je ne sais pas... Je veux dire... Je n'ai pas de tenue civile... Et même si j'en avais une, je... Je ferai de mon mieux, pour sûr, pour faire bonne figure, je, mais je... J'ai peur que ça ne suffise pas..."

Piquant du nez, furieuse contre elle-même, elle se mit à contempler ses pieds, dans le vague espoir qu'un trou allait s'ouvrir dans le sol et lui permettre de s'échapper.

Après avoir entendu toutes les demandes, Sir Perros prit quelques minutes pour réfléchir aux meilleures réponses.

A son écuyer, il adressa les paroles suivantes : "Radek, prépare tout comme à l'habitude pour le tournoi mais je crains que mes obligations ne me permettront pas d'y participer. Et effectivement, nous utiliserons en partie les couleurs de la main du Roi lors de cet événement. Je te laisse t'occuper de tout cela"

Ser Perros se tourna vers Ser Hubard : "En effet, si vous avez des recrues à nous proposer pour le voyage, c'est une bonne idée mais il est important qu'elles sachent que je ne tolérerais pas la moindre incartade et que, vous le savez, mon courroux est sans limite."

Ser Hubard Main Verte ne put s'empêcher d'esquisser un petit sourire suite à la remarque de Ser Perros sur Dame Mahaut et le fait de s'habiller et de se conduire en dame du monde.

Puis il s'adressa à Ser Perros :
"Ser Perros, je ne manquerais pas de le rappeler à mes hommes"

Mahaut resta stupéfaite, bras ballants, l'air totalement incrédule. "Tenue civile" lui faisait déjà peur. Mais "femme du monde" ?? Il fallait plusieurs semaines pour obtenir une robe possible à porter lors d'une cérémonie officielle ; les gardes masculins n'auraient pas à trouver une tenue équivalente, pourquoi devrait-elle, elle... ?

Le sentiment de panique redoubla soudain, car elle sentait la colère monter. C'était trop. On ne pouvait pas lui demander ça. Les poings serrés, elle se mit à grincer des dents de manière incontrôlable. Il fallait qu'elle trouve un prétexte pour sortir, il fallait qu'il se passe... quelque chose... Peut-être pouvait-elle... s'enfuir ?

Elle décida d'attendre en faisant quelques exercices de respiration pour contrôler son émotion, et de guetter une chance de parler seule à seule avec Ser Perros.

Le cerveau du jeune Radek tournait à toute allure. Si sa charge d'écuyer lui avait appris quelque chose, c'est bien qu'entretenir un chevalier n'est pas une mince affaire : la logistique d'un tel voyage ne s'improvisait pas. Il tenta de masquer une pointe de panique en demandant précipitamment :
"Si je puis me permettre, Ser, dois-je aussi prévenir la Maison Corbray de notre prochaine venue sur ses terres ou bien Mestre Hagen s'en est-il déjà occupé ? Leur hospitalité nous épargnerait plusieurs campements nocturnes et quelques soucis d'intendance, assurant à notre délégation un voyage léger. Mais peut-être souhaitez-vous que je m'enquiers de tout ceci directement auprès du Mestre ?"

Il n'espérait qu'une chose : que Mestre Hagen soit du voyage. D'autant que Nortimer le suivrait alors très certainement et qu'il adorerait partager cette aventure avec son ami.

Ser Perros acquiesça : "Bonne initiative Radek et vous pouvez effectivement voir cela avec le Mestre qui est de notre voyage".

Radek salua Ser Perros et ses convives avant de sortir précipitamment. En passant devant Mahaut, il tenta de la rassurer d'un sourire, mais la jeune femme était si paniquée qu'elle ne le remarqua même pas.

Ser Perros donna ses dernières directives puis il donna rendez-vous à Ser Hubard au lever du soleil pour le départ.

# Chapitre 5 - Mestre Hagen I

Lieu : Appartements de Mestre Hagen au château de Landouyer
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 17 : The Old Gods and the New
Présents : Mestre Hagen / Nortimer Stone

Après avoir quitté lady Isobel, Mestre Hagen retourna à ses appartements. Il avait des messages à transmettre à leurs voisins au plus vite. Nortimer Stone était revenu de la salle d'armes depuis peu, et Mestre Hagen remarqua les cheveux humides de sueur du garçon.

"Mon cher Nortimer, tu vas pouvoir dépenser ton énergie d'une manière plus positive. Va me chercher 5 feuilles à corbeaux, mes encres et mes plumes, j'ai à faire au plus vite!" lança Mestre Hagen.

Si le mestre aimait bien Nortimer, et appréciait de lui enseigner les rouages de l'intendance d'un domaine, il ne pouvait comprendre le besoin qu'avait le garçon de vouloir faire des activités martiales aussi régulièrement.

Il était juste un orphelin recueilli généreusement par une noble maison, mais son enfance dorée lui avait fait perdre le sens des valeurs. Ce voyage serait certainement pour lui une occasion de découvrir un aspect du monde et de trouver sa place.

"Tout de suite Mestre", dit Nortimer en se dirigeant vers l'étagère où se trouvaient les feuilles.

"Je suppose que c'est en rapport avec le corbeau qui venait de Port-Réal ?", tentant de cette façon d'en savoir un peu plus sur ce fameux message qui avait nécessité que Mestre Hagen s'entretienne au plus vite avec Lady Isobel et Ser Perros.

Hagen esquissa un sourire :
"Je suis ravi de voir que malgré ce temps perdu à ne pas étudier, tu as encore l'esprit aiguisé. J'accompagne Ser Perros à un mariage, dernière chance pour réunir deux familles, en partie détruites par la rébellion menée par le roi Barathéon."

"Je vais observer et rendre compte à Lord Arryn des événements qui vont se dérouler pendant la cérémonie. Et toi, cher Nortimer, tu vas m'assister, ça va te permettre de voir un peu du pays !"

Hagen regardait Nortimer récupérer le matériel nécessaire à sa tâche actuelle et continua : "Nous irons jusqu'au château du Cimier et assisterons au mariage entre Sylvia Harte et Ser Kevan Manning. As-tu dans tes lectures diverses entendu parler de ce lieu ou des maisons Harte et Manning ?"

"Je dois avouer que je n'ai jamais entendu parler ni lu quoi que ce soit sur ce lieu et sur ces deux maisons", répondit Nortimer d'un ton peu enjoué, contrairement à son habitude.

Le jeune homme semblait perdu dans ses pensées et troublé, alors que d'habitude il montrait un entrain certain pour les choses nouvelles. Puis se ressaisissant, il ajouta : "Aurais-je dû en entendre parler Mestre ?"

Le Mestre sourit : "Ne soit pas si déçu de ne pas tout connaître, j'exige beaucoup de toi mais tu as encore le temps en ce qui concerne les maisons "mineures'. Le mariage concerne Sylvia Harte, fille de Lord Gerard, et Ser Kevan Manning, fils de Lord Artur. Il faut savoir que les deux familles se détestent depuis très longtemps, et les dernières années n'ont rien arrangé.

De funestes événements se sont déroulés lors de la rébellion menée par le roi Barathéon. Les Harte soutenaient la famille régnante alors que les Manning ont décidé de suivre Robert. S'ensuivie une série de drames : Balmon, le père de Lord Gérard, pourfendit le fils d'Artur. Et lors de la bataille du Trident, Artur se vengea en tuant Balmon devant les yeux de Gerard Harte. "

Hagen avait l'air triste en évoquant cette période sanglante. Il reprit :
"Ce mariage se fait sous l'insistance de Lord Jon Arryn, Main du Roi Robert Barathéon, afin d'unir les deux maisons et d'en finir avec les vieilles rancœurs qui les divisent. Parlons des Harte si tu veux bien : Lord Gerard a épousé Ella Langward, fille de Lord Abram Langward, un seigneur mineur des Terres de la Couronne. Ils ont deux filles: Sylvia et Eilene, mais aucun fils. Lord Gerard a accepté de marier son aînée à Ser Kevan Manning. Pour le moment, Ser Elwood Harte, frère cadet de Gerard, est l'héritier de la maison, mais ce mariage va changer les choses.

Les Manning, eux, ont une place plus importante dans les Terres de la Couronne. Lord Artur Manning gère son domaine depuis le château de Celestra, où il passe la majorité de son temps. Veuf, il n'est plus de première jeunesse et n'est plus très friand des combats. De sa défunte épouse, Lord Artur a deux fils encore en vie, Ser Kevan et Darren, aussi différents que le jour et la nuit. Ser Kevan est l'archétype même du chevalier impétueux, loyal et sur de lui, tandis que Darren est calme, effacé et posé en toutes circonstances.

Hagen scrutait le visage de Nortimer : "Vois-tu à quel point ce mariage sera sous tension ? Il faut espérer que Ser Perros et ses troupes sauront se montrer efficaces en cas de problème... "

Comme chaque fois que son Mestre lui expliquait des choses le cerveau de Nortimer rentrait en ébullition et il cherchait à comprendre et déduire un maximum de choses des informations fournies :
"Si je comprends bien Mestre, en tant que vassale fidèle de la maison Arryn, la maison Marsten a accepté de s'assurer que ce mariage se déroule sans problème. Et si je comprends bien les enjeux, les troupes de Ser Perros ont à craindre que les rancœurs ancestrales entre ces deux familles se réveillent lors du mariage mais aussi que Ser Elwood Harte s'oppose à ce mariage par divers moyen pour rester l'héritier de la maison Harte. Voir même de s'allier temporairement avec les Manning pour faire échouer ce mariage. C'est bien ça Mestre ? Et quel sera notr..., enfin votre rôle dans tout ça ?"

Hagen fronça les sourcils : "Ah mon enfant, je n'avais pas pensé à une alliance entre Ser Elwood et les Manning... "

Il réfléchit un instant aux paroles de Nortimer mais secoua la tête : "Non, soyons positifs, les Manning n'ont pas d'intérêt à faire capoter la cérémonie, sauf pour une ultime vengeance... Lord Artur a été convaincu par Jon Arryn de l'utilité de ce mariage, il ne devrait pas le trahir. Lord Gerard, lui, doit prouver qu'il n'est plus opposé au pouvoir actuel. Seul Ser Elwood peut y perdre dans cette union, et s'il vient et se montre agressif, ceci est l'affaire de Ser Perros.

Mon rôle au château du Cimier sera, en l'absence de Jon Arryn retenu à Port Real, de lui rédiger un rapport précis, rien de plus. Nous n'allons pas interférer, tu ne vas pas batailler avec nos soldats pour le plaisir de suer, tu pourras assister à la cérémonie en ma compagnie et effectuer quelques recherches pour aiguiser cet intellect prometteur. "

"Mes feuilles s'il te plait ? " lança t-il à son assistant.

Mestre Hagen fut interrompu par trois coups discrets frappés contre l'huis. Il reconnut sans peine l'introduction polie du jeune Peyrdebout : ce garçon ne se départissait jamais d'une certaine déférence envers lui, c'en devenait presque agaçant. En compagnie de Nortimer, il le savait par ailleurs turbulent et capable des pires pitreries ; mais en la présence de Ser Perros ou de lui-même, le jeune homme se retranchait derrière les convenances et l'étiquette au point de paraître effacé.

"Entre Radek" lança-t-il en direction du chambranle.

"Pas de panique mon garçon, je vous accompagne. Je suppose que Ser Perros a apprécié ta suggestion de faire appel à l'hospitalité de notre voisin et ami ?"

Mestre Hagen n'aimait rien tant que deviner les mots du jeune écuyer avant même qu'il prenne la parole : l'air ahuri qui ne manquait pas d'orner son visage brisait tous ses méticuleux efforts d'étiquette et laissait un instant paraître au grand jour le jeune garçon qu'il était encore, au fond. "Oh… je… Oui Mestre Hagen, je veux dire, en effet…"

Radek regarda rapidement Nortimer et se tut, totalement décontenancé.

Tout en tendant les feuilles à Mestre Hagen, Nortimer jeta un sourire amusé vers son ami. Même si l'idée de ce voyage lui était toujours quel que peu désagréable, il éprouvait une certaine joie à l'idée de le faire avec Radek et aussi à l'idée d'avoir pu interloquer Mestre Hagen en évoquant une piste qu'il n'avait semble-t-il pas envisagé.

"Mestre, voulez-vous que je vous aide dans la rédaction de vos messages ou d'une quel qu'autre façon qu'il soit ?", tenta Nortimer, sachant très bien que vu la teneur des messages à envoyer il n'en écrirait pas une lettre.

Hagen leva les yeux de ses feuilles et scruta Radek attentivement. Ce garçon n'avait pas l'esprit de Nortimer, était souvent très agaçant, mais le Mestre ne voulait pas que l'écuyer se sente rabaissé en la présence de son ami :
"Bon... Radek, explique-moi donc ce que tu viens me dire avec tes propres mots. Je te taquinais. "
Il se remit à écrire tout en parlant à Nortimer : "Ca ira mon garçon, il va te falloir préparer nos bagages pendant que je m'occupe de ces messages. Commence déjà par du matériel d'écriture.

Ah et passe nourrir les corbeaux. "

"Il s'agit du voyage, Mestre Hagen..."
Radek se tut quelques instants, le temps de remettre de l'ordre dans ses idées.
"Eh bien ? Qu'as-tu à dire de si pressant à propos du voyage, Radek?", demanda Mestre Hagen, vaguement irrité par la lenteur du garçon.

Radek était toujours un peu intimidé par le maître-intendant de Landouyer. Il arrivait souvent qu'il ne comprenne pas ce que Mestre Hagen attendait de lui et il osait rarement le faire répéter de peur de l'irriter. Parfois, heureusement, Nortimer venait à son aide. Mais aujourd'hui, son ami ne semblait pas vouloir intervenir. Il regardait Radek d'un œil goguenard, l'air de dire : "Toi, si tu ne prends pas un peu confiance en toi, Mestre Hagen ne t'écoutera jamais".

"Je... J'ai suggéré à Ser Perros de signaler à Lord Corbray notre passage prochain sur ses terres et de demander l'hospitalité de ses vassaux au titre de notre mission pour la Main du Roi. J'avais espéré qu'on pourrait ainsi s'épargner le transport du matériel et de la nourriture pour les cinq jours du voyage jusqu'au Cimier."
Radek reprit sa respiration puis, comme s'il se souvenait soudainement des convenances, il ajouta précipitamment : "... Mestre Hagen. Pardon."

Il avait fixé le bout de ses chausses pendant toute sa tirade. Il leva enfin le regard vers le maître-intendant. Le visage de l'érudit restait impassible. Radek ne put s'empêcher d'ajouter, penaud : "Mais vous aviez déjà tout prévu et ma suggestion arrive trop tard, c'est cela Mestre ?"

Nortimer se dirigea vers les étagères avec le petit coffre en bois dont Mestre Hagen se servait quand il était en voyage pour ranger ses affaires d'écriture et commença à le remplir sans trop d'entrain pour pouvoir suivre la suite de la conversation.

S'entendre demander de faire les malles de voyage comme un simple domestique devant son ami Radek avait quelque peu irrité Nortimer mais il se disait que lui au moins il pouvait regarder Mestre Hagen dans les yeux quand il lui parlait.

Et il retarda le moment de sortir de la pièce pour aller nourrir les corbeaux, juste pour le plaisir de voir comment Radek allait s'en sortir.

Mestre Hagen regarda Radek avec un grand sourire. "Mon garçon te t'inquiètes pas. Il est tout à ton honneur que tu te préoccupes du bien-être de Ser Perros mais nous avons certaines contraintes. Je prends les dispositions nécessaires et tout ira bien." lui dit Mestre Hagen.

Radek bredouilla quelques excuses, tourna les talons pour masquer son embarras et sortit de la pièce.

# Chapitre 6 - Maleïr II

Lieu : Porte principale du château de Landouyer
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 4 : The King's road
Présents : Maleïr Le Velu / Hubard Main-Verte

Ozes Tarek et la patrouilleuse venait de franchir l'enceinte extérieure pour entrer dans la basse cour. Maleïr restait intrigué par les propos de la jeune femme. "Que pouvait-il bien se passer à la frontière nord?" se demanda-t-il. Regardant Hubard, il lui dit "Peut-être qu'il y a une incursion à venir des clans de la montagne et que Ser Perros va envoyer notre unité de cavalerie pour régler tout ça?"

Hubard le regarda en faisant la moue : "Ca me surprendrait quand même, je ne me rappelle pas qu'il y ait eut des problèmes récemment. Mais tu as raison, si ça peut nous permettre de sortir de la routine habituelle, ça ne serait pas mal."

Ser Hubard  poursuivit : "Bizarre quand même cette Mahaut, tu en penses quoi ? "

Le garde fit la moue : "Étrange, je la trouve étrange. Venant de nulle part et s'enquérant de tout. Je ne lui porte qu'une demi-confiance."

Ser Hubard acquiesça d'un hochement de tête : "Oui, je pense qu'elle joue ce rôle pour qu'on ne se méfie pas d'elle. J'ai déjà entendue parler d'elle, dure à la tache et ne lâche jamais ses ennemis. Pas vraiment la personne que l'on vient de voir. Son apparition ici, ne me dit rien de bon. Je suis impatient que cette garde finisse que j'aille m'enquérir de la situation auprès de Ser Perros."

Un bruit de pas rapide se fit entendre dans la basse cour. Ser Hubard se retourna et aperçut Ozes Tarek qui arrivait à grandes enjambées.
"Ser Hubard" lui lança Ozes. "Ser Perros désire vous entretenir de nouvelles importantes sur le champ, il vous attend."

Alors que Ser Hubard s'éloignait Ozes s'adressa à Maleïr :
"Il y a quelque chose qui se prépare, j'espère seulement qu'on devra pas aller trop loin d'une taverne"

Maleïr lui sourit et lança : "Alors écumons le lait de chèvre !"

# Chapitre 7 - Ser Perros II

Lieu : Haute cour du Château de Landouyer
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 6 : Winterfell
Présents : Tous

La nuit avait été courte pour Ser Perros, les préparatifs du départ avaient occupé la majeure partie de la soirée. Il salua une dernière fois, Lady Isobel et descendit les quelques marches du logis menant à la haute cour. Comme il s'approchait de sa monture, Radek lui tendit les rênes. Ser Perros se mit en selle prestement. Radek fit de même. Mestre Hagen et Nortimer étaient déjà prêt à partir. Ser Perros donna le signe du départ et les quatre cavaliers se dirigèrent doucement vers l'enceinte intérieure, Ser Perros et Mestre Hagen en tête, Radek et Nortimer à leur suite, chacun ayant une mule les suivant, la longe accrochée à leur selle.

Dans la basse cour où ils débouchèrent, les attendaient, Ser Hubard, Maleïr qui portait la bannière des Marsten ainsi que quatre cavaliers parmi lesquels se trouvaient Ozes. Un train de six mules leur avait été adjoint transportant fournitures et présents pour le mariage. Mahaut Caracol se trouvait un peu à l'écart, cachant sa nervosité dans une ultime vérification des sangles de sa selle.

Ser Perros fit un signe de tête à Ser Hubard qui laissa passer les quatre cavaliers puis d'un geste de la main ordonna à son détachement de se mettre en route. Ser Perros arriva à la hauteur de Mahaut Caracol qui s'était mis en selle en les voyant arriver. "Patrouilleur Mahaut, ouvrez la route, je vous prie!" sourit Ser Perros.

Mahaut hocha la tête et esquissa un léger sourire. La jeune femme éperonna légèrement sa jument et se mit au trot pour franchir le pont-levis. Une longue journée de chevauchée les attendait. Ils atteignirent rapidement Pont-Chevreuil puis ils s'engagèrent sur la grande route de l'est.

Hubard Main Verte fit également un signe de tête respectueux à Ser Perros lorsque ce dernier lui passa devant. Puis se tournant vers Maleïr le Velu : "Maleïr, enfin du changement dans la routine quotidienne, pas fâché que ces gardes se finissent. Porte haut et fier les couleurs de la maison Marsten. Allez, en avant ! "

Ser Hubard éperonna son cheval qui se mit à suivre la petite troupe.
Maleïr hocha de la tête et suivit son ami :"Oui, un peu de diversité, nous changera un peu."

Ayant passé la nuit à effectuer ses préparatifs (inclus le vol d'une robe correcte dans la penderie de Lucantine, pour la cérémonie), Mahaut manquait clairement de sommeil, pourtant elle se sentait débordante d'énergie.

ENFIN ! Enfin à cheval ! Enfin en route ! Enfin la vie !

Elle s'accorda quelques minutes pour profiter du paysage, des odeurs et du plaisir d'être à cheval, puis elle se reconcentra sur son travail. Qu'avaient à raconter les pistes ? Qui était passé ici ? Quand ? Avec quel équipage?

Elle prit un peu d'avance sur le reste de la troupe, fouilla dans son sac pour en extraire quelques lambeaux de tissus récupérés lors de sa dernière expédition à la suite du clan des montagnes, et les fit renifler à La Trouille.

"Cherche, La Trouille, cherche, mon chien... On reste à l'affût. Attention!"

Nortimer savait que le voyage allait être probablement d'un ennui mortel et comme Mestre Hagen restait près de Ser Perros, il n'osait pas s'approchait de son Mestre pour qu'il profite du voyage pour lui enseigner des choses comme il le faisait les quelques fois où ils avaient chevauché ensemble.

Il ne restait donc plus qu'à tuer le temps comme il pouvait, et tirant une miche de pain d'une de ses sacoches, il commença à lancer une boulette discrètement sur Radek.

Radek avait consommé sa nuit en préparatifs. Il fermait la marche, bercé par le lent roulis du pas de son palefroi. Appuyé à la hampe du gonfalon, il somnolait en selle sous une bannière inédite : la brisure choisie, cousue à la va-vite à la lumière de la bougie par un Radek exténué, ajoutait un franc-quartier de clair azur à la main appaumée d'argent. L'ensemble n'était certes pas très esthétique mais le message héraldique était aisément déchiffrable : Ser Perros de Myr se déplaçait en tant que représentant officiel de la Main du Roi, Lord Arryn des Eyriés.

Dans le jour naissant, les insectes laissaient peu de répit au jeune écuyer. Dans un demi-sommeil, Radek sentait parfois leur présence agaçante. Il claquait alors mécaniquement la main sur les zones de peau découvertes, cibles des vermines. "Clac !" sur la nuque, "Clac !" sur l'avant-bras, sans que cet agaçant manège ne le tire de sa torpeur. Et les éclats de rire de Nortimer n'y changeaient rien.

Nortimer finit par se lasser de ce petit jeu, surtout que Radek ne semblait pas s'apercevoir qu'il s'agissait de mie de pain et non pas d'insecte. Nortimer se rapprocha de Radek.

"Hum, tu me sembles bien morose ou pas réveillé. Et en plus tu as une mine affreuse, tu as des soucis ?"

Hagen vit du coin de l'œil le manège de Nortimer. Il faut bien que jeunesse se passe...

Il se devait de chevaucher en compagnie de Ser Perros, mais il craignait que l'ennuie ne le guette très vite, le fruste chevalier ne semblant pas le meilleur compagnon pour mener quelques joutes orales sur le devenir du royaume. Leur dernière conversation avait semé le doute dans l'esprit du mestre sur les troupes sensées les accompagner pour la cérémonie.

Le 'chien' et la patrouilleuse étaient partis en avant, ce qui n'était pas un mal, il n'aimait pas se retrouver en présence de créatures dangereuses sur lesquelles son statut n'avait aucun effet.

Hagen soupira et se tourna vers son voisin Alors Ser Perros, quand arriverons-nous chez Lord Corbray? Mais il avait déjà la tête ailleurs avant même que celui-ci ne lui réponde...

Ser Perros sentait bien que la question avait été posée par pur forme et répondit avec le même détachement : " Le voyage devrait nous prendre 3-4 jours ... "

Le mestre sentit qu'il avait froissé le chevalier... Il en était désolé mais il sentait également que le voyage lui semblera long, et les rencontres intéressantes qui pourraient découler de la cérémonie à venir n'y changeaient rien.

Hagen repris d'un air plus intéressé : "Alors, qui sont donc ces hommes de confiance qui nous accompagnent ? Je connais Radek, qui côtoie souvent Nortimer, mais j'avoue ne pas bien connaitre le chevalier Hubard et les autres soldats."

"Le chevalier Hubard est un homme de confiance et le reste de la troupe sont de jeunes recrues pour qui cette sortie sera une bonne occasion d'apprendre des vertus tel que la patience et la bienséance dans des occasions importante."

Hagen ralenti le rythme, laissa passer la troupe puis chevaucha à côté de Nortimer pour lui glisser : J'espère que tu resteras attentif à ton environnement pendant ce voyage, il serait dommage de rester totalement apathique comme certains ! N'hésite pas à me faire part de tes observations si quelque chose t'interpelle."

Il reprit un trot plus soutenu afin de se retrouver au niveau du chevalier Hubard :
Chevalier, nous n'avons pas encore eu le temps de discuter alors que nous servons la même maison, occupés à nos diverses tâches. Ce voyage sera l'occasion d'y remédier, quel est votre parcours ?

"Mestre Hagen, que vous êtes bien curieux ! "répondit Ser Hubard. Il n'aimait pas trop qu'on l'interroge sur son passé.
"Je viens d'une famille qui fut autrefois renommée mais qui depuis à perdu toutes ses richesses suite à diverses alliances malencontreuses contractées par mes aïeuls. Je suis le dernier chevalier de ma maison, j'ai rencontré Ser Perros lors d'une bataille il y a quelques années et depuis je lui suis fidèle car c'est un homme droit et digne de confiance. "

A l'avant de la colonne, Ser Perros jeta un dernier regard vers le château de Landouyer. Il allait faire honneur à cette famille qu'il servait depuis longtemps.

# Chapitre 8 - Mestre Hagen II

Lieu : Abords du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 5 : The King's arrival
Présents : Tous

L'après-midi était bien entamé et sous le soleil, Mestre Hagen d'ordinaire stoïque commençait à montrer des signes de lassitude. Le voyage avait été long et les cinq journées à cheval éprouvantes, Ser Perros qui comptait arriver en avance, avait mené une allure soutenue. Le mestre aperçut un cavalier qui galopait vers eux, descendant la basse colline verdoyante.

Il reconnut aisément Mahaut Caracol à sa monture et à son gros chien qui courrait à ses côtés. La patrouilleuse ralentit à l'approche de la colonne. "Ser Perros" s'écria-t-elle, "le château du Cimier est derrière la colline, tout est tranquille".

Ser Perros la remercia d'un hochement de tête et se tourna vers Mestre Hagen : "Vous voyez, nous arrivons comme je l'avais espéré de bonne heure". Mestre Hagen lui rendit un léger sourire et commença à se remémorer toutes les tâches qu'il allait devoir accomplir. Ser Perros effectua un demi-tour avec sa monture et s'adressa à la colonne : " Déployez nos couleurs et faîtes honneur à notre maison!". Il reprit sa place en tête de la colonne et leva la main. "En avant" lança-t-il.

La petite troupe franchit aisément les quelques centaines de mètres qui la séparait du sommet. Les tours du château du Cimier émergeaient d'une belle forêt de feuillus qui commençait sur l'autre versant. Les bannières des Arryn, des Harte et des Manning flottaient au vent. Des baraquements en bois et en toile avaient été construits dans la clairière où se dressait le château, devant le pont enjambant les profondes douves qui entourait la forteresse sur trois côtés.

Après avoir franchi le pont, et être passé la première enceinte basse entourant le château, la troupe arriva devant la porte principale où les gardes aux couleurs de la maison Arryn les arrêtèrent. "Veuillez décliner vos noms et rangs".

Mestre Hagen aperçut du coin de l'œil le visage de Ser Perros s'empourprer. Le chevalier n'aimait pas être ignoré et il allait devoir agir vite. Il prit la parole et s'adressa au garde : "Nous sommes la maison Marsten, représentant Lord Jon Arryn, Main du Roi à ce mariage et notre troupe est sous le commandement de Ser Perros de Myr".

Affichant un air entendu, Mestre Hagen poursuivit : "Allez faire quérir Mestre Handam, je vous prie". L'un des gardes bafouilla quelque chose et rentra à l'intérieur de la forteresse en maugréant. Fort Heureusement, l'ombre baignait l'entrée et protégeait ainsi un peu les voyageurs de la chaleur.

Après quelques minutes, un homme d'une soixantaine d'année, vêtu d'une robe de mestre et portant un collier aux nombreux maillons, arriva vers eux accompagnés du garde. Il avait l'air soucieux, nota Mestre Hagen.

Hagen descendit de son cheval pour saluer son ainé : "Salutations cher confrère, c'est un plaisir pour moi de vous revoir, surtout en une telle occasion. Voici Ser Perros de Myr qui, vous le savez, est ici en qualité de représentant de la main du roi, lord Arryn... "

Mais l'attitude de Handam inquiétait Hagen : "...Mestre Handam ? Est-ce que tout va bien ? "

Mestre Handam sourit à son confrère : "Mestre Hagen, je suis ravi de vous revoir en effet, mais j'ai quelques mauvaises nouvelles à vous apprendre. Rien de grave, rassurez vous mais cela me chagrine. Les Harte et les Manning sont venus plus nombreux que prévus, et j'ai du redistribuer les appartements. J'ai conservé un appartement pour Ser Perros, un autre pour vous mais votre suite devra soit loger dans les communs avec la garnison, soit prendre une cabane qui est à l'extérieur dans la clairière. J'en suis profondément navré, mais j'ai fais au mieux et j'espère néanmoins que cela vous conviendra."

Sir Perros prit un air ennuyé et contraint :
"Votre accueil me parait un peu en dessous de ce que peut attendre le représentant de la main du Roi. Notre troupe restera ensemble en dehors de l'enceinte dans la cabane que vous proposez. Mais vous veillerez, **bien entendu**, à ce que leurs déplacements soient facilités pendant notre présence! "

Nortimer descendit de cheval et se rapprocha des trois hommes tout en gardant une distance raisonnable, pensant que le protocole exigea de lui qu'il soit prêt à répondre à toute demande de Mestre Hagen, tout en étant éloigné de la discussion qui se tenait. Il resta donc planté là, l'air un peu bête, en tenant son cheval par la bride, en guettant le moindre geste de Mestre Hagen.

Mestre Hagen approuvait les remarques de Ser Perros mais ne pouvait pas le montrer ouvertement devant Mestre Handam.

Il reprit avec diplomatie : Ce n'est que cela ! Ne faites donc pas cette tête cher Handam, nous nous accommoderons de ce petit aléa. Ser Perros soulève un point important, il faudra que nos hommes puissent avoir un accès facilité au château, mais la cabane leur conviendra fort bien.

Il appela Nortimer : "Tu te prépareras une couche dans mes appartements, j'aurais régulièrement besoin de ton assistance et je n'ai pas envie de passer mon temps à te faire chercher à l'extérieur de l'enceinte du château. "

En voyant la tête de celui-ci il ajouta : "Ne t'inquiète pas, je te laisserai quelques heures de liberté afin que tu puisses te dépenser et ne pas me maudire pendant tout le reste de notre séjour ! "

Hagen se sentait fatigué par le voyage : "Mestre, merci pour votre accueil, nous avons eu une longue route, nous allons nous installer dans nos appartements si vous voulez bien, à moins que nous ayons d'autres choses à discuter immédiatement ? "

Maleïr patientait tranquillement tout en inspectant les alentours du regard

Mahaut Caracol n'attendit pas les ordres pour se mettre en route vers les loges communes. Son travail dépendait aussi de sa capacité à engranger l'information, elle serait bien plus efficace auprès du personnel local qu'en restant confinée dans une "cabane" avec ses propres troupes. Il lui serait libre ensuite d'enquêter tout son saoul sur le château. S'adresser aux puissants la mettait dans l'embarras, mais les soldats, garçons d'écurie et femmes de cuisine, pas de souci, c'était son rayon.

Elle se mit en route d'un bon pas en priant les cieux pour que Ser Perros ne la rappelle pas.

"Alors, bien si cette solution vous convient, c'est parfait" répondit Mestre Handam avec un sourire, semblant soulagé.

Il reprit : "Ser Perros, je vous ai installé dans la partie centrale du logis, ce qui correspond à votre rôle dans ce mariage et quand à vous Mestre Hagen, je vous ai trouvé un appartement dans une aile, vous y serez plus tranquille".

"Dites à vos hommes de retourner de l'autre côté du pont, j'envoie Jothiel, mon aide, pour leur indiquer l'emplacement. Merci de votre compréhension Mestre Hagen" poursuivit Mestre Handam.

Puis il conclut : "Une fois installés Mestre Hagen, Ser Perros, je vous attends dans la grande salle où je vous donnerais le programme des festivités et je vous présenterais les familles. A toute à l'heure".

S'apercevant que l'un des cavaliers de la suite de Ser Perros qui se dirigeait vers l'entrée :
"Ser Perros, dites à vos hommes, que c'est de l'autre côté du pont que ça se passe".

Ser Hubard s'adressa à Ser Perros : "Ser Perros, si vous le permettez nous allons rejoindre immédiatement notre campement. "

Sir Perros s'adressant à tous : "Le voyage fut long et pénible pour certains. Allez donc tous vous reposer dans vos différentes assignations. Rappelez-vous, où que vous soyer, quoi que vous fassiez, vous représentez les couleurs de notre maison pendant ces festivités. Amusez-vous et profitez en mais surtout, que votre conduite ne souffre d'aucun reproche."

Ayant fini sont discours, Ser Perros attendit d'éventuelles questions avant de se rendre vers son logement.

Après un coup de sifflet pour attirer l'attention du chien, Ser Perros lança d'une voix forte : " Éclaireur Mahaut vous semblez vous méprendre sur le chemin à prendre. Veuillez investiguez votre nouveau lieu de rassemblement ainsi que ses alentour et me rapporter tout problème qui pourrait survenir ... Je compte sur vous".

Mahaut fit immédiatement faire demi-tour à sa jument et fila droit vers Ser Perros, s'arrangeant pour parler à voix suffisamment haute pour être entendue par ses hôtes...

"Mes excuses, Ser, j'ai tellement l'habitude de loger avec les garnisons... Je vous rejoindrai bien sûr au camp puisque tel est votre choix. Mais pourriez-vous me permettre de visiter l'enceinte et notamment les écuries ? J'aimerais m'assurer que nos chevaux vont bien et qu'ils seront soignés convenablement. Je suis certaine de pouvoir trouver un garçon d'écurie disposé à nous aider à l'intérieur... J'aurais notamment besoin d'onguent pour les sabots et de foin sec..."

Puis se rapprochant de Perros, elle baissa le ton et ajouta à voix basse, près de son oreille : "je ne suis pas à l'aise en public de la haute, Ser, mais je n'aime pas voir notre troupe confinée à l'extérieur. Laissez-moi faire connaissance avec les serviteurs et repérer le terrain des coulisses du château... Cela pourrait nous être utile, sait-on jamais ?"

Sir Perros aussi discrètement répondit :"C'est une bonne idée, dés que vous serez installé, revenez donc, vérifier que tous se passe bien et faites moi un rapport sur l'installation des hommes et de ce qu'il y a à savoir sur ce château. Allez-y"

L'accueil du Mestre local s'avérait bien éloigné de ce que Radek avait imaginé. L'ambassade royale repoussée hors des murs du Cimier, Ser Perros serait contraint d'évoluer seul, sans l'apparat d'une garde rapprochée. Cela ne seyait nullement au rang du représentant officiel de Lord Arryn, certainement. Et une telle entorse à l'étiquette laissait Radek en plein désarroi. Par ailleurs, l'idée de camper à l'extérieur des murs avec la piétaille, comme un vulgaire garçon d'écurie, ne l'enchantait guère. Les vagabondages de Mahaut pouvaient bien attendre : pour l'heure, Radek avait des choses beaucoup plus importantes à négocier !

"Ser, commença t'il, choisissant ses mots, certainement voudrez-vous qu'un membre de votre suite reste à vos côtés pour vous servir au mieux dans vos appartements ? Aussi noble soit-il, aucun représentant de la Main du Roi ne saurait se départir d'une stricte escorte de convenance, ne serait-ce que pour porter couleurs. Le Mestre du Cimier ne verra donc aucune objection à ce que votre proche serviteur vous accompagne, n'est-ce pas ?"

C'était une longue tirade. Radek avait fait son possible pour ne pas regarder leur hôte : il savait qu'il mettait le Mestre dans l'embarras et souhaitait lui laisser la possibilité de feindre n'avoir point entendu. Comment Ser Perros allait réagir ? C'était une autre histoire…

En regardant Radek, Sir Perros dit "Depuis le temps, tu devrais savoir qu'il n'était pas question que je me sépare de toi. Le Mestre t'a bien sur inclus quand il parlait de moi" et en regardant le mestre local "Rassurez donc ce jeune homme". Puis revenant sur Radek : "Une fois ce malentendu levé, va vérifier que tout est en ordre dans mes appartement et ceux de notre Mestre."

Nortimer esquissa un sourire, son ami Radek ne serait pas trop loin de lui. Contrairement à ce que pouvait penser Mestre Hagen, Nortimer n'avait aucune envie d'aller vagabonder à gauche à droite dans ce château. Et l'idée de ne pas avoir à traverser tout le château et ensuite les campements extérieurs pour pouvoir discuter avec Radek lui mit un peu de baume au cœur. Finalement, peut-être que ce voyage ne serait pas une si mauvaise chose. Il se mit à la tâche et commença à farfouiller dans les sacoches que portait la mule et qui contenaient les affaires de Mestre Hagen et les siennes afin d'organiser au mieux le transfert de celles-ci vers leur chambre.

Mestre Hagen, encore fourbu cinq minutes auparavant, se sentait beaucoup mieux depuis qu'il avait posé le pied à terre. Son bâton dans la main, il attendit patiemment que Nortimer ait fini l'organisation de leurs affaires avant de suivre le serviteur qui les menait vers leur appartement puis il commença : "Nortimer, je te charge de préparer la chambre comme à l'accoutumé et de nourrir les corbeaux. Ensuite tu as quartier libre, je ne pense pas avoir besoin de toi dans l'immédiat."

Voyant l'emplacement de leur chambre, il reprit : "Un bout d'aile bien tranquille, Mestre Handam avait raison ! Nous ne risquons pas de voir du monde passer par ici, ce sera d'autant mieux pour consigner et rassembler les notes que je prendrai pendant notre séjour. "

Nortimer s'exécuta immédiatement et se mit à organiser la pièce afin de correspondre au mieux aux habitudes de travail de Mestre Hagen, il prépara aussi sa couche dans un coin de la pièce. Enfin il s'occupa des corbeaux.

Toutes ces tâches l'occupèrent un certain temps. Une fois tout cela fait il s'aventura vers la chambre de Ser Perros à la recherche de Radek en espérant que son ami serait disponible tout en cachant son visage dans sa capuche.

Le chevalier Hubard fit signe aux cavaliers qui l'accompagnait de le suivre en direction du campement puis indiqua à son cheval par un léger mouvement sur la bride de se tourner et de se mettre en marche. Puis s'adressant à Maleïr : "Pas fâché de se poser un peu. Une fois que nous serons tous en place, on essaiera de trouver une gueuse à boire. "

# Chapitre 9 - Nortimer I

Lieu : Basse-cour du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 8 : Fire and Blood
Présents : Nortimer Stone, Radek Peyrdebout

Après suivi Mestre Handam et être entrés dans la basse cour, les quatre invités avaient découvert leur appartement. Rapidement Radek et Nortimer firent des allers-retours pour décharger les mules et apporter effets et présents dans leur pièce respective. Il fallu ensuite que les deux amis aillent conduire les montures et les mules dans les écuries et qu'ils s'en occupent.

A leur retour, ils ne purent s'empêcher de s'arrêter quelques instants pour regarder des chevaliers des maisons Harte et Manning qui s'entrainaient au combat dans la cour. Les deux jeunes garçons étaient comme fascinés par la scène. Ils remarquèrent un jeune chevalier, un peu plus jeune qu'eux qui n'était pas en armure et portait juste un surcot frappé du lion de mer sable des Manning.

Radek se tourna vers Nortimer et lui souffla à l'oreille : " Je crois que c'est Darren Manning, le fils cadet de la maison Manning. C'est son frère Ser Kevan qui doit se marier. " Le jeune garçon semblait être perdu dans ses pensées.

Nortimer était content d'être en compagnie de son ami Radek.

Cependant il faisait toujours attention à ne pas croiser le regard des gens du château et semblait un peu inquiet à l'idée que quelqu'un lui adresse la parole. Ses soucis s'envolèrent un peu quand il pu profiter du spectacle des chevaliers s'entrainant et il en profita pour essayer de mémoriser un ou deux coups qu'il essaierait avec Radek plus tard.

A la remarque de son ami, Nortimer sourit : "Ton sens de l'observation et de la déduction m'étonneront toujours Radek. J'en viens parfois à me demander si tu ne serais pas plus utile à Mestre Hagen que moi. "

Radek ignora les sarcasmes de son ami. Il était obnubilé par la mêlée. L'un des chevaliers para avec juste un instant de retard. Le coup porta sur la spallière, enfonçant le métal avec fracas, et deux jeunes écuyers en tabards sombres se précipitèrent à l'aide du chevalier vaincu. "Sa garde était trop flottante." lâcha Radek. Il se tourna enfin vers Nortimer. Le jeune scribe le fixait en riant. Radek se renfrogna : "Quoi ? Pourquoi ris-tu ? Tu te moques ?!"

La proximité de l'arène le rendait belliqueux. Et de savoir qu'il ne pourrait participer aux joutes alimentait encore sa frustration. À cette heure, Radek avait envie d'en découdre avec la terre entière.

Nortimer lui répondit : "Du calme Radek, le voyage t'as rendu de fort mauvaise humeur. Je ne me moque pas, j'étais sérieux quand je disais que je te trouvais perspicace et je riais juste du fait que sans t'en rendre compte tu me le prouves dans la foulée en analysant parfaitement

l'échange auquel nous venons d'assister. Je te proposerais bien de te défouler un peu en échangeant quelques passes d'arme avec moi mais mon statut d'apprenti de Mestre Hagen et le fait que je n'ai pas envie de me ridiculiser devant tout le monde m'en empêche. Cependant, toi en tant qu'écuyer, n'as-tu point le droit de t'entrainer avec un autre écuyer ?

En posant la question Nortimer se demanda si c'était une bonne idée que son ami en tant que membre de la troupe représentant la main du roi s'entraine avec les gens du château et des autres maisons présentes. Mais il ne souvint de rien dans l'enseignement de Mestre Hagen lui permettant de trancher la question et espéra qu'il n'avait pas donné une idée à son ami qui pourrait le mettre dans l'embarras.

Radek se rendit compte qu'il avait battu froid son ami depuis le départ de Landouyer. La fatigue du voyage et le tracas d'une logistique complexe sous l'œil sévère de Ser Perros et Mestre Hagen avaient eu raison de son entrain habituel. Il se serait bien défoulé sur le champ : il avait la mâchoire serrée à l'idée de jouer de l'épée contre ces deux nigauds au tabard inconnu.

"Excuse-moi Nortimer. Tu as raison, je suis un peu fatigué." Le chevalier vaincu arracha la visière de son armet d'un geste brusque, repoussa les deux écuyers d'un revers de gantelet et quitta la lice sans un mot. Lorsqu'il passa à côté d'eux, Radek vit toute la fureur dans le regard du chevalier. La spallière enfoncée devait lui faire un mal de chien mais c'était dans sa fierté de combattant que l'homme était blessé. Mieux valait ne pas traîner dans ses pattes. Reportant son attention sur l'arène, Radek constata que le chevalier vainqueur s'était éloigné vers un box derrière la lice, laissant son écuyer batailler avec les sangles de son plastron. Sa braconnière et les pièces de sa tassette traînaient épars sur le sol en terre battue. Le terrain d'entraînement était libre pour un temps. Radek adressa un clin d'œil à Nortimer et enjamba la palissade. En un instant, il avait retrouvé ses moyens et sa gaillardise.

"L'un d'entre vous souhaite t'il échanger quelques passes d'arme avec moi ?" proposa t'il à la ronde. Il chercha du regard une épée d'entraînement et un gambison à sa taille.

"Alors on cherche des sensations fortes, écuyer?

Radek aperçut un grand type qui devait le dépasser d'une bonne tête. Il avait de grands yeux verts brillants et une masse de cheveux noirs collés par la sueur. Le chevalier portait la livrée des Harte, mais ça n'était pas l'un des enfants puisqu'ils n'avaient que des filles. Le chevalier le toisa un peu, il ne devait pas avoir plus de vingt ans.

"Ser Etan Verraz de la maison Harte va te faire voir de quoi les chevaliers des terres de la Couronne sont faits écuyer! "

"Écuyer Radek Peyrdebout, au service de Ser Perros de Myr pour la maison Marsten. C'est un honneur, Ser. "

Radek se mit en garde à deux bonnes longueurs du chevalier. Il cherchait frénétiquement dans sa mémoire s'il avait pu un jour apprendre quoi que ce soit sur cet adversaire, en vain. En posture défensive, il se prépara à recevoir le premier assaut : il lui fallait d'abord jauger du niveau de son adversaire. L'allonge serait à son désavantage mais, une fois le premier fer

croisé, il tenterait de garder le contact pour plus facilement bousculer la garde du grand chevalier.

Nortimer se cala contre la palissade et focalisa toute son attention sur le combat qui allait se dérouler. Même s'il avait toute confiance en son ami Radek, il savait que le combat n'était pas vraiment égal et surtout il ne savait pas dans quelle mesure l'adversaire de Radek allait retenir ses coups.

Il ne pouvait pas faire grand chose pour son ami, mais ses combats avec lui, lui avait appris deux choses. La première était que son ami était un fin bretteur qui connaissait bien les techniques de combat à l'épée. La deuxième c'était que face à un adversaire plus versé dans le maniement des armes, un peu de ruse pouvait rétablir l'équilibre.

Nortimer espérait que son ami se rappellerait leur combat et utiliserait à son tour la ruse pour déstabiliser son adversaire.

Ou alors... Une idée germa dans l'esprit de Nortimer, s'il restait concentré sur le combat, il y aurait peut-être une ouverture pour distraire l'adversaire de Radek. Il monta sur la première planche de la palissade comme pour mieux voir ce qui se passait dans l'arène et attendit la suite.

Alors que Nortimer se préparait à suivre le combat, il s'aperçut que le jeune Darren Manning s'est approché de lui.

"Vous faites partie de la maison Marsten également?"

Nortimer tout absorbé qu'il était par le combat qui allait commencer en avait oublié sa peur de se faire aborder par les gens du château. Après avoir fuit le regard de son interlocuteur un court instant il se ressaisit et essaya d'analyser rapidement la situation, il n'y avait pas lieu de paniquer, et mentir serait profondément stupide vu qu'il apparaîtrait à un moment où un autre dans les cérémonies officielles auprès de Mestre Hagen. Il prit donc une respiration profonde et répondit :
"Oui, je suis l'apprenti de Mestre Hagen. "

"Bonjour, je suis Darren de la maison Manning, je suis le frère du marié". lui répondit le garçon. "Cela me fait plaisir de rencontrer quelqu'un qui s'intéresse également aux sciences et pas seulement aux combats, c'est tellement rare de nos jours"

Nortimer se détendit : "Je vous mentirais si je vous disais que je ne m'intéresse pas aux combats mais il est vrai que depuis que Mestre Hagen m'a pris sous son aile je découvre chaque jour des choses dont j'ignorais l'existence et qui me donnent une soif de connaissances que je n'avais pas jusque là."

Il était peut-être temps après tout de mettre en œuvre ce que Mestre Hagen lui avait enseigné et de profiter de l'occasion pour récolter quelques informations qu'il pourrait fournir au Mestre plus tard.

"Et donc je dois en déduire que vous aussi vous vous intéressez aux sciences? " demanda l'assistant.

Darren Manning répondit : "Je ne suis pas aussi doué au maniement des armes, enfin pas aussi doué que mon frère. Je dois admettre que ma mère ayant perdu son fils ainé lors de la bataille du Trident, elle a été plus protectrice et a privilégié l'enseignement des sciences et des arts. J'aime beaucoup la littérature, l'histoire, et l'économie. Toutes ces choses que ce Ser Etan Verraz qui combat votre ami ne comprendra jamais. Cela ne fait que quelques heures que je le connais, et il est prétentieux alors qu'il vient d'une maison mineure, il est mielleux avec la future mariée et condescendant avec mon frère. J'espère que votre ami s'en sortira honorablement."

"Je l'espère aussi. Je fais confiance au sens du jugement de Radek pour tirer parti de la vanité de son adversaire." Nortimer faisait un effort pour paraître sûr de son fait mais il est vrai qu'il s'inquiétait pour son ami.

Il poursuivit : "Puis-je être indiscret et vous posez une question personnelle ?"

Darren répondit avec un sourire : "Bien sur, au fait quel est votre nom?"

A peine achevait-il sa phrase qu'une clameur monta de l'arène improvisée. Ser Etan avait lancé une première attaque rageuse et Radek l'avait parfaitement esquivée.

Radek resserra sa prise sur la poignée de cuir de sa rondache d'entrainement, un vieux disque de bois épais tellement denté de coups que l'ancienne peinture avait presqu'entièrement disparue.

Plus vif que son adversaire, Radek feinta un défaut de garde, offrant une ouverture à dextre, et laissa le chevalier placer son attaque. Il espérait juste que la lourdeur de la vieille rondache ne nuirait pas trop à la qualité de sa parade.

Bien trop confiant, Ser Etan Verraz lança une violente attaque de taille sur son revers. Comme l'avait préparé Radek, son esquive sur parfaite et l'épée du chevalier ne rencontra que le vide, ne parvenant même pas à toucher la rondache de l'écuyer.

Ser Etan faillit même se mettre en déséquilibre mais parvint de justesse à retrouver ses appuis. Quelques railleries fusèrent des balustrades comme il faisait de nouveau face au jeune écuyer.

Radek serra plus fermement son épée quand il vit la l'expression de haine qui anima un instant le visage du chevalier.

Concentré sur le jeu de jambes de son adversaire, Radek jugea la situation insuffisamment avantageuse pour tenter sa chance : Ser Etan était certes inutilement fougueux, mais Radek s'estimait heureux de n'avoir pas dû encaisser cette première attaque. Il n'avait aucune envie de traîner tout le séjour un bras endolori, ou pis. Aiguillonné par la haine, nul doute que le chevalier allait tenter de faire jouer sa supériorité physique. Légèrement penché vers l'avant, la garde haute, Radek se prépara donc à parer un second assaut.

Probablement fatigué par les exercices précédents, Ser Etan semblait avoir perdu sa lucidité et se lança à nouveau dans une série d'attaques qui ne parvinrent pas à trouver la faille chez l'écuyer qui les esquiva avec faciliter. L'écuyer manœuvrait pour rester dans l'axe du grand écu du chevalier, profitant de l'angle mort pour esquiver les attaques et obligeant Ser Etan à pivoter sans cesse pour suivre son déplacement.

Radek profita d'une enjambée un peu moins preste de son adversaire pour entrer dans sa garde. Il poussa de toutes ses forces sur sa rondache contre l'épée du chevalier et essaya de placer un coup au niveau de la cubitière.

Avec une adresse maitrisée, le jeune écuyer lança son attaque qui prit le chevalier complètement au dépourvu. Frappant d'estoc, Radek trouva la faille et son épée de bois vint frapper son adversaire en plein plexus solaire.

Le visage de Ser Etan s'empourpra un instant avant devenir livide alors qu'il tombait à genoux cherchant la force de respirer. Radek ne put s'empêcher de sourire. Il se reprit rapidement, posa son arme et tendit la main à son adversaire pour l'aider à se relever.

"Belle passe d'arme, Ser. Avec une vraie épée, vous m'auriez probablement découpé."

Ayant retrouvé son souffle, le chevalier se leva difficilement en ignorant la main tendue.

Il se regarda vers l'écuyer et lui lança : "Prenez bien garde à ce que nos routes ne se croisent pas à nouveau, écuyer. Je ne vous oublierais pas."

Le chevalier tourna les talons et jeta son bouclier à un assistant qui passait par là. Ce dernier faillit tomber sous le choc.

Nortimer se raidit au moment où Darren lui posa la question de son nom. Heureusement pour lui la clameur lui fit tourner la tête et Darren dut penser qu'il s'inquiétait pour Radek.

Le moment tant redouté arrivait peut-être. Nortimer se retourna vers Darren et dit :
"Mon nom est Nortimer... Nortimer Stone. Je voulais vous demander si vous aviez bien connu votre frère ainé, celui qui est décédé à la bataille du Trident. Bien sûr si ma question vous paraît déplacée, je comprends tout à fait que vous ne vouliez pas y répondre."

Darren sourit légèrement : "Nortimer, c'est ça? Je vais être franc, je n'avais que 5 ans à cette époque. Je n'ai gardé que de vagues souvenirs et quelques images de lui sont restées gravées dans mon esprit mais cela reste flou. Pour quelle raison vouliez vous le savoir?"

Voyant que son nom n'évoquait rien à Darren, Nortimer se détendit.

"Oui Nortimer. Disons que j'ai perdu aussi quelqu'un de proche et je voulais savoir comment vous aviez vécu cela de votre côté, un mélange de compassion et de curiosité. Je suis désolé je n'aurais pas dû vous déranger avec cela."

Nortimer se retourna vers l'arène et vit le coup triomphant de son ami et entendit aussi les menaces de Ser Etan prenant note de surveiller celui-ci au cours du séjour. Il répondit au signe de son ami par un grand sourire et un signe de tête et se retournant vers Darren :

"Voilà bien Radek, toujours capable de se sortir de combat difficile en utilisant autant sa tête que ses muscles."

Voyant que son ami approchait, il ajouta : "Le voilà qui vient, permettez moi de vous le présenter : Radek Peyrdebout, écuyer de Ser Perros et mon ami. Radek, voici Darren Manning, le frère du futur marié."

La menace de Ser Etan ne parvint pas à refroidir Radek : il ne se sentait jamais aussi vivant que dans ces affrontements entre chevaliers. Un jour, bientôt, il pourrait entrer en lice contre tous les Ser Etan de Westeros et se couvrir de gloire en son nom propre. "Toujours debout..." murmura t'il, pour lui-même. Puis il songea aux directives de Ser Perros et se rembrunit légèrement.
Certes, il ne lui était pas formellement interdit de s'entraîner avec les Manning ou les Harte, mais il avait pour ordre de faire profil bas. Ser Perros ne goûterait qu'assez peu que son écuyer attise la haine d'un chevalier Harte, fusse t'il issu d'une maison mineure. Radek jeta un œil alentour pour essayer d'évaluer l'étendue de sa bévue : Ser Etan n'irait pas de lui-même raconter sa défaite mais il n'était pas le seul témoin des exploits de Radek, malheureusement...

Avisant Nortimer, Radek leva un poing serré et sourit de toutes ses dents. Il adressa au passage un signe de tête à Ser Darren Manning, étonné de le trouver en grande conversation avec Nortimer, et s'empressa de retirer son attirail de combat pour rejoindre les deux jeunes gens.

"Ser Manning, pardonnez ce petit effronté de Nortimer. S'il vous importune, faites m'en part : je connais son Mestre..." Ragaillardi par le combat, Radek était d'humeur taquine. Il donna une tape amicale dans le dos de Nortimer et poursuivit avec un peu plus de déférence.

"Est-ce la première fois que vous venez sur les terres de Lord Arryn, Ser ? L'accueil au château du Cimier vous sied-il ?"

Le jeune Darren eut l'air un peu surpris de l'entrée en matière de Radek

"La Val d'Arryn est une fort belle contrée, j'en conviens, écuyer. Vous êtes au service de Ser Perros? Mon père m'a dit le plus grand bien de lui. De quelle maison venez-vous?"

"Je suis le fils de Lord Odrik Peyrdebout, de Pierre-Dressée. Tout comme vous-même, j'ai la malchance d'être puîné - pour nous, la valeur doit rattraper les années d'écart avec nos aînés : rien ne nous sera offert que ce que nous gagnerons de haute lutte. Mes années au service de Ser Perros de Myr sont autant d'occasions d'apprendre auprès d'un grand chevalier du Val."

Radek se tut un instant. Il se rendit compte que Ser Darren Manning le dévisageait étrangement. Il interrompit donc son monologue et tenta de lancer la conversation sur un sujet plus frivole.

"Le mariage de votre frère va sceller l'alliance de votre maison avec les Harte. Lord Artur n'a-t'il pas cherché à vous marier aussi, pour renforcer encore les liens avec la famille Harte ?" demanda t'il en souriant d'un air entendu.

Le visage de Darren s'assombrit légèrement "Hélas comme je le disais à votre ami Nortimer, je m'intéresse plus aux arts et aux sciences qu'aux vertus chevaleresques même si je m'y adonne parfois."

"Nous avons tous rêvé d'être le bon chevalier ravissant le cœur de la jeune héritière lors d'un tournoi. Mais la réalité est tout autre, il faut vivre avec".

Radek pâlit. Les propos de Ser Darren sonnaient comme une sentence aux oreilles du jeune écuyer. Il avait construit sa vie autour de son absolue foi en l'itinéraire chevaleresque et souffrait qu'on remette en doute le bien-fondé de cette quête personnelle. Non, ce n'était que les propos d'un faible : visiblement, Ser Darren n'avait pas suffisamment de volonté pour se forger un destin. Il en nourrit un certain dédain teinté de pitié pour le jeune noble.

"Le chemin n'est certes pas aisé aux hommes de peu de volonté. Vous avez des qualités à faire valoir, Ser Darren, ne les sous-estimez pas."

Sans attendre, il ajouta : "Nortimer et moi-même avions envisagé un détour par les cuisines pour y dégoter un rapide en-cas - cet entraînement m'a donné faim. Souhaitez-vous vous joindre à nous ?"
"Et bien je Ser..." le jeune Manning ne termina pas sa phrase. Il venait d'apercevoir son père accompagné de Ser Perros qui sortait de la Grande Salle et regardait dans votre direction.

"Si vous voulez bien m'excusez, je vais aller saluer Ser Perros, serviteur" termina Darren en les laissant près de la barrière.

Nortimer salua Darren : "Au plaisir de se revoir Darren."

Une fois que Darren se fut éloigné, Nortimer se retourna vers Radek et lui dit tout bas afin de ne pas être entendu : "Radek, soit un peu moins susceptible quand des gens pensent qu'il y a une autre voie que la chevalerie. De plus je me permets de te rappeler que tu t'adressais au frère du futur marié et que nous sommes sensé être là pour que tout se passe pour le mieux et non pas pour créer des tensions..."

Et il ajouta avec un grand sourire : "Bon ceci dit pour en revenir à des choses plus sérieuses, tu l'as bien mouché ce grand escogriffe de Ser Etan et je ne vais bientôt plus oser me mesurer à toi de peur de me ridiculiser encore plus que d'habitude."

Les compliments de Nortimer suffirent à faire oublier à Radek l'agacement qu'avaient provoqué les propos de Ser Darren.

"Ah ! Ah ! Je te l'ai aplati, il n'a rien vu venir ! Si tu avais vu ses yeux quand il est tombé... Je crois bien m'être fait un ennemi aujourd'hui. Un ennemi bien maladroit !" s'esclaffa l'écuyer.

"Allez viens Nortimer, allons fouiller dans les cuisines de ce château. Ce combat a dénoué le nœud que j'avais au ventre depuis le départ de Landouyer : j'ai grand faim !"

Et se souvenant de leurs rôles respectifs, il ajouta : "Ce sera l'occasion de localiser le garde-manger. Je ne tiens pas à me perdre dans les coursives désertes du château quand il faudra préparer une collation pour nos maîtres en pleine nuit... Mestre Hagen réclame t'il toujours sa tisane d'orties au chant du coq?"

Nortimer et Radek entrèrent dans le bâtiment par la porte sur le côté est du logis, et s'apprêtaient à bifurquer vers les cuisines lors qu'ils remarquèrent une jeune fille d'environ 15 ans accompagnée de deux jeunes femmes plus âgées qui semblaient être des demoiselles de compagnie. Les trois damoiselles venaient de descendre un escalier et se dirigeait vers eux. La jeune fille portait une broche en argent représentant une tête de cerf. Les deux jeunes garçons reconnurent en elle la sœur de la mariée, Eleine Harte.

Nortimer, gagné par l'enthousiasme de son ami, en avait oublié ses craintes quant à croiser des gens dans le château. Son appréhension refit surface à la vue des damoiselles. Se rappelant leurs positions au sein de la troupe de Ser Perros, il jugea bon de ne pas entamer la discussion et attrapa Radek par le bras pour que tous les deux laissent le passage aux trois demoiselles, en espérant que Radek ne prendrait pas une de ses initiatives de discussion dont il avait le secret.

Radek comprit le message muet de Nortimer et s'écarta derechef. À l'approche des jeunes filles, il inclina la tête en un discret salut.

Après avoir laissé passer les jeunes filles qui les regardèrent d'un air convenu en passant et se mirent à rire un peu plus loin, les deux amis se séparèrent et se dirigèrent vers les appartements de leur maître respectif.

# Chapitre 10 - Ser Hubard I

Lieu : Clairière du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 12 : We are the watchers on the wall
PJs : Ser Hubard Main-verte, Maleïr le Velu, Ozes Tarek, Mahaut Caracol
PNJs : Dykk Wythers, Harbert Flint, Gaemon Lydden (autres gardes de la Maison Marsten)

Jothiel, l'assistant de Mestre Handam avait conduit la petite troupe de Ser Hubard vers une des cabanes de bois et de toile montées pour l'occasion. Elle était un peu à l'écart du chemin principal et en lisière de la forêt mais c'était l'une des plus proches du château. La cabane était suffisamment spacieuse pour accueillir tous ses hommes sans avoir à se marcher sur les pieds. Formant comme un porche, un grand auvent de toile avait été dressé. Une table rudimentaire sur des tréteaux et des bancs s'y trouvaient.

A l'arrière de la cabane un enclos formé de piquets de cordes permettait d'y accueillir leur monture et les mules. Un tas de paille se trouvait à proximité. Ser Hubard donna ses ordres, pendant Maleïr le velu et Ozes Tarek déchargeaient les mules, Dykk Wythers, Harbert Flint et Gaemon Lydden s'occuperaient de soigner les montures. Ser Hubard se retourna cherchant Mahaut Caracol et s'aperçut qu'elle était déjà dans l'enclos en train de s'occuper de sa jument.

Hubard Main Verte s'approcha de Mahaut Caracol qui venait d'enlever la selle de sa jument et s'apprêtait à la brosser. Il souhaitait pouvoir engager la conversation avec elle pour briser la glace et en savoir un peu plus sur ce qu'elle savait.

"Patrouilleur Mahaut, voulez vous que je demande à un des hommes de s'occuper de votre matériel ? "

"Oh ! Je vous remercie, Ser, mais un patrouilleur digne de ce nom ne saurait confier cette tâche à qui que ce soit d'autre !" lui répondit la femme.

Puis, laissant échapper un petit rire : "En tout cas je vous remercie, c'est bien la première fois qu'on me propose, plutôt que de me demander de l'aide, dans ce genre de cas. Que pensez-vous de ce choix de nous loger à l'extérieur de l'enceinte ? Je ne me rends pas bien compte, à mes yeux cela confine presque à l'insulte, mais j'ai si peu l'habitude du protocole..."

Ser Hubard poursuivit : "Je n'ai jamais été très à cheval sur le protocole, alors me retrouver un peu à l'écart me conviens généralement. Par contre dans le cas présent, cela m'inquiète, nous ne sommes pas en mesure de protéger rapidement Ser Perros et Lady Isobel. "

Mahaut reprit : "Cela et tout le reste oui. Les clans des montagnes dont j'ai suivi la trace jusqu'à ces frontières... Ser Perros m'a tellement fait la leçon sur l'exemplarité du comportement à suivre que j'ose à peine seller ma jument sans ordre, mais s'il n'en tenait qu'à moi, il y aurait déjà une enquête en cours ici, à commencer par les alentours du château, en poursuivant par les communs... Je me demande si je ne pourrais pas sous un prétexte ou l'autre me joindre à la garnison interne pour prendre des nouvelles... "

Comme ils discutaient, Ser Hubard remarqua une silhouette familière arrivant du château et qui était en train de franchir le pont menant à la clairière. Prévenant Mahaut et les autres, il s'écria "Attention vous autres, Ser Perros arrive!"

Mahaut siffla la Trouille et se tint en position, bras dans le dos, le chien assis à ses côtés, attendant l'arrivée de Ser Perros.

Ser Hubard s'adressa à son supérieur : "Ser Perros, votre arrivée nous ravis, Pouvez vous nous dire ce qu'il se passe, pourquoi la maison de Lady Isobel est traitée de la sorte ? "

Le chevalier répondit à Ser Hubard : "rien de grave, juste un manque de place réel. Et j'ai ses brassards et badges, distribuez les à l'ensemble de la suite, c'est notre moyen de circuler librement dans le château. Veillez à bien rassurer notre suite que tout va bien. Merci"

Et Sir Perros ajouta "Nous aurons bien sur besoin de vous lors de la chasse, voudrez-vous bien nous faciliter le travail en tant que piquier?"

"Quant à vous dame Mahaut, vos talent de pisteur ont été requis pour notre chasse demain. J'ai fait vos éloges, je compte sur vous!"

# Chapitre 11 - Ser Perros III

Lieu : Grande Salle du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 2 : The Throne is mine
Présents : Ser Perros, Mestre Hagen

Après déballé ses affaires apportées par Radek, Ser Perros se changea pour mettre des vêtements plus présentables pour aller rencontrer les familles. Mestre Hagen ne tarda pas à venir le chercher et ensemble ils descendirent les escaliers pour se rendre à la Grande Salle. La salle était remplie de serviteurs qui dressaient les tables pour le banquet du soir. A une extrémité, Ser Perros reconnu Mestre Handam qui s'entretenaient avec des représentants des deux familles.

Faisant appel à ce que lui avait dit Mestre Hagen, Ser Perros reconnut Lord Artur Manning, un homme d'une taille un peu supérieure à la sienne, la cinquantaine bien passée, les cheveux blancs et une épaisse barbe de la même couleur. De l'autre côté se trouvait un couple, l'homme de taille moyenne, d'âge mur, brun aux tempes grisonnantes, avec une barbe bien taillée. La femme dans le même âge avait des cheveux blonds bien coiffés et un maquillage élaborée. Ser Perros en déduit qu'il s'agissait de Lord Gerard Harte et Lady Ella.

Comme Ser Perros et Mestre Hagen traversaient la salle pour les rejoindre, Mestre Handam les vit et se tourna vers eux. Il fit les présentations puis il demanda à Ser Perros : "Les représentants de la maison Marsten sont-ils bien installés?".

Sir Perros répondit :"Nous le sommes, nous le sommes. Il est dommage que notre garde soit si loin mais nous faisons avec. Est-ce que tout se présente bien pour le mariage?"

Mestre Handam d'un ton sobre déclara "Et bien je crois que oui. J'étais en train de régler les derniers détails pour le banquet de ce soir et…"

Lord Harte, coupant la parole au Mestre dans un grand éclat de rire "Lord Manning proposait que nous profitions de la magnifique forêt qui entoure le domaine demain matin en organisant une chasse!"

Lord Manning continua regardant Ser Perros: "Tout à fait, qu'en dîtes vous Ser Perros?" puis sans attendre la réponse et se tournant vers Mestre Hagen "Par contre j'ai peur que cette activité matinale ne vous siéra guère, Mestre Hagen?"

"Je suis toujours partant pour une bonne partie de chasse en effet" dit Sir Perros et en se tournant vers Mestre Hagen, il ajouta : "Et effectivement, le voyage fut long et je ne suis pas sur que notre Mestre aie encore envie de voir des chevaux pour le moment. En plus, il doit surement lui rester beaucoup de détail à régler ici au château"

Le mestre salua le couple et Lord Manning. Il fut agréablement surpris sur l'instant de voir les deux chefs de Maison parler de concert mais n'apprécia pas de se voir mettre à l'écart.

Il ne pouvait qu'acquiescer aux paroles du Lord : "Vous avez effectivement raison, Lord Manning, je ne suis pas féru de ce genre d'activité, qui doit être évitée pour les personnes peu physiques comme moi ou d'un âge avancé... "
Il se reprit et se courba vers Handam avant que le Lord ne comprenne qu'il parlait de lui ... "Ne m'en tenez pas rigueur, mestre Handam. "

A Ser Perros, Mestre Hagen répondit : "J'espère ne remonter sur un cheval que pour rentrer, je resterai au château demain pour consigner les événements du banquet. Vous ne manquerez pas de m'informer du résultat de votre chasse si elle est fructueuse, je n'en doute pas. "

En partant d'un bon rire franc, Sir Perros dit au Mestre ":Je m'en doutais, je m'en doutais ... Et vous aurez les résultats de la chasse fructueuse ou pas"

"Dame Ella, Lord Gerard, Lord Artur, je vous présente nos respects, vous devez tous être impatients que le mariage soit célébré. " continua Mestre Hagen

Hagen observa leur visage, puis repris à destination de Handam : "Mestre, avez-vous besoin de mon aide pour ce soir ? "

"Je vous remercie de votre attention, Mestre Hagen. Pour l'instant tout est parfait, je dois aller voir le Septon Moor qui doit célébrer le mariage demain car Lady Ella souhaiterait lui faire quelques suggestions."

"Par contre si vous pouviez passer dans mes appartements avant le banquet de ce soir, je serais ravi de vous donner toutes les informations que vous souhaitez".

"Si vous voulez bien nous excusez, messires"

Mestre Handam s'inclina et se dirigea vers la Chapelle en compagnie de Lady Ella Harte.

"Je vous remercie de votre attention, Mestre Hagen. Pour l'instant tout est parfait, je dois aller voir le Septon Moor qui doit célébrer le mariage demain car Lady Ella souhaiterait lui faire quelques suggestions."

"Par contre si vous pouviez passer dans mes appartements avant le banquet de ce soir, je serais ravi de vous donner toutes les informations que vous souhaitez".

"Si vous voulez bien nous excusez, messires"

Mestre Handam s'inclina et se dirigea vers la Chapelle en compagnie de Lady Ella Harte.

"Décidément ce mariage occupe beaucoup ma femme, Mestre Hagen, me permettrez vous de vous présenter la promise, ma fille Sylvia?" lança Lord Gerard Harte.

"Bonne idée! Ser Perros, je vous emmène avec voir mon fils, Kevan, et comme ça nous pourront discuter de la chasse de demain".

Ser Perros acquiesça : "Je vous suis Lord. Je suis impatient de savoir ce que vous nous ferez chasser."

"Passons par la cour, voulez-vous" proposa Lord Manning. "Ser Perros, je vous promets que la forêt de ce domaine est giboyeuse. J'ai remarqué quelques traces de passages dans certains coins et il y a de belles empreintes".

Les deux chevaliers étaient maintenant dans la basse-cour. Ser Perros remarqua que Radek son écuyer était à proximité de la petite arène de combat disposée à la droite de l'entrée principale. Il discutait avec Nortimer et un jeune garçon portant la livrée des Manning.

"Ah voila Kevan, mon fils et futur marié" s'exclama Lord Artur alors qu'un grand gaillard aux cheveux noirs et à la barbe fournie sortait du logis principal.

Sir Perros alla saluer Kevan avec ses mots : "Seigneur, en ce jour, je vous souhaite tous les vœux de bonheur de la main du Roi, de notre maison de moi-même"

Ser Kevan lui répondit: "Merci Ser Perros, vous remercierez Lady Isobel Marsten de sa sollicitude et de son dévouement. Votre maison comme la notre a beaucoup souffert de la guerre".

Ser Perros se retourna vers Lord Manning en montrant Radek et les autres : "Savez-vous ce que ces gens font ici?"

Lord Artur réagissant à la question de Ser Perros : "Mestre Handam a eu l'idée de monter une petite arène de combat pour que les chevaliers puissent se dégourdir les membres dans un cadre bien fixé pour éviter tout débordement"

Puis il ajouta en souriant "Je dois dire que cela fonctionne très bien pour le moment et ce à ma grande surprise. Sinon, les deux jeunes personnes dont vous voulez sans doute parler doivent appartenir à votre maison, le jeune écuyer porte vos couleurs, Ser Perros. Quand au dernier, il s'agit de mon plus jeune fils Darren."

"Faisons-nous quelques passes d'échauffement avant le diner pour montrer à ses jeunes comment manier les armes?" répondit Sir Perros.

Lord Artur (fronçant les sourcils) : "Je ne crois pas qu'il soit très utile de nous donner en spectacle. Cela pourrait être mal interprété, ne croyez vous pas? Vous êtes le représentant de la main du Roi."
Ser Kevan : "J'aurais volontiers remplacé mon père mais je connais votre valeur et je ne voudrais pas arriver devant l'autel tout contusionné, Ser Perros"

" En effet, Lord Arthur, mais que voulez-vous, toutes ses journées de cheval m'ont donné envie de me dégourdir. Et merci à vous Ser Kevan pour vos gentils mots." Répondit Ser Perros

Lord Artur (en riant franchement) : "Mon fils peut bien jouer le donneur de leçon, en venant dans le Val il était prêt à repousser une attaque des guerriers des clans de la Lune"

"Néanmoins depuis qu'il a rencontré Lady Sylvia, il n'est plus le même et il prend bien soin de son apparence"
Ser Kevan (souriant) "Père vous exagérez, je me suis fait tailler la barbe mais je ne suis pas aussi apprêté que Darren"

"Une attaque des guerriers des clans de la lune?" s'inquiéta Ser Perros

Lord Artur (rit de bon cœur) : "Parfaitement, mon fils était persuadé qu'en passant par la Porte Sanglante, un clan allait oser s'attaquer à notre convoi, lui donnant l'occasion de guerroyer encore une fois"

"Mais son humeur a bien changé depuis qu'il a rencontré lady Sylvia."

"Il faut en effet que jeunesse se passe et trouver l'amour est souvent une bonne façon de faire .... "

Sir Perros ne put s'empêcher de partir dans ses souvenirs et penser à Elle... Elle lui avait donnait du calme et de la sagesse ... et de la tristesse aussi ...

Remarquant l'expression qui était passée sur ton visage : "Ser Perros je vois que comme moi certaines choses appartiennent au passé. Cette chasse nous fera décidément le plus grand bien. Par ailleurs, nous avons apporté pour les banquets quelques barriques d'un nectar produit sur nos terres qui ne devrait pas vous laisser indifférent."

"Merci Lord ... Avez-vous besoin de mon aide pour vous aider?"

Lord Artur passa sa main dans sa barbe : "Ser Perros, disposez vous d'hommes disponibles et sûrs?"

"Avec les préparatifs de la cérémonie, nous manquerons de piquiers et de rabatteurs pour la chasse de demain matin, si vous aviez quelques personnes compétentes qui pourrait participer cela pourrait s'avérer utile."

"Mon écuyer se fera un honneur de participer à cette chasse. Dame Mahaut avec son chien pourrait nous être utile aussi.

Lord Artur acquiesça : "Une femme pisteur? Elle fait partie de la maison Marsten?"

Puis remarquant un jeune garçon qui s'approchait d'eux : "Ser Perros, permettez-moi de vous présenter mon plus jeune fils Darren. Il n'est pas encore chevalier mais j'espère que son tour viendra!"

" Je sais, c'est surprenant pour une femme mais elle est la meilleure dans ce qu'elle fait!". Après avoir tenu ses paroles, Ser Perros salua le nouvel arrivant.

Le jeune Darren s'inclina : "Ser Perros, c'est un honneur pour moi de vous rencontrer."

"L'honneur est partagé, j'aime toujours bien voir de nouveau talent" répondit poliment Ser Perros et se retournant vers Lord Artur "Nous accompagnera-t-il demain à la chasse?"

Lord Artur se montra catégorique "Mes deux fils nous accompagneront à la chasse! Il n'y a pas de meilleur moyen de commencer cette grande journée."

Ser Perros remarqua la moue dubitative qui anima un instant le visage du jeune Darren. Il se demanda si le jeune Darren allait être réellement ce nouvel espoir pour la chevalerie et s'il en avait réellement envie surtout!

"Effectivement une partie de chasse avec ses fils ... quelle plus belle façon que de commencer une journée? Je sais ... qu'en plus, elle soit fructueuse!"

Le chevalier entendit une voix qui l'interpellait dans ton dos "Ser Perros". Il se retourna et vit Mestre Handam qui arrivait avec tout un lot de brassards et de badges au couleur des familles blanc, avec deux liserés, rouge et bleu pour les Harte, rouge et noir pour les Manning.

"Ser Perros voudriez vous remettre ces badges et ces brassards à vos gens pour qu'ils les portent. Cela leur ouvrira les portes du château et leur évitera des problèmes."

"Nous nous retrouverons tout à l'heure pour le banquet."

"Je m'en occupe et à tantôt Lord"

# Chapitre 12 - Mestre Hagen III

Lieu : Couloirs du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 18 : Mother of Dragons
Présents : Mestre Hagen / Lord Gerard Harte(PNJ)

Lord Gerard conduit Mestre Hagen vers un petit escalier de bois sur le mur sud de la grande salle. Celui-ci conduisait à une galerie de chêne sombre qui surplombait la grande pièce. "C'est la galerie des musiciens" précisa Lord Gerard. Arrivés en haut, le seigneur poussa une petite porte qui débouchait dans les couloirs du premier étage. "Si vous voulez bien me suivre, Mestre Hagen" ajouta-il.

"J'ai appris que vous aviez étudié à la citadelle avec Mestre Rakran avant de rejoindre la maison Marsten" lança Lord Gerard. A l'écoute de ce nom, Hagen ne put s'empêcher de frissonner. Mestre Rakran avait été effectivement son mentor et il était connu pour ses idées largement favorables aux Targaryen ce qui lui avait valu un traitement de faveur de la part du nouveau roi.

"Qu'est ce que cela pouvait bien signifier et comment Lord Gerard pouvait-il le savoir?" se demanda intérieurement Hagen. Il se rappela que la maison Harte avait eu un comportement indéfectible vis à vis des rois Targaryen.

"C'est vrai, mestre Rakran a été mon mentor. Il m'a appris tout ce que je sais, et pour cela je lui en serai éternellement reconnaissant." répondit Mestre Hagen.

Hagen jeta un coup d'œil rapide dans le couloir... Apparemment pas d'oreilles indiscrètes. "Je vais peut-être vous paraître impétueux, mais ce qui lui est arrivé est injuste et regrettable. Excusez-moi, vous le connaissiez ? " Questionna le mestre.

Lord Harte s'arrêta un instant, la mine sombre : "Oui, je l'avais rencontré plusieurs fois à Port-Réal du temps de l'ancien roi. Il a toujours été de bon conseil même dans les moments difficiles. Je sais que les Mestres ne font pas de politique, mais vous-même êtes dans une maison fidèle à la couronne, n'est ce pas parfois douloureux?"

Hagen serra les poings...
"Certains changements ne sont pas les bienvenus quand ils touchent ceux qui vous sont proches. J'ai perdu mon mentor, j'ai perdu des amis. Le Royaume a également perdu un homme qui aurait pu devenir un souverain extraordinaire... "

Il se reprit : "Mais c'est le passé, un nouveau suzerain est sur le trône et j'appartiens à une maison à laquelle j'ai prêté allégeance. Mon rôle est pour le moment d'assister Dame Isobel. J'imagine que pour vous les choses ne sont pas faciles non plus... "

Lord Gerard Harte acquiesça "Je vous dois la vérité. J'ai été très troublé par le jeune homme blond qui vous accompagnait lors de votre arrivée. Je ne savais pas que Ser Mikhael avait eu un fils, je ne lui connaissais qu'une fille."

Hagen était soufflé : "Nor...Nortimer ? C'est juste un orphelin que j'ai recueilli sous mon aile. Qu'est-ce qui vous fait penser qu'il est lié à Ser Mikhael ? "
Cette conversation prenait une tournure intéressante. Comme il l'espérait, il pourrait peut-être faire de Lord Harte un allié de choix.

Lord Harte paru surpris "Un orphelin dites-vous? J'ai combattu avant la rébellion au côté de Ser Mikhael pendant de longs mois et je n'oublierais pas son visage. Ce garçon Nortimer, c'est ça, il lui ressemble comme deux gouttes d'eau, en plus jeune, bien sur".

"Si mes informations sont exactes, vous êtes arrivé au service des Marsten après la rébellion et vous n'avez jamais connu Ser Mikhael. Et vu que ce dernier a préféré fuir, je suppose que ce secret s'est perdu."

Hagen avait toujours senti que Nortimer était différent, il comprenait mieux à présent l'attitude d'Isobel par rapport à celui-ci.

"Oui, un secret perdu, que je n'ai apparemment pas su percer... "

Il se demandait si à l'avenir le garçon pourrait lui être utile. Ou s’il n'avait pas le moyen de retrouver Mikhael... Savait-il qui il était réellement ? Si Harte avait su le reconnaitre, d'autres feront le rapprochement... Il faudra que Nortimer garde profil bas.

"Cette révélation ne doit pas nous faire oublier la raison de notre présence ici, un mariage de raison se profile à l'horizon. " reprit Mestre Hagen

Lord Gerard acquiesça "Votre sagesse vous honore, Mestre Hagen. Je reconnais bien dans vos paroles l'enseignement de Mestre Rakran. Ce mariage va en effet apaiser les tensions mais il ne chassera pas la peine de certains évènements."

"Pensez-vous que ce Nortimer connait ses origines? La maison Marsten se trouve un peu dans la même situation que la mienne. La lignée principale part en quenouille à la différence qu'il n'y a pas d'oncle qui attend."

"Maintenant que vous m'avez ouvert les yeux à son sujet... Il y a une possibilité qu'il soit au courant. Il n'avait pas l'air de vouloir m'accompagner pour ce voyage, et depuis que nous sommes arrivés il reste très discret. "

Le mestre était peiné que Nortimer lui ait caché son ascendance.

"Je fais survivre la maison Marsten comme je peux en attendant un éventuel retour de Mickael, avec l'aide de Dame Isobel. Hagen était en confiance mais ne se sentait pas de critiquer Isobel en présence d'une autre maison. Votre maison a survécu à la rébellion et survivra également aux événements actuels. Vous avez peur de ce qui se passera après cette nouvelle alliance? "

Lord Gerard s'arrêta et parla à voix basse "Concernant Ser Mikhael, il n'est jamais réapparu et la plupart des personnes le donne pour mort. Il ne faut sans doute plus compter sur lui pour

assurer l'avenir de la maison Marsten. De toute façon s'il était en vie, il serait à la merci des tueurs de l'us... de Robert. On m'a rapporté que le roi malgré qu'il ait promulgué la réconciliation dans les royaumes, conserve encore de sa rancœur envers les Targaryen et il cherche les enfants. Il serait prêt à éliminer tous ceux qui les aident."

"Concernant la maison Harte si ma fille se montre féconde, son avenir sera assuré et puis il me reste la plus jeune Eilene qui représente un bon parti également".

Hagen ressentit une certaine lassitude… Est-ce que l'usurpateur avait gagné ? Il allait donc falloir attendre si longtemps pour le faire tomber ?

"Vos filles sont une chance pour votre maison, elles doivent être en train de se préparer pour la cérémonie, elles seront magnifiques, je n'en doute pas. Avez-vous des nouvelles de votre frère, êtes-vous encore en froid ? "

Le visage de Lord Gerard s'assombrit : "Ser Elwood Harte, mon frère cadet a un sacré caractère et il n'a jamais pardonné à Lord Artur Manning d'avoir tué notre père à la bataille du Trident. Il était farouchement opposé à ce mariage et à toute réconciliation. Il n'a d'ailleurs pas été invité car nous craignions sa réaction. Il a quitté notre château et nous sommes en froid. Comprenez-moi bien, il ne ferait jamais de mal à Sylvia où à la famille mais je ne pouvais pas prendre de risque avec lui".

Mestre Hagen acquiesça : "Je peux comprendre ce qu'il ressent, même si il est excessif. Il ne touchera pas à votre famille, mais qu'en est-il des Manning ? Il ne risque pas de s'inviter à la célébration ? "

Lord Gerard caressa sa barbe "Non, il n'ira pas jusqu'à de telles extrémités aujourd'hui, enfin je ne le pense pas."

Mestre Hagen poursuivit : "Merci de me rassurer, je n'aimerai pas qu'un incident arrive lors de ce mariage, Ser Perros représente la main du roi et serait désigné comme bouc émissaire dans le cas d'un éventuel fiasco. Fiasco que je ne souhaite pas, vous vous en doutez."

Lord Gerard s'arrêta devant une porte : "Nous voici arrivés". Il frappa fermement à la porte :" Sylvia, ton père".

Après quelques instants, la porte s'ouvrit et une charmante jeune fille ouvrit la porte. Lord Gerard s'engouffra dans la chambre, Mestre Hagen à sa suite : "Sylvia, je voulais te présenter Mestre Hagen de la maison Marsten qui représente la Main du Roi, Lord Jon Arryn"

La jeune fille s'inclina "Mestre Hagen, je suis honorée que mon mariage soit entre de si bonnes mains."

Après avoir échangé des banalités, Mestre Hagen prit congés et regagna ses appartements.

# Chapitre 13 - Radek II

Lieu : Appartement de Ser Perros au château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 6 : Winterfell
Présents : Radek Peyrdebout / Ser Perros

Radek avait eu le temps de se changer et de mettre de l'ordre dans les appartements de Ser Perros avant que ce dernier ne revienne. Le jeune écuyer espérait que son chevalier de maitre serait satisfait.

Il savait que Ser Perros n'était pas du genre expansif mais il aimait bien être encouragé. Il repensa au combat de l'après-midi et restait un peu chagriné de la tournure de l'affrontement. Certes il avait gagné mais cela ne s'était pas passé selon l'esprit courtois qu'il appréciait tant.

La porte s'ouvrit et Ser Perros entra dans la pièce. "Radek, j'espère que tu as préparé mes habits pour ce soir, je veux être prêt à temps!" lança le chevalier en se dirigeant vers sa chambre.

Ser, j'ai posé votre tunique de soie azur sur le lit. J'ai pensé qu'en cette occasion, il conviendrait de porter une teinte évoquant la Sagesse et la Justice. De plus, il s'agit des couleurs de Lord Arryn. Vous vous rendrez au banquet en manteau d'apparat, celui de daim gris au col doublé d'hermine. Il porte le Phénix de Myr dans le dos mais j'ai temporairement surcousu un voile de tulle en lin sable pour qu'il jure moins avec l'azur de votre tenue. Pour les chausses, outre des bas assortis, je pense que vos hautes bottes noires à couture d'argent conviendront tout à fait. Ah, et j'ai monté un badge en cuir portant une main d'argent en sautoir sur la chaîne que vous avait offert feu Lord Corben à l'occasion de votre anniversaire. Je pensais...

Comme d'habitude dès qu'il était seul en présence du chevalier, Radek peinait à trouver la juste quantité de mots. Ser Perros en était avare et Radek ne pouvait s'empêcher de meubler le silence d'un flot ininterrompu de pensées, de propositions et d'avis plus ou moins futiles. Cette logorrhée était d'autant plus surprenante de la part d'un jeune garçon qui, par ailleurs, frôlait le mutisme dans des situations moins intimes. Il suffisait heureusement d'un froncement de sourcil du chevalier pour le ramener aux limites du raisonnable.

"Comme d'habitude, c'est parfait Radek ... Détend toi! J'ai cru te voir prés de l'arène cet après-midi, as-tu jouté?"

Radek rougit légèrement.

"Je... me suis un peu entraîné, Ser. Ce voyage n'a pas laissé beaucoup d'occasions de m'exercer."

Ser Perros eut un léger sourire : "C'est une bonne chose de toujours favoriser son entrainement à la moindre occasion. N'oublie pas que tu dois pouvoir défendre les couleurs de

notre maison à la moindre occasion ... mais surtout, même lors de l'entrainement, n'oublie pas de te montrer digne du rang de chevalier que tu convoites!"

Radek se détendit un peu. Les encouragements et conseils de Ser Perros lui étaient précieux. Il se sentit piteux d'avoir passé sous silence son altercation avec le chevalier de la maison Harte.

"Ser..." hésita t'il avant de se lancer : "Ser, je ne crois pas avoir dérogé aux obligations de courtoisie et d'honneur en me mesurant à un chevalier de plusieurs années mon aîné. Cependant, puisque cela pourrait avoir une incidence dans nos relations avec la maison Harte, sachez que Ser Etan Verraz n'a pas apprécié la défaite et a quitté la lice fâché malgré ma main tendue."

Il faut l'avouer, Radek n'était pas peu fier de rapporter à son maître ses exploits de l'après-midi. Il espérait juste que l'ire de Ser Verraz à son encontre ne compromettrait pas les efforts de diplomatie de Ser Perros.

# Chapitre 14 - Nortimer II

Lieu : Appartement de Mestre Hagen au château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 18 : Mother of Dragons
Présents : Nortimer Stone / Mestre Hagen

La journée avait été riche en émotion pour le jeune Nortimer. Toute cette activité était nouvelle pour le garçon. Il ne savait s'il devait se réjouir ou bien s'inquiéter de toutes ces nouveautés.

Lorsque Nortimer revint à l'appartement Mestre Hagen était déjà rentré et cherchait des vêtements dans une malle. "Ah te voila enfin, Nortimer!" dit-il "Je craignais de devoir te chercher dans tout le château".

"Désolé Mestre, une fois fini d'aménager la chambre je suis allé repérer les différentes parties du château où je pourrais être amené à me rendre pour votre service afin de ne pas me perdre le moment venu."

Nortimer marqua une pause se demandant s'il était opportun de parler de sa rencontre avec Darren Manning et réfléchissant que Mestre Hagen risquait de trouver étrange qu'ils se saluent s'il venait à se croiser en sa présence décida d'en parler brièvement.

"Cela m'a permis de lier connaissance avec Darren Manning, le frère du marié. Est-ce que l'aménagement de la pièce vous convient ?"

"Parfait, parfait... " Répondit le mestre était pensif.
"J'ai croisé pour ma part les parents des futurs mariés, j'ai surtout discuté avec Lord Harte, ce fut fort instructif. Je ne le savais pas, mais il s'est battu aux côtés de Ser Mikhael Marsten il y a quelques années. La fille de Lord Harte est charmante. Comment est son futur beau frère ? "

Nortimer ne put s'empêcher d'ouvrir grand les yeux à l'évocation de Ser Mikael Marsten. Puis réalisant son erreur, il se ressaisit rapidement, tout en notant pour lui cette précieuse information.

Nortimer pris un air absorbé et pris le temps de la réflexion afin que sa réponse sur Darren Manning soit la plus pertinente possible et dépourvue d'information inutile.

"C'est un jeune homme qui vous plairait, plus intéressé par les arts que le combat et chéri par sa mère depuis le décès de son frère ainé. Cependant il m'a semblé déceler une pointe de mélancolie chez lui dont je n'ai pu trouver l'origine."

Nortimer était satisfait, court, concis avec une pointe de sarcasme. Voilà une réponse qui, lui semblait-il, correspondait à ce que son Mestre lui avait appris sur l'art de discourir parmi les puissants.

Il n'était pas sûr que d'user de cet art en tête à tête avec son Mestre soit une bonne idée mais il espérait se faisant dissimuler le trouble qui avait était le sien.

"Merci de ton compte-rendu, je suis ravi de pouvoir compter sur toi lors qu'il s'agit de me faire parvenir toutes les informations que tu juges utiles. "

Mais le ton du mestre n'était pas amical, il semblait même plutôt irrité par la réponse de Nortimer. "Je ne souhaite pas que tu te mélanges trop avec la noblesse, il faut que tu réalises où se trouve ta place. Pour le moment, tu n'es que mon assistant, rien de plus. Évite tout débordement en compagnie de Radek, il serait fort inopportun de te faire remarquer et de jeter l'opprobre sur la maison à laquelle nous appartenons tous les deux. "

Tout en parlant, Hagen faisait le tour de l'appartement, comme si il cherchait quelque chose à reprocher à Nortimer. Mais tout était parfaitement rangé à la bonne place, comme d'habitude avec son assistant.

Nortimer serra les poings et sentit une vive colère monter en lui. Se mordant les lèvres il réalisa que les réprimandes de son Mestre montrait au moins qu'il avait réussi à dévier le court des choses.

Cependant il ne pouvait s'empêcher de ruminer sur sa prétendue place au sein de la maison Marsten et lâcha, avec plus de hargne qu'il ne l'aurait voulu :
"Et que peut faire votre assistant pour vous satisfaire, Mestre Hagen ?"

"Tout d'abord tenir ton rang. Ensuite je n'ai rien à redire sur ton travail, tu peux disposer de ton temps comme il te plait jusqu'au mariage. Mais n'oublie pas ce que je t'ai dis : tu n'es qu'un assistant, un assistant correct, ne traîne pas là où tu n'as pas lieu d'être. "

Devant la crispation de Nortimer, le mestre repris en singeant une courbette : "Trouvez-vous quelque chose à redire, oh cher Nortimer ? "

Hagen n'attendit pas la réponse de Nortimer, il s'installa à son bureau et commença à prendre des notes.

Nortimer s'installa dans sa paillasse à regarder le plafond et à ruminer sa mauvaise humeur.

Puis n'y tenant plus il se redressa et alla se planter devant le bureau de son Mestre et s'exprima en contenant sa colère du mieux qu'il pouvait sans vraiment y parvenir :

"Pourrais-je avoir la liste des lieux où je suis sensé traîner et la liste des lieux où je ne suis pas sensé traîner parce que concernant Darren Manning je l'ai croisé dans la cour du château, donc dans un lieu où je pensais avoir le droit d'être, vu que tout de manière on est obligé de passer par là quel que soit l'endroit où on doit aller."

Le mestre détailla Nortimer sans rien dire, puis repris la plume tout en disant : "Ne traine pas trop près des Manning et de leur clique jusqu'à nouvel ordre, je ne voudrais pas perdre mon assistant sur un malheureux malentendu. "

Il redressa la tête :
"Ne prend pas cet air mauvais, je ne suis pas ton ennemi. Cette cérémonie s'annonce des plus intéressantes en fin de compte. "

Une fois encore Nortimer pu prendre une leçon de son Mestre sur l'art de débloquer une situation conflictuelle. Sa colère passa presqu'aussi vite qu'elle était venue et il réalisa encore une fois que sa promptitude à s'énerver n'était ni bénéfique ni justifié. Il allait falloir qu'il travaille sur lui-même pour apprendre à ne plus s'emporter à en perdre toute capacité de réflexion.

"Je vous pris de m'excuser Mestre, je crois que la morosité du voyage m'a contrarié plus que je ne le pensais. Est-ce qu'il y a des choses que je devrais savoir sur les Manning qui font que je devrais les éviter ? Et de plus, pardonnez-moi si je me montre trop curieux, mais quelles informations avaient vous récupérées qui vous font voir ces noces sous un jour nouveau?"

Tout en posant ces questions, Nortimer eut le plaisir de voir que sa colère passée, son cerveau se remettait en route et certains schémas commençaient à se mettre en place. Cependant il espérait que Mestre Hagen lui donnerait des informations complémentaires afin d'étayer ses hypothèses.

"D'après Lord Harte, tu ressemblerais beaucoup à une personne considérée comme proche des Targaryens... Le mestre semblait morose maintenant qu'il avait évoqué l'ancienne famille régnante. Je n'avais pas pu faire le rapprochement jusque-là car je suis arrivé il y a trop peu de temps au service des Marsten. Il faudrait, pour ton bien, que tu ne te montres pas trop aux Manning, très proches alliés du roi actuel, au cas où il leur viendrait à l'idée que tu connaisses cet homme et que tu saches où il se trouve. Je ne sais pas si il t'est lié, je ne sais pas si leurs doutes sur cet homme sont fondés, mais il ne faut pas que tu prennes de risques. "

Nortimer s'amusa de la situation, il était rare que son Mestre admette ne pas connaître certaines choses. Profitant du fait que celui-ci semblait inquiet de la situation il tenta d'en savoir plus :

"Quel drôle d'idée que de penser qu'il suffit de ressembler physiquement à quelqu'un pour tout savoir de lui. Puis-je savoir qui est cette personne dont je serais le sosie ?"

Nortimer tenta tant bien que mal de cacher l'amusement qu'il prenait à cette conversation.

Le mestre ne s'amusait pas du tout, vexé, il dit juste : Mickael Marsten.

Il avait l'impression que son assistant lui échappait.

Nortimer ne parut nullement surpris de la réponse de son Mestre.

"Il est étrange que des gens puissent penser que je sais des choses sur une personne qui a quitté la maison Marsten depuis plusieurs années, à une époque où je n'étais qu'un enfant. De plus j'avais cru comprendre que Ser Mikael Marsten était mort et que ces histoires de Targaryens n'étaient que des rumeurs infondées qui visait à discréditer la maison Marsten."

Nortimer pris conscience à ce moment précis de toute la force de l'enseignement que lui avait donné son Mestre. Mestre Hagen, en lui enseignant son art, avait mis une arme bien plus puissante qu'une épée entre ses mains. Une arme bien plus dangereuse aussi, qui pouvait, si on y prenait garde, se retourner contre son utilisateur. Il éprouva du remord à user de cet art contre son Mestre mais le sujet était lancé et il était trop tard pour revenir en arrière.

"Si j'ai bien suivi ce que vous m'avez dit, celui qui connait le mieux Ser Mikael Marsten ici, c'est Lord Harte. C’est peut-être à lui qu'il faut demander où le trouver. A moins qu'il vous ait fait des confidences qui vous laisse à penser que je sais des choses à son sujet ?"

Nortimer s'efforça de paraître le plus naïf possible dans la formulation de sa dernière phrase et ajouta un ton interrogatif pour la forme. Il ne voulait pas acculer son Mestre dans ses derniers retranchements et lui laissait une porte de sortie.

Il venait de réaliser la profonde affection qui le liait à son Mestre. Pour la première fois il ne le vit pas comme un vieil homme bourru mais comme celui qui lui avait enseigné ce qu'il savait et qui l'avait accueilli comme il était à un moment où plus personne ne voulait de lui.

"Lord Harte est de l'avis de la majorité : Ser Mikael est mort. Mais il est de mon devoir de servir la maison Marsten ainsi que tous ses membres. "

Le mestre regardait Nortimer au fond des yeux, avec une lueur d'espoir non dissimulée "Si Mikael était vivant, si tu pouvais le contacter, si il pouvait redorer son blason et prendre les rennes de Landouyer, nous pourrions... "

Il serra les poings, l'espoir s'étant bizarre transformé en une lueur sombre, presque terrifiante. Mais la majorité a raison : il ne faut plus compter sur lui, et ce que je découvre aujourd'hui ne changera rien aux événements qui se sont produits.

"Aujourd'hui nous sommes en mission pour notre maison, pour la main du roi, nous sommes là pour que la cérémonie se passe bien et nous ne devons pas interférer. C'est pour cela qu'il nous faut pour l'instant rester à notre place et ne pas rappeler à certains les rumeurs sur notre maison. "

Hagen se calma, il sembla réfléchir et fit un sourire dans lequel Nortimer cru lire de la pitié "Je parlerai à Lady Isobel de certaines choses à notre retour, peut-être qu'il serait bon de te donner plus de liberté. "

Nortimer se dit qu'il était temps de répondre à la confiance que son Mestre avait en lui. Il n'avait pas envie de jouer au petit jeu de la diplomatie, prêcher le faux pour trouver le vrai et toutes ces petites manigances verbales. Tout de manière au point où il en était rendu son Mestre devait avoir une bonne idée de ce qu'il en était donc autant lui confirmer ses doutes.

"Je n'ai jamais eu de contact avec mon père, je suis certainement la personne qui souhaite le plus au monde que la vérité soit rétablie sur lui, moi le bâtard du traître !"

Nortimer prononça ces derniers mots avec plus de violence et de colère qu'il ne l'aurait voulu. Puis reprenant son calme il ajouta :

"Concernant Lady Isobel si vous pouviez éviter de l'ennuyer avec moi. Je pense qu'elle ne souhaite plus entendre parler de ma personne depuis la mort de son fils Wilhem."

Et après une petite pause il ajouta doucement, presque comme une supplique :

"Et s'il vous plait, continuez à voir en moi Nortimer Stone, votre assistant, votre apprenti. Ni plus, ni moins..."

Nortimer détourna le regard et alla s'occuper des corbeaux, histoire d'avoir quelque chose à faire, de se donner une contenance. Il se sentait vidé tout d'un coup.

Tout bas, le mestre dit : Tu es toujours mon assistant, tu es toujours Nortimer Stone... Hagen se tut. Il songeait à Mikael, que Nortimer et lui n'avaient jamais connu, cet homme certainement mort dont ils semblaient tous les deux vouloir le retour pour des raisons bien différentes.

Il ne pouvait pas en vouloir à Nortimer de lui avoir caché son ascendance aussi longtemps, il lui avait appris la prudence et le secret. Le mestre s'en voulait juste de ne pas avoir deviné l'évidence. Il reprit la plume pour consigner ses premières impressions sur son arrivée au château.

Nortimer n'ajouta pas un mot et il s'absorba tout entier dans les tâches qui étaient les siennes, à la fois soulagé d'avoir pu partager ce secret avec son Mestre et à la fois inquiet de ce qui allait advenir maintenant.

# Chapitre 15 - Ser Hubard II

Lieu : Clairière du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 12 : We are the watchers on the wall
Présents : Hubard Main-verte, Maleïr le Velu, Ozes Tarek, Mahaut Caracol

La nuit commençait à tomber sur la clairière. Les lanternes avaient été allumées et les hommes de Ser Hubard profitaient d'un moment de repos bien mérité après cette longue chevauchée.

De grands feux avaient été allumés au centre de la clairière pour faire rôtir quelques cochons pour les hommes de troupes qui ne participeraient pas au banquet dans le château. De grandes barriques de vins et des tonneaux de bières avaient été apportés.

Ser Hubard avait un sentiment mitigé sur le fait d'être tenu à l'écart lui et ses hommes. D'un coté, et c'est ce qui l'embêtait le plus, il ne pouvait prêter assistance rapidement à Ser Perros si le besoin s'en faisait sentir, mais par contre il allait pouvoir se reposer un peu et profiter avec ses hommes d'un moment de détente.

D'ailleurs il voyait revenir Maleïr et Ozes les bras chargés de pintes de bières.

Ah vous voila enfin, vous en avez mis du temps ! Dit-il sur le ton de la plaisanterie.
"Servez donc le patrouilleur Mahaut et venez vous asseoir à coté de nous. "

Puis s'adressant à Mahaut : Alors nous allons pouvoir faire un peu connaissance ma jolie ! Parlez nous un peu de vous. Il est assez inhabituel de croiser une femme Patrouilleur.

"Aucun souci, mon mignon !", répondit Mahaut qui, pour une raison connue d'elle seule, se sentait ce jour-ci d'humeur farceuse et peu encline à bondir sur le moindre signe de sexisme, du type s'adresser à "ma jolie" pour une femme.

"... mais commencez par me servir une bière. Une VRAIE bière, je veux dire. Si vous la multipliez ensuite par dix, vous entendrez peut-être parler de ma vie. En-deçà, tout ce que vous apprendrez, c'est qu'il faut aimer la solitude, les chevaux, et la chasse. Toutes choses que vous saviez déjà..."

Buvons d'abord celles que nous apportent Maleïr et Ozes et ensuite nous partirons à la recherche d'autres breuvages. Puis s'adressant à Maleïr et Ozes : Aidez nous à finir ses bières que diantre !

"On y travaille, on y travaille, mais mis à part ceci, c'est calme, très calme, un peu comme le calme précédant une tempête. Je n'arrive pas à reposer. Mais ça doit être moi." dit-Ozes en buvant sa première bière de la soirée.

"On vous ramène ce qu'on a trouvé de mieux, c'est pas la meilleur bière que j'ai gouté mais en tout cas y en a plus qu'il n'en faut. Pour une fois qu'on y a le droit nous aussi"

Cela faisait bien une heure que la nuit était tombée et que les feux de camps éclairaient la clairière. Ozes commençait à aimer la bière, tandis que Mahaut mangeait du bout des lèvres la pièce de viande rapportée par Maleïr en regardant La Trouille ronger un gros os.

Ser Hubard Main-Verte regardait la clairière, même si l'heure était à la fête, il avait remarqué que les chevaliers et hommes d'armes des deux familles qui se trouvaient comme eux relégués dans la clairière, s'évitaient soigneusement. Apparemment, ce n'était pas par animosité mais plutôt par prudence. Pourtant certains d'entre eux avaient du se croiser sur un champ de bataille, il y a une dizaine d'années. Ce calme relatif rassura un peu Hubard que l'éloignement avec Ser Perros ennuyait encore.

Hubard estima qu'il avait assez bu s'il voulait pouvoir encore être vif en cas de soucis. Il décida qu'il devait en être de même pour les autres membres du groupe.

S'adressant à tous son groupe : Holà camarades, nous devrions nous calmer sur la bière, manquerait plus que nous soyons trop ivres pour porter assistance si nécessaire ! Allez, une dernière bière à la santé de la maison Marsten et ensuite nous nous reposerons pour être frais et disponible demain.

Ozes pensa pour lui même que la journée de demain serait dure, il avait déjà bu un peu plus que de raison. Mais bon ce n’était pas souvent que la bière coulait à flots, il espérait que la nuit soit calme.

Soudain une clameur monta du château, des cris se firent entendre. Ser Hubard remarqua un homme de la suite des Harte revenir précipitamment vers son campement. Ser Hubard parvint à saisir quels mots malgré la distance : "lady Sylvia empoisonnée"

Hubard en entendant ces mots, recracha la gorgée de bière qu'il était en train d'avaler. Il se leva en saisissant son casque et mis la main sur son épée. Puis en criant afin que tous ces hommes l'entendent :
"Maleïr, Ozes, Mahaut, il ne se passe rien de bon. Avez-vous entendu comme moi ? Prenez vos armes et allons rejoindre Ser Perros. "

Maleïr, va chercher le reste des hommes qu'ils nous rejoignent aussitôt.

Ser Hubard fonça l'épée à la main sans se retourner et franchit le pont en quelques enjambées. Il bouscula les deux gardes à l'entrée qui n'avaient pas l'air très vigilants et un peu surpris de l'agitation à l'intérieur et il se dirigea vers la Grande Salle d'où sortaient des convives.

Ozes se rua a la suite de Ser Hubard, mais pas aussi vite qu'il aurait du ni aussi agile qu'il aurait pu l'être (donc une dizaine de mètres derrière).

Alarmée par les cris, Mahaut se précipita vers sa jument pour y récupérer ses armes et courut à toutes jambes rejoindre Ser Perros.

# Chapitre 16 - Mestre Hagen IV

Lieu : Grande Salle du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 5 : The King's arrival
Présents : Mestre Hagen / Ser Perros / Nortimer Stone / Radek Peyrdebout

La Grande Salle est une pièce imposante, longue, large et haute. Dans la largeur la plus au sud, une galerie de bois suspendue au premier étage sur laquelle des musiciens avaient pris place et à laquelle on accédait par un escalier étroit collé contre le mur.

Une large table en U avait été dressée au centre de la salle. Pour ce banquet d'avant le mariage, la place d'honneur était réservée à Ser Perros, représentant de la Main du Roi, avec Mestre Handam à sa droite et le Septon Moor à sa gauche. Mestre Hagen et la maison Harte de la mariée étaient placés à droite, la maison Manning du marié se trouvait placée à la gauche.

La future épouse, lady Sylvia Harte était assise sur le coin entourée de son père (à côté de Mestre Hagen) et de sa mère, sa sœur étant plus loin. Nortimer se trouvait relégué du même côté vers l'extrémité la plus éloignée de la table. Mestre Hagen avait insisté sur l'honneur qui lui était fait de se trouver assis avec cette assemblée. Le futur époux, Ser Kevan Manning était assis dans le coin opposé, entourée de son père et de son frère Darren. Radek se trouvait à coté de Darren et en face d'Eleine, la sœur de Sylvia.

Une fois tout le monde en place, Mestre Handam se lança dans un court discours d'introduction, laissa la parole à Ser Perros qui fit une brève allocution consensuelle en appuyant bien sur l'importance qu'avait ce mariage pour la paix et la réconciliation dans le royaume. Le Septon Moor se leva ensuite et bénit le repas en récitant une prière aux Sept que l'assemblée repris en chœur. Une fois terminée, Mestre Handam, claqua dans ses mains et annonça : "Et maintenant la Cuisine!"

Une nuée de serviteurs entrèrent alors dans la salle qui une énorme planche avec du bœuf rôti, qui avec une broche garnie de poulets dorés à point, qui avec un plat garni de pommes de terre, de carottes et de navets cuits au jus, qui avec des plateaux de tranches de pain recouvertes de beurre ou de miel qui avec des brocs de vins ou des pichets de bière. Les musiciens installés dans la galerie en bois au dessus commencèrent leur récital en interprétant des airs connus dans le Val.

Nortimer se trouvait isolé de tout les gens qu'il connaissait. Il était mal à l'aise de se trouver ainsi à cette tablée. Il n'était pas tout à fait sûr des véritables raisons de sa présence à ce banquet et préféra ne pas prendre l'initiative de la parole avec ses voisins.

Puisqu'il était là, autant en profiter pour mettre en pratique ce que son Mestre lui avait enseigné et il se mit à étudier le comportement des convives afin de voir s'il ne pourrait pas en tirer quelques informations intéressantes.

Alors que Nortimer parcourait du regard les différents convives, son regard croisa un instant celui de Lord Gerard Harte, puis il chercha du son ami Radek. C'est à ce moment qu'il remarqua un chevalier assis du même côté que lui qui regardait intensément son camarade. Il s'agissait de Ser Etan Verraz, l'adversaire malheureux de Radek cet après-midi. Si les yeux de Ser Etan avaient lancé des carreaux d'arbalètes, le pauvre écuyer eût été transformé en hérisson.

Nortimer nota pour lui même qu'il fallait qu'il signa le à Mestre Hagen le fait que Radek s'était fait un ennemi en la personne de Ser Etan Verraz. Cela risquait d'attirer des ennuis à son ami mais c'était une information importante qui pouvait engendrer des complications pour la célébration du mariage si Ser Verraz tentait quelques manœuvres indélicates. Il se dit qu'il renouvellerait aussi ses recommandations à Radek dès qu'il le pourrait afin qu'il surveille ses arrières.

Tout en continuant à réfléchir à ce problème il s'aperçut que malgré lui il avait ramené son regard vers Lord Harte. Il savait que cette attitude pouvait lui attirer des ennuis si elle venait à être remarquée mais il ne put tout de même s'empêcher de prendre le temps de détailler l'homme du regard. Peut-être après tout que ce voyage aurait du bon pour lui.

En pleine discussion avec Lord Harte, Hagen voyait bien le regard de Nortimer fixé sur son interlocuteur. Ce jeune homme était parfois incorrigible !

Le Mestre était ravi de se trouver de ce côté de la table, il se sentait plus dans son élément avec la famille de la mariée que du côté du rustre lord Manning.

Il mangeait peu mais suffisamment pour faire honneur au banquet. Il ne buvait pas non plus de vin, afin de garder la tête claire et de ne rater aucune miette des événements, il serait dommage de ne pas faire un compte-rendu complet à la main du roi à cause d'un excès d'alcool.

Le travail de Mestre Handam était impressionnant, il ne manquera pas de le féliciter un peu plus tard dans la soirée.

Sir Perros commença à manger en examinant les personnes présence et en essayant de comprendre pourquoi certains membre de sa suite avait droit à des regards si noirs.

Mestre Hagen était en train de regarder Radek discuter avec Darren lorsqu'il se rendit compte que le regard des deux garçons se portaient sur sa droite. Il détourna la tête et ce qu'il vit lui fit perdre un instant sa contenance :

Lady Sylvia Harte avait arrêté de manger la cuisse de pintade sur son tranchoir et elle avait changé de couleur. Elle était devenue pâle, de gouttes de sueur perlaient sur son front. Elle mit la main à sa bouche comme pour retenir un haut le cœur.

Le mestre se leva promptement et se rapprocha de Lady Harte : "Madame, vous allez bien ? "
Il chercha du regard mestre Handam pendant qu'il vérifiait tout signe d'empoisonnement, prêt à crier à l'aide. La jeune fille avait l'air complètement perdue. La musique s'était tue, un

brouhaha indescriptible s'éleva. La mère de Sylvia était assez côté. Mestre Hagen nota que des gens des deux suites sortaient précipitamment de la salle.

Le mestre sorti de sa besace de quoi calmer la jeune fille, en espérant qu'il ne s'agissait d'un empoisonnement mais d'un émoi soignable. Il regarda la réaction des Manning de l'autre côté de la table.

Lord Gerard avait encore un morceau de viande pendant dans la bouche alors qu'il regardait la scène interloqué. Ser Kevan avait l'air complètement perdu, jetant des coups d'œil à gauche et à droite. Quand à Darren son visage exprimait l'horreur et la tristesse.

Radek reposa sa fourchette. Tout laissait à penser à un empoisonnement. Son premier réflexe fut de chercher Ser Perros du regard pour s'assurer que le chevalier n'était pas en proie aux affres du poison. Puis, se souvenant leur mission, il se tourna vers Ser Darren et posa une main sur l'avant-bras du jeune homme : "Pas de panique Darren, Mestre Hagen a tous ses maillons d'herboristerie, il va très vite s'occuper de Lady Sylvia."

Se rendant compte de son impolitesse, il se reprit : "Ser Darren. Pardon."
Puis il chercha dans sa mémoire s'il avait aperçu le serviteur poser le canard sur le tranchoir de la future mariée.

Nortimer était trop loin pour intervenir et voyant que Mestre Hagen s'occupait déjà de la situation il s'aperçut que ce moment de panique était propice à quelques exactions et il se mit à regarder de tout côté pour d'une par pour trouver Ser Verraz et s'assurer qu'il ne profite pas de la situation pour s'en prendre à Radek et d'autre part pour surveiller les arrières de son Mestre, de Ser Perros et aussi de Lord Harte.

Après avoir vu tous ce mouvement et le Mestre se précipiter pour essayer de donner les premiers soins, Sir Perros se rapprocha de façon discrète du soigneur et essaya de faire discrètement signe à ses gens de se rapprocher en pensant :"Si cela doit dégénérer, nous devons être prêt à nous défendre".

La jeune fille retrouva finalement quelques couleurs. "Je Je vais bien" murmura-t-elle. Elle semblait recouvrer ses esprits.
"Je crois que la chaleur et l'émotion ont eu raison de moi. Je me sens si lasse". Elle regarda son père qui était penchée sur elle et la regardait par-dessus l'épaule de Mestre Hagen "Père me donnez vous la permission de me retirer dans ma chambre?"

Lord Gerard acquiesça : "Reposez vous ma fille, vous devez être sur pied pour demain". "Mestre Handam, pouvez-vous lui prodiguer quelques soins pour qu'elle passe bonne nuit?"

Sir Perros en regardant Gerard : "Lord, voulez-vous que je l'escorte aussi jusque sa chambre avant de continuer le repas avec vous?"

Nortimer s'approcha de Mestre Hagen
"Mestre ne serait-il pas souhaitable de prélever un morceau du repas de Lady Harte afin de vérifier qu'il n'était point empoisonné ?" Tout en disant cela une autre idée lui vint à l'esprit, si

le repas n'était pas empoisonné, c'est que la jeune fille avait peut-être vu quelque chose qui l'a troublée.

Il se déplaça de façon à se trouver orienté comme Lady Harte et essaya de se rappeler les personnes qu'elle pouvait voir.
Après ce moment de stress, le mestre était maintenant d'humeur joyeuse et glissa à l'oreille de son assistant : "Nortimer, sais-tu ce que Lady Harte regardait lors de l'incident ou étais-tu trop obnubilé par Lord Harte? "

Il jeta un œil sur Radek après avoir examiné la nourriture : "Ton ami semble vouloir prendre les choses en main, mais à mon avis il faudrait qu'il fasse comme toi et tienne son rang. Ou alors il est devenu un ami proche de Darren Manning en une après-midi ? "

Mestre Hagen s'adressa à Lord Harte : Votre fille semble avoir vu un fantôme. Si vous pouvez essayer d'apprendre ce qu'elle a vu ou ressenti et m'en faire part... Je préfère être sûr que rien ne menace votre famille.

Voyant son Mestre sourire de l'incident, Nortimer fut surpris. Il prit la pique comme une invitation à la joute verbale et lui glissa à l'oreille une fois qu'il eut fini avec Lord Harte :

"Je n'étais pas aussi bien placé que vous Mestre et malgré votre excellent enseignement je n'ai pas encore bien l'habitude de relever tous les détails.".

Nortimer se retint de rajouter "mais je suppose que vous avez tout vu".

"Quant à Radek, je pense qu'il essaie au mieux d'aider Ser Perros pour réussir au mieux la mission que la Main du Roi a confié à notre famille. Et donc, je prélève un morceau de la nourriture de Lady Harte Mestre ou c'est inutile ?"

Le Mestre répondit doucement de Nortimer : Dommage, j'espère que les Harte voudront bien me dire ce qui s'est passé. Et plus haut : Oui, fais donc quelques prélèvements.

Hagen avait laissé Nortimer prendre les échantillons pour les ramener à leurs appartements mais savait que ce serait inutile, l'émoi de Lady Harte n'était visiblement pas du à la nourriture.

Il suivait Sylvia, Verraz et Mestre Handam jusqu'aux appartements de Lady Harte lorsque des clameurs s'élevèrent dans le château.

Radek comprit rapidement les enjeux de la situation : la tension était telle que tous les convives, lui le premier, avaient immédiatement conclu à une tentative d'empoisonnement sur Lady Sylvia. De nombreux chevaliers s'étaient rués à l'extérieur et l'on entendait des cris en provenance des coursives : si personne n'intervenait rapidement, les Harte allaient sauter à la gorge des Manning.

"Ser Darren, il faut ramener le calme au plus vite avant que tout ne dégénère ! Regardez, Lady Sylvia se relève : elle semble simplement souffrir d'un malaise passager, ce qui est fort compréhensible dans la touffeur de cette salle et après le pénible voyage qu'elle a dû effectuer

pour venir. Sans parler de l'émotion d'un mariage imminent ! Vite, rejoignez votre famille et essayez de calmer tout le monde, Ser Perros et moi-même nous chargeront de raisonner les Harte du mieux que nous pourrons
!"

Sans attendre la réponse du jeune noble, et sans plus se préoccuper de l'étiquette, Radek traversa prestement la salle pour rejoindre Ser Perros et lui demander de prendre rapidement la parole pour éteindre l'incendie.

Ser Perros fut assez fier de la réaction du jeune Radek et se promis de le féliciter lors du retour aux appartements après tous ces événements.

Néanmoins, il s'est déjà proposé pour raccompagner la dame dans ses appartements et n'a pas encore eu la réponse du Lord.

Il se permet donc de réitérer sa demande :"Lord voulez vous que je la reconduise dans ses appartements ou, comme mon écuyer, l'a si bien proposé, ma place ainsi que la sienne pour être utile dehors pour calmer nos hommes."

Lord Gerard Harte regarda Ser Perros : "Nous avons effectivement besoin de remettre un peu d'ordre."

Il s'adressa aux Mestres penchés sur sa fille : "Mestre Handam, pouvez-vous accompagner ma fille à sa chambre et s'assurer qu'elle va bien" puis il regarda Ser Etan Verraz. "Ser Etan, assurez-vous que rien ne leur arrive et garder la porte jusqu'à ce que j'arrive".

Il jeta un coup d'œil à son épouse qui était visiblement rassuré puis lança d'une voix forte "Mes amis, tout va bien, il s'agit juste d'un malaise passager du à l'émotion. Terminons donc ce repas. Une chasse nous attend demain. Musique!"

Sir Perros se leva un verre à la main :"Portons un toast pour que notre chasse de demain soit fructueuse! Santé".

Tout semblait pour le mieux alors que la musique reprenait timidement lorsque quelqu'un cria : "Des hommes en armes attaquent le château!"

Sir Perros fit immédiatement signe à son écuyer de venir se mettre à ses côté ainsi qu'au reste de ses hommes présent avant de se placer pour protéger le Lord présent et d'une voie forte :"Est-ce que quelqu'un peut m'expliquer ce qui se passe?"

Ser Hubard aperçu Ser Perros parmi les convives ainsi que Radek qui venait de se mettre à coté de lui. Il ne put s'expliquer comment Mahaut Caracol était déjà présente, les bières qu'il avait avalées expliquant sans doute cela.
Il finit de se frayer un passage à coup d'épaules et de coudes pour arriver au niveau de Ser Perros.
S'adressant à ce dernier : "Ser Perros que se passe t'il? J'ai entendu des hommes dire que Lady Sylvia venait d'être empoisonnée. "

Nortimer mis rapidement la nourriture dans sa besace. Il chercha son Mestre du regard pour voir s'il était déjà sorti. Il ne savait pas quoi faire, il n'était pas armé et il n'était pas sensé devoir se battre.

Cependant partir seul à l'aventure dans les couloirs du château ne lui parut une bonne idée. Il se résolut donc à se mettre derrière Ser Perros pas loin de Radek, tout en cherchant son Mestre du regard.

"Ser Perros, je sais que je ne suis pas aussi fine lame que Radek, mais si vous avez une arme en plus, je veux bien vous prêter mon bras. Maintenant si vous pensez que je serais plus utile ailleurs, je vous écoute."

Après avoir vu tous ses gens se resserrer autour de lui et même ceux qu'ils croyaient en train de cuver, Sir Perros éleva de nouveau la voie
:
"Lady Harte a l'air de se porter mieux et il ne semble pas y avoir eu de tentative d'empoisonnement. Qui a lancé cette information sur une attaque en arme et quels sont les nouvelles **concrètes**".
Un peu de calme semblait revenir pendant que Sir Perros attendais la réponse à ses questions.

Nortimer commença à se demander s'il n'était pas trop émotif. Son Mestre qui prenait avec le sourire le malaise de Lady Harte, Ser Perros qui semblait ne pas avoir le souci d'organiser une éventuelle défense si le château était effectivement attaqué.

Visiblement les personnes en charge semblaient estimer qu'il n'y avait pas péril en la demeure, il se mit donc de côté, loin des lieux de passage et se mit à regarder ce que faisait Lord Harte afin de voir si lui aussi pensait qu'il n'y avait pas de raison de s'inquiéter.

Un garde au fond de la grande salle bredouilla une excuse "Ser Perros, quand j'ai vu vos hommes arriver en armes, j'ai cru que nous étions attaqués."

Lord Harte annonça : "Bon, et voila qui explique tout. Messieurs regagnez vos postes et Musique!"

Ser Perros regarda avec un regard noir le garde  et dit "Voilà qui explique tout." Puis s'adressant à ses hommes, il ajouta :"Il ne se passe rien de grave, votre présence n'est pas nécessaire dans cette pièce".

Et se joignant à Lord Harte : "Buvez les amis, buvez".

Et discrètement avant d'aller se rasseoir, il passa près de Radek et lui glissa à l'oreille :"tout cet énervement ne me dis rien qui vaille, je vais diminuer fortement la boisson alcoolisée pour garder l'esprit clair et analyser ce qui se passe. Tu as intérêt à faire de même..."

Ser Hubard se sentait un peu gêné de la tournure que prenait "l'empoissonnement". Il s'adressa à Ser Perros : "Ser Perros, veuillez m'excusez de notre précipitation. Mais quand on a entendu tous ces bruits et les rumeurs d'empoisonnement j'ai préféré venir vous prêter main forte. Si

vous le permettez nous allons rejoindre le campement. Je veillerais néanmoins à ce que les hommes ne boivent plus et se tiennent prêt rapidement au besoin. "

Ser Perros répondit de façon haute et claire: "Merci de votre diligence et de veiller ainsi à la sécurité de tous le monde, vous pouvez effectivement vous retirer".

Puis de façon beaucoup plus discrète : "Effectivement, tenez tous le monde en alerte et réduisez fortement la consommation d'alcool"

Hubard chercha du regard ses compagnons, il vit Ozes à proximité mais n'aperçu pas Maleïr. Quant à Mahaut elle était aux aguets en train de scruter tout ce qui pouvait l'être. Son chien, comme à son habitude, à défaut de mordre le cul de potentiels ennemis, avait décidé de s'attaquer aux boiseries d'un des bancs.
"Ozes ! Retournons au camp nous reposer. Je ne vois pas Maleïr, nous a t'il suivi ? "
Puis il fit un signe de tête à Dame Mahaut quand elle regardait dans sa direction pour lui faire comprendre qu'ils quittaient les lieux.

Ozes avait chaud, la course plus l'alcool le faisait transpirer. A peine arriver sans avoir le temps de comprendre on lui disait qu'il fallait rentrer, il aurait peut être du rester au camp, ça aurait évité d'avoir si chaud. Le bon coté c'est que la course plus l'adrénaline lui avait remis les idées claires.

Radek se détendit un peu quand Ser Perros se décida à prendre les choses en main. Cette rumeur d'attaque du Cimier par une troupe en armes n'avait aucun sens : la garde habituelle était aujourd'hui renforcée par les hommes des familles Harte et Manning, sans parler de la petite troupe de cavaliers bien entraînés de Ser Perros - sous la bannière officielle des Arryn du Val qui plus est. Pour un potentiel assaillant, il eut été beaucoup plus simple de prendre le château avant ou après le mariage, mais certainement pas pendant. Sans parler des victuailles entassées en prévision des fastueux banquets et qui assureraient aisément la subsistance des occupants du château en cas de siège. Non, à n'en pas douter, cette histoire d'hommes en armes menaçant le Cimier était probablement le fruit de l'imagination de quelques soudards avinés.

Se rapprochant de Nortimer, Radek lui glissa :
"Je ne pensais pas les relations entre ces deux familles à ce point tendues. Pourquoi ont-ils tous aussitôt envisagé un empoisonnement ?! Lady Sylvia est-elle à ce point en danger que le moindre malaise fasse craindre pour sa vie?"

Il s'arrêta soudain. Une idée venait de lui traverser l'esprit. Il se pencha vers son ami et chuchota : "Nortimer, toi qui suis les enseignements scientifiques de Mestre Hagen, penses-tu que le malaise de Lady Sylvia pourrait avoir une cause... un peu trop naturelle ? Tu sais... de nature à invalider ce mariage..."

Nortimer s'étonna encore une fois de la capacité d'analyse de son ami, il était décidément aussi doué épée en main qu'avec son esprit. Il faudrait qu'il parle des capacités de Radek à Mestre Hagen.

"Disons que le contentieux qui oppose ces deux familles est ancien et fait l'effet d'une blessure profonde qui aura probablement du mal à cicatriser complètement. C'est aussi pour ça que la Main du Roi nous a envoyé pour le représenter à ce mariage. Ce mariage est une sorte de baume pour aider à la cicatrisation mais la plaie est encore vive. Quant à ton hypothèse elle est ma foi fort intéressante et je vais de ce pas essayer de trouver Mestre Hagen pour lui en faire part. Continue comme ça et je ne servirais plus à rien dans cette maison, déjà que j'ai abandonné tout espoir de t'égaler un jour à l'escrime, tu vas aussi finir par me piquer ma place auprès de Mestre Hagen."

Alors que Nortimer s'apprêtait à sortir, il revint sur ses pas et ajouta dans l'oreille de Radek :

"Au fait je ne sais pas si tu as vu mais Ser Verraz n'a pas arrêté de te fixer avec haine pendant tout ce début de banquet. Tu t'es vraiment fait un ennemi de cet homme en le battant à l'entrainement. Surveille tes arrières, déjà que je suis un piètre escrimeur si en plus je perds la seule personne qui veut bien s'entrainer avec moi..."

Nortimer se dirigea vers la sortie pour retrouver Mestre Hagen.

Radek sourit aux compliments de son ami. Nortimer était souvent plus prompt que lui à comprendre les situations intriquées et démêler les machinations. Radek mettait cela en partie sur l'origine roturière du jeune apprenti : son esprit pratique entendait plus facilement la vilenie des hommes que l'âme droite et noble des Peyrdebout dont avait hérité Radek. En retournant s'asseoir, l'écuyer jeta un œil à l'aile Harte de la table pour constater la bonne reprise du banquet.

# Chapitre 17 - Nortimer III

Lieu : Appartement de lady Sylvia du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 13 : Await the King's justice
Présents : Mestre Hagen / Nortimer Stone / Radek Peyrdebout

Nortimer avait le cerveau en ébullition et essayait de remettre ses idées en place alors qu'il arriva à proximité de la chambre de lady Sylvia. L'homme qui gardait la porte mit la main sur la poignée de son épée en le voyant arriver. Le jeune homme reconnut Ser Etan Verraz, l'adversaire malheureux de son ami Radek et ne put s'empêcher de blêmir.

"Mes respects, Ser Etan, je suis Nortimer, l'assistant de Mestre Hagen de la maison Marsten. Mon maître m'avait demandé de le rejoindre dès que la situation le permettrait" bredouilla le jeune Stone. Ser Etan le dévisagea comme s'il essayait de se rappeler où il l'avait déjà rencontré. Finalement, il repoussa Nortimer et lui dit "Reste là, je préviens ton Mestre d'abord".

Le chevalier entra un instant et Nortimer l'entendit annoncer son arrivée. Il ne put distinguer la réponse mais Ser Etan réapparu de suite sur le seuil de la chambre et il fit un signe de tête : "Entre mais je t'ai à l'œil!".

Nortimer entra dans la pièce et se tint près de la porte.
"Mestre, puis-je m'entretenir avec vous un instant, si c'est possible bien entendu."

Il attendit tranquillement la réponse de Mestre Hagen, sans bouger, sachant que celui-ci viendrait vers lui le moment venu, une fois qu'il aurait fini les tâches qu'il jugeait prioritaire.

Le Mestre s'excusa auprès de Lady Harte et accompagna Nortimer dans le couloir. Il ne souriait plus du tout : "Tout le monde est vraiment sur les nerfs aujourd'hui. Pendant que nous raccompagnions Sylvia, le château s'est soudain mis sur le pied de guerre, puis on est venu nous expliquer qu'il y avait eu une fausse alerte à cause de nos propres hommes, c'est intolérable. "

Le Mestre était rouge, il respira profondément : "Bon, qu'as-tu découvert ?"

Radek se retenait de siffloter en descendant l'escalier quatre-à-quatre. Après les ablutions du coucher, Ser Perros avait autorisé son écuyer à rejoindre Mestre Hagen pour lui proposer ses services et veiller à la protection de l'érudit au chevet de Lady Sylvia. Le chevalier n'était évidemment pas dupe : ce regain soudain de zèle de la part de Radek cachait mal l'excitation du jeune homme. À l'évidence, l'écuyer n'avait aucune envie de dormir.

Ser Perros avait pris tout son temps pour rappeler au jeune homme l'importance de leur mission et pour le mettre en garde contre tout écart de conduite, puis, devant la mine déconfite de Radek, il avait fini par le laisser sortir, un sourire bienveillant aux lèvres. Il fallait bien que jeunesse se passe.

De la chambre que partageaient Nortimer et son maître, aucun son ne sortait et personne n'avait répondu aux coups de Radek contre l'huis de chêne épais. Ils devaient encore être dans les appartements de la future mariée. Radek tenta de se souvenir le chemin repéré plus tôt dans la journée. Les coursives étaient encore bien éclairées par une multitude de torches et chandelles laissées allumées. En temps normal, nul ne se serait permis un tel gaspillage, mais le faste du mariage s'exprimait jusque dans cette dispendieuse lumière. Par ailleurs, il croisa nombre hommes d'armes, confits des excès du repas, négligemment appuyés sur leurs hallebardes, et quelques chevaliers louvoyant en direction des cuisines. La lueur des chandelles fut aussi bien utile lorsqu'il s'agit d'enjamber un barde endormi en travers d'une marche. Le Cimier hésitait entre veille et sommeil. Parfois, les portes entrouvertes laissaient s'échapper un ronflement sonore, quelques notes de musique, ou le rire charmeur d'une fille énamourée.

À proximité des appartements de Lady Sylvia, le calme régnait. Radek marchait d'un bon pas et fut fort désagréablement surpris, passant l'angle du couloir, de tomber nez à nez avec Ser Etan. À l'autre bout du corridor, Nortimer et Mestre Hagen chuchotaient en s'éloignant.

"Bonsoir, Ser…" lâcha Radek en passant devant le chevalier.

TOI!"
La voix de Ser Etan Verraz, arrêta net le jeune Radek. "Tu peux fanfaronner mais si nos chemins se croisent à nouveau, il te faudra autre chose qu'une épée en bois pour t'en sortir. Tu n'es rien, veille à ne pas devenir inexistant. Maintenant dégage de là, lady Sylvia a besoin de repos."

Plus que la menace, c'est le dédain de Ser Etan qui piqua Radek. Il ne goûtait pas qu'on le rappelle ainsi à sa condition de petit écuyer insignifiant, puîné d'une obscure famille du Val.

"Je ne doute pas que nous nous rencontrions à nouveau, Ser. J'aurais moi-aussi un jour le loisir de porter l'épée en lice. Priez alors que le public soit clairsemé et les bardes aphones, que nul ne chante les exploits de Ser Verraz assis sur son derrière. Mais voici mes amis : je vous quitte, bonne nuit. Ser."

Sans laisser au chevalier le temps de réagir, il héla le maître et son apprenti.

"Mestre Hagen ! Nortimer ! Je vous cherchais. Lady Sylvia va mieux ? Elle semble sous bonne garde en tout cas..."

Nortimer s'apprêtait à répondre à la question de son Mestre lorsqu'il entendit crier dans son dos. Il se retourna pour voir de quoi il s'agissait et vit Radek aux prises avec Ser Etan. S'assurant que Ser Etan avait bien vu que Mestre Hagen et lui le regardait, Nortimer glissa à son Mestre :

"Voilà une des chose dont je voulais m'entretenir avec vous. Radek a battu Ser Etan dans la cours lors d'un entrainement qui s'est passé dans les règles de l'art. Radek n'a fait qu'exprimer son talent, sans user de fourberie et Ser Etan a très mal pris la chose. J'ai remarqué que sa rancune était tenace lors du banquet et je tenais à vous faire part de celle-ci. Je ne veux pas attirer d'ennui à Radek, il n'a rien fait de mal, mais cependant je ne voudrais pas on plus qu'il

y ait quelque incident ajoutant encore à la tension ambiante et c'est pour ça que je vous en parle."

Nortimer sourit à son ami Radek et lui fit signe de les rejoindre.

"Pour la deuxième chose dont je voulais vous parlez, c'est une idée de Radek qui me paraît fort judicieuse et puisqu'il est là, autant que ça soit lui qui vous l'expose.". Puis se tournant vers Radek qui arrivait il ajouta à l'intention de celui-ci : "Tu tombes bien, j'allais parler à Mestre Hagen de l'idée que tu avais eu plus tôt et puisque c'est la tienne, je te laisse la lui exposer !"

Alors que Radek arrivait à leurs côtés il vérifia que Ser Etan restait bien à son poste et fit mine de continuer dans le couloir afin de s'éloigner de lui avec Mestre Hagen et Radek.

"Ce butor ne me lâche pas..." chuchota Radek en jetant un œil à Ser Verraz.

"Pour en revenir à Lady Sylvia, ça m'a frappé tout à l'heure : son malaise pourrait fort bien avoir d'autres causes qu'un empoisonnement. Pendant le repas, j'ai voulu rassurer Ser Darren en lui énumérant les causes naturelles probables - fatigue du voyage, émotion, chaleur excessive de la salle de banquet... J'en oubliais une, cependant."

Radek s'interrompit, autant pour ménager ses effets que pour s'assurer que personne ne pouvait l'entendre. Il rougit en songeant à l'énormité de ce qu'il allait évoquer.

"Mestre, pensez-vous que Lady Sylvia puisse être... enceinte ?" termina t'il dans un chuchotis à peine perceptible.

Hagen n'avait pas pensé à cette éventualité, ce serait une catastrophe pour les familles.
"C'est une possibilité, qui j'espère s'avérera fausse. Il serait dramatique pour la paix de notre royaume que Manning découvre cela après le mariage. Il faut que je discute avec Lady Sylvia de son malaise, mais elle est toujours accompagnée et ce point ne peut être abordé en présence de sa suite... Si je n'arrive pas à apprendre quelque chose de plus, il nous faudra peut-être surveiller ce qui se passe cette nuit autour de cette chambre. "

S'adressant directement à Radek : "Je vois que tu es toujours une sacrée tête brûlée, qui est ce Ser Verraz, d'où vient-il ? Manning, Harte, autre invité ? J'ai déjà du mal à tenir Nortimer, je me vois mal vous protéger tous les deux en même temps du pétrin dans lesquels vous aimez vous fourrer. "

"Oh il s'agit d'un chevalier affilié à la maison Harte. Un jeune coq fraîchement adoubé. Nous nous sommes affrontés à l'entrainement cet après-midi, en tout bien tout honneur. Je l'ai battu devant ses amis et il s'en est légèrement vexé..."

Radek ne put réprimer un sourire. Il enchaîna : "Mestre, si vous allez vous coucher, pourrais-je vous emprunter Nortimer ? Il a promis de m'apprendre quelques tactiques avancées de Cyvosse..."

En évoquant ce jeu calme et intellectuel tant prisé par le Mestre, Radek comptait bien le convaincre.

Nortimer comprit la manœuvre de son ami mais n'en tint pas immédiatement compte. Il avait le cerveau en ébullition et tenter de mettre de l'ordre dans ses idées.

"Radek qu'elle a été la réaction de Darren Manning quand Lady Harte a eu son malaise ?", et tendant sa besace à son Mestre, "Tenez Mestre les échantillons de nourriture de l'assiette de Lady Harte même s'il semble bien qu'elle n'a point été empoisonnée."

Il ne pu s'empêcher de rajouter en souriant : "Et pour ce qui est d'avoir à nous surveiller tous les deux en même temps ça ne devrait pas poser trop de problème vu que nous sommes toujours fourrés ensemble.". Il n'y avait là aucune malice dans sa voix, juste l'envie de détendre quelque peu l'atmosphère.

"Mmh, Ser Darren avait l'air triste. Triste et horrifié à la fois. Peut-être un peu trop affecté ? Difficile à dire. Je ne le savais pas proche de Lady Sylvia…" répondit Radek.

Nortimer reprit : "Je ne sais pas non plus mais je repensais à ce qu'il nous avait dit plus tôt dans la journée qui m'a laissé une drôle d'impression. Cette histoire comme quoi on a tous rêvé d'être le chevalier qui conquiert le cœur de la jeune héritière dans un tournoi mais que la réalité est tout autre, il faut vivre avec. J'ai trouvé ces derniers mots chargés d'une étrange mélancolie.
"Qu'en pensez-vous Mestre ?“

Le mestre répondit : "Est-ce que vous êtes assez proche de ce Darren pour apprendre s’il a souvent croisé Lady Sylvia ces derniers mois ? S’il a trahi son frère et mis en danger le royaume pour une femme, il faut que nous l'apprenions vite avant que ce mariage ne tourne à la catastrophe. "

Le Mestre réfléchissait aux diverses options qui se présentaient à eux, l'idée que Radek avait glissée s'insinuait en lui et semblait de plus en plus plausible.

"Il faudra prévenir Ser Perros si vos soupçons se confirment, mais pour l'instant mieux vaut le tenir à l'écart, son impulsivité et sa droiture pourraient nous mener au drame familial. "

Le Mestre alla taper à la porte de Lady Sylvia, en espérant qu'il n'était pas trop tard pour mener une conversation franche avec les Harte.

Radek se tourna vers Nortimer :
"Tu as entendu Mestre Hagen ? Il faut que nous nous rapprochions de Ser Darren. Ça tombe bien : j'espérais profiter un peu de la nuit ! Allons voir s'il reste des jeunes Manning et Harte parmi les noctambules…"

Nortimer ne connaissait que trop bien le regard qu'arborait son ami à cet instant. C'était généralement la promesse d'aventures palpitantes mais surtout la perspective de faire face à certains ennuis. En pensant aux éventuels problèmes qui pouvaient advenir, Nortimer se

rappela les propos qu'avaient tenu Lord Harte à Mestre Hagen à son propre sujet et ce dit que ce n'était décidément pas une bonne idée.

Cependant il ne pouvait pas vivre dans la crainte tout le temps et il était temps pour lui d'assumer pleinement qui il était.

"Et bien ma foi voilà une idée plaisante. Allons voir comment se comportent ces nobles gens une fois la nuit venue."

Il fit un grand sourire à Radek et lui emboita le pas.

Radek prit la direction de la salle principale où s'affairaient probablement encore une partie du personnel. Les appartements de Lady Sylvia étaient logiquement situés dans l'aile Harte du château, aussi Radek s'attacha t'il à guetter la présence des jeunes filles croisées dans l'après-midi.

Radek et Mortimer arrivèrent jusqu'à la grande salle sans n'avoir croisé personne. Lord Artur Manning était en train de discuter avec son fils aîné. Des jeunes gens s'adonnaient à quelques danses au fond de la salle. Radek reconnut parmi les danseurs, Darren Manning et Eleine Harte.

Nortimer ne se sentait pas à l'aise à l'idée de devoir danser. Il regarda du côté de Lord Artur afin de vérifier que celui-ci ne lui prêtait pas trop attention et se tourna vers son ami Radek.

"Alors par où commençons-nous ? Je vois que Darren et encore là, ainsi que la sœur de Lady Sylvia. Pour que tu cherches à apprendre de nouvelles tactiques au Cyvosse c'est que tu as certainement quelques schémas bien précis en tête, je t'écoute."

"C'est un mariage, Nortimer, il est temps d'en profiter un peu : buvons un verre à la santé des futurs mariés en compagnie des gens de notre âge..."

Et Radek se dirigea vers Ser Darren en essayant d'imaginer quelle introduction lui permettrait de détendre l'atmosphère tout en respectant les convenances.

"Mes hommages, Lady Eleine." dit-il en s'inclinant. "Vous êtes resplendissante en cette soirée de fête. Prenez garde à ne pas éclipser votre sœur dans le cœur des Manning ou mon maître, Ser Perros de Myr, vous en voudra d'avoir saboté un si joli mariage." ajouta Radek en souriant malicieusement.

La jeune fille regarda Radek malicieusement et lui dit "Ainsi donc voilà le jeune damoiseau qui a vaincu Ser Verraz cet après-midi. Méfiez-vous de lui, jeune Radek, c'est un chevalier revanchard. Il serait dommage qu'il vous abime votre joli visage.".

Elle prit Radek par la main et l'emmena un peu à l'écart des danseurs: "Alors que raconte-t-on sur ce mariage dans l'entourage de Ser Perros? Je suis impatiente d'avoir votre vision de ce mariage."

Radek se rengorgea au compliment de Lady Eleine et à l'importance qu'elle lui accordait.

"De l'avis général, Mestre Handam fait un très bon travail pour que ce mariage se déroule dans les meilleures conditions. Évidemment, l'émoi provoqué cet après-midi par le malaise de Lady Sylvia laisse à penser que les tensions sont toujours bien présentes entre les deux familles. Mais quand je vous vois discuter paisiblement avec le jeune Ser Darren, il me vient à espérer que la nouvelle génération que vous incarnez saura enterrer les vieux contentieux et entretenir la paix du royaume." Radek saisit sa chance.

"Vous semblez bien connaitre Ser Darren ?"

Lady Eilene pouffa "Vous vous trompez, Radek. Je n'avais entrevu Ser Darren qu'un instant avant ce soir. Mais j'avoue que sa conversation m'a enchantée. Cela change des gros bras de l'entourage de mon père. Mais il m'a semblé un peu distant. Vous connaissez Ser Darren depuis longtemps Radek?".

Radek ne put s'empêcher de constater qu'Eilene avait donné du Ser Darren et s'adressait à lui par son seul prénom. Jouait-elle avec lui?

Radek n'arrivait pas à décider si l'emphase que mettait Lady Eilene à utiliser directement son prénom relevait de la familiarité un peu provocante ou s'il s'agissait d'un rappel à sa condition d'écuyer - après tout, il n'était pas encore "Ser". Les convenances étaient floues, en cette nuit de festivité...

"Oh oui, je connais Ser Darren depuis bien... une dizaine d'heures !" sourit-il. "J'ai eu l'honneur de partager sa table lors du banquet - votre charmante compagnie m'aurait été bien aimable mais cette chance ne m'a pas été donnée. Toujours est-il qu'il m'est apparu un jeune homme très instruit, bien qu'un peu effacé, j'avoue." Regardant en direction des deux garçons, il ajouta : "D'une certaine manière, il m'a un peu rappelé mon ami Nortimer - en moins enjoué toutefois."

"Mais vous dites que vous n'aviez quasiment jamais rencontré Ser Darren avant ce soir... Lady Sylvia découvre t'elle seulement aujourd'hui son futur mari ?"

Eilene fronça les sourcils "Elle ne le connaissait que de réputation avant d'arriver à ce château. Elle a du le voir quelques instants à notre arrivée, c'est tout. Vous êtes bien mystérieux Radek, sauriez vous des choses que vous aimeriez partager?"

"J'ai bien peur de n'être point aussi mystérieux que vous le pensez, ma Lady." répondit Radek en souriant. "Mais assez parlé de Ser Kevan et Lady Sylvia : ils sont bien assez à l'honneur le reste de la journée, la nuit est pour nous ! M'accorderez-vous une danse ?"

Radek prit la jeune fille par le bras et l'entraina vers les danseurs. Lady Eilene le suivit "Radek, parlez-moi donc de votre ami Nortimer? Est-il un écuyer comme vous?"

"Nortimer écuyer ?! Oh non, pas du tout !" s'esclaffa Radek, sincèrement amusé à cette idée. "C'est juste un roturier, un orphelin recueilli par Mestre Hagen pour l'aider dans ses tâches. Mais Nortimer a démontré des qualités insoupçonnées et le Mestre a vu en lui un possible apprenti. C'est l'esprit le plus brillant que je connaisse, doublé d'un solide partenaire

d'entrainement. Et un joyeux camarade. Quand je serai seigneur de mon propre domaine, j'en ferai mon mestre-intendant."

Rigolard, Radek regarda Lady Eilene dans les yeux : "Pourquoi cet intérêt soudain ? L'une de vos suivantes aurait-elle succombé au charme de mon ami ?…"

Eleine paru contrariée : "J'ai cru entendre mon père prononcé son nom cet après-midi, aussi ai-je pensé qu'il était quelqu'un d'important dans votre maison. Mais vous trompez Radek, mes demoiselles de compagnie sont de noble naissance et il se pourrait que c'est sur vous qu'elles aient eu un regard."

"Étonnant, en effet. Je ne crois pas que Nortimer soit jamais sorti de Bourg-Chevreuil et Landouyer : il est tout à fait improbable que Lord Harte ait déjà eu affaire à lui, et encore moins qu'il s'en souvienne."

Radek avait bien pris soin d'ignorer les allusions de Lady Eilene : il n'avait aucune envie de jouer les jolis cœurs pour ses demoiselles de compagnie. Aucune d'entre elles ne trouvait grâce à ses yeux, ni de naissance, ni de beauté. Son destin à lui était autre : il passait par l'adoubement, par la gloire des tournois, par l'amour de sa belle, un mariage, un domaine. Il passait par Landouyer. Et, avouons-le, Radek ne voulait pas laisser Nortimer. Certes le jeune homme n'était pas bien né, Radek plus que tous en était bien conscient. Mais les mots de Lady Eilene, en enfermant Nortimer dans son statut de roturier, ramenaient un peu trop Radek à sa propre condition. Ces gens ne leur laisseraient jamais le loisir de gravir les marches : Radek resterait le troisième fils d'une obscure famille, et Nortimer l'orphelin chargé des pots de chambre de son maître.

Il entraîna la jeune fille dans une danse courtoise, profitant de la musique pour mettre un terme à la conversation. Du coin de l'œil il apercevait Nortimer esseulé : Ser Darren s'était éclipsé discrètement. Par politesse, il fit aussi danser une demoiselle d'honneur, puis invoqua les fréquentes fringales nocturnes de son maître-chevalier pour rejoindre Nortimer dans l'ombre des balcons.

Nortimer était une fois de plus surpris par la facilité avec laquelle Radek pouvait aborder les gens. Il n'avait pas trop envie de se prêter au jeu des discussions de façade et se mit dans un coin pas trop loin de Radek et d'Eleine afin d'observer ce qui se passe et d'entendre la conversation de son ami et de Lady Eleine.
Darren s'approcha de Nortimer. "Nortimer? Est ce que vous avez des nouvelles rassurantes de Sylvia? J'aimerai pouvoir prévenir mon frère. Il est bien trop sur de lui pour demander."

Nortimer répondit en essayant d'être rassurant : "Les dernières nouvelles que j'ai sont qu'elle se remet doucement de son malaise et qu'elle se repose dans ses appartements. Je suppose que vous avez eu plus l'occasion que moi de croiser Lady Harte ? Avez-vous déjà pu constater ce genre de malaise ou des problèmes de santé chez Lady Sylvia ? ".

Nortimer nota pour lui même que Ser Darren appelait Lady Sylvia, simplement Sylvia. Et se concentra sur les réactions de Darren à ses questions. Darren réfléchit un instant "Je ne l'ai que peu vu depuis notre arrivée. A ma connaissance, je ne me souviens pas avoir entendu dire qu'elle était sujet à des malaises ou des étourdissements."

Nortimer ne sut dire si Darren avait involontairement restreint sa réponse à la période couvrant leur présence en ces lieux ou s'il y avait là quelque malice de sa part. Décidemment ce jeu de faux semblant perpétuel dans les conversations des gens d'importance fatiguait Nortimer, il tenta une autre approche :

"Mestre Hagen pense que ce malaise a pu être provoqué par un choc émotionnel. D'où j'étais assis au banquet je n'ai rien remarqué de particulier... et vous avez vu quelque chose qui aurait pu provoquer ce choc chez Lady Harte ?"

Darren paru troublé "Je Je n'ai pas particulièrement regardé lady Sylvia pendant le repas ni au moment de son malaise. Je n'ai rien remarqué de singulier, vous pouvez me croire."

Nortimer se dit que Darren n'était pas si habile qu'il y paraissait dans l'art de la conversation et reconnut là le moment que son Mestre comparait à celui où l'on a ferré le poisson et où il faut faire les manœuvres les plus délicates pour le ramener dans son filet.

"Je cherchais juste à essayer de trouver une explication au malaise de Lady Sylvia, mais au vue de votre réaction il me semble que vous vous mépreniez sur mon discours. Je ne vous accuse de rien, Ser Darren, loin de moi cette idée et ça serait de surcroît totalement déplacé venant de ma part."

Nortimer marqua une pause, il venait de lâcher du fil et le moment de ramener le poisson dans le filet était arrivé.
"A moins que vous ne sachiez quelque chose et que vous ne pouviez pas m'en parler..."

Nortimer suspendit sa phrase, laissant l'initiative à Ser Darren. Il ne pouvait pas aller plus en avant sans risquer de froisser le jeune homme, ou pire de s'attirer les foudres de la famille Darren. Cependant le trouble du jeune homme était déjà un demi-aveu, il restait à voir comment il réagirait à cette dernière phrase.

Darren regarda longuement Nortimer et lui répondit "Ce mariage est très important pour nos familles, je ne permettrai pas que quelqu'un puisse gâcher cette alliance. Mon frère en tant qu'héritier de notre famille, mérite l'honneur de cette alliance avec Lady Sylvia."

Nortimer mémorisa les mots exacts de Darren pour pouvoir les rapporter fidèlement à son Mestre. Il éprouvait vraiment de la sympathie pour ce jeune homme qui visiblement faisait passer les intérêts de sa famille avant les siens.

"Puisque nous sommes là pour célébrer cette alliance et que Lady Sylvia semble n'avoir eu qu'un simple malaise, le mieux serait de reprendre le cour de ces festivités et de laisser derrière nous ce petit incident. Je vois que mon ami Radek est en grande conversation avec Lady Eleine mais je m'aperçois qu'à part ces deux là, votre père et vous même je ne connais pas grand monde dans cette assemblée."

Nortimer avait pris un ton enjoué et détaché, il savait qu'il n'aurait pas plus d'information sur le sujet avec Ser Darren ce soir et qu'il valait mieux ramener la conversation sur un terrain plus neutre et moins dangereux.

Nortimer allait proposer à Ser Darren de rejoindre Lady Eleine et Radek quand il vit ce dernier entrainer celle-ci au milieu des danseurs.

Nortimer sourit : "Et voilà Radek qui joue encore les preux chevaliers. Je dois avouer que je suis un piètre danseur et que je n'oserais point aller me donner en spectacle sur la piste. Je vous ai vu danser tout à l'heure Ser Darren, ne vous sentez pas obligé de me tenir compagnie, si vous voulez les rejoindre, je vous en prie."

Darren le salua : "Merci à vous, Nortimer. Vos manières vous honorent. Je crois que je vais profiter de la situation pour m'éclipser discrètement. Mon père tient absolument à ce que je sois présent demain à cette partie de chasse et je ne tiens pas à le décevoir. Je vais donc aller me reposer. Bonne nuit, Nortimer".

Darren sortit de la Grande Salle et passa par la basse cour. Nortimer se dit qu'il fallait que lui aussi aille se reposer, sans compter que son Mestre voudrait probablement un rapport détaillé, immédiatement s'il n'était pas encore couché ou au mieux demain à la première heure. Il n'y avait plus vraiment d'information à glaner ici et il fit signe à Radek de le rejoindre quand il aurait fini de jouer les jolis cœurs.

Nortimer commençait à avoir sommeil, mais il fallait qu'il partage les informations recueillis avec Radek avant de retourner voir son Mestre.

"As-tu appris des choses intéressantes ? Pour ma part, j'ai discuté un peu avec Ser Darren et je ne sais quoi en penser. J'ai le sentiment que c'est une personne d'honneur et qui fera tout pour que ce mariage est lieu."

"Chou blanc. La jeune Harte ne connait pas les garçons Manning. À l'entendre, c'est peu ou prou la première fois qu'elle les rencontre." répondit Radek.

Goguenard, Radek fit un pas en arrière et toisa Nortimer : "Je crois que tu as fait des ravages chez ces demoiselles : tu sais qu'elle te croyait noble ?!" s'esclaffa t'il.

Nortimer grimaça en entendant la plaisanterie de son ami et lui répondit avec plus de violence qu'il n'aurait voulu : "Comme quoi ça ne tient à pas grand chose la noblesse...".

Puis il se ressaisit et ajouta en souriant : "Ca doit venir de la couleur de mes cheveux, ils ont dû me prendre pour un Marsten. Bonne nuit Radek.

Nortimer laissa Radek à la porte des appartements de Ser Perros et se dirigea vers ceux de Mestre Hagen. Alors qu'il passait devant la porte de Mestre Handam, il entendit le verrou de celle-ci fonctionner. Il se cacha le coude face la porte des appartements de Mestre Hagen. Il entendit des pas dans le couloir s'éloignant et la porte se referma. Il jeta vite un coup d'œil et cru distinguer une silhouette féminine (mais sans pouvoir la reconnaitre).

Il rentra dans la pièce. Mestre Hagen ronflait déjà et le jeune garçon n'osa le réveiller. Nortimer se coucha et peina à trouver le sommeil, ressassant les évènements de la journée.

# Chapitre 18 - Mestre Hagen V

Lieu : Appartement de lady Sylvia du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 13 : Await the King's justice
Présents : Mestre Hagen

Le Mestre alla taper à la porte de Lady Sylvia, en espérant qu'il n'était pas trop tard pour mener une conversation franche avec les Harte.

Après avoir frappé à la porte, il ouvrit, espérant trouver Lord Harte ou Sylvia sans toute leur compagnie.

Mestre Hagen ouvrit la porte en se faisant la réflexion que Ser Verraz n'était plus dans le couloir. Ce dernier à l'intérieur était en train de parler avec Lord Harte qui visiblement lui donnait des instructions. Sylvia était assise sur le lit avec des couleurs et apparemment remise de ses émotions.

Hagen ne put réprimer un rictus en voyant Ser Verraz, il espérait que celui-ci n'allait pas tarder à sortir.

Il se reprit et fit un grand sourire à Sylvia, il se rapprocha d'elle : "Comment vous sentez-vous maintenant ma chère ? Vous m'avez vraiment inquiété. Puis-je vous demander si cela vous arrive souvent ? "

Tout en faisant la conversation, il essayait de voir ce que Lord Harte demandait au chevalier.

Sylvia lui sourit et répondit "Non, Mestre Hagen, c'est bien la première fois. Je m'excuse d'avoir paniqué et d'avoir jeté le trouble sur le banquet. En y repensant, le voyage m'a fatiguée et je ne me sentais pas très bien ce matin. J'imagine qu'avec l'excitation de la cérémonie, j'ai fait un trop plein d'émotions qui m'ont tournées la tête. Mais je me sens beaucoup mieux. Encore merci Mestre Hagen d'avoir pris soin de moi."

Lord Harte qui en avait terminé avec le chevalier se rapprocha d'eux. Ser Verraz tourna les talons et sortit. Lord Gerard s'adressa à Mestre Hagen : "Bien que ma fille m'assure aller mieux, j'ai demandé à Ser Verraz d'aller voir faire un tour aux cuisines pour s'assurer que rien de fâcheux ne s'était produit. Je préfère être sur de certaines choses. Je ne pense pas que les Manning est à voir quelque intérêt là-dedans mais j'imagine que notre alliance peut gêner d'autres personnes."

"Impétueux ce Ser Verraz, non? J'imagine qu'il est un excellent protecteur pour votre famille ?"
Le Mestre poursuivi : "Que voulez-vous dire par "gêner d'autres personnes" ? Cette alliance ne peut qu'être bénéfique pour apporter la paix dans cette partie du royaume et faire oublier les désaccords profonds entre vos deux familles. "

Hagen s'arrêta, ne sachant pas comment évoquer le sujet qui lui tenait à cœur.

"J'imagine que pour préparer ce mariage, vous avez, vous et votre fille, rencontré les fils Manning plusieurs fois, que ce soit Kevan ou Darren... L'incident pendant le banquet a fait jaser, tout le monde ne pense pas à un empoisonnement. "

Hagen guettait les expressions des visages de Harte et de sa fille : «Est-ce que l'un de vous voit un obstacle qui pourrait compromettre ce mariage ?

L'air grave, Lord Harte prit la parole : "je vous avais dis que mon frère qui est l'héritier du titre si ce mariage devait échouer."

"Fort heureusement que ce n'est pas un empoisonnement. Vous m'avez assuré que ce n'était qu'un stress passager. Si j'ai envoyé Ser Verraz enquêter, c'est pour mettre toute les chances de notre côté"

"Pour votre information, ma fille n'a pas rencontré le fils Manning avant l'arrivée au château et c'était ce soir leur première véritable rencontre. Cela vous pose un problème Mestre Hagen?"

Lady Sylvia attendit que son père ait terminé puis elle ajouta "Je prie de croire à mon entière sincérité, Mestre Hagen. Comme mon père j'espère que ce mariage sera célébré demain et que nous pourrons ainsi réconcilier nos familles."

"Fort bien mademoiselle, je suis ravi de voir que ce mariage vous convient. "

Le mestre s'inclina puis se tourna vers Lord Harte : "Si votre frère est capable de s'en prendre à sa propre famille, il faudrait peut-être prendre les mesures qui s'imposent et envoyer Verraz à sa recherche, pour se débarrasser une bonne fois pour toute de cette nuisance. Et je n'ai pas de problème avec le futur époux de votre fille tant que ni l'un ni l'autre ne voyez d'inconvénient à ce mariage. "

Il s'inclina à nouveau et quitta la pièce, le visage empourpré. Il se dirigea vers la salle du banquet, espérant y retrouver Nortimer.

Il maugréait tout seul : Vieux fou, jeune inconsciente. J'espère qu'aucun d'entre eux ne me cache quelque chose, nous ne pourrons rien pour eux lorsque cette union aura été célébrée.

Mestre Hagen regagna ses appartements, attendit le retour de Nortimer quelques instants puis pris par la fatigue décida de se coucher.

# Chapitre 19 - Radek III

Lieu : Basse-cour du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 5 : The King's arrival
Présents : Ser Perros / Radek Peyrdebout / Ser Hubard

Le réveil avait été difficile pour le jeune Radek peu habitué aux excès. Il faisait des efforts surhumains pour avoir l'air normal et servir Ser Perros. Il avait néanmoins réussi à préparer les habits de son maitre pour la chasse puis il avait couru vers les écuries préparer les montures. Ils les avaient ensuite emmenées dans la basse cour. Ser Perros arriva peut après, déjà Lord Gerard Harte et Lord Artur Manning était en selle avec leur suite.

Le jeune écuyer remarqua que Ser Etan Verraz faisait parti de la suite de Lord Harte. Lord Manning dirigeait l'équipage qui quitta le château, traversa la clairière et s'enfonça dans la forêt. La traque durait depuis plus d'une heure, Radek commençait déjà à fatiguer lorsque des trompes retentirent. Lord Manning s'élança avec ses fils sur le droite pendant que Lord Harte et sa suite passait par la gauche.

Radek n'aimait pas la chasse. Il ne voyait pas ce qu'il y avait de noble à poursuivre un sanglier ou une biche à travers la forêt. Il faisait froid, humide et les chevaux souffraient des accidents du terrain.

Lorsque les cors retentirent, Radek dut serrer les rennes pour éviter que son cheval ne fasse un écart. Les rabatteurs devaient avoir repéré un gros gibier. Sans attendre, Lord Artur aiguillonna son palefroi et toute sa troupe s'enfonça avec lui dans l'épaisseur du bois. Sous l'impulsion de Ser Verraz et de Lord Gerard, la famille de la mariée préféra une sente moins directe mais peut-être plus praticable. Les deux équipages disparaissaient déjà dans le sous-bois, avides d'en découdre : ces chasses étaient toujours l'occasion de fanfaronner pour celui qui ramenait le plus bel animal.

Ser Perros et Ser Hubard semblaient hésiter à suivre l'une ou l'autre des colonnes. Radek indiqua la trace directe, à travers les fourrés : "Il vaudrait peut-être mieux suivre le marié pour veiller à ce qu'il ne lui arrive rien !"
De fait, il avait déjà engagé sa monture et n'attendait qu'un acquiescement pour la lancer au galop derrière les cavaliers Manning.

"Bonne idée Radek! Ser Hubard, suivons les et sus à l'animal ainsi découvert" dit Ser Perros en lançant son animal au galop en suivant la piste désignée par Radek!

Ser Hubard lança son cheval à la suite de Ser Perros. La nuit avait été courte, les événements de la veille l'avaient empêché de dormir correctement. Il espérait que cette chasse lui change les idées et finisse de le réveiller.

Couché sur l'encolure, Radek laissa sa monture progresser à l'instinct sur le terrain inégal du sous-bois, se contentant d'enserrer ses flancs pour l'inciter à maintenir l'allure. La troupe

Manning n'était pas très loin devant : on pouvait entendre le tambour des sabots sur le sol et le craquement des branches au passage des cavaliers.

Lorsqu'il fut certain de n'être pas distancé, Radek ralentit l'allure et se redressa. Évitant les branches basses, il chercha à se faire une idée un peu plus précise de la situation. Dans la nature, il n'était pas des plus à l'aise : il n'avait qu'une confiance limitée en son sens de l'orientation et craignait souvent de perdre son chemin. Il se concentra sur les sons Environnants pour essayer de déterminer où se situaient les différents protagonistes.

Radek, Ser Perros et Ser Hubard talonnaient Lord Artur Manning et ses fils qui menaient la chasse. Lord Manning était en tête quand il sembla repérer un animal qu'il pointa de son doigt.

Radek chercha à distinguer la bête lorsqu'il repéra le danger : un tronc allait s'abattre sur le groupe. Il cria "Attention". L'arbre tomba juste derrière Lord Artur qui continua sa route. La monture de Ser Kevan trébucha et le chevalier vida des étriers. Ser Darren restait en selle mais dans les branchages. Radek parvint à faire sauter l'obstacle à sa monture et décida d'aller prévenir Lord Artur.

Si Ser Hubard avait évité la chute sa monture refusa de sauter et s'arrêta en hennissant ce qui surpris le destrier de Ser Perros qui se cabra et le représentant de la maison Marsten fut désarçonner.

Radek se retourna sans changer de trajectoire. Ser Darren s'était empêtré dans le feuillage de l'arbre tombé : on pouvait voir les pans de sa cape pris dans les branchages. Plus loin derrière, Ser Perros se relevait déjà de sa lourde chute, et Ser Hubard était à ses côtés tenant les deux chevaux par la bride. Ser Kevan n'était pas visible.

Devant, Lord Manning ne lâchait pas sa proie des yeux, ignorant les événements qui le coupait de tout soutien. Il paraissait inconscient du danger que pouvait représenter cette charge solitaire contre un animal traqué. L'écuyer planta les talons dans les flancs de sa monture, bien décidé à rattraper Lord Artur avant qu'il ne s'expose. D'une main, il fit sauter la boucle qui retenait son arbalète de chasse calée dans son dos. L'arme glissa dans le creux de son bras. Il ne se risqua pas à la bander : à cette allure, il préférait garder les rennes en main et un œil sur le terrain.

Il porta son regard dans la direction suivie par Lord Manning. Les deux cavaliers se rapprochaient, la bête prit à droite sur une contrepente et pendant un instant ses deux poursuivants la perdirent de vue. Ils la retrouvèrent dans un creux du terrain dont les parois abruptes l'empêchaient de remonter. La seule issue pour l'animal était de rebrousser chemin et de foncer sur les cavaliers.

L'énorme sanglier parut hésiter un instant puis il chargea! La bête percuta la monture de lord Artur qui était devant et le vieux chevalier fut projeté au sol violemment. Radek parvint de justesse à éviter l'animal. Il mit pied à terre et se précipita vers lord Artur.

Il se préparait à s'agenouiller près du chevalier lorsqu'il entendit un grognement. La bête le regardait prête à charger à nouveau. Il avait son arbalète dans le creux du bras. Arriverait-il à

la bander avant que l'animal ne se décide? L'épieu du chevalier était à coté de lui, Radek pouvait également s'en saisir.

Le sang de Radek ne fit qu'un tour. On n'arrêtait pas la charge d'un sanglier avec un carreau d'arbalète - encore moins quand ledit sanglier dépassait tous les standards de sa race en terme de taille et de poids. Radek laissa tomber son arme et, sans lâcher le monstre des yeux, ramassa lentement l'épieu. Ser Perros lui avait expliqué comment s'y prendre pour recevoir une charge de sanglier mais cet apprentissage était resté purement théorique jusqu'à ce jour. Sensément, il suffisait de considérer l'animal comme un cavalier en joute : une vicieuse boule de muscles lancée à pleine vitesse et qu'il fallait heurter au niveau de la spallière comme pour désarçonner.
Radek cala l'affût de l'épieu dans le sol meuble et arcbouta ses jambes en opposition, gardant la pointe légèrement trop basse. Il relèverait sa mire au dernier moment, juste avant l'impact.

"Peyrdebout ! Toujours deb…"

Il n'eut pas le loisir d'achever sa phrase : l'énorme sanglier s'était élancé…

Serrant les dents, Radek se préparait au choc. Comme il l'avait prévu, il releva l'épieu de chasse une fraction de seconde avant l'impact. La violence du choc fut terrible. Il sentit la hampe de l'épieu être arraché de ses mains, la dernière image qu'il vit fut l'énorme tête du sanglier arriver sur lui. Il perdit connaissance.

Ser Hubard descendit immédiatement de sa monture, et se porta à hauteur de Ser Perros. Celui ci commençait d'ailleurs à se relever tout seul.
"Ser Perros, allez vous bien ? Rien de cassé ? "

Sir Perros le regarda en souriant : "Quelques égratignures mais j'en ai vu d'autre ... et vous, rien de spécial?"

A ces mots, Sir Perros remonta sur son destrier et en partant au galop hurla à Ser Hubard : Allez, ce n'est pas un tronc d'arbre qui va me priver d'une chasse ... Sus aux proies!"

Darren s'était sorti des branchages et il tentait d'aider son frère à remonter en selle. Celui-ci le repoussa du bras : "C'est bon je le faire moi-même! Il faut retrouver Père!". Il se remit en selle en grimaçant et suivit Ser Perros et Ser Hubard qui contournait l'arbre.

Les quatre cavaliers n'eurent pas de difficulté à suivre les traces de leurs prédécesseurs. Ils tournèrent ensuite sur la droite et descendirent une petite pente menant à une petite clairière, véritable cul de sac car sur trois côtés des affleurements rocheux interdisaient une remontée.

Ser Kevan s'écria "Père!" en apercevant la scène qui était devant lui. Deux chevaux étaient sur la droite de la pente. De l'autre côté, lord Artur gisait inconscient sur le sol moussu de la petite clairière. A côté de lui, se trouvait le corps de Radek, couvert de sang. Derrière eux, un énorme sanglier mâle était couché sur le flanc, un épieu profondément planté dans le poitrail, il agonisait.

Sir Perros descendit de cheval dès que possible et alla voir l'état de Lord Artur et de Radek.

Ser Kevan s'agenouilla auprès de son père : sa respiration était faible mais régulière. Il s'écria à son frère "Sonne du cor pour appeler du secours!".

Pendant ce temps Ser Perros était arrivé auprès de Radek. Inquiet, le chevalier s'approcha du corps ensanglanté du jeune garçon. Celui-ci porta une légère plaie au visage mais il semblait respirer.

Ser Perros releva lentement la tête de Radek et lui versa un peu d'eau sur le visage. Radek cligna des yeux et les ouvrit lentement.

Ser Perros ne pouvais s'empêcher de s'inquiéter au vue de la blessure et se demandait s'il pouvait faire quelque chose d'ici l'arrivée des secours!
"Ser..."
Radek referma les yeux quelques instants. Il ne comprenait pas trop ce qu'il faisait, couché dans les feuilles mortes. Puis il se redressa : "Le sanglier ! Il faut protéger Ser Artur !"

Il regarda autour de lui, cherchant la bête du regard. Il avait de la boue collée sur la paupière gauche qui troublait sa vision. Il se frotta les yeux... Sa main revint gluante de sang. Sous le tambour sourd d'une bosse naissante, Radek sentit alors le picotement caractéristique d'une plaie à l'arcade : il lui faudrait plusieurs compresses pour éponger le sang qui pissait d'entre ses sourcils. "Ser Perros... Personne n'est blessé ?!"

"Le lord ne va pas bien mais les secours ont été appelés!"

Darren était descendu de cheval et tendait une gourde d'eau à son frère. Ser Kevan en versa sur la tête de lord Artur. Le Vieux chevalier toussa et se redressa en ouvrant les yeux.

"Le sanglier ou est-il?"

Ser Kevan montra la dépouille dans la clairière "Vous l'avez eu Père et vous avez sauvé la vie de ce jeune écuyer!"

Radek tiqua. Il lança un regard interrogateur à Ser Perros : croyaient-ils vraiment que les choses s'étaient déroulées ainsi ?
Sans attendre les premiers mots de Lord Artur, le jeune homme se leva. Il dut s'appuyer sur l'épaule de Ser Perros le temps que le sol cesse de rouler sous ses pieds. La douleur battait au dessus de son œil : il avait l'impression d'avoir la tête prise dans un étau. Il fit quelques pas en direction de la dépouille, puis se ravisa. Il s'assit lourdement sur le tapis végétal, ramassa son arbalète au milieu des feuilles en putréfaction et entreprit d'en vérifier le mécanisme de chargement. La tension de l'affrontement le quittait progressivement comme la vague se retire, dévoilant les émotions enfouies : il n'avait pas eu le temps de céder à la peur… Il se rendit compte qu'il tremblait.

Darren était descendu de cheval et avec son frère, il aida son père à se relever. Lord Artur secoua la tête "Mon fils, j'ai mal à l'épaule, mal à la tête mais je ne souviens pas avoir tué e sanglier. Je poursuivais cette animal, arrivé dans ce cul de sac, il a fait volte face et nous a chargé, mais après c'est le trou noir, je ne me rappelle de rien".

Ser Hubard sortis d'une petite sacoche un sorte de mélasse : Radek, mettez vous ça sur l'arcade, cela vous permettra de cicatriser plus vite et empêchera une infection. Je me suis servi de ceci plus d'une fois après des batailles pour soigner les blessures légères.

Ser Hubard, regardait Lord Artur, il avait l'air plus choqué que blessé. Se rapprochant de Ser Perros, il lui glissa : "Ser Perros, si je peux me permettre, rien de grave je pense pour Lord Artur, raccompagnons le au château pour qu'il puisse se reposer et se faire examiner par un mestre. "

"Merci, Ser…"
Le chevalier Hubard lui adressait rarement la parole, aussi Radek était assez surpris de cette soudaine sollicitude. Il en conclut qu'il devait vraiment faire pitié, assis par terre les mains tremblantes. Il était temps de se ressaisir.

Radek trempa deux doigts dans l'épaisse mixture. L'odeur en était forte, entêtante, sans qu'il puisse pour autant en identifier la nature. Il appliqua la pâte verdâtre sur son arcade ouverte, serrant les dents pour étouffer un gémissement quand la substance active s'immisça dans la plaie. Il remercia le chevalier à la Main Verte, comprenant soudain la portée de ce nom.

Se relevant, il vint s'enquérir de la santé de Lord Artur. Le vieux chevalier semblait sonné. Radek lui glissa : "Lord Manning, le sanglier est vôtre, j'en suis témoin. Votre fils se fourvoie cependant : nul n'a eu à me sauver."
Il attendit un instant que Lord Artur comprenne ses termes, puis il proposa
:
"Pied-à-terre pour affronter la bête, vous me fîtes quérir votre épieu, resté sanglé à votre selle. Le vicieux monstre chargea à cet instant et je fus blessé comme je courrais vous remettre votre lance. Vous souvenez-vous ?"

Il espérait que le seigneur verrait l'occasion pour chacun de sortir grandi de cette aventure.

Ser Perros regarda les gens pensivement puis décida de prendre les choses en main.
"Ser Hubard vous avez raison, nous allons essayer de ramener le Lord au château."

Ensuite, il regarda son écuyer : "Radek, tu as fait honneur aux couleurs que tu portes".

Et se dirigeant vers le Lord :"Lord, pouvez-vous remonter à cheval? Pouvons nous vous servir d’escorte jusqu’au château?"

Lord Artur s'adressant à Radek : "Hélas jeune écuyer, je ne me rappelle de rien. Néanmoins à en juger par mon état et le votre, je ne suis pas celui a eu à affronter ce sanglier. Vous en faites gracieusement cadeau et c'est tout à votre honneur. Partageons en donc la réussite, voulez-vous".

"Mais qu'est ce qui..." Ser Kevan Manning n'acheva pas sa phrase, des hommes arrivaient en courant, l'épée tirée.

Ser Hubard tourna son regard dans la même direction que celui de Ser Kevan et ne reconnaissant pas les couleurs des hommes qu'il voyait arriver au loin, Ser Hubard mis la main sur le pommeau de son épée prêt à la sortir tout en se plaçant devant Ser Perros pour le protéger, puis s'adressant au petit groupe :

"Des hommes armés arrivent, les connaissez vous ? "

Rapidement Ser Perros vint se tenir en position de défense du Lord et près de Ser Hubard

Radek tourna la tête en direction des intrus. Pour s'attaquer à six cavaliers en arme, ces hommes devaient être fous ou bien préparés. Certes les chevaux manœuvraient mal dans cette forêt et ils ne seraient pas d'un grand secours en cas de combat, mais ils restaient de bons moyens de fuite. Encore fallait-il que Lord Artur soit à même de monter à cheval.

Tout en chargeant un carreau dans son arbalète, Radek pressa le vieux chevalier : "Lord Artur, vous sentez-vous en mesure de rentrer au château au galop ?"

Il chercha du regard son cheval et celui du Lord. Les chevaux nécessitaient de faire plusieurs mètres, ils étaient à l'entrée de la clairière.

# Chapitre 20 - Ozes I

Lieu : Forêt du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 12 : We are the watchers on the wall
Présents : Maleïr le Velu, Ozes Tarek

Ozes et Maleïr étaient en train de bailler à l'orée de la forêt. Ser Hubard les avaient laissés aux bons soins du chef des rabatteurs de Lord Manning. Ozes avait espéré que la journée serait tranquille mais il semblait que le responsable en question soit un maniaque.

Au signal, la ligne des rabatteurs entra dans la forêt en martelant le sol de leur épieu, Ozes se tourna vers Maleïr et lui dit "Vivement ce soir, cette chasse m'embête déjà".

Maleïr lui répondit : "On ne peut plus pénible, en effet. Mon souhait actuel : un bon gros gibier se montrant les chasseurs puis réussissant à s'enfuir, les emmenant au loin, rendant notre 'travail', inutile. Peste soit ces chasseurs incapable de chasser seuls."

Un rabatteur portant la livrée des Manning et qui se trouvait à la droite de Maleïr intervient : "Je ne voudrais pas vous enlever vos illusions, les gars, mais Lord Manning est du genre tenace et obstiné. Il ne descendra pas de cheval avant d'avoir tué un beau gibier, croyez en mon expérience. Il serait presque capable de louper la noce de son fils s'il est en pleine poursuite!"

Maleïr prenant le ton de la plaisanterie tout en affichant un léger sourire lança : "En ce cas, n'y aurait-il pas un volontaire pour se déguiser en cerf majestueux?"

Un éclat de rire parcouru la ligne des rabatteurs ce qui ne manqua pas d'attirer l'attention du chef de la manœuvre.

Il s'exclama "Je vois que vous êtes tous bien réveillés et en forme, on va donc pouvoir accélérer la cadence!"

Maleïr le Velu, n'accélère en rien et reste à la traîne s'il le faut. N'ayant certainement pas prêté allégeance à ce garde chiourme, il s'en fiche tout en ajoutant.

"Et bien montrez-nous l'exemple !"

Ozes rit de bon cœur à ces plaisanteries, et malgré cette bonne humeur il se dit que plus vite ca serait fini, plus vite il pourrait rentrer.

Il espérait donc qu'un beau cerf ou sanglier serait dans le coin pour servir de cible.

Ozes se retrouva vite a mi chemin en Maleïr et les autres, ne sachant pas qui suivre, pour l'instant il n'y avait que quelques mètres mais rester à la hauteur de Maleïr risquait de faire durer la chasse, mais suivre les autres signifierait ne pas montrer sa solidarité avec Maleïr.

Ozes dit : "s'il vous plait Maleïr ne trainons pas, plus vite on avancera plus vite on pourra rentrer."

Alors que la ligne des rabatteurs arrivait près d'un bosquet, un énorme cerf en surgit, fixe un instant les hommes. Empoignant son cor, le chef des rabatteurs sonne à leur en percer les tympans!

Quelques instant plus tard, ils aperçoivent un cavalier accompagné d'un chien qui traverse une clairière de gauche à droite et semble partir à la poursuite du cerf.

Les rabatteurs se lancèrent à la suite du cavalier et de son chien. Maleïr et Ozes se regardèrent et sourirent, rien ne pressaient.

Ils avançaient seuls dans les bois quand un cor derrière eux appela à l'aide par des notes courtes et rapprochées.

Maleïr tournant la tête : "Oh ? Au boulot, on dirait. J'avais bien raison de prendre mon temps ! Ahah !"

Et il court dans la direction estimée du cor tout en sortant préventivement son épée que ce soit pour se frayer un chemin, au besoin, et être prêt à toute éventualité.

Après quelques minutes de courses sans se retourner, Maleïr arriva à une petit clairière dont trois côté sont des affleurements rocheux. Il y a plusieurs personnes qui parlent fort. Il reconnut Ser Perros qui est côté de Radek au milieu de la clairière. Le jeune écuyer était couvert de sang et il avait une arbalète à la main. Ser Hubard se trouvait à côté d'eux tenant des chevaux par la bride. A l'entrée de la clairière, il y avait trois hommes de dos, eux aussi descendus de leur monture.

Ozes suivait Maleïr, il avait aussi dégainé son épée au cas où, il se trouvait maintenant légèrement derrière lui. En arrivant dans la clairière, Osez ralentit le pas et avança doucement en observant la scène.

Les hommes s'approchaient les uns des autres en mettant les mains sur leurs armes. Ozes fonça en direction de Ser Hubard en espérant en apprendre plus.

Dans la clairière Ser Hubard s'écria soudain : "Ces hommes, il s'agit Maleïr et Ozes!". Il le fit un grand signe de la main.

Ser Perros se détendit à l'annonce du nom des nouveaux arrivants!

Radek se relâcha un peu. Il désengagea et sangla son arbalète dans son dos et s'occupa de regrouper les chevaux.

"Maleïr, vous tombez à pic : vous et vos hommes pourront transporter ce sanglier jusqu'au Cimier..."
Sans attendre les ordres de Maleïr, Ozes chercha du regard une branche qui pourrait servir à transporter le sanglier, il finit par en trouver une, il la coupa grâce à son épée. Ensuite il sortie

un bout de corde pour y attacher le sanglier par les pattes. Vu la bête ca serait beaucoup mieux de le porter a deux.

"Un sanglier ?" dit Maleïr un poil déçu. "Moi, qui pensait à un peu d'action, bon." Et il assista Ozes.

Lord Artur s'avança "Un instant! Jeune Radek, je pense qu'il vous revient le droit d'achever la bête et de procéder au châtrage." Il sortit un long poignard de chasse de son fourreau et posa la lame sur son avant-bras, la poignée tournée vers le jeune écuyer.

Radek mit un genou à terre et bredouilla : "Ser, c'est un honneur..."

Le jeune écuyer était très impressionné : il ne s'attendait pas à ce que Lord Manning fasse preuve d'autant de bonté à son égard. Les premiers mots de Ser Kevan, le reléguant à un rôle accessoire, avaient piétiné son orgueil. Son père réparait tous les torts. Dans le cœur du garçon, c'est Lord Peyrdebout qui lui offrait son couteau de chasse en souriant avec bienveillance.

Gonflé de fierté, Radek prit l'arme et se pencha sur la bête. L'épieu avait cédé sous l'impact, laissant la pointe enfichée dans le poitrail, à la base du cou épais. Les quillons dépassaient sous les jarres bruns tombant de la hure comme des pampilles. Les soies rêches étaient poissées de sang noir tout autour de la hampe brisée. Le sanglier respirait encore péniblement, exhalant un râle sourd mêlé de gargouillis. Il reposait sur le flanc, la gueule entrouverte sur ses courtes défenses, le sang s'écoulant en flots sombres de son boutoir et de sa gorge. Radek évita de regarder l'œil écarquillé de l'animal : il devinait la pupille noire qui le dévisageait en attendant la mort. Il s'agenouilla contre le dos hirsute du sanglier agonisant et lui agrippa l'écoute.

Le couteau de chasse perça le cuir, s'enfonça de quelques centimètres dans la chair épaisse puis frotta contre quelque chose de dur. Le sanglier eut un soubresaut et Radek pesa de tout son poids contre la garde. La lame glissa contre la cervicale et ce fut terminé.

Sir Perros vint se mettre discrètement derrière son écuyer pendant la mise à mort finale de l'animal et lui tapota l'épaule en signe de reconnaissance.

Puis il prit la parole :"Lord, ne voyez vous aucun empêchement à ce que nous vous raccompagnons au château pour dépecé cette bête". Sir Perros avait bien pris soin de ne pas indiquer qu'il voulait que le Lord soit examiné le plus rapidement par les Mestres mais c'est ce qui l'inquiétais le plus!

Ser Hubard n'était pas mécontent que ce soit une fausse alerte, bien qu'il fût un peu embêté quand même. Par deux fois depuis hier il avait réagit très vite en pensant au pire alors qu'en fait il n'y avait rien de grave.

Ozes et Maleïr attachèrent les pattes du sanglier à la solide branche qu'Ozes avait coupée. Une fois la bête ainsi sécurisée, ils hissèrent la branche sur leur épaule en soufflant sous l'effort. Le bestiau devait peser plus de 100kgs.

Maleïr et Ozes en tête la petite troupe se mit en route vers le château du Cimier. Lord Artur Manning demanda à Radek de chevaucher à ses côtés pour le retour.

Pour laisser la gloire a son écuyer, Sir Perros chevauchait en retrait... Et cela lui donnait aussi l'occasion de pouvoir inspecter les lieux car l'agitation actuelle ne lui plaisait nullement!

# Chapitre 21 - Mahaut II

Lieu : Forêt du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 12 : A bird without feathers
Présents : Mahaut Caracol

Mahaut avait quitté les rabatteurs parmi lesquels se trouvaient Maleïr le Velu et Ozes Tarek. Elle s'avançait dans la forêt accompagnée de La Trouille, son chien, à la recherche de chaque indice indiquant le passage de gros gibier.

Après avoir examiné quelques traces, elle acquit la certitude que gros animaux habitaient les lieux. La chasse allait être de qualité. Elle goûtait au plaisir de se retrouver loin du monde, dans un élément qui était le sien.

Comme elle se sentait reposée et heureuse de pouvoir se retrouver un peu seule, Mahaut décida de pousser plus loin l'exploration. Elle attacha sa jument afin que le bruit de ses sabots ne dérange pas les proies, puis s'enfonça silencieusement dans la forêt en faisant signe à La Trouille d'être aussi discret que possible.

Le but du jeu était pour elle de rassembler le maximum d'information sur le gibier, son habitat, ses sources d'eau et de nourriture, afin de pouvoir aiguiller la chasse en lui donnant un maximum de piquant : pas question de livrer les proies directement aux chasseurs, mais au contraire de planifier l'itinéraire le plus excitant et le plus surprenant possible...

Soudain Mahaut entendit une grande clameur, loin derrière elle qui semblait provenir de la ligne de rabatteurs. Avaient-ils repéré quelque chose? Il lui sembla que leur rythme s'était accéléré.

... Raté pour la discrétion. Mahaut siffla La Trouille et fonça vers sa jument tout en extirpant une flèche de son carquois... juste au cas où.

Mahaut entendit soudain un fort son de cor retentir sur sa droite. Elle essaya de distinguer quelque chose mais sans succès. C'est à ce moment qu'un fort bruissement dans un fourré derrière elle, la fit se retourner.

Un énorme sanglier humait l'air. Sans demander son reste, il prit la direction opposée et trotta doucement. Mahaut banda son arc et ajusta soigneusement sa visée. Elle n'avait aucune intention de tuer l'animal ; cette chasse n'était pas la sienne, et elle comptait bien rester dans l'ombre et n'intervenir qu'en cas de nécessité. Elle ajusta, des cuisses et des mollets, la position de sa jument, respira longuement et visa la tête de l'animal. Elle n'avait pas l'intention de tirer, mais si la bête présentait le moindre danger pour les chasseurs du dimanche qui s'étaient rués à ses trousses, elle serait prête pour assurer leurs arrières. "RESTE, La Trouille", souffla-t-elle doucement, et le chien se coucha lentement aux pieds de la jument afin de ne pas effrayer le sanglier.

Tous les muscles de ses jambes étaient tendus et prêts à mettre sa jument en mouvement. Elle plissa les yeux, guettant à la fois les rabatteurs, les buissons, et la direction prise par le sanglier. Sa respiration était lente et son corps détendu : une statue... prête à bondir en cas de nécessité.

Le sanglier continua sa course et disparu dans le creux d'une pente vallonnée de la forêt. Mahaut se relâcha. Elle devait maintenant prendre une décision, allait elle suivre le sanglier et le forcer vers des chasseurs ou bien allait elle rejoindre le groupe chassant au son du cor?

Ne souhaitant ni se faire remarquer, ni prendre le risque d'affoler la bête et risquer l'incident frontal, Mahaut décida de rejoindre le groupe de chasseurs ; la piste était fraîche et serait facile à suivre...

Laissant le vieux mâle partir derrière elle, la Patrouilleuse talonna sa monture et la mit au trot en direction du Cor. Elle commença à distinguer le martellement des sabots des chevaux et des cris d'encouragements. Elle venait de rattraper Lord Gerard Harte et Ser Etan Verraz qui étaient à la poursuite d'un cerf majestueux!

Lorsque Ser Etan Verraz lança son épieu, Mahaut Caracol eut comme un pincement au cœur, espérant une fraction de seconde qu'il manque son coup. La pointe s'enfonça dans la cuisse gauche de l'animal qui fit un écart, trébucha et s'effondra sur le sol.

A cheval, Lord Gerard lui planta son épieu dans l'échine et força le cerf à rester au sol pendant que Ser Etan mettait pied à terre et s'occupait de la mise à mort.

Pourtant habituée à ce rituel, Mahaut préféra détourner le regard. Prendre une vie était une chose sacrée et pas un divertissement. Elle maudit intérieurement ce nobliau pour son comportement.

"Et toi? Oui C'est à toi que je parle"

La voix de Ser Etan la tira de ses pensées.

"Rends-toi utile! On va mettre la bête sur ta monture et tu nous suivras!"

Mahaut mit pied à terre, sortit deux cordes de sa besace, banda tous ses muscles puis installa la bête à l'avant de la selle grâce à un système de poulie sommaire dont ses chasses en solitaire lui avaient donné l'habitude, consolida la prise et de n'avoir pas à maintenir en permanence le cerf lorsqu'elle serait au galop, puis elle siffla la Trouille et se mit au trot, à l'écart.
"Je profiterai du chemin pour ramasser quelques herbes", lança-t-elle à qui voulait l'entendre. Hors de question de chevaucher derrière ces abrutis. Elle ne fulminait guère, habituée aux humiliations de ce genre. Ce Ser Etan n'était qu'un amateur en comparaison de ce qu'elle avait déjà eu à subir. Mais elle avait pris tout son temps pour étudier son visage : elle ne l'oublierait pas.

# Chapitre 22 - Nortimer IV

Lieu : Appartement de Mestre Hagen au château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 18 : Mother of Dragons
Présents : Nortimer Stone / Mestre Hagen

Revenant des cuisines avec un petit-déjeuner pour Mestre Hagen, Nortimer avait regardé les cavaliers quitter le château pour se rendre à la chasse. Il se retrouvait sans Radek pour la matinée. Il entra dans les appartements.

Mestre Hagen penché sur ses notes l'attendait.

"Ah Nortimer, j'aurais aimé discuter avec toi hier soir mais le sommeil m'a emporté avant que tu ne rentres. J'espère que tu as pu découvrir plus de choses que moi. Sylvia joue l'innocente, affirme qu'elle n'a fréquenté aucun des deux Manning et semble ravie de ce mariage. Lord Harte, lui, ne voit que son frère comme possible menace sur cette union. "

"Je crains que vous n'ayez fait fausse route sur le malaise de Lady Harte, même si cet incident tend à prouver qu'elle nous cache quelque chose. "

Il entama son repas en attendant le compte-rendu de Nortimer.

"Et bien nous n'avons pas appris grand chose. J'ai pu discuter avec Ser Darren, qui s'est tout de suite enquis de l'état de santé de Lady Sylvia afin de pouvoir en faire part à son frère. Je lui ai aussi demandé s'il avait remarqué quelque chose qui aurait pu provoquer le malaise de Lady Sylvia. Il a paru troublé par ma question et s'est défendu d'avoir regardé Lady Sylvia pendant le repas. Il m'a aussi certifié qu'il, je cite, ne permettrait pas que quelqu'un puisse gâcher cette alliance. Je pense qu'il était sincère. De son côté Radek, n'en a pas appris beaucoup plus et ce malgré ses talents de joli cœur et de danseur."

Nortimer dit la dernière phrase avec un petit rire dans la voix. Puis une ombre passa sur son visage, comme s'il se remémorait quelque chose et il enchaina :

"Votre petit-déjeuner est-il à votre goût ?" et s'en alla s'installer avec le sien près de sa couche.

Juste au moment où il attaquait celui-ci, il s'interrompit et ajouta : "Ah oui j'allais oublier, rien à voir avec ce qui nous concerne, mais hier soir en rentrant et en passant devant la chambre de Mestre Handam, j'ai entendu le verrou de celle-ci. Je me suis caché et une silhouette féminine en est sortie. Je n'ai pas reconnu cette personne."

"Ah, mestre Handam reçoit la nuit ? J'aurais cru que comme moi il aurait sombré très vite dans le sommeil du juste. " Poursuivit le mestre. Hagen termina son repas : "C'était à mon goût, merci de t'en inquiéter. " Le château doit être bien vide en ce moment, tous les seigneurs sont à la chasse...

Il se leva tranquillement : Allons donc voir si ce cher Handam a récupéré de sa courte nuit, et si il ne nous assigne pas quelques tâches nous ferons le tour du château, afin de discuter et de parfaire ton éducation.

Il ouvrit la porte de sa chambre et se présenta devant celle de Handam.

Nortimer s'empressa de rempiler les plats dans le plateau qu'il avait utilisé pour les porter et rejoignit son Mestre devant la porte de Mestre Handam, en ayant au préalable fermé la leur.

Mestre Hagen frappa vigoureusement. Ils n'obtinrent aucune réponse. "Il se lève tôt " pensa t-il. Tout en tournant la tête à droite et à gauche pour vérifier qu'il n'y avait personne, Hagen tenta innocemment d'ouvrir la porte.

La porte n'était pas verrouillée, elle s'entrouvrit...

Nortimer resta figé derrière son Mestre de là où il était il ne pouvait pas voir l'intérieur de la chambre de Mestre Handam. Il attendit que son Mestre fasse un mouvement tout en surveillant le couloir pour s'assurer que personne ne venait. Le mestre était silencieux, il se mit de côté tout en poussant la porte.

Il scrutait l'intérieur de la chambre, sachant que ses arrières étaient assurés. Il se sentait à nouveau comme un jeune homme effronté, espérant ne pas être pris sur le fait. La chambre de Mestre Handam était plutôt petite et le confort était spartiate. Ne disposant d'aucune fenêtre, seules quelques lampes à huile donnaient un aspect lugubre à l'endroit. Un grand rideau de velours pourpre coupait la salle dans la longueur du côté droit.

Au milieu de la pièce, se trouvait un grand bureau avec un fauteuil et des sièges. De nombreux papiers et tout le nécessaire à écrire se trouvait posés sur le bureau. Derrière ce dernier et face à la porte se trouvait une bibliothèque qui comportait bien une petite centaine de volumes ainsi que des rouleaux de parchemins soigneusement empilés.

Sur la gauche des étagères garnis de boites, de bocaux et des herbes médicinales. Devant les étagères, il y avait deux tables recouvertes d'ustensiles pour préparer des remèdes ou des décoctions. Dans la partie droite, en partie masquée par le rideau, un lit était installé avec une petite table sur laquelle trônait une lanterne éteinte. Le lit était défait et personne ne semblait s'y trouver (mais l’alcôve était très mal éclairée).

Nortimer se demandait si Mestre Hagen avait une raison particulière de vouloir rentrer dans la chambre de Mestre Handam.

"Mestre, Mestre Handam semble sorti, que faisons-nous maintenant ?"

Il ne voyait rien de spécial dans la pièce, il regrettait presque de ne pas y trouver Handam endormi. Nous allons partir à sa recherche, allons dans la grande salle voir si il s'y trouve ! Le mestre referma la porte, comptant bien revenir si leur recherche s'avérait infructueuse.

Il se dirigea vers la salle du banquet en passant devant la chambre de lady Sylvia. Nortimer emboita le pas de son Mestre.

La matinée s'annonçait des plus ennuyeuses. Visiblement Mestre Hagen n'avait pas l'intention de lui faire la leçon sur quelque sujet que ce soit et en plus il semblait décidé à retrouver Mestre Handam, quitte à démonter le château du Cimier pierre par pierre. Il s'enfonça dans ses pensées en suivant silencieusement son Mestre.

"Allez Nortimer, ne traîne pas autant des pieds, descendons voir Mestre Handam" lança Mestre Hagen à son apprenti

Nortimer prit une mine faussement réjoui et suivi son Mestre auprès de Mestre Handam. Il espérait que Mestre Handam n'allait pas lui demander de nettoyer les tables comme un vulgaire laquais.

Nortimer et Mestre Hagen arrivèrent à la petite porte en bois qui donnait sur la mezzanine au dessus de la grande salle. En contrebas, les serviteurs s'affairaient pour remettre en état la salle après le banquet de la veille. Ils remarquèrent Mestre Handam qui était en train de donner des directives.

Hagen prit l'escalier le plus proche, entra dans la grande salle et alla directement vers Handam "Mestre ! Avez-vous bien dormi ? Pouvons-nous mon apprenti et moi vous être d'une aide quelconque ? "

"Bien le bonjour Mestre Hagen, Nortimer." répondit Mestre Handam. "La nuit a été fort reposante et j'en avais bien besoin avec la journée qui nous attend".

"J'étais en train de vérifier que tout était prêt pour le repas de ce midi et celui du soir. J'espère que les chasseurs ne vont pas rentrer trop tard".

Nortimer ne pu s'empêcher de sourire lorsque Mestre Handam évoqua sa nuit reposante. Il hocha la tête pour répondre à son bonjour et ne dit rien, estimant qu'il devait se contenter d'écouter et ne parler que quand un des deux Mestres lui poserait une question directe.

Hagen ne releva pas ce que venait de dire Handam. Si celui-ci mentait, ce n'était pas à eux d'enquêter sur la présence d'une femme dans sa chambre.

Est-ce que mon assistant ou moi-même pouvons être d'une aide quelconque ? Redemanda-t-il. Sinon j'irai visiter le château et les alentours et en profiterai pour vérifier que les leçons que j'ai pu donner à Nortimer ont bien été retenues.

"Je présume que les femmes sont en train de se préparer pour la cérémonie, quel est donc le programme après que les hommes soient rentrés de la chasse? "

Mestre Handam répondit qu'il était prévu qu'ils prennent leur repas puis se reposent.

La cérémonie était prévue en fin de journée à la tombée de la nuit dans la chapelle. Suivrait le banquet des noces puis à la mi-nuit les mariés seraient conduits à leur suite nuptiale selon la tradition.

"Parfait... Merci pour ces précisions, nous allons vous laisser à vos occupations"

S'éloignant du mestre, il dit à Nortimer : Je me sens un peu inutile en cette matinée, allons visiter un peu le reste du château en attendant le retour des "vaillants" chasseurs.

Il poursuivi par quelques questions à Nortimer sur l'organisation des événements et la gestion des invités.

Nortimer suivit son Mestre et répondit du mieux qu'il pouvait à ses questions. Il lui montra les parties du château qu'il avait déjà eu l'occasion de visiter.

Il était content de passer un moment avec son Mestre comme avant et put voir que le vieil homme ne faisait pas cas des dernières révélations à son sujet.

Alors que Mestre Hagen et Nortimer visitaient château, au détour d'un couloir, ils rencontrèrent lady Ella Harte et sa fille Eleine qui les saluèrent. Nortimer se tint en retrait et inclina la tête pour répondre au salut des ces dames. Puis attendit de voir ce qu'allait faire son Mestre.

Le mestre salua : "Bonjour Ladies, comment se passent les préparatifs pour le mariage ? Nous avons tous hâte d'assister à la cérémonie, vous vous en doutez. J'espère que votre fille n'est pas trop stressée par les événements. "

Lady Ella répondit : "Je vous remercie Mestre. Elle va beaucoup mieux et elle se repose pour être dans de meilleures dispositions pour la cérémonie. Ma fille Eleine me disait le plus grand bien des jeunes gens de votre suite, le jeune écuyer et votre assistant. Lord Jon Arryn peut se féliciter d'avoir des jeunes personnes de qualité dans son domaine."

"Ah Lady Eleine, vous flattez mon assistant, il va rougir ! Je sais que mon assistant est de qualité, je lui ai découvert dernièrement une grande noblesse intérieure, vous savez."
Il jeta un œil rapide à son assistant : "Nortimer informera son ami Radek de vos compliments, je n'en doute pas. Qu'as-tu donc fait cher assistant pour obtenir de telles louanges ? "

Nortimer sourit : "Rien de particulier Mestre. Je n'ai fait que mettre en application vos enseignements. Quant à Radek, ses talents de danseur et sa noblesse de cœur ne sont probablement pas étrangers à ces compliments."

"Ton attention et ta capacité de compréhension sont aussi importantes que tout l'enseignement que je peux prodiguer. Voyez, mes dames, comme Nortimer est modeste. " Le mestre souriait.

"Où allez-vous donc à cette heure ? Nous avons essayé de nous rendre utile auprès du mestre Handam mais celui-ci semble vouloir tout manœuvrer par lui-même et nous craignons de devoir errer comme des âmes en peine toute la matinée. " lui demanda Lady Ella.

Il baissa la voix, tentant un coup de bluff : "Dame Harte, savez-vous si le mestre a des insomnies ? Il me semble bien fatigué ce matin, et il me semble l'avoir entendu parler pendant la nuit alors que j'allais chercher un peu d'eau à la cuisine. "

Il observa la réaction des Harte. Peut-être savaient-elles quelque chose sur la visite qu'avait pu recevoir Handam.

"Lady Ella sourit au Mestre. Je crois que ma fille Sylvia est allé le voir cette nuit car elle avait du mal à dormir ce que, entre nous je peux comprendre et toi Eleine, serais-tu au courant de quelque chose?".

Eleine prit un air malicieux et répondit : "Je croyais qu'il s'agissait de lady Joanne, ma demoiselle de compagnie qui était allé quérir un filtre d'amour pour séduire Nortimer." Elle pouffa de rire.

Lady Ella lui jeta un regard furieux : "Jeune fille, il est des sujets dont on ne plaisante pas. La jeunesse a des jeux parfois cruels, excusez-la jeune Nortimer."

Nortimer ne se sentit pas du tout offusqué par la réflexion de Lady Eleine et s'en amusa.

"Il n'y pas d'offense Lady Harte, il est même plutôt flatteur de penser qu'une demoiselle soit en quête d'un filtre d'amour pour s'attirer mes faveurs..." et il ajouta sur un ton ironique, "même si on ne sait jamais si une demoiselle de compagnie agit de son propre chef."

En terminant sa phrase il regarda Mestre Hagen, pour voir sa réaction, en espérant que son vieux Mestre comprendrait que la pique n'avait pour but que de montrer sa vivacité d'esprit et qu'il était capable de se défendre seul des moqueries de Lady Eleine.

Mestre Hagen stoppa la joute verbale des deux jeunes gens : "La jeunesse, Lady Ella, la jeunesse. Nous aimerions nous aussi retrouver cette insouciance envolée. Nous allons visiter votre fille, voir si elle a encore besoin de soins ou de conseils. "

Il sourit à Nortimer puis à Eleine : "L'esprit chez une femme est ce qui fera tomber Nortimer amoureux, un filtre d'amour n'est qu'un mirage que mon assistant aurait vite fait de dissiper.

Eleine sourit à Mestre Hagen :"Mestre, pardonnez mon effronterie mais j'avais également remarqué que le jeune Darren Manning était également un jeune homme plein d'esprit et je m'étais imaginée des choses en voyant Nortimer passer beaucoup de temps à ses côtés hier soir ce qui confirmerait vos dires. Cela impliquerait également la nécessité d'un filtre d'amour pour une jeune fille".

Nortimer prit un ton sérieux et sermonna Lady Eleine comme une petite fille.

"Je comprends que mes propos est pu vous vexer et je vous présente mes excuses pour cela. Cependant dois-je vous rappeler que la maison Marsten est là pour représenter la Main du Roi et s'assurer que l'union de vos deux familles, Harte et Manning, se passe sans encombre. Dans ce cadre je ne suis pas sûr que colporter des ragots de la teneur de ceux que vous venez d'exprimer sur Ser Darren Manning et en présence du Mestre de la famille Marsten soit une brillante idée."

Nortimer s'inclina simplement devant les deux Lady et parti dans le couloir sans attendre la réponse de Lady Eleine. Il savait qu'il se montrait extrêmement impoli se faisant mais il s'éloigna suffisamment et attendit son Mestre.

Le mestre fut interloqué : "Excusez-le Lady, il est parfois impulsif. Nous aurons l'occasion de nous revoir tout à l'heure". Il s'inclina et rejoint son assistant dans le couloir.

D'une voix glacée, il glissa : "Nortimer, ne va pas trop loin, n'oublie pas ton rang. Allons-y. "

# Chapitre 23 - Radek IV

Lieu : Basse-cour du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 5 : The King's arrival
Présents : Ser Perros / Radek Peyrdebout / Ser Hubard / Nortimer Stone / Mestre Hagen / Mahaut Caracol / Maleïr le Velu / Ozes Tarek

Nortimer et Mestre Hagen traversait la basse-cour lorsque des cavaliers entrèrent. Nortimer reconnu son ami Radek qui chevauchait en tête avec lord Artur Manning. Le jeune écuyer portait une plaie à la joue et semblait couvert de sang. Lord Artur portait un bandage autour de la tête. Derrière chevauchaient Ser Perros, Ser Kevan Manning, Ser Hubard Main-verte et Darren Manning.

Ils étaient suivis par Ozes Tarek et Maleïr le Velu qui portaient sur leur épaule un rondin d'où pendait un énorme sanglier. Radek mit pied à terre et aida Lord Artur à descendre de sa monture. A cet instant, Lord Gerard Harte et Ser Etan Verraz arrivèrent également, suivis par Mahaut Caracol qui trainait sa monture par la longe, un cerf en travers de la selle.

Le mestre regarda les blessés avec effarement. Il se dirigea vers Ser Perros : Qu'est-il arrivé à Lord Artur ? Est-ce que tout le monde va bien ?

"Tout va bien, tout va bien ... plus d'agitation que de problème".

Se retournant vers Le Lord, il ajouta : "Pour apaiser ma conscience, laissé mon Mestre vous ausculter Lord.".
Et à la cantonade, Sir Perros finit par ajouter d'une voix forte : "La prochaine tournée sera pour fêter cette chasse victorieuse de la part du Lord ... et surtout de mon écuyer."

Nortimer suivit Mestre Hagen et s'arrêta au niveau de Radek.

"Hum à voir ta tête tu as encore fait des tiennes. Tu as tué lequel des deux ? Le sanglier ou le cerf ?"

Nortimer marqua une pause et puis fit part du fruit de sa réflexion : Je dirais le sanglier, Mahaut Caracol ne prêterait par son cheval à un cerf si elle ne l'avait pas tué elle-même.

Radek bomba le torse. Lord Manning et Ser Perros lui faisaient l'honneur de félicitations publiques : il était le héros du jour, l'objet de toutes les attentions. L'écuyer était sur un petit nuage, si bien qu'il mit quelques secondes à réagir aux mots de Nortimer.

"Le sanglier… Il faudra que je te raconte !"

Il prit alors conscience de l'arrivée des Harte. Le cerf était magnifique : ses bois, aux cors recouverts de velours, feraient un imposant massacre digne de la grande salle de Landouyer. Il ne put s'empêcher de le comparer à "son" sanglier.

"J'y compte bien." Répondit Nortimer !

Nortimer laissa son ami afin qu'il puisse savourer ce moment qui était le sien. Il ne put s'empêcher lui aussi de bomber un peu le torse, fier qu'il était d'être l'ami de Radek et rejoignit Mestre Hagen.

Hagen n'appréciait pas spécialement la chasse, source d'incidents fâcheux comme celui-ci, mais Manning semblait en forme, heureusement. Ser Perros avait certainement veillé à ce qui ne lui arrive rien.

"Radek, si tu as des blessures autres que cette balafre, n'hésite pas à demander l'aide de Nortimer, je lui ai appris quelques gestes bien utiles. "

Hagen s'inclina devant Lord Artur : "Si vous voulez bien me laisser regarder ces plaies. "

Lord Artur se tourna vers le Mestre : "Rassurez vous Mestre Hagen, je n'ai rien de grave. J'ai hérité d'une belle bosse et de quelques contusions mais je vais bien. Par contre si vous avez quelques choses pour faire passer le mal de crâne, je ne serais pas contre."

Déjà des gens de la suite des Manning prenaient en charge les montures pour les conduire à l'écurie.

"Je suis soulagé que vous alliez bien, mon assistant va vous trouver quelque chose pour votre mal de crane. "

Mestre Hagen se tourna vers Nortimer et son ami. "Félicitations Radek, tu sembles être le héros de la matinée. Quand à toi Nortimer, amène donc ce qu'il faut à Lord Manning pour soigner sa douleur. Lorsque ton ami sera décrotté, tu lui donneras un onguent pour qu'il n'ait pas de vilaine cicatrice lui enlaidissant trop le visage. "

Nortimer fila en courant à leur chambre afin de récupérer le nécessaire pour soigner tout le monde. Son zèle était d'avantage dû au fait qu'il ne voulait pas manquer une miette de ce qui allait se dire de cette chasse que la volonté de se servir promptement son Mestre.

Arrivé dans la chambre il était content d'avoir pris le temps de ranger correctement les affaires de son Mestre et notamment les diverses décoctions et plantes. Ca lui pris qu'une minute pour récupérer le nécessaire et il repartit aussi vite qu'il pût dans la cour du château

Ser Kevan était remonté en selle ainsi que son frère et il s'adressait à son père : "Père, j'ai du laisser tomber une dague à laquelle je tenais beaucoup dans ma chute. Je vais la rechercher et Darren va m'aider. A tout de suite!"

Il salua Lord Manning, éperonna son cheval et passa la porte accompagné de son frère.

Ser Perros lança à Ser Kevan : "J'ai encore besoin de me dégourdir les jambes et faire un peu plus de cheval n'est pas pour me déplaire ... laissez moi vous accompagner!"

Hélas Ser Kevan avait déjà franchi le porche et il n'entendit pas l'appel. Ser Perros chercha son cheval avant de se rendre compte que les serviteurs des Manning l'avait déjà conduit à l'écurie.

Dépité Sir Perros retourna vers ses appartements pour se changer et revêtir une tenue qui correspond mieux à un mariage que sa tenue de chasse. Il se tourna vers son écuyer et lui dit :

"Radek, dès que tu seras soigné, j'aurais besoin de toi pour passer un vêtement plus d'apparat

Lord Gerard Harte s'approcha du petit groupe formé par Ser Perros, Mestre Hagen, Radek Peyrdebout et Lord Artur Manning.

"Lord Artur, qu'est ce que j'apprends, vous avez été blessé dans la chasse? Rien de grave j'espère?"

Lord Manning lui sourit:" Rassurez-vous Lord Gerard, je suis vieux mais encore vaillant. J'ai juste un mal au crâne carabiné dont Mestre Hagen doit me guérir. C'est probablement grâce à ce jeune écuyer que je vais pouvoir assister au mariage."

Lord Harte jeta un œil sur Radek: "Mon jeune ami, vous êtes dans un bel état! Il semblerait que ce sanglier soit votre. Décidément, la maison Marsten de manque pas d'hommes de qualité."

Nortimer vit la petite troupe au centre de la cour et s'approcha de ce beau monde avec les fioles et les pots qu'il avait pris dans la chambre.
"Voilà Mestre, une décoction de partenelle et de saule blanc pour le mal de crâne de Lord Manning. Et je vais nettoyer la plaie de Radek avec du vin avant de lui appliquer cet onguent incarnatif".

Nortimer n'avait nul besoin de l'aval de Mestre Hagen, il savait ce qu'il faisait mais il jugea bon, vu les parties en présence, d'en référer à son Mestre pour qu'il confirme les soins à prodiguer.

Le mestre sourit en prenant la décoction : "Lord Manning, vous vous sentirez beaucoup mieux après avoir avalé ceci. "

"Lord Harte, est-ce que vous avez apprécié votre matinée? " demanda Mestre Hagen.

Lord Gerard se fendit d'un large sourire :"Fort bien la chasse a été bonne et la mort d'un grand cerf est toujours est heureux présage même pour un Harte!"

Complètement hermétique à la métaphore, Radek profita du flottement dans la conversation pour féliciter Lord Harte en retour : "C'est un magnifique animal que vous avez pris là, Ser. Quatorze cors, ce me semble ? Il faut féliciter vos veneurs : concentrés que nous étions sur la piste du sanglier, la trace de ce majestueux cerf nous avait échappé. Vous l'abattîtes vous-même ?"

Radek s'avançait un peu - il n'avait aucune idée de ce qui avait bien pu mettre simultanément Manning et Harte sur la piste de deux gibiers différents. Il n'avait jamais vraiment apprécié la chasse et n'était qu'un très médiocre pisteur. L'aventure du jour et son dénouement heureux l'incitaient cependant à réviser son jugement : il comprenait mieux l'attrait de la vènerie et l'excitation de la traque.

Lord Gerard Harte se tourna vers Radek et répondit : "Mestre Handam nous avait assuré que la forêt était giboyeuse et elle l'est ma foi. Lorsque le cor a sonné devant nous, lord Artur et moi, nous avons décidé de nous séparer pour augmenter les chances de prise. Le hasard a voulu que nous tombions chacun sur un animal. Il faudra voir avec les rabatteurs s'ils en avaient vu un en premier." Lord Gerard fit une pause puis il reprit :"Et pour répondre à votre question, jeune écuyer, Ser Etan a magnifiquement réussi à déséquilibrer la bête ce qu'il l'a fait choir au sol. J'ai pu planter mon épieu dans son échine pour le maintenir pendant que Ser Etan mettait pied à terre pour le coup de grâce."

"Ser Etan Verraz ne manque certes pas de courage. Servir un cerf, fut-il tenu aux quillons, reste une épreuve dangereuse pour qui craint les coups de bois." Le visage du jeune écuyer restait impassible. Seuls ses yeux, un peu trop brillants, trahissaient son amusement.

Ser Etan qui surveillait les serviteurs transportant la dépouille du cerf était trop loin pour entendre la pique. Cela valait sans doute mieux pour que la cérémonie se déroule sans anicroche. Lord Gerard ne releva pas la remarque, soit il n'était pas au courant de la passe d'armes, soit il considéra plus sage de pas répondre.

Mahaut n'avait rien mangé, le cœur n'y était pas, tout lui semblait parfaitement absurde. Les affaires de ce château ne la concernaient pas. Toutes ces histoires, tout cet apparat, toutes ces mises en scène, tous ces artifices, tous ces jeux de pouvoir et d'arrogance, vains et futiles... toute cette peur dissimulée derrière des illusions de puissance... et l'affront de ce Ser Machin par-dessus le reste !

La Meute lui manquait. Et la chasse, la vraie.

Aucun plat ne la tentait, le cerf moins que tous les autres, évidemment. En revanche elle hésitait à se resservir à boire. Elle était déjà un peu grisée. Mais les commentaires de chasse lui devenaient insoutenables et elle supportait encore moins les péroraisons incroyablement superficielles de sa voisine de table. Soit elle se saoulait, soit elle se sauvait. La deuxième option lui sembla nettement moins risquée : elle avait l'alcool plutôt mauvais et l'agressivité à fleur de peau. Après l'effort fourni pour ne pas démembrer sur place ce petit crétin de noble, elle était à bout de ses réserves de patience sociale.

Elle attendit le meilleur moment possible pour s'éclipser, marmonna un "veuillez m'excuser il faut que j'aille mmgsnfhsfpdfs" à peine audible, et sortit de la salle aussi discrètement que possible en profitant des allers-retours des serviteurs, son chien sur ses talons, avec une seule idée en tête : filer aux écuries, enfourcher sa jument, s'offrir un bon galop nocturne, se débusquer ensuite une petite proie quelconque, la faire cuire, et la manger.

La vie.

# Chapitre 24 - Ser Perros IV

Lieu : Appartement de Ser Perros au château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 11 : Winter is coming
Présents : Ser Perros, Radek Peyrdebout

Après le déjeuner, Ser Perros avait commencé à se préparer pour la cérémonie lorsque quelqu'un frappa à la porte. Radek qui était à ses côtés se pressa d'aller ouvrir. Sur le seuil se trouvaient Lord Artur Manning et Ser Kevan : "Vous avez l'air d'avoir repris des couleurs jeune écuyer. Nous souhaitons parler à Ser Perros, est-il ici?"

Avant que Radek ne puisse répondre, Ser Perros se pressa dans l'antichambre et invita les deux hommes à entrer. Ser Kevan referma la porte derrière lui en vérifiant que personne ne les observaient. Lord Artur prit la parole : "Ser Perros, désolé de vous déranger en plein préparatifs mais je crains pour la vie de notre famille!".

En regardant Radek puis Lord Artur :"Lord, je vous prie de m'expliquer ce qui vous tracasse et je réponds de mon écuyer donc parlez sans crainte.

Et de qui cherchez-vous de l'aide? De l'homme d'arme ou du représentant de la main du roi?"

Lord Artur prit un air grave : "C'est le représentant de la main du Roi". "Voyez vous Ser Perros, après la chasse mon fils Kevan restait intrigué par l'accident et la chute de l'arbre. Il est donc retourné sur les lieux avec son frère. Ils ont fouillé l'endroit et ils ont remarqué que l'arbre ne s'était pas déraciné tout seul.

Lord Artur prit son temps et respira : "Il y avait des traces de pelles à la base de l'arbre comme si sa position fragile avait été accentuée. De plus ils ont remarqué des traces de cordes à plusieurs endroits du tronc, ainsi que des branches cassées, ce qui sembleraient indiquer que l'arbre a été déraciné quasi complètement et laisser dans l'état. Notre chevauchée et les vibrations sur le sol ont fait le reste d'après Darren."

"Je ne pense pas que le sanglier était dressé pour me tuer" dit lord Artur avec un sourire "mais quelqu'un s'attendait à ce que l'un d'entre nous passe par là, mais je ne sais pas de qui il s'agit."

"Lord voulez-vous que j'envoie mon (enfin ma) meilleur pisteur sur les lieux pour essayer d'avoir plus d'information?"

Lord Artur prit un air contrarié : "Je ne crains qu'il soit trop tard maintenant. Je voudrais surtout que vous et vos hommes soyez vigilants pendant la cérémonie et le banquet."

Ser Kevan ajouta "Nous avons accepté l'accord avec les Harte de laisser nos hommes d'armes respectifs à l'extérieur. Si vous pouviez faire en sorte que des soldats qui vous sont fidèles soient dans l'enceinte tout à l'heure nous serions rassurés."

"Cela sera fait de suite"

Se tournant vers Radek : "Va dire à Sir Hubard de prévoir une délégation de nos meilleurs hommes, qu'ils se rendent le plus vite sous n'importe quel prétexte au près du Lord et de sa famille et qu'il ne les quitte sous aucun prétexte".

Regardant à nouveau le Lord :"Il est clair par contre, que je reste avec vous toutes les journées prochaines pour assurer votre protection."

Lord Artur Manning réfléchit un instant : " Je ne voudrais pas que les Harte s'inquiètent de voir des hommes d'armes devant nos appartements avant ce soir. Que vos hommes restent à l'extérieur de la chapelle puis dans la grande salle, à portée de voix".

Radek intervint : "Ser, si quelqu'un a effectivement intenté à votre vie ou celles de vos fils lors de la chasse, il n'y a aucune raison pour qu'il attende la cérémonie pour récidiver. Par ailleurs, provoquer ainsi un accident de chasse, avec une telle précision, me semble nécessiter une connaissance poussée du terrain : pensez-vous qu'un homme des Harte, étranger à ces bois, ait les compétences requises ? Sur qui vos soupçons se portent-ils ?"

"Nous sommes dans les environs depuis plus de deux semaines en ce qui nous concerne et je commence à bien connaitre les environs donc pourquoi pas d'autres?".

"Par contre je n'ai pas d'idées sur l'identité des auteurs, tout le monde semble tenir à se mariage."

"Ser Perros, si vous le voulez bien, je voudrais m'absenter quelques minutes pour prévenir nos gens. Je m'assurerai d'être revenu pour préparer vos vêtements de cérémonie."

"Merci ... Et donnes leur rendez-vous dans les endroits suggéré par le Lord. Essayes aussi de me trouver une arme suffisamment discrète pour qu'elle fasse partie de mes vêtements de cérémonie"

Et se retournant vers le Lord :"Lord, avez-vous encore des informations ou des idées sur ce que vous attendez de nous?"

Lord Artur se passa la main dans son épaisse barbe blanche." Je ne saurais dire : Était ce moi la cible, était ce Kevan? Je m'étonne juste des évènements et comme la cérémonie est dans quelques heures, je m'interroge sur son bon déroulement!"

"Je resterais à vos côté et Sir Hubard restera au côté de Sir Kevan".

Juste avant que Radek ne quitte la pièce Sir Perros lui lance :"Dis à Sir Hubard de aussi prévoir une arme légère et discrète sur lui ..."

"Une dernière chose Lord ... je crois qu'il vaut mieux prévoir à toutes hypothèses, donc ayez quelque chose d'assez solide bien dissimulé sous vos vêtement en cas d'assassinat et une petite arme de poing discrète bien dissimulée ne pourrait pas vous faire de mal ainsi qu'a Sir Kevan".

Ser Kevan se fendit d'un large sourire : "Ser Perros, sauf votre respect, vu ce qui m'attend, je crains qu'une arme aussi légère soit-elle serait superflue et malvenue".

Lord Artur continua "Et bien nous ferons au mieux Ser Perros, nous allons partir nous préparer en conséquence. Nous comptons sur vous et vos hommes pour assurer une protection discrète mais efficace. A toute à l'heure!"

Les deux hommes sortirent de la pièce.

# Chapitre 25 - Ozes II

Lieu : Clairière du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 12 : We are the watchers on the wall
Présents : Hubard Main-verte, Maleïr le Velu, Ozes Tarek

Les trois hommes récupéraient de la chasse du matin en prenant un solide déjeuner arrosé de bière. Ozes se plaignait que la bière était un peu tiède ce qui était en partie vrai, puisque certaines barriques avaient été apportées la veille.

Ser Hubard pris une choppe de bière que venait de remplir Maleïr, puis s'adressant aux deux hommes en les regardant sévèrement : Bon sang bon dieu, ce matin quand vous êtes arrivé au loin je ne vous ai pas reconnu, j'étais à deux doigt de vous trancher le goulot avec mon épée.
Puis mettant à ses lèvres la chope de bière rempli, il la vida d'un coup, éructa longuement, et parti dans un grand éclat de rire.

"Que tu crois, à mon avis c'est pas moi qui aurait un joli trou !" il trinqua aussi, avec un grand sourire.

"Bon raconte nous ce qui c'est passé? Comment ça se fait que c'est le petiot qui soit blessé?"

Alors que vous avez déjà éclusé plusieurs pintes, Maleïr aperçoit Radek, l'écuyer de Ser Perros qui s'approche de votre cabane.

En arrivant à votre table, le pauvre garçon semble retenir un haut le cœur en sentant l'odeur de sueur rance, de bière et d'haleine fétide.

Radek n'était jamais vraiment à l'aise auprès des gardes de Landouyer. Ces rustauds parlaient fort, sentaient fort, frappaient fort. Ser Perros lui avait longuement expliqué le rôle d'un chevalier pour mener ces guerriers au combat, à quel point il était important de connaitre ses hommes et de gagner leur respect… mais Radek évitait autant que possible les beuveries et les virées nocturnes de ces soudards. Il salua les deux gardes qui avaient porté son sanglier, puis aperçut Ser Hubard au milieu de ses hommes : "Ser Hubard, puis-je m'entretenir avec vous ?"

Il avisa trente centimètres de banc libre en bout de tablée et s'assit à côté du dénommé Maleïr.

Radek, prenez une choppe et venez vous désaltérer.
"Comment va votre blessure ? Ma mixture pue mais elle est efficace ! "

"Merci, Ser. Ça tire un peu quand je plisse les yeux mais ça va."

Radek prit la chope que lui tendait le chevalier. Il lança un regard aux deux soldats qui tenaient compagnie à Ser Hubard. "Ser Perros m'envoie vous transmettre un message… confidentiel…"

Radek appuya ce dernier mot en espérant qu'Ozes et Maleïr comprendraient, mais les deux hommes d'armes ne paraissaient pas pressés de s'éloigner. Ser Hubard ne fit pas mine de les chasser, aussi Radek en conclut que ces deux là avaient toute sa confiance.

"L'incident qui a fait verser Ser Perros et Ser Kevan, et qui nous a isolé Lord Manning et moi-même, serait en réalité un attentat. Nous craignons que son auteur ne fasse une seconde tentative d'ici à la cérémonie. Il ne s'agit pas d'accuser qui que ce soit, bien entendu, mais de se tenir prêt à intervenir pour protéger les futurs mariés."

L'écuyer avala une gorgée de bière. Le breuvage était tiède, amer et faiblement alcoolisé, comme il était de coutume dans la région. La soldatesque remplirait plusieurs fois les fosses d'aisance avant de rouler sous la table. Radek n'était pas mécontent d'éviter le campement extérieur cette nuit…

Il reprit : "Ser Perros souhaite que quelques hommes de confiance se postent à l'intérieur de l'enceinte, et se mêlent à la foule de la grande salle pour la durée de la cérémonie."

Il regarda à nouveau Ozes et son comparse : "Il s'agira d'être discret : nous ne voulons pas que la présence d'hommes armés provoque une émeute!"

Radek repoussa sa chope et conclut : "Ser Hubard, puis-je compter sur vous ? Et l'un d'entre vous saurait-il où je pourrais trouver notre éclaireuse?"

Maleïr était allongé sur le banc, Ozes piqua du nez et s'effondra dans son assiette. Hubard avait le regard dans le vague. Radek se rappela que Ser Perros l'attendait et il se leva prestement sans avoir touché vraiment à la bière tiède.

"A toute à l'heure, Ser Perros compte sur vous!"

# Chapitre 26 - Mestre Hagen VI

Lieu : Appartement de Mestre Hagen au château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 28 : Fire and Blood
Présents : Mestre Hagen

Après le déjeuner, Mestre Hagen venait de consigner ses dernières notes sur la chasse du matin lorsque quelqu'un frappa à sa porte. Nortimer étant sorti pour envoyer un message à lady Isobel pour la tenir au courant du déroulement de la situation. Le Mestre fut donc contraint de se lever pour aller ouvrir.

Une jeune demoiselle se trouvait devant le seuil de la porte. Elle lui fit un sourire timide et baissa un peu la tête : "Mestre, pardonnez moi de vous déranger mais j'aurais un service à vous demander, puis-je entrer?".

Mestre Hagen s'écarta pour la laisser entrer puis il referma la porte. Il avait reconnu l'une des demoiselles de compagnie de lady Eleine, la sœur de la mariée. Il la pria de s'assoir sur l'un des sièges, puis il lui demanda qu'elle était la raison de sa venue. La jeune fille le regarda un instant, puis rougit : "Mestre, j'ai besoin de votre aide. Je crains de m'être fait séduire par un jeune damoiseau et je ne voudrais pas que mon honneur soit souillé". "On m'a parlé d'un remède qui éviterait les mauvaises surprises, la chanvrine."

Bien évidemment Mestre Hagen connaissait la chanvrine, une plante à l'odeur de camphre et de romarin, qui en décoction permettait d'empêcher un enfant de s'implanter correctement dans le ventre de la mère.

Le mestre adopta un ton réprobateur : "Ce n'est pas très malin de votre part, mademoiselle. Je vais vous préparer une décoction que vous allez prendre immédiatement. Installez-vous sur cette chaise en attendant."

Il se dirigea vers ses bagages en espérant que Nortimer avait pensé à prendre la chanvrine, ingrédient qui s'avérait indispensable lors de certaines festivités.

"Mestre vous serez-t-il possible de le mettre dans un fiole pour que je puisse le prendre avec une boisson sucrée? On m'a dit que le goût était très amer."

Hagen ralenti sa recherche pendant qu'il réfléchissait. "Oui bien sûr... Une fiole, je vais vous préparer ça..." Il regrettait l'absence de Nortimer, il aurait envoyé celui-ci espionner la demoiselle de compagnie.

"Cette décoction est à prendre au plus tôt, il ne faudra pas traîner après que je vous l'ai donnée. "

Pendant qu'il préparait la chanvrine, il se demanda s’il serait assez discret lorsqu'il suivrait la jeune fille jusqu'à la personne à qui est réellement destinée la potion.

Il essaya de se montrer persuasif : "Tenez mademoiselle, la voici. Je vais vous accompagner jusqu'à votre chambre". La jeune femme prit un air contrarié : "Je vous remercie de votre sollicitude, Mestre. Je vais d'abord passer aux cuisines prendre un bol de bouillon pour m'aider à faire passer le goût".

Mestre Hagen reprit : "Mademoiselle, j'insiste, pour votre bien. "
La jeune demoiselle fit un large sourire charmeur au Mestre : "Je vous remercie de vous soucier autant pour ma santé. J'ai simplement peur que l'on nous voit ensemble et qu'on médise à notre sujet. Merci beaucoup Mestre". La jeune fille embrassa délicatement le Mestre sur la joue et s'en retourna avec un petit signe de la main.

Mestre Hagen se sentit confus mais réussi à balbutier "Faites attention à vous, jeune damoiselle". Il referma la porte en soupirant. Le mestre attendit quelques minutes assis à son bureau, à penser dans le vague...

Continuant à sentir le parfum de la jeune fille dans la pièce, il eut le besoin soudain de sortir de cette chambre. Il voulu aller aux cuisines, abandonna l'idée et erra dans les couloirs dans l'espoir de se ressaisir un peu.

# Chapitre 27 - Nortimer V

Lieu : Couloirs du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 18 : Mother of Dragons
Présents : Nortimer Stone / Lord Gerard Harte(PNJ)

Après le déjeuner, Mestre Hagen avait chargé Nortimer d'une mission de confiance, envoyer un message à lady Isobel pour la tenir au courant du déroulement de la situation. Une fois le corbeau envolé, Nortimer descendit les marches de la tour pour retrouver Mestre Hagen. Au détour d'un couloir, il tomba nez à nez avec Lord Gerard Harte qui retournait à ses appartements. Lord Gerard lui adressa un large sourire : "Le jeune Nortimer, ça par exemple!". Nortimer se raidit ne sachant à quoi s'attendre.

Baissant la voix, Lord Gerard chuchota pour que seul Nortimer puisse entendre : "Mestre Hagen m'a dit qu'il ne savait pas plus que toi que tu pouvais être le fils de Ser Mikael. C'était un bon ami à moi et nous partageons des idées communes. Il ne m'a jamais parlé de toi, il doit ignorer ton existence. Je l'ai vu quelques années après l'ascension de l'usurpateur, il vivait caché pour éviter les sbires de Robert qui cherchaient ceux rester fidèles aux Targaryens. Il avait décidé de quitter Westeros et d'aller porter secours aux derniers descendants de la famille royale. Mais je n'ai plus eu de ses nouvelles depuis. Tu peux faire confiance à Mestre Hagen, il est acquis à notre cause et il ne te trahira pas."

Nortimer fut surpris par l'entrée en matière de Lord Harte. Il savait que Robert Barathéon ne faisait pas l'unanimité mais voir Lord Harte traiter le roi d'usurpateur était quelque peu déroutant. De plus insinuer que Mestre Hagen faisait partie d'une quelconque conspiration le questionnait.

Il préféra ne pas s'aventurer sur ce terrain. Après tout peut-être que Lord Harte le testait.

Il répondit à voix basse :
"Ainsi vous avez connu Ser Mikael ? Et d'après vous il serait en vie quelque part loin de Westeros ? "

Nortimer essayait de garder le ton le plus neutre possible même si la perspective de savoir ce qu'il était advenu de son père, l'enthousiasmait grandement.

Lord Gerard continua sur le même ton. "Après la bataille du Trident, Ser Mikael a préféré quitté le Val, se faire passer pour mort et s'est embarqué pour Peyredragon. Il a quitté l'endroit avant l'invasion de Stannis Barathéon car il fut renvoyé à Westeros pour essayer de trouver des partisans pour continuer la lutte."

"Mais c'était une cause perdue, les maisons reconnaissaient le nouveau roi les unes après les autres. Il a vécu clandestinement, voyageant et accueilli par des maisons comme la notre pendant deux années. Je crois qu'il a quitté définitivement Westeros avant la rébellion des Greyjoy pour essayer de retrouver les orphelins. Je n'ai plus eu de nouvelles depuis, ni de lui, ni de ce qu'il est advenu des enfants."

Nortimer garda le silence un moment, il y avait donc un espoir que son père soit en vie. Il prit le temps de digérer la nouvelle, puis n'y tenant plus il interrogea Lord Harte.

"Vous dites qu'il a vécu clandestinement de maison en maison pendant deux ans et qu'il ne vous a jamais parlé d'un enfant illégitime qu'il aurait eu ? J'ai 17 ans maintenant, est-ce que vous sauriez où était Ser Mikael il y a 17 ans ?"

Nortimer savait que ça question était puéril, quand bien même Lord Harte savait où se trouvait son père au moment où il a été engendré, ça ne lui apprendrait rien sur ses origines mais il avait besoin de savoir, d'avoir un espoir auquel se raccrochait.

Lord Gerard réfléchit un instant : "Lady Lydia qui était une Tully, est morte en couches en mettant au monde, Gwynneth en 276. Quand Mikael a disparu après la bataille du Trident, elle avait sept ans. C'est son oncle Lord Corben qui l'a recueillie. Après la mort de sa femme, Mikael ne s'est pas remarié malgré les conseils de son frère. Il est parti peu de temps après à Port-Réal où il a rencontré le Prince Rhaegar. Il est revenu l'année suivante au Val d'Arryn.

Si tu as 17 ans, tu es né à cette période et c'est à cette époque que les dissensions entre les frères Marsten ont commencé. Mikael appréciait beaucoup Rhaegar et il exhortait son frère à rester fidèle à la couronne alors que la grogne commençait à se généraliser chez les seigneurs des sept couronnes. Lord Corben l'a envoyé dans ma famille en 278, c'est à ce moment que je l'ai connu et que nous sommes devenus amis. Il me parlait de sa fille Gwynneth mais il ne m'a jamais parlé d'un autre enfant. Pourtant tu es vraiment son portait craché, Lord Corben et ses fils avait un visage plus carré."

"Juste avant la rébellion, il est retourné à Landouyer dans l'espoir de convaincre son frère et ses neveux de se battre pour le souverain légitime. L'entrevue a été courte et houleuse, il est reparti avec quelques fidèles se joindre à l'armée du prince Rhaegar. Je l'ai aperçu quelques jours avant la bataille du Trident mais je ne l'ai pas vu après."

"Finalement quand nous nous sommes revus après, il m'a peu parlé de sa fille et n'a pas mentionné ton existence. Il n'en savait sans doute rien."

Nortimer était content d'entendre ces informations même si elles ne lui apprenaient pas grand chose sur sa propre existence, il parlait avec quelqu'un qui avait connu son père et c'était réconfortant pour lui.

"Merci Lord Harte pour ces informations, elles me sont précieuses. Ser Mikael ne vous a pas dit où il comptait aller lorsqu'il a quitté Westeros ?".

Nortimer réalisa que sa dernière question s'était faite un peu trop pressante et ne convenait pas au ton qu'il fallait employer quand il s'adressait à un Lord.
"Enfin si ça ne vous dérange pas de répondre à mes questions et si je n’accapare pas votre temps alors que vous avez certainement mieux à faire ailleurs"

Lord Gerard passa sa main dans sa barbe "Tu as raison, l'heure de la cérémonie approche et je ne suis pas encore prêt pour conduire dignement ma fille à son futur époux. Ton père m'a

simplement dit qu'il partait à l'Est pour tenter de retrouver la trace des enfants Targaryens mais il ne savait pas où commencer à chercher. Si tu le souhaites nous reparlerons de ça plus tard après le banquet".

# Chapitre 28 - Nortimer VI

Lieu : Couloirs du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 13 : Await the King's justice
Présents : Mestre Hagen / Nortimer Stone

Alors qu'il venait de quitter Lord Gerard et qu'il se dirigeait vers les appartements de Mestre Hagen, Nortimer se trouva face à face avec Mestre Hagen. Nortimer se dit qu'il avait été trop long et que le vieux Mestre s'était mis à sa recherche.

Il tenta de s'excuser : "Mestre, je suis désolé de vous avoir fait attendre mais j'ai croisé Lord Harte sur le chemin et il a souhaité échanger quelques mots avec moi mais me voici."

Le mestre sursauta en voyant Nortimer, il semblait troublé, les yeux dans le vague.
"Oh Nortimer, je... "
Il se ressaisit un peu.
"As-tu pu envoyer mon message à dame Isobel ? N'as-tu pas croisé une dame de compagnie de Lady Eleine ? "

Nortimer réalisa que son Mestre n'était pas à sa recherche et à voir sa tête il avait dû apprendre des nouvelles qui l'avait contrarié.

"Oui bien sûr le corbeau est parti Mestre. Mais vous n'avez pas l'air d'aller bien, un souci, puis-je vous aider ? Et pourquoi cherchez-vous une dame de compagnie de Lady Eleine ? A part Lord Harte je n'ai croisé personne."

Le mestre était devenu rouge.
"Je... Je ne la cherche pas... Je demande... "
Un peu confus, il reprit : "Votre théorie sur la grossesse de Lady Sylvia, peut-être est-elle proche de la vérité. Cette jeune fille de compagnie est venue me demander une décoction de chanvrine pour empêcher la venue d'un enfant, et je ne peux pas croire que ce soit pour elle.
Il était toujours cramoisi. "

Nortimer comprenait le désarroi de son Mestre. Mais il se mit à rapidement réfléchir.

"Rien ne prouve pour l'instant que ça soit pour Lady Sylvia. Et si je puis me permettre comment savez-vous que cette jeune fille de compagnie était bien une fille de compagnie de Lady Eleine ? Et si le but de la manœuvre était de vous faire croire que Lady Sylvia était enceinte pour que vous interveniez avant le mariage, entrainant l'annulation de celui-ci ?"

Nortimer aurait préféré interroger son Mestre sur Lord Harte mais il comprenait que ce n'était clairement pas le moment. Pourtant il ne put s'empêcher de poser une question à son Mestre :

"Et vous Mestre, quel est votre avis sur ce mariage ?"

Hagen semblait maintenant plus calme : "J'ai déjà aperçue cette fille en compagnie de Eleine, je n'ai pas de doute là dessus. En ce qui concerne ce mariage, il est approuvé par le roi et par la main du roi, je n'ai donc rien à y redire, et aucune raison de demander son annulation. "

Le mestre avait l'air en colère, comme souvent dernièrement, lorsqu'il posa la question suivante : "As-tu un doute quelconque sur ce que veut notre bon roi ? "

Nortimer fut surpris, non pas par la question, mais par le fait qu'elle lui semblait mal habile. Son Mestre devait être troublé pour ne pas voir que sa question ne lui apporterait pas de réponse. Il se demandait aussi ce qu'elle cachait et ce que réellement voulait savoir son Mestre. Cependant il profita de la porte de sortie que lui laissait volontairement ou involontairement son Mestre pour lui répondre.

"Je n'ai aucun doute sur les volontés du roi, elles sont siennes et  il est le roi. Pour revenir à cette histoire de fille de compagnie, ne pourrait-il pas s'agir d'une nouvelle facétie de Lady Eleine. Elle semble aimer faire courir des rumeurs et peut-être aura-t-elle entendu une de nos conversations au détour d'un couloir et trouvé amusant de nous induire en erreur ?"

Le mestre était las, il aurait voulu dire à Nortimer ce qu'il avait sur le cœur mais celui-ci ne comprendrait pas. Si ça s'avère être vrai, c'est grave, on ne joue pas ainsi avec les gens. Nous allons voir Lady Eleine pour éclaircir tout cela. "Qu'est-ce qui t'a pris autant de temps tout à l'heure ? "

"Je vous l'ai dit, j'ai croisé Lord Harte. Nous avons parlé de Ser Mikael et d'autres choses..." répondit le jeune garçon.

Nortimer laissa sa phrase en suspens. Il voulait voir comment son Mestre allait réagir. Il avait le sentiment de se retrouver au milieu d'évènements dont il n'était pas sûr de comprendre les tenants et les aboutissants.

"Et de quoi avez-vous parlé d'autre ? Continue. " Le mestre oublia la jeune fille, il était avide de nouvelle de Harte, un des seuls en qui il avait confiance en ce château en dehors de la suite Marsten.

Nortimer comprit que son Mestre ne lâcherait pas l'affaire, cependant il n'était pas sûr que rentrer dans ce type de discussion soit bien dans son intérêt, il choisit donc d'attaquer le problème de biais.

"Lord Harte m'a parlé à voix basse comme s'il ne fallait pas que des oreilles indiscrètes nous entendent. Il a utilisé des termes en parlant du roi qui en d'autres endroits de Westeros pourrait conduire sa tête directement sur une pique. Il a aussi dit que je pouvais vous faire confiance et que vous étiez acquis à "notre" cause, ne sachant pas si le "notre" m'incluait ou vous incluait dans cette cause. Je dois avouer que je n'ai pas tout compris ou que je ne suis pas sûr de vouloir tout comprendre..."

Hagen prit l'air grave et posa sa main sur l'épaule de Nortimer : " Lord Harte n'est pas très prudent... C'était un ami de ton père, il a combattu longtemps à ses côtés. Il est de notoriété publique que les Harte soutenaient les Targaryen lors de la grande rébellion, et ce contre les

Manning. Ce mariage est organisé pour qu'il n'y ait plus de divisions parmi les grandes familles de la région. Il n'y a pas de conspiration contre le roi, comme tu le crains peut-être, il n'y a que des rancœurs qui disparaîtront peut-être avec le temps. Gerard a vu en toi l'image de son ami Mikael et s'est épanché comme au bon vieux temps, il ne faut pas lui en tenir rigueur. "

" Je ne lui tiens nullement rigueur de me parler de mon père. Ca fait du bien d'entendre parler de lui par quelqu'un qui l'a connu et non pas par des ragots et des rumeurs. Et ça fait du bien aussi de ne pas être considéré que comme un bâtard par Lord Harte mais comme un fils à part entière. En parlant de mariage, qu'allons nous faire maintenant Mestre pour s'assurer que ce mariage est lieu et est lieu sans incident ?"

Hagen apprécia la franchise de son assistant, il aimerait peut-être côtoyer plus longuement Lord Harte.

"Lord Harte craint que son frère ne vienne empêcher la cérémonie, cependant nous n'avons toujours aucune preuve de sa présence ici. Il y a eu cet arbre lors de la chasse dont ont parlé les frères Manning avant de repartir, mais rien ne semble indiquer pour le moment qu'il s'agisse d'autre chose que d'un simple incident. Je t'avoue cher Nortimer que je ne vois pas grand chose sur quoi se reposer pour craindre que le mariage n'ait pas lieu. "

Le mestre se sentait un peu prisonnier de ce château, il se languissait de rentrer à Landouyer.
"Ma place fait que je n'ai vu et entendu que quelques manigances féminines, rien de vraiment important, rien de notable. As-tu pour ta part assisté à quelque incident d'importance ? "

Nortimer sourit.

"Pour les gens ici, je ne suis que l'apprenti de Mestre Hagen quand ce n'est pas juste le serviteur de Mestre Hagen. Je n'ai par conséquent pas une situation plus favorable que la votre pour assister à des incidents d'importance. Je n'ai rien vu au cours de mes déambulations dans le château et je n'ai pas eu le temps de parler avec Radek depuis son retour de la chasse, si ce n'est pour lui appliquer un onguent sur sa cicatrice. Je crois qu'il va falloir se résoudre à assister au mariage en gardant l'œil sur tout."

# Chapitre 29 – Ser Hubard II

Lieu : Clairière du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 12 : We are the watchers on the wall
Présents : Hubard Main-verte, Maleïr le Velu, Ozes Tarek

Hubard s'étonna un peu de se retrouver dans une zone un peu accidentée qui ne ressemblait pas aux environs du Cimier. Mais ses sens en alerte l'avertir du danger. Des silhouettes avançaient sous le couvert des rochers, par bons furtifs. Il se leva et cria :

"Aux armes! Les clans des Montagnes nous attaquent!"

Ser Hubard, attrapa le cor à sa ceinture, souffla un grand coup dedans en espérant que des soldats du château l'entendraient. Puis il attrapa son épée et son bouclier.

Il vit Maleïr et Ozes faire de même.
Il réussi à distinguer deux silhouettes, il ne pouvait dire si d'autres ennemis étaient présent où s'il s'agissait juste d'éclaireurs.

"Mettez vous à couvert derrière ces rochers" Ordonna t'il à Maleïr et Ozes.

Ozes dégaina son épée, n'ayant pas vraiment eu le temps de comprendre ce qui se passait, mais son entrainement fit qu'il se trouva rapidement en position prêt à se battre. Il obéit et suivit Ser Hubard derrière les rochers.

Ozes rejoint Ser Hubard derrière le rocher évitant au passage une flèche qui se planta dans son bouclier.

"Où était donc Maleïr?" se demanda intérieurement Ozes en scrutant rapidement le champ de bataille.

Ils allaient devoir agir vite sinon ils seraient vite encerclés.

Ser Hubard aperçu Maleïr qui avait pris position derrière un autre rocher et qui lui permettait de se positionner derrière les assaillants en cas de combat au corps à corps entre les ennemis et Ozes et lui même. Il fit un signe rapide à Ozes pour indiquer où se trouvait Maleïr. Il regarda de nouveau par dessus le rocher, il aperçu furtivement les deux assaillants qu'il avait déjà vu se mettre à l'abri derrière un rocher. Cela le confortait dans l'idée qu'il s'agissait juste de deux éclaireurs et non pas d'une plus grosse troupe.

"Osez, reste sur place, je vais essayer d'atteindre cet autre rocher pour me rapprocher d'eux. Une fois sur place, va vers cet autre rocher, en indiquant par un geste de la main l'autre rocher. "

Ser Hubard s'élança, courant le plus bas possible l'épée en main, le bouclier protégeant son flanc et sa tête. Il arrivait à proximité du rocher lorsqu'il vit Maleïr s'effondrer, une flèche plantée dans l'épaule.

Il se retourna pour prévenir Ozes et s'aperçut que ce dernier était aux prises avec deux guerriers. Ozes évita l'assaut du premier et lui porta une violente attaque de taille qui le touche au flanc. Le deuxième guerrier lui assena un puissant coup de massue qu'Ozes parvint tout juste à parer avec son écu, l'obligeant à mettre un genou à terre.

Ser Hubard fit instantanément demi-tour pour prêter main forte à Ozes. Alors qu' Maleïr tentait de relever en s'accrochant au rocher, Ser Hubard fit volte-face et retourna vers le couvert qu'il avait quitté. Il lança son attaque alors que le guerrier des clans s'apprêtait à abattre sa lourde masse sur Ozes. L'épée du Chevalier le transperça et il ouvrit la bouche avec un regard de surprise.

Ser Hubard aida Ozes à se relever. Trois guerriers des clans s'avançaient vers eux!

Ser Hubard en voyant les trois autres membres du clan ennemi se dit qu'ils étaient dans la mouise ! Inutile d'espérer s'enfuir, leur montures étaient trop loin et dessellées.

Il fallait espérer que quelqu'un ai entendu son appel au cor. Ser Hubard, estima qu'il avait le temps de souffler une fois de plus dans son cor avant d'avoir les trois ennemis sur lui.

Le premier guerrier des clans se jeta sur Ser Hubard avant qu'il n'ait pu réagir. La hache se fracassa sur le bouclier et le chevalier ressentit un engourdissement dans tout le bras. Il porta son attaque mais celle-ci manqua sa cible, son épée frappant l'air là où se trouvait le guerrier un dixième de secondes auparavant.

Ozes Tarek attaqua le guerrier qui s'avançait vers lui, son épée blessa le sauvage guerrier à la cuisse mais ce dernier put riposter en assenant un violent coup de hache qui entailla la cotte de maille du vétéran.

Le dernier assaillant s'élança sur Ser Hubard et le frappa avec sa masse en visant la tête. Le bras engourdi du chevalier eut du mal à se lever, le bouclier ne dévia que partiellement le coup qui toucha le haut du crane de Ser Hubard. Celui-ci serra les dents sous l'impact, et resta un peu chancelant.

Bien que blessé à la cuisse, l'adversaire d'Ozes parvint à prendre l'avantage détournant le coup du vétéran. Le Guerrier des clans lui assena un violent coup de hache sur la tête, Ozes s'effondra.

Sans avoir eu le temps de voir l'action Ser Hubard, un peu sonné tenta de parer l'assaut de ses deux adversaires, il put bloquer la hache du premier avec son bouclier mais son épée ne parvint pas à trouver une faille dans la défense de son adversaire. Du coin de l'œil, il aperçut le guerrier abattre sa masse sur son...

# Chapitre 30 - Radek V

Lieu : Chapelle du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 3 - piste 19 : For the realm
Présents : Ser Perros / Radek Peyrdebout / Mestre Hagen / Nortimer Stone

Radek avait aidé Ser Perros à enfiler par dessus une veste de cuir de buffle, son plus beau surcot de soie blanche agrémentée de fils d'argent. Le phénix écarlate sur sa poitrine semblait briller de mille feux. Radek avait passé sa plus belle tunique aux armes des Peyrdebout.

Mestre Hagen accompagné de Nortimer étaient venu les chercher et ils s'étaient rendus ensemble à la chapelle. Radek n'avait pas réussi à apercevoir Ser Hubard et ses hommes parmi la foule. Il espérait que tout se passait Normalement.

La famille Manning était placée sur la droite, Lord Artur et Mestre Handam étaient côte à côte. Darren laissa sa place à Ser Perros et à Radek à côté de son père et il s'installa aux côtés de Radek.

La famille Harte se trouvait sur la gauche, Lady Harte et sa fille Eleine étaient près de l'allée centrale, et Mestre Hagen prit place à côté d'elles accompagné de Nortimer. Sur l'estrade du chœur, le Septon Moor attendait avec une rigueur exemplaire. Devant lui, sur les marches, se trouvait Ser Kevan portant un magnifique manteau de soie aux couleurs des Manning.

En essayant de garder un œil sur la réception et de faire bonne figure, Sir Perros ne pouvait s'empêcher de regarder, un peu nerveusement, tout autour de lui pour prévenir le moindre problème.

Malgré la menace latente, Radek ne pouvait retenir son cœur de battre devant un tel spectacle. Les sept statues dominaient la foule de leurs regards impénétrables, les visages de la Mère et du Père baignés de lumière par de longs cierges dorés. Les pans du long manteau argenté de Ser Kevan s'étalaient sur les quelques marches qui menaient au chœur du Sept en un tapis de neige irisée. Par respect des armoiries de la maison Manning, les couturiers avaient voulu moucheter l'épaisse fourrure argentée de rappels écarlates. Dans le contexte pesant de ce mariage sous tension, l'esprit du jeune écuyer y lisait autant de taches de sang frais. Et dans l'ombre, le masque de l'Étranger était plus sinistre que jamais.

"Ser, je ne vois pas Ser Hubard et ses hommes..." chuchota Radek.
Il n'avait pas pris d'autre arme qu'un court stylet, dissimulé dans sa botte, et se sentait particulièrement vulnérable. Il attendit que Ser Perros prenne place pour se ranger à ses côtés.

Nortimer vint prendre place prêt de Mestre Hagen. Il s'inclina légèrement devant Lady Harte et jeta un sourire amusé à Lady Eleine.

Puis il reporta son attention sur l'assemblée, il vit le regard inquiet de son ami Radek et regretta de ne pas avoir eu le temps de discuter avec lui avant la cérémonie. Il fallait

maintenant qu'il scrute une foule plutôt nombreuse sans savoir ce qu'il cherchait ni même s'il y avait quelque chose à chercher.

En regardant le spectacle qui s'offrait à lui il ne put s'empêcher de sourire en voyant qu'il était du côté des Harte avec son Mestre et non de celui des Manning comme Ser Perros et Radek. Il ne put s'empêcher de penser que ce détail n'était pas forcément le fruit du hasard. Restait à savoir s'il était du bon côté ou tout simplement s'il y avait un bon côté.

Hagen regarda lady Eleine avec attention avant de s'installer, ce pourrait-il que ce soit elle la cause de ses récents tourments ? Il décida de ne plus y penser pour le moment, il s'installa, prêt à profiter de la fête. Il ne voyait pas de menace pouvant la gâcher, ils étaient en sécurité derrière les murs de ce château.

Il sourit à Nortimer, espérant que celui-ci comprenait ce que ressentait lord Harte.

Sir Perros regardait tout le monde se mettre en place et ne pouvait que remarquer l'absence de certains ...
"En cas d'affrontement, nous risquons d'être en sous nombre" pensa-t-il en scrutant de plus belle la salle au moindre signe de problème.

Des pas résonnèrent dans la chapelle, l'assemblée se retourna pour assister à l'arrivée de Lady Sylvia Harte au bras de son père, Lord Gerard. La mariée portait une robe d'un camaïeu de bleu sur blanc sur laquelle étaient brodées des perles représentant des têtes de cerfs de couleur pourpre. Elle était coiffée d'un long voile maintenu par des entrelacs écarlates tels des andouillers.

Lord Gerard Harte conduit sa fille jusqu'au pied de l'estrade, puis donna le bras de sa fille à Ser Kevan qui aida la jeune fille à monter les quelques marches pour être à son niveau. La mariée semblait si fragile par rapport à son futur époux, chevalier à la carrure athlétique.

Lord Gerard fit demi-tour et vint s'assoir auprès de sa femme, il salua d'un signe de tête Mestre Hagen et jeta un regard appuyé à Nortimer. Radek surprit le regard de Lord Harte et leva un sourcil étonné à destination de son ami. Dans quelle situation Nortimer s'était-il encore fourré ? Le garçon oubliait parfois sa condition, ce qui pouvait lui valoir quelque embarras auprès de certains nobles sourcilleux. Pour autant, Lord Harte ne semblait pas furieux ou réprobateur vis-à-vis de l'apprenti…

Nortimer inclina discrètement la tête en direction de Lord Harte pour répondre à son regard. Ce regard lui fit chaud au cœur et dans le même temps il se demanda ce que pouvait bien signifier exactement ce geste, apparemment anodin mais visible de tous. Il reporta son attention sur le reste de l'assemblée pour voir si des gens regardaient dans sa direction et il vit son ami Radek qui le fixait mi-inquiet, mi-surpris. Il lui fait un signe de tête en souriant.

Rassuré, Radek reporta son attention sur la cérémonie. Il se pencha vers Ser Darren et lui glissa : "Ils ont soigné la toilette de la mariée : elle est superbe. Quel beau couple…"

Lady Sylvia s'inclina légèrement devant le Septon et Ser Kevan. Ser Kevan lui sourit puis releva le voile de la mariée. Lady Sylvia était resplendissante.

Le Septon s'adressa au marié : "Ser Kevan, vous pouvez maintenant revêtir la mariée de votre cape et la placer sous votre protection et celle de votre maison."

Ser Kevan dénoua les cordelettes maintenant sa cape aux armes des Manning et la fit glisser le long de ses épaules. Il fit ensuite un pas de côté et d'un large et ample geste, il déploya la cape pour la mettre sur les frêles épaules de Lady Sylvia. Il noua ensuite les deux attaches avec un léger sourire.

Ser Kevan reprit sa place à côté de la mariée et ensemble ils se tournèrent vers le Septon Moor. Hagen était presque enclin à sourire devant cette scène, tout semblait aller pour le mieux ici.

L'intérêt que portait Harte pour Nortimer était touchant à voir, son assistant semblait bien le prendre et c'était bien heureux. Il ne faudrait pas que des gens souffrent de cet élan de nostalgie.

Il se souvenait encore de ce qu'il avait ressenti quelques années plus tôt, cette communion des esprits et le partage de connaissances. Il l'avait en partie retrouvé avec Nortimer, ce garçon vraiment étonnant, encore plus depuis quelques heures...

Il se reprit, la cérémonie n'était pas encore terminée. Arrête de divaguer marmonna t'il.

Nortimer entendit son Mestre maugréer. Se demandant ce qu'il se passait il se tourna vers lui et lui jeta un regard interrogateur.  Peut-être son Mestre avait vu quelque chose d'important et il s'en voulait de ne pas l'avoir remarqué.

Sir Perros ne pouvait s'empêcher de remarquer tous ses regards en coins remplis de non dit ... auxquels il ne comprenait rien et cela le rendait en partie nerveux!

Le Septon Moor enjoignit les deux futurs époux à joindre leurs mains. Il prit un ruban de soie grège et commença à nouer ensemble la main gauche de Ser Kevan et la main droite de lady Sylvia en prononçant les paroles rituelles : "Sous le regard des Sept, par ces liens j'unis ces deux âmes afin qu'elles n'en soient plus qu'une seule pour l'éternité!"

Le Septon Moor termina son geste, puis continua "Regardez-vous et prononcez les mots".

Ser Kevan et Lady Sylvia se firent face et ils prononcèrent leur vœux ensemble "Par le Père, le Ferrand et le Guerrier, par la Mère, la Demoiselle, l'Aïeule et l'Étranger, je suis sienne, elle est mienne, dès cet instant et jusqu'à  mon dernier jour".

Nortimer se demandait ce que ressentaient les époux à cet instant. Il se connaissait à peine et voilà que leur destin était lié pour une vie entière afin de satisfaire des enjeux qui les dépassaient complètement.

Il se surprit à penser à sa sœur, que faisait-elle en ce moment. Et tout naturellement il pensa aussi à Lady Corline, il se demanda à qui allait-on la marier quand elle serait grande et pour servir quels intérêts.

Et petit à petit, ses pensées glissèrent vers un passé pas si lointain et heureux, et il en éprouva une grande mélancolie.

Nortimer ne regardait ni n'écoutait plus vraiment ce qui se passait, il était perdu dans ses pensées le regard vide d'expression.

Des applaudissements résonnèrent dans la chapelle alors que le marié embrassa la mariée.

"Et maintenant à table!" cria Lord Artur!

Prestement Sir Perros se leva pour suivre Lord Artur pour éviter de laisser quelqu'un se mettre entre eux ...

La cérémonie était certes terminée, mais il restait encore à consommer le mariage pour l'acter définitivement. Radek ne serait tranquille que lorsque les deux tourtereaux auraient refermé la porte de leur chambre nuptiale. Il laissa Ser Perros emboîter le pas à Lord Manning et prit un peu de recul. Juché sur la volée de marches menant à l'autel, Radek avait une bonne vue d'ensemble. La foule s'écoulait lentement vers la sortie de la chapelle en direction du banquet. Nortimer et Mestre Hagen se levaient à leur tour et Radek fit un petit signe à son ami : pouvait-il s'excuser auprès du vieux maître et rejoindre Radek sur les marches ?

Voyant le signe de son ami, Nortimer se tourna vers Mestre Hagen et s'adressa à lui à voix basse.

"Radek semble avoir des informations à me communiquer, je vous rejoins au banquet pour vous tenir informé".

Et sans même attendre la réponse de son Mestre il se dirigea vers Radek.

Le mestre trouvait l'excuse un peu fallacieuse, si Radek avait des informations vraiment importantes à communiquer, il les aurait données à Ser Perros ou à lui-même. Mais tant que Nortimer ne faisait pas de faux pas, il pouvait aller s'encanailler avec Radek.

Le mestre suivi les parents de la mariée jusqu'au banquet. Il voulait savoir quelles étaient éventuellement les intentions de Lord Harte au sujet de Nortimer.

Sir Perros était content de voir son écuyer suivre les jeunes mariés ... Il y aurait de la force si jamais on devait en avoir besoin.

"Nortimer, mon ami, je ne sais pas dans quoi nous nous sommes fourrés mais je suis inquiet."

Radek gardait un œil sur le jeune couple, encore en conversation avec le Septon.

"Le clan Manning est persuadé que l'accident de chasse n'était pas si accidentel qu'on pourrait le croire. Ils craignent pour leurs vies – celle de Lord Artur comme celle de Ser Kevan. Moi je crains surtout que leur paranoïa les pousse à faire des bêtises..."

Il gratta nerveusement le bord de sa blessure. Il n'osait pas trop froncer les sourcils de peur de rouvrir la plaie.

Nortimer sourit à la question de son ami. Il se dit qu'il faudrait qu'il prenne du temps avec Radek à leur retour pour discuter mais pour l'instant il y avait d'autres choses plus importantes.

"Je ne sais pas trop, je pense qu'il veut me marier à sa deuxième fille."

Nortimer marqua un temps d'arrêt et ne put s'empêcher de rire à sa bêtise.

"Plus sérieusement disons que je n'ai rien fait de particulier pour attirer son attention. Je pense qu'il apprécie ma vive intelligence, ou plus simplement comme il s'entend bien avec Mestre Hagen, ce dernier lui a peut-être dit du bien de moi."

Nortimer ne s'attarda pas plus sur la question et passa au sujet de conversation qui lui paraissait le plus important.

"Quels sont les éléments qui font croire au Manning qu'ils sont en danger et ont-il des soupçons sur l'identité de ceux qui seraient derrière ce danger ?"

Radek rit de bon cœur à la blague de son ami. Nortimer lui rendait la monnaie de sa pièce après ses allusions de la veille concernant l'intérêt manifeste de Lady Eilene et ses suivantes pour le jeune apprenti.

Son visage enfantin se rembrunit rapidement : l'heure n'était malheureusement pas à l'amusement. Radek était déçu par ce mariage, cette fête qu'il espérait folle et pleine d'aventures trépidantes, de joutes chevaleresques et d'heures insouciantes en compagnie de son meilleur ami. En fait de joute, il y avait eu le très désagréable Ser Ethan. En fait d'aventure, il y avait eu la très désagréable rencontre avec un sanglier. Et en fait d'insouciance, il passait la plupart de son temps à surveiller des inconnus qui pourraient peut-être éventuellement se haïr suffisamment pour en venir aux mains. Et tout ça sans Nortimer.

"Pendant la chasse, un arbre s'est abattu devant notre troupe, isolant Lord Artur et manquant de blesser Ser Kevan et Ser Darren. Ser Perros a même chuté de cheval, et j'ai dû affronter seul le sanglier que nous poursuivions alors qu'il chargeait Lord Artur. Les conséquences de ce petit incident auraient pu être dramatiques."

Radek revoyait la bête lancer sa charge. Il n'avait pas souvenir de l'impact. À vrai dire, il n'avait qu'une mémoire très partielle de l'affrontement. Il lâchait son arbalète pour l'épieu, regardait le profil de l'animal glisser derrière des branches basses puis surgir soudain du feuillage, déjà incroyablement proche... Radek se demandait s'il avait eu le temps de crier.

"Les frères Manning ont déterminé que l'arbre avait été préparé pour tomber sur la sente : ils auraient trouvé des marques de corde sur le tronc. Lord Artur est venu s'en plaindre auprès de Ser Perros, réclamant une protection armée pour lui et ses fils. Cependant, nul n'a été en mesure de désigner un suspect potentiel."

Il s'arrêta un instant, reprenant le fil de son raisonnement d'alors.

"J'ai du mal à croire qu'une personne souhaitant attenter à la vie des Manning utilise un moyen aussi aléatoire. Il fallait connaitre la sente par laquelle passerait Lord Artur pour suivre son sanglier, déterminer a priori l'ordre de marche de notre troupe, abattre l'arbre pile au bon moment alors que nous étions lancés au galop... Tout ceci me parait très compliqué."

Plus il y réfléchissait, plus cette histoire lui paraissait tout à fait improbable. Il regrettait de n'avoir croisé Mahaut : elle aurait sûrement pu donner son avis de pisteuse sur le réalisme d'un tel piège.
"Évidemment, si soupçons il doit y avoir, ils se portent immédiatement sur les Harte. Toi qui les as un peu fréquenté, qu'en penses-tu ?"

Nortimer écouta attentivement l'histoire de Radek. Il était vrai qu'à moins d'avoir piégé la moitié des arbres de la forêt la probabilité de passer devant cet arbre précisément n'était pas élevée. A moins d'avoir un sanglier domestiqué, l'idée fit sourire Nortimer.

"Les Manning, comme les Harte ont toutes les bonnes raisons du monde de se haïr. Mais je ne vois pas les Harte agir de façon aussi alambiquée. S'ils avaient voulus s'en prendre au Manning il y avait à mon avis d'autres moyens moins compliqués et moins aléatoires pour parvenir à leur fin."

Nortimer regarda autour de lui et réalisa qu'il manquait des gens de la suite de la maison Marsten.

"Tu me dis que Lord Manning a demandé une protection armée et je réalise qu'il manque un certain nombre de nos hommes. Que Mahaut ne soit pas là ne m'étonne guère, je sais qu'elle fuit ce genre de festivité mais où sont nos hommes d'armes ?"

"Je me pose la même question. J'ai vu Ser Hubard tout à l'heure pour le prévenir et lui demander d'être présent avec quelques hommes de confiance. Je suis très étonné de son absence : ça ne lui ressemble guère."

Il jeta un œil en direction de l'autel : le Septon Moor et les jeunes mariés avaient cessé de discuter et patientaient pendant que les derniers convives quittaient la chapelle. Radek poussa Nortimer du coude et se mit à descendre les marches.

Nortimer se mit en mouvement en direction du banquet.
"Je me demande à quelle place je vais atterrir."

Il marqua une pause et ajouta en riant :
"Sûrement à côté de ma future... Bon, sur ce, je te laisse je vais rejoindre Mestre Hagen pour lui faire part de ce que tu m'as dit. Fais moi signe si tu vois quelque chose pendant le banquet parce que même si je ne sais pas où sont nos places quelque chose me dit que tu seras côté Manning et moi côté Harte."

Et sur ces paroles il quitta son ami pour rejoindre Mestre Hagen.

# Chapitre 31 - Ser Perros V

Lieu : Grande Salle du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 5 : The King's arrival
Présents : Mestre Hagen / Ser Perros / Nortimer Stone / Radek Peyrdebout

La foule sortit de la chapelle par la porte intérieure donnant dans la grande salle pour se rendre au banquet. La Grande Salle avait été décorée, des gerbes de fleurs des champs étaient posées sur les tables, des tentures aux armes des Harte et des Manning pendait le long de la galerie de bois suspendue au premier étage sur laquelle des musiciens étaient en place.

Comme la veille, une large table en U était dressée au centre de la salle. Les places d'honneur étaient réservées aux Mariés et aux chefs de famille. Le Marié sur la gauche était assis à côté de son père. Mestre Handam et le Septon Moor se trouvaient à la gauche de Lord Artur, puis venait Ser Perros, Darren, et les invités de la maison Manning. Radek se retrouvait sur un bout de table.

La Mariée et la maison Harte sont placés à droite, lady Sylvia Harte puis son père et sa mère, Mestre Hagen et sa sœur avec le reste des invités de la Maison Harte. Comme son ami, Nortimer se trouvait relégué à une extrémité de la table mais du côté opposé.

Une fois tout le monde installé, les serviteurs entrèrent alors dans la salle en apportant des mets encore plus délicieux que la veille ainsi que moult brocs de vins ou des pichets de bière fraiche.

Ser Perros faisait honneur à la nourriture tout en faisant attention à ne pas trop étancher sa soif et surtout, il ne perdait rien de se qui se passait au tour de lui.

Comme il s'y attendait Nortimer était repoussé en bout de la table du côté des Harte. Il fut par contre plus surpris de voir Radek lui aussi si loin dans la liste des convives de la famille Manning. Il aurait bien voulu parler à Mestre Hagen avant que le banquet ne commence mais il avait trop tardé avec Radek et quand il était entré dans la salle, son Mestre était déjà installé à table.

Le repas ayant déjà commencé, se lever maintenant pour aller discuter avec Mestre Hagen inquièterait forcément une partie des convives, d'autant que la place de Mestre Hagen si près des jeunes mariés, ne laissait aucune chance à Nortimer de s'approcher sans se faire remarquer. Il ne lui restait donc plus qu'à surveiller ce qui se passait, il fit un léger signe à Radek qui était assis quasiment en face de lui et chercha Ser Ethan du regard.

Ser Ethan Verraz avait l'air étonnamment absent, il semblait ailleurs perdu dans ses pensées. Les convives étaient détendues, buvant et riant sans retenue. Mestre Hagen voyait que le violent Verraz était pour une fois bien calme, encore un souci de moins à se faire.

Il se leva, une coupe à la main et se dirigea tranquillement vers son apprenti et lui chuchota, comme si il lui faisait une remarque légère : Alors Nortimer, Radek a-t'il des choses à nous apprendre ? A-t'il enfin réglé ses comptes avec Ser Ethan ?

Nortimer sourit en voyant son Mestre approcher. Il lui répondit à voix basse :
"Je suis content que vous soyez venu me voir. Vu votre position à table je n'osais venir vous faire un compte-rendu de ce que m'a dit Radek sans éveiller les soupçons. D'après les Manning l'arbre tombé dans la forêt ne serait pas tombé naturellement, il aurait été coupé. Ils pensent donc que c'était un piège, et ils orientent leurs soupçons vers les Harte. Lord Manning a demandé une garde armée pour lui et sa famille à Ser Perros. Ce qui m'inquiète c'est que je vois bien Ser Perros près de Lord Manning mais que je ne vois pas nos hommes d'armes."

Tout en parlant à son Mestre, Nortimer leva sa coupe pour donner le change.

Hagen trinqua : Comme on nous l'a expliqué, il n'y a pas assez de place dans le château pour tous. Si une menace vient de l'extérieur, ils la verront venir, et si la menace est intérieure... On a bien vu hier qu'ils étaient prompts à débarquer au milieu de la salle ! Je ne vois pas de menace possible émanant de la branche principale des Harte, le mariage est prononcé, il reste à être consommé, ils auraient agit plus tôt si ils désiraient faire du tort aux Manning. Ser Perros est attentif à tout ce qui pourrait se passer de son côté de table, je vais retourner à ma place vérifier que tout va bien du notre.

Joignant le geste à la parole, il éclata de rire et reprit sa place et s'adresse à sa voisine : "Ce mariage est magnifique, ne trouvez-vous pas ? "

Nortimer ne partageait pas l'optimisme de son Mestre. Il avait bien vu que Ser Perros était nerveux. Et même s'il partageait l'avis de Mestre Hagen sur le fait que si les Harte avaient voulu s'en prendre aux Manning il l'aurait fait depuis longtemps, il n'en restait pas moins que si les Manning pensaient que les Harte étaient un danger, le moindre malentendu pouvait tourner au drame.

Cependant, Nortimer décida de profiter du banquet. Si quelque chose devait advenir il était sur place et il serait averti suffisamment tôt si quelque chose se tramait. De plus il ne voyait pas bien ce qu'il pourrait faire à part observer, ce qu'il fit.

Son regard croisa celui de Lady Eleine, et il ne put s'empêcher de lui adresser un sourire. Malgré l'âpreté de leurs échanges, il réalisa qu'il appréciait la vivacité d'esprit de la jeune fille.

Lady Eleine lui rendit son sourire avec une expression qui laissa le jeune Nortimer pantois. Elle se parla à sa mère puis se leva et sortit dans la cour. Nortimer se demanda s'il avait rêvé et s'il devait se pincer. Lady Eleine lui avait adressé un regard avant de quitter la pièce.

Nortimer ne savait que faire. Sa curiosité lui dictait d'aller voir dans la cour s'il avait rêvé mais il savait que ce n'était pas sa place. De plus il savait aussi que Lady Eleine pouvait très bien lui avoir tendu un piège pour se moquer de lui.

Dans son indécision il regarda du côté de Mestre Hagen pour voir si celui-ci le regardait et il en profita pour jeter un regard vers Lady Harte en se demandant ce que sa fille avait bien pu pouvoir lui dire.

Lady Ella eut un large sourire : "Mestre Hagen, je dois reconnaitre que mes craintes se sont évanouies et que tout se passe pour le mieux. Les vieilles rancunes, si elles ne sont pas encore oubliées sont en passe d'être reléguées au second plan."

Lady Eleine murmurera quelques mots à l'oreille de sa mère puis elle se leva et elle sortit de la pièce.

Lady Ella : "Ma fille prend l'air un instant. Les jeunes ne sont plus habitués à ces longs banquets, que voulez-vous!". Mestre Hagen vit le regard de Nortimer et lui fit un signe de tête discret pour lui indiquer de suivre Eleine.

"Je suis moi-même très peu friand de ces festivités en général, mais je fais une exception pour votre famille, que j'apprécie particulièrement. Je crois aussi que tout se passera bien maintenant que le mariage est célébré, vous pouvez être fière de votre fille, elle est magnifique. Et son mari a une vraie prestance. "

En voyant le signe de tête de son Mestre, Nortimer se surprit à être à la fois heureux et soulagé. Soulagé car il avait un prétexte pour sortir dans la cour, il ne faisait que suivre les consignes de son Mestre. Heureux, il ne sut pas très bien si c'était parce qu'il allait pouvoir quitter un moment ce banquet qui commençait à lui peser ou tout simplement parce qu'il allait rejoindre Lady Eleine.

En se levant et en se dirigeant vers la sortie, il se fit la réflexion que si c'était d'aller voir Lady Eleine qui le rendait heureux, il fallait qu'il tempère ses ardeurs. Il n'était qu'un simple apprenti et de plus sa dernière discussion avec Lady Eleine s'était terminée de façon plutôt cavalière. Il se dit que présenter ses excuses serait d'ailleurs une bonne entrée en matière.

Il prit une grande inspiration et franchit la porte qui menait dans la cour.

Mestre Hagen vit son assistant se lever et sortir de la grande salle. Lady Ella Harte vit le regard un peu inquiet du Mestre et elle le questionna. "Mestre Hagen, j'espère n'avoir rien dit qui est pu vous blessé, vous semblez si soucieux soudainement".

"Non ne vous inquiétez pas, les choses suivent leur cours naturel... "

Hagen chercha du regard Lord Harte
"Votre mari semble vraiment heureux, sa première fille maintenant mariée. Vous trouverez un époux pour votre autre fille assez facilement, vu sa beauté et sa sagacité, je n'en doute pas. "

"Nos familles ont été durement éprouvées, ce mariage est une bénédiction pour tous. Perdre Sylvia sera un déchirement mais c'est la vie. Que les Sept nous protège!" répondit lady Ella
Hagen acquiesça.

De l'autre côté de la table, Radek ruminait. La gloire éphémère du matin avait laissé place à l'amertume d'une relégation en bout de rang. Il prenait comme un affront de se retrouver ainsi au même niveau que son ami Nortimer. Radek était de sang noble, futur chevalier, peut-être un jour Lord de Landouyer si le destin voulait bien lui sourire un peu : il souffrait de siéger ainsi à l'égale d'un vulgaire apprenti de basse extraction !

Il passa en revue l'aile Harte de la tablée. La jeune Lady Eleine était isolée, assise entre sa mère et une chaise vide que Radek savait réservée à Mestre Hagen. Le maître s'était levé pour trinquer avec Nortimer, à quelques pas de Radek. Ce n'était pas trop dans les habitudes de l'ascétique érudit : il devait certainement profiter du désordre pour glisser discrètement quelque instruction à son apprenti. Parfois, Radek enviait Nortimer et la relation intime qu'il avait nouée avec son maître. Ser Perros était un grand chevalier et un exemple pour son jeune écuyer, mais leur relation restait distante, irrémédiablement teintée de hiérarchie militaire.

Le regard de Radek glissa jusqu'à Ser Ethan. Le chevalier avait revêtu une tenue d'apparat. Il portait un hoqueton de vair azuré dont le capuchon rabattu était doublé de fourrure épaisse - du lapin probablement. L'ample vêtement, fendu sur quatre côtés de l'entre-jambe jusqu'à mi-cuisse, évoquait le surcot blasonné des osts en marche et lui donnait un air de noblesse belliqueuse. Son écuyer avait ceint son cou d'une chaîne de larges anneaux d'argent qui reposaient sur sa poitrine. Les trois anneaux centraux portaient en leur sein des massacres de cuivre. Radek se demanda si le chevalier portait une cotte de mailles sous son habit. Le visage de Ser Ethan était impénétrable : perdu dans ses pensées, le jeune homme était silencieux, énigmatique...

Radek croisa l'espace d'un instant le regard de Ser Ethan, là ou hier il n'y avait que haine et suffisance, le jeune écuyer cru y lire, une infinie tristesse.

Ser Perros avait l'air de rire de bon cœur aux exploits de Lord Artur, tout semblait se dérouler normalement.

Mestre Hagen était retourné s'asseoir, puis ce fut au tour de Lady Eleine de se lever. La jeune fille quitta précipitamment la grande salle. Radek jeta un regard interrogateur à Ser Perros mais le chevalier était absorbé par sa conversation avec Lord Arthur. Comme Radek hésitait à suivre la jeune sœur Harte pour l'espionner, il constata que Nortimer l'avait devancé : l'apprenti prit Lady Eleine en filature et Radek se détendit un peu, confiant dans les capacités d'observation et de discrétion de son ami. Il reporta son attention sur les convives.

De sa place, il ne lui était pas aisé d'observer Ser Darren : assise à sa droite, une large femme lui bouchait la vue. D'âge mûr et coquettement apprêtée, elle avait des traits indubitablement Manning. À vrai dire, elle évoquait à Radek une version efféminée de Lord Arthur. Avec un fort embonpoint. Une tante éloignée, probablement. Radek lui adressa un salut poli et plongea le nez dans son verre avant que son imposante voisine n'en profite pour entamer la conversation.

"Excusez-moi", une voix douce sortit le jeune écuyer de ses pensées. "Vous vous appelez Radek, c'est bien ça?" Le jeune homme se retourna et découvrit le visage radieux d'une jeune fille. Un peu surpris, Radek se souvint l'avoir vu en compagnie de lady Eleine, la sœur de la Mariée.

Radek cherchait frénétiquement à se rappeler le nom de cette jeune fille. Il lui semblait se souvenir avoir dansé avec elle la veille au soir. Plutôt que de commettre un impair, il préféra opter pour une courtoisie sobre.

"Pour vous servir, Mademoiselle." dit-il en s'inclinant. "Vous êtes radieuse aujourd'hui : prenez garde à ne pas faire de l'ombre à la jeune mariée..."

Il espérait que cette entrée en matière ne trahirait pas trop son embarras. Plus la fête avançait, moins la théorie de Lord Artur faisait sens dans la tête de Radek. Le jeune homme n'arrivait pas à voir en ces joyeux convives de dangereux assassins prêts à passer à l'acte. Les mariés étaient beaux, la musique entraînante... et cette danse l'occasion de quitter pour un temps sa place en bout de table. Il sourit à Mylessa et se laissa entraîner de bon cœur.
La ronde infernale commença à tourner sur un rythme endiablée. Passant près d'une des épaisses tentures de velours couvrant les murs de la salle, Radek se sentit happé par une main ferme. Avant qu'il n'est pu réagir il avait disparu de la Grande Salle

Mestre Hagen avait aperçu Radek conversant avec une jeune fille, il se demanda si c'était celle qui lui avait fait perdre tous ses moyens le matin même. Dans leurs robes, toutes les jeunes filles se ressemblaient, attifées à la dernière mode.

Cette dernière pensée plongea Mestre Hagen dans une perplexité certaine. Une fraction de seconde, il regretta son âge et sa carrière avant que toute ne s'efface pour ne laisser place qu'à la sagesse.

Il médita de longues minutes avant de se rendre à l'évidence, Radek n'était plus dans la pièce, Nortimer était sorti. Il n'y avait plus que lui et Ser Perros qui représentait la maison Marsten. Même si l'idée de Lord Manning lui paraissait farfelue, ces disparitions lui causaient souci.

Hagen regarda autour de lui. Il se sentait bien, installé à cette table, il n'avait pas envie de déranger les jeunes Nortimer et Radek, qui étaient peut-être en train de batifoler. Mais il savait que sa place était chez les Marsten, qu'il devait être attentif à tout ce qui se passait ici mais qu'il ne serait d'aucune aide à Ser Perros en cas de conflit si aucun bras ne l'épaulait.

Il s'étira, s'excusa auprès de sa voisine en prétextant un besoin d'exercices, vérifia que le rigide Perros était toujours aux aguets et il alla faire un tour dans le château, se jurant de vite revenir si il ne croisait personne, n'ayant pas envie d'errer comme une âme en peine pendant toute la soirée.

Alors que Mestre Hagen se levait, Lord Manning frappa du poing sur la table ce qui eu pour effet d'arrêter la musique. Lord Artur se leva et se tourna vers Ser Perros :
"Ser Perros, le Septon Moor a prononcé les prières, les mots ont été dits. Mon fils, Ser Kevan a posé son manteau sur les épaules de la fille de Lord Gerard mais ils ne sont pas encore mari et femme. Comme le veut la coutume, il faut un fourreau à une épée."

Lord Artur vida sa coupe de vin et la leva : "Il faut un coucher à ce mariage! Qu'en dites vous mes seigneurs?"

La foule repris en cœur : "Le Coucher! Le Coucher!"

Hagen soupira... Il se devait de suivre le déroulement de la soirée et ne pouvait couper au Coucher.

Il avait prévu de se tenir loin tout en ne froissant personne, ce genre de coutumes avait tendance à l'irriter, peut-être parce qu'il n'y aurait jamais droit ?

La foule des convives commença à encercler les deux jeunes mariés les levant de leur siège. Des jeunes dames escortèrent Ser Kevan vers la chambre nuptiale en commençant à lui enlever son pourpoint pendant que de jeunes damoiseaux délaçaient le corsage de Lady Sylvia.
Loin de ce tumulte, Ser Perros et Lord Artur trinquèrent une dernière fois avant de suivre le cortège. Mestre Hagen leur emboitât le pas. Lorsqu'ils arrivèrent à la chambre, les deux jeunes mariés étaient allongés sur le lit, nus comme au jour de leur naissance. La dernière phase qui validerait ce mariage allait pourvoir commencer.

Hagen, très pudique, suivait la cérémonie sans vraiment regarder ce qui se passait, il n'avait pas besoin de voir pour écrire son compte-rendu, le Couchage se passait toujours de la même façon et n'avait que peu d'intérêt pour ceux qui n'étaient pas présents.

Il observait surtout les convives, surtout les deux pères, les personnes les plus concernées par ce mariage censé réconcilier les deux familles. Mestre Hagen trouva un siège et s'assit. Il était donc confortablement installé pour observer tout ce petit monde. Le brouhaha des convives se transforma en bourdonnement alors que sa pensée commençait à esquisser le contenu de ses futurs messages.

Ce fut un cri perçant qui le sortit de sa torpeur!

Il se dressa d'un coup, il espéra qu'il s'agissait juste du Couchage qui s'achevait.

Mestre Hagen s'approcha du lit et tenta de voir ce qu'il se passait. Il remarqua d'abord Ser Kevan qui était allongé du côté opposé, semblant reprendre son souffle. Il força le passage pour apercevoir Lady Sylvia.
Un instant le Mestre fut saisi d'effroi, couchée sur le côté en une position quasi fœtale, la jeune femme paraissait désorientée. Le drap sous ses cuisses était teinté de rouge, et la marque s'élargissait petit à petit.

Nortimer et Radek se racontaient des histoires, pensa mestre Hagen. Il les chercha des yeux, ils ne semblaient toujours pas revenus de leur escapade. Il regarda la tache de sang, fasciné, attendant que quelqu'un déclare la fin de cette partie de la cérémonie.

Mestre Hagen regardait cette tache de sang qui s'élargissait. Sa fascination se transforma en terreur quand il réalisa que ce n'était pas une simple défloration mais une hémorragie bien plus conséquente.

Sans le voir, mestre Hagen cria à mestre Handam de venir l'aider. Il bouscula un spectateur ahuri et tenta de promulguer des soins à Sylvia.

Ser Perros compris qu'il se passait quelque chose de grave et commença à faire sortir les gens qui n'avaient rien à faire dans la chambre. Pendant ce temps Mestre Hagen avait entreprit de déchirer la toile de certains oreillers pour en faire des compresses. Mestre Handam était au chevet de la jeune fille et la recouvrit d'une couverture pour qu'elle se réchauffe.

Lord Artur et Lord Gerard se regardaient, yeux dans yeux par dessus le Lit nuptial.

# Chapitre 32 - Mahaut III

Lieu : Clairière du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 12 : We are the watchers on the wall
Présents : Ser Hubard Main-verte, Maleïr le Velu, Ozes Tarek, Mahaut Caracol

Il faisait nuit lorsque Mahaut revint au camp dans la clairière, tout était calme. La plupart des cabanes étaient peu éclairées. Elle trouva Ser Hubard et les hommes de la maison Marsten endormis sur la table dressée sous l'auvent de la cabane. Ils ronflaient bruyamment.

RRRR ZZZZZ RRRRRRR ZZZZZZZ RRRRRR ZZZZZZZ à couvert RRRRR ZZZZZZZZ RRRRRR ZZZZZZZZ va vers cet autre rocher RRRRR ZZZZZ RRRRRRRRR ZZZZZZZZZ

RRRRR ZZZZZZ RRRRRRR

Ser Hubard se réveilla en sursaut.
Fichtre Dieu, tout ça n'était pas qu'un rêve marmonna t'il. Le mal de crâne qu'il ressentait indiquait qu'il avait abusé sur la quantité de bière ingurgitée.

Il vit Maleïr et Ozes affalés sur la table, un filet de bave dégoulinait de la bouche entrouverte de Maleïr. Au loin il aperçu Dame Mahaut se balader dans le camp. Il lui fit signe.

Après une bonne nuit à la belle étoile, Mahaut se sentait d'humeur plus affable.

Elle fit faire volte-face à sa jument et s'approcha de Ser Hubard avec ce qui ressemblait presque à un sourire aux lèvres.

Dame Mahaut harangua Ser Hubard, Que faites vous encore debout à cette heure avancée de la nuit ? Venez donc vous reposez. J'ai dans ma besace un peu d'une herbe à fumer qui va vous libérer l'esprit.

Mahaut hésita un instant puis s'avança avec un franc sourire : "Avec grand plaisir, Ser. J'avoue que j'ai la tête un peu embrumée, je ne sais plus trop où j'en suis... Ce mariage s'est-il bien passé ?"

A vrai dire je l'espère. Nous n'étions pas conviés dans la salle des fêtes. Nous avons fêté ceci à notre manière avec Maleïr et Ozes. "Ces petits jeunes ne supportent pas quelques verres ! " dit Ser Hubard en les désignant et en partant d'un grand rire franc.

# Chapitre 33 - Nortimer VII

Lieu : Basse cour du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 18 : Mother of Dragons
Présents : Nortimer Stone / Lady Eleine Harte(PNJ)

Nortimer se leva et sortit dans la basse cour. La nuit était tombée depuis quelques heures, les torches et les lanternes faisaient danser les ombres sur les murs de la façade du logis. La vision de Nortimer mit quelques instants à s'adapter à la baisse de la luminosité.

Il scruta la basse cour à la recherche de lady Eleine. Où était-elle donc passée? Il avança un peu dans la cour pour avoir une meilleure vue et il aperçut la jeune fille lui faire jeter un regard et disparaitre derrière l'un des battants de la double porte menant aux écuries.

Nortimer se demanda à quel jeu pouvait bien jouer Lady Eleine. Il avait, pensait-il, passé l'âge de jouer à cache-cache. Il se surprit toute fois à être amuser par ce petit jeu. Il s'approcha doucement de la double porte et jeta un œil à l'intérieur, là où il lui semblait que Lady Eleine est disparue.

Les chevaux semblaient calmes, beaucoup étaient endormis. Nortimer entendit le plancher de l'étage grincer légèrement sous des pas. Malgré la pénombre de la pièce, il aperçut une échelle de bois posée contre une poutre maîtresse et permettant d’accéder au plancher supérieur de l'édifice.

Le jeune garçon grimpa aux barreaux et arriva au sommet de l'échelle. L'odeur de paille lui chatouilla les narines. Une forme humaine semblait assise au milieu de l'espace. Nortimer finit de monter à l'échelle et s'arrêta le temps que ses yeux s'habituent totalement à la pénombre de la sous-pente. N'arrivant pas à distinguer qui était assis au milieu de l'espace, il osa un timide :

"Lady Eleine ?"

Une voix douce lui répondit 'par ici'

Nortimer s'approcha de Lady Eleine et s'assit à côté d'elle.

"L'ambiance du banquet ne vous convenez pas Lady ?"

Nortimer avait du mal à distinguer le visage de la jeune fille dans la pénombre qui régnait. Il lui sembla qu’Eleine lui souriait.

"Nortimer, vous m'intriguez et j'ai plein de questions à vous poser. Êtes-vous d'accord?"

Nortimer se sentit flatté d'intriguer la jeune fille. C'était complètement idiot de s'enorgueillir de choses aussi futiles mais il était heureux que quelqu'un s'intéresse à lui.

"Bien sûr, j'essaierai de répondre à vos questions dans la mesure du possible. Mais auparavant, j'aimerai vous présenter mes excuses pour notre dernière rencontre. J'ai été un peu cavalier et je le regrette. J'ai souvent tendance à m'emporter facilement et c'est un trait de caractère que j'essaie de corriger."

La main de Lady Eleine toucha délicatement la joue de Nortimer.

"Vous êtes pardonné, Nortimer. J'ai l'impression que vous n'êtes pas celui que tout le monde connait".

Eleine hésita un instant : "J'ai entendu mon père parler de vous à ma mère mais ils se sont tus quand ils sont vu que j'étais là. Cela a piqué ma curiosité. Pourquoi mon père parlerait d'un simple assistant? Vous êtes cultivé, votre esprit est vif, quel secret cachez vous donc?"

Nortimer marqua un temps d'arrêt. Elle ne savait donc rien, juste qu'il y avait quelque chose à savoir. Pourtant, le jeune homme savait que Lady Eleine avait elle aussi un esprit vif. Il était curieux de savoir ce qu'elle avait déduit.

"Ma vivacité d'esprit ne me vient d'aucun secret. Je suis né avec et j'ai juste eu la chance d'avoir grandi dans un environnement qui m'a permis de l'entretenir. Quant à ma culture, je la dois en grande en partie à Mestre Hagen et dans une moindre mesure à la dame qui m'a élevé. Pour ce qui est du fait que votre père parle de moi, peut-être en avez-vous vous même une petite idée ? "

"Vous êtes un Stone" dit lady Eleine avec une pointe de malice "et tout le monde sait ce que cela signifie. Mais vous servez le Mestre d'une maison reconnue, certes mineure comme la nôtre, mais vous n'avez aucun des attributs qui caractérisent les gens qui se destinent à cette carrière. J'ai loué votre intelligence, mais vous êtes aussi athlétique".

Nortimer sourit. Pour la première fois, il prenait peut-être véritablement conscience de qui il était.

"Oui je ne suis qu'un Stone, sur le bord du chemin. Et en tant que tel je n'ai ni existence ni carrière. Je ne suis rien, rien de plus que ce que les gens veulent bien voir en moi. Il était une époque où j'ai cru être quelqu'un, ou la moitié de quelqu'un. Mais dans la vie les choses peuvent rapidement changer. Du jour au lendemain, le destin m'a rappelé que je n'étais rien. Et puis Mestre Hagen a vu en moi un apprenti et c'est ce que je suis devenu. Mais même si j'aime ce que j'apprends avec Mestre Hagen, j'aime aussi quand je croise le fer avec Radek. Cela me rappelle l'époque où je croyais être quelqu'un et qu'on m'apprenait l'art de l'escrime."

Nortimer marqua un silence.

"Et vous Lady, que faites vous avec un Stone, dans une écurie le soir du banquet de votre sœur?"

"La maison Marsten s'est rangée du côté de Robert durant la rébellion. Vous êtes peut-être un bâtard de Robert et mon père m'a envoyé ici pour vous attirer dans un piège et vous tuer? Sinon pourquoi s'intéresserait-il à vous?" gloussa la jeune fille.

Nortimer retrouva la jeune fille impertinente de sa dernière conversation. Et il s'aperçut que c'était ce trait de caractère qui lui plaisait le plus chez elle.

"Vous trouvez que je ressemble à Robert ? Je ne sais pas comment je dois le prendre. Quant à l'éventualité d'un piège de votre père pour me tuer, je ne la crois que peu probable. S'il avait voulu qu'il en soit ainsi, il aurait déjà eu l'occasion de m'exécuter."

"Voila ce qui m'intrigue chez vous, c'est cette répartie. Une répartie que n'aurait pas un Stone de basse extraction, mais un Stone qui sait parfaitement d'où il vient" lui lança Eleine. "C'est ce qui m'attire aussi chez vous, cette part de mystère, contrôlée mais qui ne demande qu'à exister"

Lady Eleine posa ses lèvres sur celles de Nortimer.

Nortimer répondit au baiser d'Eleine. Il le savoura car il savait qu'il allait y mettre un terme et qu'il devait arrêter ce jeu avant que ça n'aille trop loin.

Nortimer posa ses mains sur les joues de Lady Eleine, recula légèrement sa tête et la fixa droit dans les yeux.

"Merci Eleine, c'est sans nul doute un des plus beaux cadeaux qu'on m'ait fait. Mais malheureusement basse extraction ou pas, je suis un Stone et nous ne pouvons pas aller plus loin. Comme je vous l'ai dit je ne suis rien et vous, vous êtes une Lady."

Il prit ses mains et les caressa doucement. Il aurait voulu faire durer ce moment mais il ajouta :

"Venez Eleine, retournons au banquet. Mais avant, sachez que quoiqu'il arrive je garderais ce moment gravé dans ma mémoire et il me rappellera que pour un instant j'ai été bien autre chose que rien. Merci."

Nortimer commença à se lever. Mais le garçon sentit une main qui le tirait vers Eleine. Nortimer tenta de lutter de toute son âme, mais la gentillesse et l'attention qu'Eleine lui avait montrée l'avait laissé complètement à la merci de la jeune fille.

Il posa un genou au sol et posa un baiser amoureux sur les lèvres de la jeune Harte. Eleine l'enlaça et les deux jeunes gens se lancèrent dans une étreinte passionnée.

"Alors Nortimer" murmura une Eleine au souffle court "comment dois-je t'appeler?"

"Mon nom est Nortimer Stone. Et il le restera probablement, je ne vois pas trop comment il pourrait en être autrement. Si ton père parle de moi à ta mère, c'est que je suis le fils d'un de ses vieux amis. Et il l'a su simplement parce qu'il parait que je ressemble à mon père. Je ne peux pas t'en dire plus, j'ai souffert et je souffre encore de ce que je suis ou de ce que je ne suis pas. Je te remercie pour ce qui vient de se passer, même si maintenant j'ai une raison supplémentaire d'haïr mon nom."

Nortimer marqua une pause, et se perdit un instant dans ses pensées.

"Il vaudrait peut-être mieux retourner au banquet maintenant. Mestre Hagen sait que je suis parti juste derrière toi. Il doit penser que c'était pour m'assurer qu'il ne t'arrive rien, s'il savait." Nortimer sourit en pensant à la tête de son vieux Mestre s'il apprenait ce qui venait de se passer.

"Je suis sûr que tu trouveras mon nom toute seule. Tu es intelligente et c'est ce qui m'a séduit chez toi. Si tu pouvais le garder pour toi, je t'en serais reconnaissant."

Eleine sourit et déposa un dernier baiser sur les lèvres de Nortimer avant de rajuster son corsage. Elle semblait satisfaite par la réponse honnête du jeune homme. Cela renforçait la part de mystère et l'attirance qu'elle avait pour lui. Il lui sembla un instant qu'une réponse franche l'eût déçu finalement.

Prenant la main que Nortimer lui tendait, lady Eleine se leva, brossa la paille de ses robes. Elle rajusta le peigne dans ses cheveux et les deux amants se dirigèrent vers l'échelle.

Une fois en bas, Nortimer ouvrit lentement la porte des écuries et jeta un œil dehors. Il perçut des cris et des applaudissements venant de la grande salle et il aperçut les gens qui rentraient à l'intérieur. Bientôt la cour fut quasiment déserte à l'exception de quelques serviteurs vaquant à leurs taches.

Nortimer vérifia une nouvelle fois que la cour était déserte.

"C'est bon la voie est libre. Nous pouvons y aller."

Il sourit une dernière fois à Eleine et lui lâcha la main à regret.

"Rentrons ensemble au banquet, ça éveillera moins les soupçons que chacun son tour. A moins que tu préfère que nous fassions autrement."

Eleine acquiesça "nous dirons que nous nous sommes promenés dans les jardins pour prendre le frais".

Les deux jeunes gens arrivèrent dans la salle du banquet, celle-ci était quasiment vide. Les musiciens sur l'estrade prenaient un peu de repos et s'hydrataient par la même occasion. Quelques corps jonchaient le sol près des tables, deux autres reposaient la tête dans leur assiette.

Nortimer se retourna vers Eleine. "Je n'avais pas réalisé que nous avions marché si longtemps dans les jardins. Il semblerait que nous aillons manqué le départ de la marié et du marié pour leur nuit de noce. Pensez-vous qu'il est encore temps de rejoindre l'ensemble des convives ?"

Nortimer avait dû faire un effort pour remettre la distance qu'il convenait entre lui et Eleine, et il en avait le ventre noué.

"J'imagine qu'ils sont tous à la chambre nuptiale" lui dit-elle "Laissez moi me désaltérer Nortimer puis nous irons les rejoindre."

Eleine se dirigea vers la place qui était la sienne et se servit une coupe.

Nortimer laissa Eleine se diriger à sa place et regarda qui parmi les invitées avaient visiblement abusé un peu trop de la boisson.

Personne de connu parmi les invités avinés de la Grande Salle constata Nortimer. La faim le prit et il se saisit d'un couteau pour se couper une belle tranche de viande qu'il dégusta.

# Chapitre 34 - Radek VI

Lieu : Quelque part dans le château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 3 - piste 07 : For the realm
Présents : Radek Peyrdebout

Dans l'obscurité, Radek ne comprit pas ce qu'il se passait et au moment où il voulut crier, il sentit des lèvres se poser sur les siennes et une fragrance exquise lui caressa les narines.

Comme tous les garçons de son âge, Radek n'était plus puceau. Il avait laissé sa virginité à une courtisane de Pierre-Dressée. Il avait appris par la suite que l'habile professionnelle avait déniaisé plus d'un Peyrdebout, ses deux frères étant passés eux-aussi entre ses mains expertes. Il n'avait cependant pas l'assurance des hommes mûrs et l'assaut le laissa d'abord sans réaction.

Essoufflé par la danse endiablée à laquelle il venait d'échapper à son corps défendant, Radek étouffait à moitié sous les lèvres qui le pressaient. Par réflexe de survie, il finit par s'écarter et prendre une grande goulée d'air.

"Uh..."

L'émoi lui brûlait les joues. Il chercha quelque chose à dire.

Mylessa ne lui laissa pas le temps de dire le moindre mot, et le serra dans un baiser langoureux. Le jeune Radek eut l'impression d'entendre des cris et des éclats de voix mais le sang affluait à ses tempes et ses sens étaient tous embrouillés.

Les mains de Radek couraient sur la robe de la jeune fille. Il n'avait aucune idée de son âge. Il essaya de se souvenir : la veille, Lady Eleine l'avait introduite à lui... Il serra Mylessa contre lui et plongea son visage dans sa chevelure parfumée. Il embrassa la gorge offerte et sentit le corps de sa partenaire répondre à sa caresse. Quel âge pouvait-elle bien avoir ? C'était une suivante de Lady Eleine, Mylessa... Mylessa comment déjà ? Il n'avait pas prêté attention à son nom.
Marsten. Marsten était le nom qui lui revenait sans cesse en tête. Corline Marsten, héritière de Landouyer. Sa destinée. Il ne pouvait se permettre de ruiner ses ambitions en se compromettant avec une maison mineure. Il essaya de repousser légèrement Mylessa.

Celle-ci profita de cette occasion pour glisser sa main entre eux et commencer à défaire les braies du jeune écuyer. Se faisant elle dégagea ses cuisses pour enserrer la taille de Radek.

Le jeune écuyer glissa ses mains le long des cuisses, savourant la souplesse de la peau nue. Saisissant ses jambes à la naissance des fesses, il souleva la jeune fille et la plaqua contre le mur. Elle était plus légère qu'il ne l'aurait cru, ainsi enlacée à ses hanches. Il la désirait mais tenta cependant une faible défense.

"Mylessa... Arrêtez..."

Il entendit ses propres mots, pathétiques, et eut honte. Il se reprit un peu, cessant tout mouvement, le dos droit, espérant contre toute probabilité que son émoi passait inaperçu.

"Mylessa, je ne suis pas un homme pour vous. Et je dois retourner auprès de mon maître chevalier."

Sa voix tremblait moins, mais ses joues le brûlaient. Et c'était là la moindre manifestation de son trouble. Il prit le poignet de la jeune fille pour tenter de la tenir éloignée.

Radek essaya de sortir de l'étreinte des cuisses de Mylessa mais celle-ci fi glisser les braies de l'écuyer sur ses genoux et se colla contre lui. Avant que le jeune homme n'ait eut le temps de réagir, elle l'introduit en elle et poussa un léger soupir de contentement. Radek lutta quelques secondes avant d'enlacer Mylessa plus fermement et se laissa aller. Ce mariage à défaut de tournoi lui permettait de faire parler sa lance.

La jeune Mylessa gloussa une dernière fois sous l'étreinte de Radek avant de s'abandonner. Radek se rajusta et se demanda un instant dans quel bourbier il s'était mis.

Lorsque Radek se retira, le temps suspendu reprit brutalement son cours et la sensation de plénitude laissa vite place à la honte. Il ne se souvenait toujours pas du nom de famille de Mylessa.

Il avait succombé à son désir et manqué à son devoir. Si Mylessa n'était certes pas vierge - grands Dieux que c'eut été embarrassant ! - la jeune femme pouvait fort bien tomber enceinte et sa famille lui demander des comptes... Et pendant que Radek batifolait dans les jupons, son ami Nortimer avait assuré seul le travail de surveillance que lui avait confié Ser Perros.

Radek laça ses braies, perdu dans ses pensées. Il salua maladroitement Mylessa.

"Reste encore un instant contre moi, jeune écuyer" lui murmura Mylessa à l'oreille avant de l'embrasser.

Radek se raidit un instant mais il lui rendit son baiser sans amertume en se demandant quand même ce qui allait se passer si cette histoire revenait aux oreilles de Ser Perros.

Les mots de Mylessa et ses yeux brillants touchèrent Radek. Elle paraissait fragile maintenant, étrangement belle dans sa toilette froissée. Il n'avait pas le cœur de la quitter ainsi, même s'il n'envisageait aucunement poursuivre cette aventure.

L'écuyer sourit à la jeune fille et lui rendit son baiser, embrassant son cou gracile et s'enivrant encore un peu du parfum de ses cheveux. Puis il lui prit la main et l'entraîna vers le banquet.

"Viens... Il reste peut-être du gâteau : j'ai une faim de loup !"

Et c'était vrai.

# Chapitre 35 - Ser Perros VI

Lieu : Grande Salle du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 12 : We are the watchers on the wall
Présents : Mestre Hagen / Ser Perros

Une fois les invités expulsés, Ser Perros retourna près de Mestre Hagen qui tentait de comprendre ce qu'il se passait. Lord Artur et Lord Gerard, impassibles continuaient de se jauger par-dessus le lit, attendant le verdict.

Ser Perros s'approcha de Mestre Hagen et lui murmura : "Mestre, alors qu'elle est votre diagnostic?"

Mestre Hagen hésita, l'hémorragie semblait maitrisé maintenant. Mais examen plus spécifique, il lui était difficile d'être précis sur la cause. De plus sa réponse risquait d'influencer l'avenir de ce mariage et de leur mission.

Ser Perros, il me faudra plus de temps pour déterminer la cause de cette hémorragie. Il tenta de prendre la voix la plus rassurante possible : "Il s'agit peut-être d'un effet du stress... Elle est maintenant stable. "

Il leva la tête et sourit timidement : "Lord Manning, où est votre fils ? Il désire certainement voir sa femme, il doit être inquiet. "

Lord Artur semblait avoir du mal a desserré la mâchoire. "Je crois qu'il est parti avec les autres quand Ser Perros à fait sortir tout le monde."

Il inspira profondément et poursuivit : "Si ma belle fille est sauve, je suis rassuré au moins pour l'instant. Mestre Hagen, j'attends votre diagnostic au plus vite. Je ne voudrais pas que la descendance de mon fils soit mis en péril par une jeune femme à la constitution trop faible."

Il sortit.

Lord Gerard restait là impassible, sa femme, livide à ses côtés.

Mestre Hagen brisa le silence pesant : "Lord Harte, votre fille a-t'elle déjà été sujette à des hémorragies importantes lors de blessures bénignes ? Il continua à essayer d'être rassurant tout en posant ses questions Ne vous inquiétez pas, tout ira pour le mieux pour votre fille et pour votre famille, ce sont des questions de routine. "

Lord Gerard secoua la tête négativement, le père était visiblement inquiet.

Mestre Hagen se demandait ce qui avait pu provoquer ce flux de sang, quelque chose qu'on aurait pu administrer à la jeune fille avant ou pendant le repas ?
"Vous étiez avec votre fille pendant cette journée, lady Harte. A-t'elle mangé ou bu quelque chose que vous n'avez vous-même pas touché ? "

Lady Ella s'approcha de Mestre Hagen : "Je n'ai été avec ma fille que ce matin pendant la chasse". Après le repas, je l'ai laissé avec ses dames de compagnie pour s'apprêter pour la cérémonie. Je ne suis revenue la voir que peu de temps avant pour voir si tout allait bien. Cela semblait être le cas".

Ser Perros se passait la main dans la barbe. Lui aussi était inquiet, il n'avait pas aimé la sortie de Lord Manning et maintenant il se demandait comment rétablir la situation.

Mestre Hagen s'adressa au chevalier : "Ser Perros, maintenant que la situation est maîtrisée, portez cette jeune fille dans sa chambre. Je vous accompagne. Lord Harte, Lady Harte, vous venez avec nous ? "

Ser Perros dénoua l'attache de son manteau, et il recouvrit la jeune femme avec avant de la prendre dans ses bras et de sortir pour la conduire vers sa chambre. Mestre Handam lui emboitât le pas, suivi de Lord et lady Harte.

Arrivés dans la chambre, pendant que Ser Perros déposait la jeune fille sur le lit, le mestre jeta un coup d'œil, cherchant s'il y avait un verre ou des traces de repas qu'aurait pu ingérer la jeune fille avant le mariage.

Ser Perros avait déposé lady Sylvia sur sa couche. Mestre Handam était à ses côtés. La jeune fille avait un peu récupérée et elle ouvrit des yeux apeurés.

Après avoir inspecté plusieurs coupes et verres, un petit bol retint l'attention du Mestre. Il le sentit, analysa les arômes. Il passa son auriculaire sur le fond et le porta à sa langue. Il reconnut sans effort l'amertume de la chanvrine.

Il ne fut pas surpris par la découverte du produit, les symptômes étaient là, mais il ne comprenait pas ce qui se tramait à l'intérieur de cette famille. Il prit discrètement le bol, il fallait qu'il discute avec lady Eleine.

Il s'adressa à Perros et aux Harte : "Il va lui falloir un de temps, je vous demande de veiller sur elle pendant que je vais chercher une solution capable de la guérir. Il essaya de prendre un ton plus ferme : Personne ne doit rentrer ici, à part le mari si il le désire. Est-ce que vos deux filles sont proches l'une de l'autre ? Il faut un repos complet à votre aînée. "

Mestre Hagen glissa à Perros : "Personne ne doit l'approcher, méfiez-vous de tout le monde, spécialement de Eleine et de sa suite, n'hésitez pas à faire venir dans le château certains membres de notre suite, quelque chose se trame ici. "

Il était décidé à retrouver Radek et Nortimer, et s'il pouvait également retrouver un ou deux hommes d'armes, il se sentirait bien mieux.

# Chapitre 36 - Radek VII

Lieu : Grande Salle du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 13 : Await the King's justice
Présents : Radek Peyrdebout / Nortimer Stone

Radek écarta légèrement le lourd rideau de velours pourpre qui masquait l'alcôve à la Grande Salle. Vide, la grande salle était vide, tous les invités semblaient avoir déserté les lieux. Il remarqua un ou deux corps sur le sol, un autre convive inerte avait la tête sur la table. De l'autre côté de la salle, il aperçut quelqu'un et reconnut Nortimer un couteau à la main. Un peu plus loin à la place qu'elle avait occupée durant la soirée, Lady Eleine buvait une coupe.

Nortimer fit signe à son ami et l'invita à le rejoindre.

"Tu n'es pas avec les autres convives ? Il est arrivé quelque chose ?"

Nortimer n'était pas vraiment inquiet de voir son ami seul. Il avait très bien pu s'absenter du banquet comme lui-même l'avait fait. Peut-être était-il même parti à sa recherche ne le voyant pas revenir tout de suite.

Nortimer avait donc parfaitement exécuté sa mission et suivi Lady Eleine à la trace. Il faudrait que Radek lui demande ce qu'il avait découvert d'intéressant. En attendant, il fallait paraître le plus naturel possible...

"Ah mon bon Nortimer ! Pourrais-tu nous trouver deux parts de gâteau ?"

Radek prit Mylessa par le bras et, priant pour que leurs tenues débraillées ne les trahissent pas, fit mine de danser quelques pas jusqu'à un banc proche. Au moment de s'asseoir, il se rendit compte que la musique aussi s'était tue : l'orchestre avait déserté la galerie. Depuis combien de temps?

Il se tourna vers Mylessa et lui adressa un discret clin d'œil.

"Vous aviez raison, ma Demoiselle, les jardins du Cimier regorge de vers luisants en cette saison. Mais je vois que nous avons raté le Coucher ! J'espère que Ser Perros ne me tiendra pas rigueur de cette innocente escapade..."

Guettant la réaction de Lady Eleine du coin de l'œil, il attendit que Mylessa entre dans son jeu. Il ne savait pas du tout comment allait réagir la jeune fille mais il supposait qu'elle non plus n'avait pas forcément intérêt à ébruiter leur échange charnel : une courtoise promenade au clair de Lune dans les jardins du château évoquait un rendez-vous galant et respectable, pas une étreinte crapuleuse dans un coin de couloir. Sous la table à l'abri des regards, il serra la main de sa complice.

Lady Eleine apercevant Lady Mylessa rajuster son corsage ne put s'empêcher de pouffer.

"Voues étiez dans les jardins? Comme c'est dommage que nous ne soyons pas rencontrés puisque nous en revenons. Nous aurions pu faire une partie de colin-maillard, c'est si amusant."

Radek encaissa le sous-entendu. Cependant, quelque chose le fit tiquer dans les propos de Lady Eleine. L'usage du "nous" n'y sonnait pas du tout comme une vanité nobiliaire : elle incluait Nortimer dans sa promenade nocturne - ce qui, en soit, paraissait totalement incongru. Par ailleurs, Radek ne nota aucun sarcasme quant à la prolifération de vers luisants, pourtant pure spéculation de sa part. Soit son mensonge s'était avéré juste, soit la puînée Harte n'avait pas plus que lui mis les pieds dans les jardins.

Les sourcils de Radek se fronçaient à mesure que le soupçon prenait forme. L'insistance inquisitrice de Lady Eleine au sujet de Nortimer la veille au soir… sa coiffure éméchée, pourtant si parfaite au début du repas… et la fringale de Nortimer !?

Radek ouvrit la bouche comme pour parler mais aucun son ne franchit ses lèvres. Les yeux ronds, il dévisageait son ami.

Nortimer vit tout de suite que son ami l'avait percé à jour. Cependant il devait jouer le jeu, offrir une échappatoire à Lady Eleine.
"Allons bon Radek, ne fait pas cette tête là. Ce n'est pas grave, Lady Eleine et moi ne t'avons pas vu dans les jardins lorsque nous prenions le frais en cheminant à travers ceux-ci. Il n'y a là rien de dramatique, un jeune et noble écuyer, comme toi, a bien le droit de profiter de ce genre de voyage pour nouer de nouvelles connaissances."

Nortimer était à deux doigts d'exploser de rire en disant cette dernière phrase. Il savait que lorsqu'il se retrouverait en tête à tête avec Radek il allait devoir rendre des comptes et probablement devoir subir une belle leçon de moral comme Radek savait lui administrer lorsqu'il estimait que Nortimer sortait du rang qui était le sien. Mais pour l'instant il comptait sur le sens de l'honneur aigu de son ami pour ne rien dire et faire comme s'il n'avait rien remarqué.

Un brouhaha indescriptible leur parvint du couloir, les convives revenaient dans la salle, certains étaient visiblement choqués. Ser Kevan arriva ensuite et se servit une choppe de bière et alla parler à deux chevaliers de ses amis.

Les éclats de voix qui émaillaient le flot de convives tirèrent Radek de sa stupeur. Ils n'avaient rien du bourdonnement habituel d'une foule apaisée : il s'était passé quelque chose. L'écuyer s'excusa auprès de Mylessa et rejoignit Nortimer à grandes enjambées.

"Nortimer, quelque chose n'est pas normal ! Pourquoi Ser Kevan n'est-il pas avec son épouse ?!"

Il attrapa par le bras une servante dangereusement chargée d'une pile de couverts sales. Un large plat débordant de jus de viande manqua verser sur les chausses des deux garçons.

"Pourquoi toute cette agitation ? Où est Ser Perros ?"

Nortimer resta à côté de Radek afin d'entendre la réponse de la servante mais ne pu s'empêcher de jeter un regard vers Lady Eleine. Il voulait s'assurer qu'elle allait bien.

La servante apeurée bredouilla qu'elle n'était au courant de rien et donna du messire au jeune écuyer en s'excusant.

Lady Eleine qui s'était mise à discuter avec lady Mylessa, mais elle paraissait un peu surprise et décontenancée par l'agitation qui régnait. L'inquiétude semblait la gagner. Nortimer chercha les gens de la maison Marsten du regard et ne vit personne.

"Radek, je ne vois ni Ser Perros, ni Mestre Hagen, cependant je pense que nous devrions rester ici afin de nous assurer que tout se passe pour le mieux dans cette pièce. Les gens semblent tendus au possible, et j'ai peur qu'un incident survienne."

Nortimer se mit en quête de voir si Lord Harte ou Lord Manning était parmi les convives de la pièce.

"Bonne idée Nortimer. Cependant il faudrait au moins avoir une petite idée de ce qui se trame !"

Radek essaya d'identifier Ser Darren dans la foule : le jeune Manning serait probablement en mesure de lui donner des informations. Radek chercha en vain le jeune Darren parmi les invités. Il nota également que Ser Etan n'était pas dans la grande salle non plus.

Il revenait bredouille vers Nortimer lorsqu'il aperçut Lord Artur qui entrait dans la grande Salle. Le vieux seigneur avait la mine sombre et se dirigea immédiatement vers son fils.

Nortimer vit Lord Artur arriver. Il rejoignit rapidement Radek.

"Je crois que si nous voulons savoir ce qui se passe le mieux c'est d'aller directement voir à la source. Viens Radek allons vers Lord Artur et son fils."

Nortimer marqua un temps d'arrêt comme s'il hésitait sur quelque chose, et laissa Radek passer devant.

Fendant la foule, Radek navigua jusqu'au petit attroupement autour des Manning. Plusieurs chevaliers échangeaient des messes basses, manifestement inquiets. Radek s'assura que ses armoiries étaient bien visibles, que tous comprennent qu'il ne constituait pas une menace, puis il avança droit sur Lord Artur.

"Lord Artur, Ser Kevan, pardonnez cette interruption. N'ayant point assisté au rituel du Coucher, je n'ai qu'une vague idée du souci qu'il causait. Quelle est l'origine de cette commotion ?"

Nortimer se tint près de son ami, légèrement en retrait. Il n'était pas à l'aise, non pas qu'il ne se sentait pas à sa place mais le fait d'être ainsi coincé au milieu du clan Manning le rendait anxieux.

Lord Artur se retourna et les deux garçons auraient préféré disparaitre instantanément plutôt que de devoir subir le regard noir du vieux seigneur.

Il lâcha froidement : "Je m’entretiens avec mon fils de choses importantes et qui me font penser que j'ai peut-être eu tort de faire confiance à Ser Perros. J'attends des nouvelles de Mestre Hagen avant toute chose".

Il les laissa en ajoutant "Si vous voulez des explications demandez les à vos maitres."

Nortimer tira Radek par la manche et lui fit signe de le suivre. Il se dirigea jusqu'à Lady Eleine et Lady Mylessa.

"L'atmosphère ici est explosive. Radek, je pense que nous devons nous mettre tout de suite en quête de nos maîtres et éventuellement rassembler nos gens si nous les croisons. Lady Eleine et Lady Mylessa, je pense qu'il serait plus prudent que vous veniez avec nous. Les Manning semblent furieux et tant que nous ne savons pas pourquoi je pense qu'il n'est pas sage que vous restiez ici. A mon avis Mestre Hagen et Ser Perros sont soit dans la chambre nuptiale soit dans l'aile où nous séjournons. A ton avis Radek, par où faut-il commencer ?"

Radek regarda les deux jeunes filles. Il n'était pas le premier amant de Mylessa. Ce qui ne prêtait pas à conséquence pour eux aurait une toute autre signification pour les mariés. Son pressentiment de la veille ne le quittait plus. Il attrapa Nortimer par la manche et se pencha très près de son visage.

"Nortimer, chuchota t'il, "tu dois d'abord me dire ce que Mestre Hagen et toi avez découvert. Avais-je raison ? Est-elle enceinte ? Si Ser Kevan l'a compris…"

Il laissa sa phrase en suspend. Il se remémorait le comportement des convives lors du banquet : il n'avait besoin que d'une confirmation.

"Nous n'avons rien découvert et pour te dire Mestre Hagen était on ne peut plus confiant sur le fait que le mariage allait bien se dérouler, même si je dois dire que je ne partageais pas son optimisme. Donc soit il m'a caché des choses, ce qui ne serait pas la première fois, soit il ne savait rien. Maintenant je pense qu'il faut sortir d'ici, si les choses s'enveniment ils s'en prendront à nous et à Lady Harte. Allons d'abord à la chambre nuptiale, à défaut d'y trouver nos maîtres, nous y trouverons certainement les Harte et nous pourrons peut-être en apprendre plus et laisser Eleine et Mylessa en sécurité."

Nortimer s'apprêtait à partir quand il réalisa qu'il ne savait pas où il devait aller, il se tourna vers Lady Eleine.

"Lady Eleine pouvez-vous nous conduire à la chambre nuptiale ?"

Lady Eleine allait lui répondre lorsqu'elle s'arrêta et resta bouche-bée en regardant derrière lui.

Un murmure parcouru l'assemblée des convives. Ser Etan Verraz venait d'entrer, vêtu de son armure à sa taille pendait son épée. Il se dirigeait vers les Manning.

"Nortimer ! Emmène les filles !"

Radek attrapa un tabouret en bout de table et contourna discrètement le chevalier. Sans armure ni épée, il n'avait aucune chance de s'interposer. Et s'il pensait avoir compris de quoi il retournait, il avait encore trop de doutes pour oser interpeller Ser Etan en public. Il s'apprêta donc à mettre le menaçant chevalier hors d'état de nuire, à Ser Kevan comme à lui-même, et surtout à la paix du royaume. Il grimpa lestement sur la grande table et parcourut les quelques mètres qui le séparaient de Ser Etan en priant pour que la stupeur générale empêche quiconque de révéler sa présence dans le dos du chevalier.

Nortimer se mit devant Lady Eleine et Lady Mylessa dans un geste protecteur et recula vers la porte en les forçant à reculer avec lui mais cependant il ne pouvait pas détacher ses yeux du spectacle qui se déroulait. Il savait déjà qu'il ne pourrait probablement pas laisser Radek seul face à Ser Etan.

Ser Etan était maintenant tout proche des Manning, il enleva son gant à alors que Radek arrivait sur la table, son tabouret en main. Les murmures dans la salle masquaient un peu le bruit que faisait l'écuyer en renversant la vaisselle.

Il fallait absolument intervenir avant que Ser Etan ne commette l'irréparable. Un duel d'honneur entre représentants des familles Manning et Harte était la dernière chose dont ce mariage avait besoin. Radek n'attendit pas un instant et asséna un grand coup de tabouret à la tête du chevalier, de gauche à droite. Il chercherait plus tard comment justifier son geste.

La discrétion et la vivacité de Radek étaient ses atouts, Ser Etan ne l'avait pas remarqué. Le chevalier se planta devant Ser Kevan qui devint cramoisi, Lord Artur fit un pas en arrière.

"Un chevalier ne traite pas son épouse comme une prise de guerre" dit Ser Etan en lançant son gant de cuir à la face de Ser Kevan. "Je suis..."

Il ne termina pas sa phase, et s’effondra sur le sol. Derrière lui se dressait Radek avec un pied de tabouret cassé dans la main.

Nortimer sourit, son ami l'étonnerait toujours. Il se tourna vers Lady Eleine. Et lui glissa :

"Lady Eleine, rejoignez votre famille et mettez vous en sûreté. Je vais rester ici avec Radek, je pense que nous ne serons pas trop de deux pour tenter de jouer les diplomates. Si d'aventure vous croisiez Ser Perros ou Mestre Hagen, pourriez vous leur dire qu'on a grand besoin d'eux ici, merci ?"

Nortimer sourit une dernière fois à la jeune fille et revint vers Radek. Ce dernier regarda Ser Etan. Il avait pitié du jeune chevalier. Si ses soupçons étaient fondés, il avait bien plus en commun avec ce Verraz qu'avec tous ces Manning et Harte qui le prenaient de haut. Il lâcha le pied de tabouret et planta ses yeux dans ceux de Ser Kevan, ignorant Lord Artur. Il s'exprima avec une voix forte, que tous puissent entendre.

"Je rappelle que conformément aux désirs de nos hôtes, soutenus en cela par Ser Perros de Myr, représentant officiel de la Main du Roi, le port d'arme est prohibé dans l'enceinte du

château pendant toute la cérémonie. De toute évidence, cet homme était pris de boisson et j'en appellerai à la mansuétude du jeune marié qui, j'en suis sûr, ne voudra pas ternir ce jour béni par un excès de fierté."

Son cœur battait la chamade. Si Ser Kevan était aussi têtu que son père, la tête de Ser Etan finirait au bout d'une pique, probablement au côté de la sienne. Il chercha Nortimer du regard : le jeune homme savait toujours faire diversion au meilleur moment...

Nortimer croisa le regard de Radek. Il n'était pas sûr qu'invoquer la mansuétude du jeune marié et de parler de jour béni soit la meilleur des façons d'apaiser tout le monde mais c'était dit.

Il s'avança vers Radek. L'urgence était de sortir Ser Etan d'ici et par la même Radek et lui même. Il sentait bien l'atmosphère électrique qui régnait dans la salle et il se sentait de plus en plus en danger.

"Radek, veux-tu bien m'aider à sortir Ser Etan d'ici, afin de l'amener à nos gens qui le mettront sous bonne garde ?"

Et joignant le geste à la parole, avant que quiconque n'ait le temps de dire quelque chose, il se saisit des bras de Ser Etan en espérant que Radek fasse de même avec les jambes et qu'ils aient le temps de sortir sans que la situation s'envenime d'avantage.

"Attendez" gronda une voix derrière eux. Ils reconnurent sans peine celle de Lord Artur.

"Jeune Radek, cela fait deux fois ce jour que vous venez au secours de ma famille. Vous faîtes honneur à votre nom. Mais ce soir un affront a été fait à mon fils et il doit être lavé."

"Chevaliers" dit-il en se tournant vers les siens "Gardez cet homme avec vigilance, pendant que ces jeunes gens vont chercher Ser Perros et Lord Harte".

Nortimer lâcha les bras de Ser Etan.

"Ai-je votre parole Lord Manning, qu'il ne sera pas fait de mal à Ser Etan avant notre retour, avec Ser Perros et Lord Harte ?"

Nortimer ne pouvait rien faire de plus pour Ser Etan, maintenant. Et il savait qu'il était fort présomptueux de sa part de s'adresser ainsi à Lord Manning mais il voulait s'assurer que la situation ne deviendrait pas encore plus catastrophique.

# Chapitre 37 - Mestre Hagen VII

Lieu : Couloirs du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 6 : Winterfell
Présents : Mestre Hagen / Ser Perros / Nortimer Stone / Radek Peyrdebout

Lorsque que Mestre Hagen sortit de la chambre de lady Sylvia, Ser Perros Lord Gerard étaient en train de discuter dans le couloir. Le Mestre arrivait à leur hauteur lorsqu'il vit Radek et Nortimer qui courraient dans leur direction en criant "Ser Perros, Mestre Hagen".

Mestre Hagen soupira "Que se passait-il encore?"

Nortimer ralentit le pas et s'approcha des trois hommes en reprenant son souffle.

"Ser Etan a fait irruption dans la salle du banquet armé de pied en cap et alors qu'il se dirigeait vers Ser Kevan, Radek l'a brillamment assommé avec un tabouret. Cependant Lord Manning a tenu à confier Ser Etan aux bons soins de ses chevaliers et nous a envoyé chercher Ser Perros et Lord Harte. Lord Manning m'a donné sa parole qu'il n'arriverait rien à Ser Etan tant que nous ne sommes pas revenus mais les Manning semblent tendus au plus haut point. Pouvez-vous nous dire ce qui s'est passé? Pourquoi Ser Kevan est en bas dans la salle du banquet et non pas avec Lady Sylvia?"

Lord Gerard blêmit : "Ser Etan tout en arme est allé provoquer Ser Kevan? Qu'est ce qu'il lui a pris?"

"Peut-être pourrions-nous répondre à cette question si nous le connaissions mieux. Vous-même, Lord Harte, devez bien l'apprécier ? Quoiqu'il en soit, hâtez-vous."

Radek se tourna vers Ser Perros.

"Ser, Lord Manning est furieux : il est crucial que vous interveniez pour ramener le calme. Il s'est passé quelque chose au Coucher qui a bouleversé Ser Etan. Gagnez du temps si vous le pouvez, que Nortimer, Mestre Hagen et moi-même puissions recouper nos informations sur les motifs de ce coup de folie."

Il prit deux secondes pour réfléchir. Tournant le puzzle en tout sens, il y voyait trop d'issues funestes.

"Je pense qu'il serait sage de mettre Ser Etan au cachot, pour sa propre sécurité et pour la sérénité de tous. Je crains qu'il ne commette encore quelque impair s'il est laissé à portée de voix du clan Manning."

Pendant que Radek discutait avec Ser Perros et Lord Harte, Hagen prit Nortimer à part :

Nortimer, il se passe des choses étranges ici, Lady Sylvia a eu des saignées importantes lors du coucher. Nous sommes proches d'un grave incident si les Manning pensent que Sylvia est trop faible pour devenir mère.

Il montra discrètement un bol à Nortimer : "J'ai retrouvé ce bol près de son lit, quelqu'un lui a probablement donné de la chanvrine. Et j'ai l'impression qu'indirectement, il s'agit de moi…"

Il regarda Nortimer dans les yeux : "Je t'ai vu suivre Lady Eleine toute à l'heure... Qu'as-tu appris ? T'inspire-t-elle confiance ? "

Nortimer prit le temps de rassembler les informations qui arrivait de tout part et d'en tirer une quelconque logique.

"Je suis effectivement sorti à la suite de Lady Eleine tout à l'heure pour m'assurer que tout allait bien. Elle était dans la cour et comme elle m'a vu sortir, je les rejoins et nous avons devisé de tout et de rien en déambulant dans les jardins. C'est quelqu'un d'intelligent et de perspicace. Pourquoi me demandez-vous si elle m'inspire confiance ?"

Nortimer ne voyait pas trop où voulait en venir son Mestre. Mais pour l'instant le seul schéma logique qui se dégageait était celui esquissé par Radek avec Ser Etan dans le rôle du soupirant de Lady Sylvia. Mais Nortimer garda ses hypothèses pour lui car il n'avait rien de vraiment concret pour les étayer.

C'est une dame de compagnie de Lady Eleine qui m'a demandé cette chanvrine qui est le même produit qui compromet maintenant cette union entre les Harte et les Manning. C'est un hasard assez malheureux, je ne sais pas qui est derrière tout ça, et il nous faut trouver si ce n'est pas le frère de Lord Harte qui manipule Eleine... D'où ma question.

Nortimer se demanda pourquoi tout d'un coup son Mestre parlait du frère de Lord Harte.

"Avez-vous eu des informations concernant le frère de Lord Harte qui vous laisse à penser qu'il est derrière tout ça ? Ne serait-il pas plus simple d'aller voir la dame de compagnie en question et de lui demander ce qu'elle a fait de la chanvrine que vous lui avez donné ?"

Nortimer n'osa pas faire une réflexion à son Mestre comme quoi il aurait pu s'abstenir de donner de la chanvrine à quelqu'un de la maison Harte. Si cette personne était venue s'adresser à lui plutôt qu'à Mestre Handam c'était qu'il y avait probablement quelque louche affaire là dessous.

Mestre Hagen était rouge Elle s'est joué de moi... J'aurais pu aller à sa recherche mais les événements se sont précipités pendant que Radek et toi étiez en train de vous amuser avec des jeunes filles Harte. Maitre Handam est introuvable depuis plusieurs heures, je dois tout gérer ici à sa place.
Il avait l'air bien plus vieux qu'il ne l'était, dépassé par les événements.

Lord Harte pense que son frère est la personne ayant le plus à gagner si le mariage s'avère être un désastre, je suis de son avis. Si quelqu'un d'autre est derrière tout cela, je n'ai pas de piste ni de mobile.

Hagen repensa à ce que Radek et Nortimer venaient de dire, il se dirigea vers Gerard : Lord Harte, je pense que ces jeunes hommes ont raison, vous devriez calmer Ser Etan et l'empêcher de nuire plus qu'il ne l'a déjà fait.

"Je vous comprends Mestre Hagen" répondit Lord Gerard. "Je vais aller plaider la cause de Ser Etan auprès de lord Artur. Mais il faut que vous tiriez ces évènements au clair rapidement. Je veux savoir ce qui se trame dans ce château."

Mestre Hagen reprit : "Ser Perros, laissez quelqu'un garder cette chambre si vous le voulez bien."

Il continua : "Nortimer, Radek, je vais aller à la recherche de Lady Eleine et de cette dame de compagnie. Avez-vous une piste à suivre de votre côté ?"

"Mylessa ?..."

Radek dansait bêtement d'un pied sur l'autre, l'air gêné. Il vit l'air surpris de Mestre Hagen et essaya de changer le cours de la conversation.

Radek questionna : "Qu'est-il arrivé à Lady Sylvia pendant le Coucher ?"

Mestre Hagen lui répondit : "Elle a subit une forte hémorragie que j'ai pu contenir tant bien que mal. "

Hagen était surpris : "Tu étais avec Mylessa ? Non, je sais qui est Mylessa, il s'agissait de quelqu'un d'autre... Je ne sais plus ce qu'avait dit Lady Eleine. Il nous faut la retrouver. "

Nortimer resta dans son coin. Les réflexions de son Mestre l'avaient profondément énervé.

Il avait déjà émis l'hypothèse que le frère de Lord Harte pourrait intervenir dans ce mariage, et ce avant même qu'ils entreprennent le voyage pour le château des cimiers. Son Mestre avait balayé cette hypothèse d'un revers de main.

Et maintenant il lui reprochait de s'amuser alors qu'il avait claironné toute la journée qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter. C'était un peu fort. Pour un peu et ça serait bientôt la faute de Nortimer si son Mestre avait donné de la chanvrine à la première demoiselle venue.

"Et... ce n'est pas normal qu'une vierge perde du sang lors de son premier rapport ?" s’interrogea l’écuyer de Ser Perros.

Radek n'était certes pas très au fait des choses féminines mais la description que faisait Mestre Hagen ne lui semblait pas coller avec la colère de Lord Artur, pas plus qu'avec le coup de folie de Ser Etan.

Je vois que tu es au courant des choses de la vie, Radek, mais dans le cas qui nous occupe la perte de sang était trop importante, probablement à cause d'une décoction ingérée par la

nouvelle mariée. Nous avons alors du intervenir, Ser Perros et moi. Après cet incident, la famille Manning pense que Sylvia est de constitution trop fragile pour engendrer leurs héritiers. Leur énervement est, à mes yeux, très exagéré, mais certains voient en ce genre d'événements de mauvais présages. La place du mari est aux côtés de la mariée, il a préféré fuir, ce qui est très décevant, entre vous et moi... Mais ce n'est pas notre place de juger.

Radek fronça les sourcils. Ainsi Lady Sylvia aurait ingéré une décoction provoquant des saignements. À son insu, à entendre Mestre Hagen. Depuis combien de temps était-elle sous l'effet de cette médication ? Son malaise de la veille pouvait-il en être une conséquence ?... Les questions se pressaient dans l'esprit de Radek, sans qu'il puisse se concentrer assez pour suivre un fil à son terme. Il tenta d'abord de s'assurer qu'il comprenait bien ce que le vieux Mestre sous-entendait.

"Et vous soupçonnez une dame de compagnie de Lady Eleine d'avoir empoisonné Lady Sylvia pour faire annuler ce mariage, si je comprends bien. Pour quelle raison votre enquête s'oriente t'elle vers cette suivante ? Un mot qu'elle aurait prononcé ?"

Mestre Hagen répondit : "Je suis celui qui lui a fourni ce produit plus tôt dans la matinée, pensant qu'elle le désirait pour elle-même... Si j'en crois la tête de Nortimer depuis tout à l'heure, j'ai fait une grossière erreur. Il a certainement raison, encore une fois, mais c'est encore réparable. "

Hagen cherchait dans ses souvenirs : "Lady Eleine a parlé d'une de ses dames de compagnie, Lady Joanne, il s'agit peut-être d'elle. Si un complot se trame contre ce mariage et que c'est ma chanvrine qui a été utilisée, Lady Joanne en fait apparemment partie. "

"Si ce n'est pas indiscret, je suppose que cette 'chanvrine' a d'autres vertus que de provoquer des saignements, sinon vous n'auriez pas laissé un tel poison entre les mains d'une inconnue..." demanda le jeune écuyer.

Radek se rendit compte qu'il accablait Mestre Hagen avec ses phrases à circonvolutions. Le vieil homme serrait les mâchoires.

"Et je pressens que ces autres vertus incluent l'interruption de grossesses non souhaitées, ai-je tort ? Et je suppose aussi que Lady Joanne n'était pas encore passé vous voir lors du premier repas que nous prîmes ensemble et où Lady Sylvia fut pris de malaise."

Oui. Cela faisait sens. Radek n'aimait pas contrarier Mestre Hagen – et il était d'ailleurs toujours surpris de la franchise que se permettait Nortimer vis-à-vis du maître-intendant. Cependant il lui semblait crucial de parler aujourd'hui.

"Pardonnez-moi d'insister mais je ne démords pas de mon idée première : la future mariée fut prise de nausées lors du premier repas, nausées que j'attribue à un état incompatible avec le mariage. Et si Lady Sylvia, consciente de son état, avait elle-même pris l'initiative d'y remédier ?"

Mestre Hagen était dubitatif : "Te voilà reparti sur cette théorie... Elle aurait pu, c'est vrai, mais utiliser de la chanvrine juste avant le Coucher ? Si elle l'a pris en toute connaissance de cause, elle aurait su qu'il était trop tard ou trop tôt. "

Le mestre eu un rictus effrayant : "Sylvia m'a affirmé ne pas avoir fauté avant le mariage, me prenant pour un vieux fou posant d'horribles questions, remettant en cause son honneur. J'ai sa parole, je la considère donc innocente. Et si ce n'est pas le cas, elle mérite la répudiation et la mise au ban de sa famille. "

Il baissa la voix et siffla : "Si elle a fauté mais que tu veux la sauver, grand bien t'en fasse, mais sache que c'est aller au devant des ennuis, je ne pense pas que la famille Marsten soutienne ce genre de comportement. "

Radek fut légèrement effrayé par la tournure de la discussion. Il n'avait que faire de Lady Sylvia et, à vrai dire, des Harte et des Manning. Il ne tenait qu'à ce que ces deux familles s'allient, conformément au souhait de Lord Arryn.

"Mestre, je souhaitais juste apporter un autre éclairage sur la situation. Il peut certes s'agir d'un empoisonnement dans le but de faire échouer ce mariage, mais ce peut aussi être un médicament dans le but inverse. En effet, quelqu'un aura pu suivre le même raisonnement que moi et souhaiter intervenir avant que les choses ne se corsent."

Les arguments de Mestre Hagen étaient cependant convaincants : on pouvait lui faire confiance pour dénouer le vrai du faux. S'il pensait Lady Sylvia aussi pure que prétendu, c'est qu'elle l'était probablement. Pourtant le comportement de Mylessa et de Lady Eleine laissait à penser que les deux jeunes filles maîtrisaient l'art d'éviter les fécondations intempestives. Qu'en était-il alors du reste de la famille Harte ?

Ser Perros intervint : "J'entends bien vos explications, vos théories et leurs implications. Notre mission était de faire que le mariage est lieu et c'est chose faite. A nous de convaincre Lord Artur et Ser Kevan que ce n'est qu'un petit malaise. Mestre Hagen, je compte sur vous pour assurer que lady Sylvia est au mieux et rassurer le jeune marié."

Ser Perros prit un air sévère : "Le comportement de Ser Etan Verraz est inacceptable quelque en soit ses raisons, il faut que le châtiment soit exemplaire! Par ailleurs, j'avais donné des ordres pour que nos hommes soient dans l'enceinte durant le mariage? Où sont-ils? Radek?"

Nortimer sortit de son mutisme : "Il serait peut-être judicieux d'aller dans la salle du banquet pour vérifier que tout se passe bien et que les vieilles rancœurs n'ont pas refait surface. Il serait malheureux qu'il y ait un incident entre Lord Harte et Lord Manning, alors que nous sommes là à discuter dans un couloir. Quant à vos hommes d'armes Ser Perros je me demandais aussi où ils étaient, tout ça ne me dit rien qui vaille."

Nortimer prenait ses aises et il en avait conscience, cependant cela ne lui posait aucun problème. Au contraire il commençait à totalement se trouver dans son droit.

À l'inverse de son ami, Radek restait tétanisé par le ton sévère de son maître. Il n'avait aucune idée de ce qu'avaient pu devenir Ser Hubard et ses hommes. Pourtant les instructions transmises ne laissaient pas place au doute...

"Ser, j'ai transmis vos instructions à Ser Hubard en personne. S'il ne s'est pas présenté à la Grande Salle comme expressément ordonné, c'est peut-être qu'il lui est arrivé quelque chose. Souhaitez-vous que je m'enquiers des événements hors de l'enceinte du Cimier ?"

Il hésita à ajouter un mot pour la défense de Ser Etan. Le geste du chevalier était grave et mettait toute la famille Harte en porte-à-faux. C'était cependant un acte chevaleresque que de prendre ainsi la défense d'une Lady, qui plus est dans le respect des règles du duel d'honneur. L'intervention de Radek, en revanche...

"*Soyez clément...*" fut tout ce qu'il put bredouiller. Il ne savait plus trop si cette supplique concernait Ser Hubard ou Ser Etan.

Ser Perros avait la mine sombre : "Hélas Radek, je ne puis jurer de rien. Si Ser Hubard et ses hommes s'étaient trouvés dans l'enceinte et la cour, Ser Etan ne serait jamais parvenu jusqu'à la Grande Salle en armes et nous aurions évité un fâcheux incident."

Le chevalier se tourna vers Mestre Hagen : "Prenez des nouvelles de lady Sylvia puis aller trouver Lord Artur avec votre assistant. Je vais aller voir Ser Hubard avec Radek pour tirer cette histoire au clair. Je vous rejoins dès que possible. En route Radek!"

# Chapitre 38 - Ser Hubard III

Lieu : Clairière du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 12 : We are the watchers on the wall
Présents : Ser Perros / Radek Peyrdebout / Hubard Main-verte / Maleïr le Velu / Ozes Tarek / Mahaut Caracol

Ser Hubard avait l'impression que sa tête était dans un étau. Les effets du combat contre les guerriers des clans? L'herbe à pipe? Il avait du mal à avoir les idées claires. Dans la pénombre du campement tout était étrangement calme. Les autres gardes étaient tout aussi silencieux. Il se gratta la tête et regarda autour de lui.

"Par les Sept!" cria-t-il, il venait d'apercevoir Ser Perros flanqué de Radek franchir le pont et se diriger vers eux.

Ser Perros était abasourdi du spectacle qu'il voyait. Ser Hubard et ses hommes en train de dormir au beau milieu des reliefs d'un repas, des boissons autour d'eux.

"Ser Hubard" hurla t-il "C'est comme ça que vous exécutez mes ordres? Votre comportement est inacceptable!"

Réveillée en sursaut, Mahaut jeta un coup d'œil affolé autour d'elle et se sentit prise de remords. Elle avait fait preuve d'une absolue mauvaise volonté depuis son arrivée au château, avait refusé toute participation active, et s'était enfermée dans sa mauvaise humeur.

Un rayon de lune qui passait et la voix tonitruante de Ser Perros lui remirent les idées en place. Il était temps de se remuer un peu. Elle se leva en hâte, se plaça un peu en retrait et entreprit d'épousseter aussi discrètement que possible sa tenue poussiéreuse, tout en louchant du côté de la petite troupe de Ser Perros : bon sang, mais que s'était-il passé dans ce château ?

Ser Hubard se réveilla également en sursaut, il se rappelait avoir bu avec ses hommes et discuté avec Dame Mahaut, et ensuite plus rien. L'action cumulée de la bière et de l'herbe à pipe avait fait son effet. Néanmoins, il se leva rapidement : "Ser Perros, je vous pris de m'excuser dit il, la journée a été longue et nous nous sommes assoupis. "

Le visage de Ser Perros était cramoisi : "Radek est passé cet après midi vous donner mes ordres ! Pourquoi n’avez-vous rien fait ? La fatigue n’est pas une excuse. Si vous aviez été en poste dans le château dès l’après-midi vous auriez certainement moins bu et votre action aurait sans doute permis d’éviter les évènements fâcheux qui s’y sont produits ! "

Radek ne savait plus où se mettre. Il était déçu par le comportement de Ser Hubard mais il aurait préféré que Ser Perros règle cette affaire en privé : les hommes regardaient les deux chevaliers avec des yeux ronds et l'autorité de Ser Hubard risquait d'en prendre un coup. Et il se sentait de trop dans l'équation.

Radek n'osait regarder Ser Hubard qui semblait fort embarrassé. Il commença à jeter un coup d'œil autour de lui, cherchant parmi les multiples cabanes dressées dans la clairière. Tout était calme à cette heure, pas un seul garde ne semblait debout. Aucun près des futs de bières installés bien en vue. Radek se souvint soudain du gout de la bière tiède à laquelle il n'avait pas touché.

Autant pour s'éloigner des deux chevaliers que par curiosité, Radek fit quelques pas dans le camp. Le silence avait quelque chose de vaguement inquiétant. Généralement, en période de paix, les troupes régulières organisaient leur campement autour d'activités non-martiales : la tente du maître-coq au centre jouxtait le réfectoire où les engagés restaient tard à boire leur solde ou à perdre la prochaine tournée aux dés. Aucun campement cependant n'échappait aux règles élémentaires de la vie militaire : il y avait toujours un planton devant la tente du plus haut gradé et toujours un piquet de guet au cœur de la nuit. Sous la lune pourtant, nul roulement de dés, nul "qui-va-là" fatigué.

Radek s'approcha de Mahaut.

"Cela ne vous ressemble pas d'ainsi vous assoupir : je croyais que vous ne dormiez jamais que d'un œil ?"

Il sourit intérieurement. Dans la pénombre, il ne distinguait guère le visage de l'éclaireuse mais il l'imaginait empourpré d'embarras.

"Le campement est très calme. J'aurais pensé les hommes plus avides de festivités… et plus résistants."

Il se demanda si la farouche scout ressentait elle-aussi cette impression étrange, comme si tout était un peu trop immobile…

Mahaut avait plusieurs fois cherché Radek du regard, hésitant à l'approcher pour lui demander son aide : que se passait-il ici, bon sang ? Soulagée de le voir répondre à son appel silencieux, elle parvint à passer outre son embarras et répondit timidement au sourire malicieux qui éclairait les yeux du jeune homme.

"J'ai bien peur que ces étonnantes herbes à fumer aient obscurci ma lucidité... Vous avez parfaitement raison, l'ambiance alentour est pour le moins étonnante. Pourriez-vous me tenir au courant de ce qui se passe au château ? J'irai ensuite pister un peu les alentours. Il y a quelque chose ici... quelque chose... Je ne sais pas. Quelque chose de déplaisant..."

"Oh, tout ne se passe pas tout à fait comme prévu. Pour l'heure, le mariage n'est pas consommé. Un ennui… technique… La mariée a connu un important saignement au moment du Coucher."

Radek était mal à l'aise de raconter ça à Mahaut. C'était idiot mais l'écuyer se trouvait bêtement prude en présence de cette femme plus âgée. Cela tenait au côté fauve de la forestière qui la rendait à la fois inapte aux interactions sociales les plus triviales et en même temps beaucoup plus… présente que la plupart des gens. Mahaut l'écoutait. Avec attention. Avec une sorte d'intensité.

"Bref, le marié est frustré, les Manning crient au scandale, et un jeune coq a cru bon de défendre l'honneur de la mariée en déboulant en armes dans la Grande Salle."

"Je vois... Ou plutôt je ne vois pas grand-chose. C'est agaçant. Je vous remercie. Je vais... Je me demande si..."

Les sourcils froncés et l'attention ailleurs, Mahaut se tourna par réflexe vers l'endroit où elle avait laissé sa jument, soudainement soucieuse de vérifier son matériel. Elle fit quelques pas, réalisé qu'elle avait planté là le jeune Radek, revint vers lui :

"Pardon ! Je vous remercie ! ... Je l'ai déjà dit... Je veux dire, je me demande ce qui se passe ici et dans quel guêpier nous sommes fourrés. Je... J'ai bien peur de n'avoir pas été très présente, je ne suis pas... dans mon élément, je... vais aller vérifier mon matériel... Vous n'auriez pas un peu de baume à me prêter pour les sabots de ma jument ?"

La présence de l'écuyer la rassurait. Elle sentait bien qu'elle l'amusait, mais il ne semblait pas la juger pour autant. Le courroux de Ser Perros l'inquiétait davantage. Elle avait le sentiment d'avoir raté plusieurs lignes d'une partition dont elle ignorait jusqu'à la tonalité.

Radek faillit éclater de rire. Le tableau était cocasse : il faisait nuit noire, le camp endormi résonnait des rugissements furieux de Ser Perros, et Mahaut Caracol s'apprêtait à bouchonner son cheval. L'incongruité de la situation masquait cependant mal la gravité des faits qui se déroulaient en ce moment même au château. Radek se demanda comment Nortimer et son maître s'en sortaient, pris entre l'ire des Manning et la dualité des Harte. En comparaison, la quiétude du campement n'était que plus inattendue. À cette heure, les hommes devraient être en train de pisser des litres de bière, les tentes raisonner de chants paillards, quelques bagarres inconséquentes devraient faire l'objet d'encouragements sonores… et Mahaut ne devrait pas s'inquiéter des sabots de sa jument.

"Pourquoi tout le monde dort ?"

Radek avait pensé tout fort et Mahaut le regardait, attendant probablement de savoir si elle était censée répondre quelque chose.

"Aidez moi d'abord à tirer ces deux là des bras de Morphée, je vous prie." Demanda t-il à la patrouilleuse.

Il désignait deux soldats encore assis à table la tête entre les bras au milieu des chopes à moitié pleines.

Ser Hubard avait bien compris qu'il ne servait à rien de chercher des excuses, il ne savait pas ce qu'il c'était passé, il voyait juste discuter entre eux Radek et Dame Mahaut. Il demanda : "Ser Perros, cela ne se reproduira plus, je m'y engage. Que c'est il passé de fâcheux ? "

Ser Perros répondit sur un ton cassant : "Le coucher s'est mal passé ce qui fort déçu la famille du marié, mais SURTOUT, un chevalier de la maison de la mariée est entré en armes dans la Grande Salle et il a été provoqué Ser Kevan, le marié. Radek mon écuyer est intervenu avant

que cela ne dégénère plus. Mais le mal est fait! Et par notre faute, par VOTRE absence, l'affaire s'envenime encore plus maintenant."

Les mains désormais occupées à flatter l'échine de sa jument, Mahaut respirait mieux, mais elle avait toujours du mal à jauger la situation. Quelle heure était-il ? Quel était le problème ? Pourquoi l'écuyer s'étonnait-il de voir les soldats dormir en pleine nuit ? ... Elle finit par comprendre. Il n'était pas étonnant qu'ELLE se soit endormie. Mais les soldats, mâles, en cette nuit de ripaille... Ser Hubard, d'ordinaire si responsable...

Elle regarda Radek avec des yeux ronds et se contint juste à temps pour murmurer, au lieu de s'exclamer à voix haute comme elle en avait eu l'impulsion : "Vous... vous pensez que nous avons été drogués ? Nous... la bière ??"

Tout en suivant Radek vers les hommes d'armes assoupis, elle tâcha de se remémorer tout ce qu'elle avait pu voir qui aurait pu confirmer l'hypothèse implicitement énoncée par l'écuyer.

L'idée avait flotté depuis un moment aux frontières de la conscience de Radek sans qu'il ne mette le doigt dessus : les mots de Mahaut lui firent l'effet d'un coup de tonnerre. Il se précipita vers le corps inerte d'un soldat et se mit à le secouer dans tous les sens. Dans le même temps, il ne pouvait s'empêcher de se remémorer les nombreuses occasions où son inquiétude naturelle l'avait mené à soupçonner des menaces finalement inexistantes : le malaise de Lady Sylvia était forcément un empoisonnement, l'accident de chasse était forcément un attentat, Ser Etan portait forcément une cotte de mailles sous ses vêtements d'apparat... Et les hommes endormis avaient forcément été drogués.

Il fallait qu'il se calme, qu'il reprenne le contrôle et s'efforce de réfléchir posément.

Mais Mahaut, éclaireuse aguerrie, n'en était-elle pas elle-même arrivée à soupçonner un empoisonnement ? Ce n'était pas que son cerveau qui lui jouait des tours : il y avait bien quelque chose d'anormal dans tout ceci!

Ozes essaya d'ouvrir les yeux mais sa tète semblait lourde, sa langue pâteuse. Il se rappelait avoir bu mais pas tant que ca. C'était quoi ce remue ménage là, il entendait des voix mais il avait du mal à se concentrer dessus.

Ozes finit par ouvrir les yeux vit les deux chevaliers se parler, alors il tenta de se lever mais il tenait mal sur ses jambes. Néanmoins il essaya de se tenir le plus droit possible et d'avoir l'air le plus digne possible.

Ser Perros voyant que la situation n'évoluait guère décida de retourner dans le château, il devait s'occuper du cas de Ser Etan Verraz et il espérait que Mestre Hagen ait réussi à ramener les deux maisons à un peu plus de sagesse.

"Radek, suis moi je retourne au Château. Ser Hubard, Patrouilleur Mahaut et ceux de vos hommes qui sont en état, venez avec nous au cas où cela tournerait mal! En route."

Joignant le geste à la parole, le chevalier prit la direction du pont d'un pas rapide.

Comme le garde reprenait péniblement conscience sous ses secousses insistantes, Radek entendit l'impatient Ser Perros battre le rappel.

Le jeune écuyer s'adressa au garde qui tentait péniblement de se mettre debout : "Enfin, Maleïr, vous émergez !"

Il espérait ne pas se tromper de nom... C'était un des soldats qu'il avait croisés dans l'après-midi et il se souvenait que Ser Hubard s'était adressé à l'un des deux en utilisant ce nom.

"Comment se fait-il que personne ne monte la garde ? Vous vous êtes tous endormis comme des souches !?"

L'homme puait la mauvaise bière. Radek recula d'un pas, incommodé par l'odeur piquante de céréale fermentée et de transpiration. Sur la table, là où reposait un instant plutôt la trogne du soudard ivre-mort, les vestiges d'une carcasse côtoyaient une chope encore emplie. Le soldat avait la joue luisante de graisse et des miettes de poulet dans la barbe.

Radek attrapa la chope et en huma le contenu, circonspect.

Laissant là les hommes et leurs bières, Mahaut attacha rapidement sa jument, siffla La Trouille et emboîta le pas de Ser Perros, en respectant une prudente distance de sécurité. Passant à côté de Radek, elle empoigna d'instinct le bras de l'écuyer pour l'inciter à les suivre.

Ser Perros avançait à grandes enjambées pour rejoindre l'enceinte. A quelques pas derrière lui, Radek tentait de suivre le rythme accompagné de Mahaut Caracal suivie de son chien. A quelques mètres derrière Ser Hubard soutenait un Ozes Tarek chancelant.

Ser Hubard était grandement gêné par l'affaire. Même si un somnifère avait été versé dans les tonneaux de bière, cela n'excusait pas tout. Il sortit de sa besace un petit sac contenant une herbe à chiquer qui avait la propriété d'aider à récupérer rapidement après une bonne gueule de bois.

Il en prit un morceau et en fourra un d'office dans la bouche de Tarek.

Alors que Mahaut arrivait au pont, La Trouille s'arrêta brutalement, fixant les douves en émettant un grondement sourd que sa maîtresse entendit immédiatement. Elle regarda l'endroit fixé par son chien, une tâche claire dans les eaux sombres des fossés. Elle interpella Ser Perros :
"Ser Perros, un instant je vous prie. Il y a quelque chose dans les douves. "

Le chevalier s'arrêta brutalement au milieu du pont et Radek et lui se penchèrent par-dessus le parapet. Il y avait effectivement quelque chose de clair flottant entre deux eaux mais la faible lueur des torches de l'entrée du château et du pont ne permettait de voir grand-chose.

Il se tourna vers son écuyer : "Radek, va chercher une torche, vite ! " Le jeune garçon s'exécuta et alluma l'une des torches du stock de rechange qui se trouvait près de l'entrée.

Ser Hubard se tenait près de Ser Perros pendant que Radek rejoignit la patrouilleuse qui avait déjà commencé à descendre sur la rive. Le jeune écuyer approcha sa torche, la tâche claire devint plus visible, c'était un corsage et il y avait un corps à l'intérieur.

L'eau sombre des douves était immobile, la surface luisant de reflets dorés sous la flamme de la torche. Le corps était figé, comme pris dans l'ambre. Pendant un instant, ni Mahaut ni Radek ne prononcèrent mot.

Machinalement, Mahaut avait remonté ses manches et ses jambes s'étaient mises en route toutes seules vers la rive. Aucune pensée ne la traversait, elle se sentait froide et active, comme l'eau qui court, comme l'animal en chasse. Elle connaissait bien cet état, c'était celui qui lui permettait d'agir en laissant ses émotions loin derrière. Elle s'approcha du corps sans frémir et sans curiosité, la respiration lente et calme, concentrée sur ce qu'elle savait devoir faire : extirper ce cadavre des douves.

Après quelques tâtonnements, la jeune femme sentit le tissu du vêtement sous ses doigts et elle referma sa prise. Elle commença à reculer en prenant soin de garder ses appuis sur le sol glissant. Toujours armé de sa torche, Radek vint lui donner un coup de main et ensemble ils tirèrent le corps sur la berge puis ils le remontèrent sur le chemin.

C'était le corps d'une jeune fille, il n'y avait pas de traces apparents de sang sur les vêtements. Ser Perros se déplaça près du corps et il s'agenouilla. Les cheveux du cadavre couvraient son visage. Le chevalier les dégagea avec soin découvrant un visage pâle. Radek reconnut l'une des demoiselles de compagnie de lady Eleine.

Mahaut lança d'une voix forte : "allez quérir le mestre ! TOUT DE SUITE ! Il faut l'examiner au plus vite ! Ne prévenez personne d'autre pour l'instant !", puis elle entreprit d'inspecter le cadavre autant qu'il était possible de le faire sans la déshabiller complètement, afin de ne pas choquer les spectateurs. Était-elle morte de noyade, ou avait-elle été tuée avant d'être jetée à l'eau ? Elle retourna le corps dans tous les sens, consciente de l'expression choquée de Radek mais tâchant de ne pas le prendre en compte ; elle examina son cou, ses poignets, ses chevilles, ses mains, elle remonta sa chemise pour vérifier le torse, à la recherche de blessures ou d'indices ; elle ouvrit l'œil et la bouche pour inspecter langue et dents. Ses compétences en la matière étaient limitées et plutôt vétérinaires, mais elle tenait à faire son maximum au plus vite, au cas où le corps leur soit retiré avant l'examen du mestre : elle pourrait ainsi lui faire part, au moins, de ses observations.

Ser Perros lança un regard noir à la femme : " Dame Mahaut, j'ai suffisamment de problèmes à régler en ce moment même pour que vous n'en rajoutiez en me donnant des ordres. Mestre Hagen est largement occupé avec une affaire de la plus haute importance pour que j'aille le déranger pour la mort d'une jeune femme qui est probablement tombée dans les douves après avoir trop bu et que personne n'a entendu parce que tout le monde cuvait et dormait ! Compris !"

Mahaut ferma les yeux et lâcha le corps. Le flot d'émotions qui l'envahissait était venu rompre l'état de grâce et elle ne voulait plus regarder le visage de la morte : la compassion allait l'envahir et lui faire perdre tous ses moyens. Elle respira trois fois, longuement, et saisit la

main de Radek sans même s'en apercevoir. Elle se releva en s'appuyant sur lui, ouvrit les yeux et les planta dans ceux de Ser Perros.

"Je vous prie de me pardonner, Ser. Je n'ai, bien entendu, aucun ordre à vous donner, je me suis laissée emporter par l'impulsion du moment. J'espère que vous ne m'en voudrez pas d'insister : au vu des circonstances, il me semble qu'il serait souhaitable que nous soyons parfaitement sûrs que votre hypothèse, raisonnable au demeurant, corresponde à la réalité, ce que je souhaite de tout cœur. Toutefois il reste possible, quoique peu probable je vous l'accorde, que cette mort ne soit pas naturelle. Pensez-vous pouvoir assumer ce risque ?"

Elle se rendit compte qu'elle n'avait pas balbutié une seule fois et s'en sentit fière. Sous sa main elle sentait la chaleur de la main de l'écuyer et cela l'apaisait. Elle était prête. Quoi qu'il se passe désormais, elle avait dit ce qu'elle avait à dire, et le reste n'était plus de sa responsabilité.

Elle tâcha de se concentrer sur ce qu'elle avait pu apprendre de son bref examen du cadavre : existait-il des éléments intéressants à retenir ?

Ser Perros regarda la patrouilleuse avec intensité : "Est-ce vous assumerez l'échec de cette mission auprès de lady Isobel et auprès de Lord Jon Arryn ? La mort de cette jeune fille est regrettable mais si elle est de nature à perturber la suite de la mission, je préfère ne pas prendre ce risque."

Le chevalier se tourna vers Ser Hubard : "Ser Hubard avec votre garde et notre patrouilleuse emmenez le corps dans un endroit éloigné des regards en attendant que Mestre Hagen puisse l'examiner. Je crois qu'il a un petit abri à l'intérieur le long de l'enceinte. Installez-là à l'intérieur puis venez me rejoindre dans la Grande Salle. "

Il s'adressa à son écuyer: "Radek avec moi !". Il se dirigea vers l'entrée du château.

L'aboiement réprobateur de Ser Perros sortit Radek de sa torpeur. Il se demanda depuis combien de temps il retenait ainsi sa respiration : il avait la gorge nouée et dut faire un effort surhumain pour réussir à déglutir péniblement. Revenant à la vie, il prit une grande inspiration. L'air froid lui emplit les poumons, réanimant progressivement ses sens. Il avait le bras roide et douloureux à force tenir la torche haute. Une de ses bottes avait prit l'eau, imbibant ses bas-de-chausses. Il se rendit compte qu'il serrait avec force la main de l'éclaireuse.

Radek reprit ses esprits et le fil de la conversation.

"Ser, si je puis me permettre, il s'agit là d'une des suivantes de Lady Eleine. Mestre Hagen soupçonnait justement une certaine Lady Joanne, demoiselle de compagnie de Lady Eleine, d'avoir tenté d'empoisonner la future mariée. Je ne connais pas les détails de sa théorie mais je pense qu'il doit être mis au courant de ce décès au plus vite."

Il avait parlé très calmement, comme détaché de l'horreur environnante. Bien sûr, ce n'était pas le premier cadavre qu'il croisait : lors d'un tournoi à Cordial, il avait vu un homme se faire défoncer le crâne par les sabots de son propre destrier. L'affaire avait fait grand bruit à

l'époque puisque la victime était l'aîné-héritier de la maison Elesham. Pourtant il n'osait poser les yeux sur la défunte. La noyade avait laissé la jeune fille quasiment intacte, le visage blafard et les lèvres pâles s'effaçant derrière ses yeux grands ouverts, noirs comme des puits sans fond.

Mahaut se concentra sur les ordres adressés à Ser Hubard, le reste ne ferait que la perturber et elle avait besoin de tous ses moyens. Elle s'adressa donc directement à Ser Hubard : "Je vous suis, Ser, immédiatement !" puis elle tira le cadavre pour Ozes Tarek puisse l'aider. Quelle qu'ait pu être sa vie, cette femme méritait d'être traitée avec autant d'égards que possible dans la mort. Elle comptait se rendre à l'enceinte indiquée par Ser Perros, quelles que puissent être les réactions de Ser Hubard. Et la personne qui pourrait l'y déloger de sa garde aurait à l'affronter en personne.

La chique faisait bien son effet, Ser Hubard était de nouveau alerte : "Ozes, allez chercher de quoi transporter discrètement le corps de cette femme. Je reste ici surveiller. Ser Perros, je vous rejoins dans la grande salle dès que nous nous serons occupés du corps. "

Ser Perros se retourna un instant vers le pont et cria : "Ser Hubard, je ne vous demande pas de faire dans la discrétion mais de faire vite par les Sept !"

Ozes s'étant quelque peu réveillé, se dit qu'il n'avait nul besoin de quoique ce soit, il prit le corps sur son épaule, C'était lourd et humide mais bon il avait connu pire. Il commença à se diriger à pas lents vers l'endroit que lui avait indiqué le Ser. Au moins la fraicheur de l'humidité du corps le réveillait un peu plus à chaque pas.

En continuant d'avancer, le chevalier s'adressa à son écuyer : "Radek, je n'ai pas l'intention de cacher ce fait à Mestre Hagen. Mais je voudrais éviter d'entrer dans la Grande Salle avec un cadavre et de jeter cette pauvre fille morte sur table alors que nous en sommes en pleine crise entre deux familles. J'espérais que cette animosité s'apaise et elle ne fait que repartir de plus belle comme si quelqu'un prenait un malin plaisir à souffler sur les braises."

"Compris, Ser."

Radek était rassuré. La colère monumentale de Ser Perros n'avait pas altéré son jugement. Il regarda la petite troupe s'ébranler vers l'appentis accolé à la muraille. Ces bâtis sauvages étaient une plaie pour les défenses d'un château fortifié, offrant aux assaillants potentiels une protection naturelle pour les sapeurs. Les intendants prenaient généralement soin de faire abattre ou brûler ces masures de fortune au printemps, lorsque le plus dur de l'hiver était passé et que les taudis frileusement regroupés autour du château n'abritaient plus qu'une poignée de nécessiteux. À Landouyer, Mestre Hagen organisait un marché de plein air dans la lice, louant aux artisans et commerçants les toitures bigarrés qui enchâssaient l'enceinte castrale. Une fois le marché fini, chaque commerçant avait pour devoir de démonter l'appentis occupé et le droit de disposer des matériaux ainsi récupérés.

# Chapitre 39 - Nortimer VIII

Lieu : Chambre de Lady Sylvia
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 11 : Winter is coming
Présents : Mestre Hagen / Nortimer Stone
PNJs : Lady Ella, Lady Sylvia et Mestre Handam.

Mestre Hagen et Nortimer étaient passés voir la jeune mariée. Elle était encore très affectée et ne comprenait ce qu'il s'était passé. Sa mère était à son chevet et Mestre Handam arrivait avec un breuvage fortifiant.

Nortimer se tint légèrement en retrait. Il n'avait pas grand chose à dire ou à faire dans cette pièce. Il devait se comporter comme le simple apprenti qu'il était. Cependant il ne pouvait s'empêcher de penser qu'ils avaient mieux à faire qu'être au chevet de Lady Sylvia, surtout que Mestre Handam était déjà là.

Hagen ignorait son apprenti, il ne voulait pas que celui-ci voit à quel point il se sentait coupable de son moment de faiblesse de la matinée.

"Mestre Handam, vous voici ici... J'imagine que vous étiez fort occupé plus tôt. Avez-vous pu examiner Lady Sylvia ? Avez-vous une idée de l'origine de ce moment de faiblesse ? "

Mestre Handam regarda Hagen d'un air étonné : "Mais enfin Mestre Hagen, j'étais avec vous dans la chambre nuptiale et je vous ai suivi lorsque Ser Perros a conduit cette pauvre enfant ici. Lady Sylvia est encore faible mais elle va mieux. Il se pourrait que cette hémorragie soit simplement un début de règles menstruelles survenues au mauvais moment et probablement provoquées par l'émotion."

Lady Ella acquiesça : "Ma fille est durement éprouvée, tant physiquement par la perte de sang que par le tracas et l'émotion qu'elle a causé à tous. Je crains qu'elle ne supporte pas de devoir endosser la responsabilité du déshonneur de notre maison, et celle de son mari aujourd'hui, Mestre Hagen."

Mestre Hagen avait-il été tellement gêné par la cérémonie du Coucher et l'incident de Lady Sylvia qu'il n'avait pas vu l'autre Mestre l'accompagner ? Il ne se sentait plus lui-même depuis qu'il été arrivé dans ce château et que les événements s'enchaînaient sans qu'il ne puisse rien contrôler. Les Harte, Nortimer, la chanvrine, le sang...

Il répondit gentiment à Lady Ella : "Il n'y a rien eu de déshonorant à ce qui vient d'arriver, c'est un incident, écoutez Mestre Handam. Les Manning réagissent comme si il s'agissait d'un drame mais il n'en est rien. Nous irons discuter votre gendre et son père et nous arrangerons les choses". Il sourit à la jeune Sylvia pendant qu'il continuait à réfléchir.

Il se sentait soulagé que Handam n'ait pas fait de lien avec un traitement à la chanvrine. Peut-être parce que lui aussi en avait donné ? Il n'en savait rien, il voulait juste que les choses

s'arrangent et qu'il puisse rentrer chez lui. Il ne pensait pas que Landouyer puisse lui manquer à ce point, mais c'était le cas aujourd'hui.

Nortimer sentit le trouble de son vieux Mestre, et eu pitié de lui : "Mestre, si je puis me permettre, vu que Mestre Handam est là et s'occupe de Lady Sylvia, nous pourrions peut-être retourner au près de Lord Manning et de Lord Harte pour jouer notre rôle de médiateur ?"

Quelqu'un frappa à la porte de la chambre. Lady Ella se leva pour aller ouvrir.

"Mère, qu'est ce que j'apprends, Sylvia a failli mourir?" C'était Lady Eleine qui arrivait. La jeune fille entra dans la chambre et s'agenouilla auprès de sa sœur : "Sylvia, ma sœur chérie, que vous ont-ils fait? Vous avez l'air si triste".

La jeune fille regarda autour d'elle, cherchant des réponses. Son regard croisa celui de Nortimer. Elle paraissait tellement perdue pensa le jeune garçon.

Nortimer esquissa un sourire timide pour tenter de réconforter Eleine. Il ne savait quoi dire et de plus il savait qu'une intervention de sa part à ce moment là ne serait pas la bienvenue.

Hagen s'était figé lors de l'entrée de la jeune fille. Il ne savait plus quoi penser d'elle. Elle manipule Nortimer, c'est un fait, mais au fond il ne s'agit peut-être que d'un jeu d'adolescente, n'ayant rien à voir avec le destin de sa sœur.

Il resta sans voix, observant les deux jeunes filles. Eleine semblait vraiment avoir de la peine pour Sylvia. "Lady Eleine... Ce n'est rien, votre sœur va mieux. Étiez-vous avec elle dans cette chambre avant le mariage ? Allait-elle bien ? "

La jeune fille se tourna vers le Mestre : "J'ai passé une partie de la matinée avec ma sœur et ma mère. Cet après-midi je me suis préparée dans ma chambre avec mes dames de compagnie, lady Mylessa et lady Joanne. Cette dernière est passée voir ma sœur pour lui demander un ruban pour nouer mes cheveux. "

La jeune fille marqua une pause. Elle soupira et leva des yeux tristes vers le mestre. : "En fait c'était un prétexte pour savoir de quelle couleur allait être les rubans qui tiendraient sa chevelure. Sylvia est une cachotière, elle ne voulait pas me le dire. Lady Joanne est revenue peu après et elle m'a donné les informations que j'attendais. Par contre avant la cérémonie, elle ne s'est pas sentie très bien et elle a du rester dans la chambre au lieu de descendre à la cérémonie. Je ne l'ai d'ailleurs par revue depuis. "

Nortimer vint auprès de son Mestre : "Lady Eleine, savez-vous où se trouve Lady Joanne en ce moment ?"

Lady Eleine réfléchit un instant : "Je ne sais pas du tout Je ne me rappelle pas à l'avoir vue au banquet."

Mestre Hagen reprit : "Je sais que nos questions peuvent vous paraitre incongrues dans cette situation, mais est-ce que Lady Joanne est une de vos amies proches ? Est-elle partie voir

votre sœur avec quelque chose dans les mains? Peut-être y a t'il eu une intoxication involontaire, nous ne pouvons écarter aucune possibilité. "

Le mestre hésitait à aller chasser Lady Joanne, qui a peut-être disparue pour de bon, alors que dans la grande salle les Manning étaient en train de ruminer...

Lady Eleine avait l'air perdue avec toutes ses questions : "Lady Joanne est plus âgée, elle a été demoiselle de compagnie de ma sœur avant que ma mère ne lui demande de s'occuper de moi lorsque je suis devenue plus grande. C'est pour cette raison que je l'ai envoyée, elle voir ma sœur. Elle l'a connait bien, elles ont été amies. Quand à savoir si elle avait quelque chose dans les mains, j'avoue que j'étais très occupée à m'apprêter avec lady Mylessa pour avoir remarqué quoique se soit."

Si Joanne avait été dame de compagnie de Sylvia, sauf vieille rancœur personnelle, il n'y avait pas de raison qu'elle empoisonne la jeune mariée. Peut-être que la chanvrine a été apportée par Joanne et ingérée délibérément par Sylvia, qu'encore une fois il avait tort face à Radek et Nortimer.

Il devait tout faire pour que le mariage dure, il ne savait plus s'il devait parler franchement aux jeunes filles ou aller raisonner le marié et son père.

"Excusez-moi de poser toutes ces questions, c'est très indélicat de ma part, je le sais. "

Nortimer voyait son Mestre dans l'embarras et l'hésitation. Il fut étonné ce n'était pas dans les habitudes du vieil homme de se laisser déborder par ses émotions.

"Mestre, peut-être pourrions-nous éventuellement aller vérifier que tout se passe pour le mieux dans la grande salle et ensuite aller à la recherche de Lady Joanne ? Je pense que Lady Sylvia est entre de bon main avec Mestre Handam et en compagnie de sa sœur et de sa mère."

Nortimer avait volontairement pris un ton pressant dans sa voix pour essayer de faire réagir son Mestre. Quoiqu'il arrivât, ce n'était pas en restant au chevet de Lady Sylvia que les choses allaient avancer.

Hagen hésita à poser une question franche aux deux sœurs, mais la présence de leur mère et la pression de Nortimer l'en dissuada : "Mestre Handam, je laisse Sylvia entre vos mains, mon apprenti et moi allons essayer de voir comment réagit la famille du marié. "

Il joint le geste à la parole et sorti, accompagné par Nortimer.

# Chapitre 40 - Mestre Hagen VIII

Lieu : Grande Salle du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 13 : Await the King's justice
Présents : Mestre Hagen / Nortimer Stone

Quand Mestre Hagen et son assistant arrivèrent dans la Grande Salle, Ser Etan Verraz avait repris connaissance. Il avait été solidement attaché à un fauteuil et il était encadré par deux chevaliers de la maison Manning.

Près d'une cheminée, Lord Artur Manning était en train de parler avec son fils Ser Kevan, la discussion avait l'air animée. Darren était assis à proximité et il avait l'air complètement perdu.

Nortimer chercha Lord Harte des yeux et fût surpris de ne pas le voir. Il se tourna vers Mestre Hagen :

"Je ne vois pas Lord Harte, j'ai peut-être mal compris mais j'avais cru comprendre qu'il se rendait ici quand il nous a quitté tout à l'heure. Il faudrait peut-être voir avec Lord Manning ce qu'il en est et essayer de le calmer, ainsi que sa famille."

Nortimer entendit des éclats de voix provenant de l'extérieur. C'est à cet instant qui vit Lord Gerard Harte qui tentait de raisonner certains de ses chevaliers. La situation était sur le point de déraper, les vieilles rancœurs remontaient à la surface. Mestre Hagen allait devoir faire preuve de beaucoup de tact et de diplomatie.

Ignorant Verraz et les éclats de voix qui s'élevaient, Mestre Hagen alla directement voir Lord Manning et son fils nouvellement marié.

Le mestre dit : "Messieurs, les nouvelles sont rassurantes, Lady Sylvia se sent bien mieux, les émotions, le bonheur de ce mariage, l'avaient rendue tellement sensible. Vous allez pouvoir aller la visiter. "

Nortimer suivit son Mestre du regard et choisit de se placer entre la porte d'entrée et les gens de la famille Manning. Il doutait de pouvoir arrêter les hommes de Lord Harte mais peut-être que ce dernier pourrait comprendre en le voyant qu'il était dans l'intérêt de tout le monde d'empêcher le sang de couler.

Lord Manning prit la parole le premier : "Certes Mestre Hagen, voici des nouvelles réconfortantes et consensuelles, mais qu'en est-il en vérité? Non content d'être humilié, lors du coucher, mon fils a été menacé par un homme en armes, fusse-t-il chevalier et meurtri dans son honneur."

Le regard du vieux chevalier était dur et fixé sur le mestre de la maison Marsten : "Pouvez-vous Mestre, devant son mari et son beau-père m'assurer que la santé de lady Sylvia est bonne, qu'elle est saine et qu'elle pourra porter la descendance des Manning?"

Le Mestre répondit : "Je peux vous assurer que sa constitution est bonne et qu'elle est saine, cet incident ne devrait pas se reproduire, il n'y a nulle humiliation à craindre. En ce qui concerne la descendance de votre fils, vous savez qu'il est trop tôt pour l'affirmer, mais il n'y a pas de raison qu'elle ne puisse pas faire prospérer et enrichir la lignée des Manning."

Semblant enfin voir Verraz : "En ce qui concerne cet homme, je ne sais pas ce qui lui a pris, les chevaliers ne tiennent pas toujours l'alcool et peuvent agir avant de réfléchir. C'est certainement le cas de Ser Verraz."

Lord Artur sembla se détendre un instant : "Mestre Hagen merci pour ses paroles que je crois sincère. Mon fils Ser Kevan est déjà sous le charme de sa femme et ne souhaite que la rejoindre pour la réconforter si c'est ce qu'elle désire. "

A ces mots Ser Kevan esquissa un léger et timide sourire. Mais les traits de lord Artur redevinrent dur alors qu'il regardait en direction de Ser Etan Verraz : "Mais cet homme a eu un comportement indigne d'un chevalier et je souhaite que Ser Perros se montre juste mais sévère quand il nous rejoindra".

Lord Gerard entra à cet instant et adressa un léger sourire à Nortimer : "Comment va ma fille ? Se porte-t-elle mieux ? "

Nortimer rendit son sourire à Lord Gerard : "Oui votre fille va mieux. Mestre Handam est à ses côtés."

Et élevant la voix pour être entendu de la famille Manning et se retournant vers Ser Kevan et Lord Manning : "D'ailleurs j'ai cru comprendre que Ser Kevan s'apprêtait à rejoindre Lady Sylvia."

Mestre Hagen intervint : "Comme vous l'a confirmé Nortimer, elle va mieux. Peut-être pouvez-vous amener votre gendre jusqu'à sa couche ? "

Tout sembler aller mieux pour les deux familles nouvellement unies, mais il restait les problèmes de la chanvrine et de Ser Etan. Accessoirement le fait que Ser Perros n'était pas obéi de ses hommes pouvait porter préjudice au chevalier si l'information remontait, mais il semblait déjà avoir des problèmes d'autorité à Landouyer.

"Si vous le permettez, Mestre Hagen, je préfère rester avec vous si l'on doit décider du sort de mon chevalier, qui n'a écouté que son serment pour défendre l'honneur de la maison qu'il sert ! " répondit Lord Gerard Harte.

Lord Artur Manning gronda : "Ce n'est pas une question de serment ou d'honneur. Votre chevalier a enfreint les règles de ce mariage en venant en armes provoquer mon fils, le marié, qui est votre gendre dorénavant Lord Harte, ne l'oubliez pas ! "

Puis s'adressant à Ser Kevan : "Mais Mestre Hagen a raison sur un point, Lady Sylvia est maintenant ta femme et elle doit être sous ta protection et celle de notre maison. Va la

cherchez mon fils et conduit la dans tes appartements avec l'aide de Mestre Handam, il va s'en dire. "

Nortimer, un peu en retrait, nota la colère sur les traits de Ser Etan Verraz à l'écoute de ces paroles. Cette même colère qu'il avait déjà vue sur le visage du chevalier après son combat contre Radek.

Le mestre se mit en retrait, il n'avait que faire de l'avenir du chevalier, tant que celui-ci ne compromettait pas les efforts diplomatiques qu'il venait de faire pour que le marié ne se détourne pas de Sylvia.

Suivant les conseils de son père, Ser Kevan se dirigea vers les couloirs du château.

Lord Gerard Harte l'interpella à son passage : "Ser Kevan, n'oubliez jamais que par ce mariage je vous ai confié ma fille et que c'est à vous d'assurer sa protection, soyez juste!"

Ser Kevan un moment surpris acquiesça néanmoins puis il sortit de la Grande Salle.

Nortimer sentait de l'électricité dans l'air. Il vit son Mestre se mettre en retrait et en fut surpris. Même si les choses semblaient s'arranger entre Ser Kevan et Lady Sylvia, il n'en demeurait pas moins que le conflit au sujet de Ser Etan pouvait facilement raviver les querelles des deux familles. Or, le but de ce mariage était officiellement de faire taire définitivement ces querelles.

Nortimer se mit à réfléchir à un nombre de solutions possibles pour satisfaire les deux parties et commença à préparer des arguments dans le cas où la discussion dégénérerait entre les deux Lords.

Hagen se dirigea vers le chevalier et l'examina sans un mot. Il n'avait pas envie de participer au simili-procès qui risquait de se tenir là. Il aurait mieux fallu pour Ser Etan qu'il aille se défouler sur un champ de bataille plutôt que dans une salle de banquet.

Lord Gerard s'approcha de Mestre Hagen et lui souffla à l'oreille : "Je voudrais que cela soit clair entre nous, je n'excuse en rien la conduite de Ser Etan mais je considère cela comme un excès de zèle. Mais je ne laisserai pas punir injustement ce chevalier pour faire plaisir à ce vieil âne bâté de Manning et même si cela doit mettre en cause votre maison."

Sans paraître tenir compte de la menace de Lord Gerard, le mestre demanda : "Savez-vous pourquoi ce chevalier s'en est pris à votre gendre ? A-t'il une excuse pour tenter de verser le sang le jour du mariage de votre fille? "

Le visage de Lord Gerard demeura impassible sans que Mestre Hagen ne puisse y déceler de la malice ou de l'arrogance : "Pourquoi ne lui posez-vous pas vous-même la question, Mestre ? J'ai armé chevalier Ser Etan moi-même il y a quelques années et il s'est toujours montré courageux et honorable. Il a remporté de nombreux tournois et il est apprécié à juste titre."

Mestre Hagen répondit : "Il est votre chevalier, il est de son devoir de représenter honorablement la maison Harte. Il a donc agit sans votre consentement, soit. "

Hagen avait de plus en plus chaud, se tourna vers Ser Etan : "Verraz, pourquoi avez-vous levé votre arme le jour du mariage de la fille de votre seigneur ? "

Ser Etan leva la tête pour regarder le mestre dans les yeux. Son regard était plein de colère et de défiance. "Votre maison était là pour protéger ce mariage. Dès votre arrivée, lady Sylvia a fait un malaise. Et cette nuit…" éructa le chevalier dans un flot haineux.

"Cette nuit, votre maison a laissé ce Ser Kevan chevaucher son épouse comme une vulgaire putain dans un bordel de campagne, la laissant pratiquement pour morte ! J'ai jeté mon gant à la face de ce chevalier mal dégrossi et j'étais prêt à l'affronter sur le champ pour lui rendre sa suffisance." Continua le prisonnier en tirant sur ces liens.

Nortimer ne put s'empêcher d'intervenir.

"Ser Etan, vous me semblez particulièrement en colère. Il semblerait que cela obscurcisse votre raisonnement. Je suis content de constater que vous prêtez de grands pouvoirs à la maison Marsten mais nous n'avons pas cependant celui de prévoir et de prévenir les malaises. Quant à ce qui se passe entre un mari et son épouse, ma foi ça se passe entre un mari et son épouse. Qu'est-ce qui vous pose problème ? Seriez-vous jaloux ?"

Nortimer avait pris un ton volontairement cassant, mais le chevalier avait remis en cause la maison Marsten et il ne pouvait laisser passer ça.

Le chevalier attaché regarda fixement l'assistant de Mestre Hagen qui venait de s'adresser à lui. Il ouvrit la bouche mais il s'arrêta. Son regard se détourna un instant puis il revint sur Nortimer : "Je n'ai de compte à rendre qu'à mon seigneur Lord Harte ! "

Mestre Hagen : "Et vous allez devoir lui en rendre. Vous avez menacé son gendre alors que celui-ci n'avait rien fait de mal, comme vous l'a dit Nortimer. Si vous aviez attendu une explication au lieu de foncer tête baissée, vous ne seriez pas dans cette situation. "

Il attendit un instant : "Vous devez des excuses à votre seigneur, vous devez des excuses à sa famille, donc que cela vous plaise ou non, vous devez des excuses à Kevan Manning. "

Le mestre espérait que le chevalier ouvrirait les yeux sur ce qu'il avait fait, mais il semblait peu réceptif à ce qui n'émanait pas de son seigneur.

Sur cet échange, Ser Perros accompagné de Radek entra dans la pièce. Il avait le visage grave ce qui ne plût guère à Mestre Hagen. Nortimer nota que son ami avec le teint blême et que ses bottes étaient humides.

# Chapitre 41 - Mahaut IV

Lieu : Grande Salle du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 6 : Winterfell
Présents : Mestre Hagen / Nortimer Stone / Ser Perros / Radek Peyrdebout / Hubard Main-verte / Ozes Tarek / Mahaut Caracol

Après avoir déposé le cadavre dans l'abri construit contre l'enceinte et qui jouxtait l'arène, Mahaut l'avait recouvert d'une toile de drap grossier qui recouvrait des armes. Accompagnée de Ser Hubard et Ozes Tarek, ils avaient ensuite rejoints Ser Perros et Radek dans la Grande Salle du château.

Lord Artur Manning était à une extrémité de la pièce avec ses chevaliers. Au centre se trouvait Ser Etan Verraz attaché à un fauteuil sous la garde de deux chevaliers. Lord Gerard Harte et Nortimer était un peu en retrait pendant que Mestre Hagen s'entretenait à Ser Perros et Radek.

Nortimer s'approcha de Lord Gerard.

"Lord Harte, il est clair que Lord Manning veut la tête de Ser Etan et je ne suis pas sûr que Ser Perros soit beaucoup plus clément envers lui. Je ne sais pas si je peux influencer en quoique ce soit les évènements qui vont suivre mais selon vous quel serait la juste sentence à infliger à Ser Etan ?"

Lord Gerard prit un air grave : "Nortimer, je dois être franc. Ser Ettan n'a tué personne, il n'a menacé Ser Kevan, mon gendre, il lui lancé un défi. C'est certes déplacé, cela courrouce Lord Artur plus son fils, mais je ne peux accepter une sanction lourde qui serait complètement disproportionnée."

Nortimer réfléchissait à la juste sanction à mettre en place qui satisferait tout le monde. Il commençait à se poser des questions sur ce qui se tramait réellement dans ce château.

"Excusez-moi ma franchise, mais selon vous, s'il y avait quelqu'un derrière tout ça, qui cela pourrait-il être ? Mestre Hagen semble penser que cela pourrait être votre frère, l'avez-vous vu depuis que nous sommes au château ?"

Lord Gerrard répondit négativement "Absolument pas et j’ai du mal à croire que Ser Etan soit de mèche avec lui. Peut-être devrions-nous en discuter avec Mestre Hagen. Je vois que Ser Perros parle avec Lord Artur.

"Je vous accompagne et je vais essayer de faire ce qui est en mon pouvoir pour que la sanction envers Ser Etan soit la plus juste possible."

Nortimer suivit Lord Gerrard. Ensemble ils se dirigèrent vers Mestre Hagen.

En arrivant dans la Grande Salle, Radek constata avec dépit que Ser Ettan était éveillé. L'homme n'avait pas été mis à l'isolement et avait donc eu tout loisir de poursuivre son œuvre de sabotage : nul doute que les Manning étaient maintenant chauffés à blanc.

Il s'approcha de Mestre Hagen et lui fit signe de la main, l'invitant à s'isoler un instant.

"Mestre Hagen..." chuchota t'il à l'oreille du vieil érudit, "Je crains qu'il ne vous soit difficile d'interroger Lady Joanne..."

Le mestre soupira... "Je présume donc qu'elle est morte... Apparemment la personne qui veut nuire à cette union ne veut pas être connue. Peut-être parce qu'elle est actuellement dans le château et connue de nous. Je ne vois pas pourquoi le frère de Lord Harte se débarrasserait des ses pions ainsi. "
Le mestre était en partie soulagé, même si il éprouvait un peu de honte à ça, il serait plus difficile de faire le lien entre la chanvrine et lui maintenant que la jeune fille avait disparue.

Le mestre ajouta : "De notre côté, j'ai réussi à calmer Lord Manning et à amener son fils à voir sa nouvelle femme. Il nous reste deux problèmes à régler : Le cas Verraz, qui a agit impulsivement et peut encore provoquer des problèmes entre les deux familles, et la ou les personnes qui ont déjà essayé de faire capoter ce mariage et ne veulent sûrement pas s'arrêter là. "

Radek prit soin de masquer ses lèvres en s'adressant au maître.

"Oui, une des servantes de Lady Eleine s'est noyée dans les douves. Je ne saurais dire s'il s'agissait bien de Lady Joanne ni si sa mort est réellement accidentelle. Vous devriez peut-être entendre Mahaut à ce sujet : elle a méticuleusement observé le corps et pourra peut-être vous en apprendre d'avantage."

Sans attendre, Radek fit signe à Mahaut d'approcher.

Le mestre regarda Mahaut d'un air partagé. D'un côté il détestait la nature, le cheval, ce grand chien, cette crasse semi-permanente que semblait apprécier celle-ci. D'un autre côté, la liberté qu'elle avait... Il éprouvait une certaine jalousie.
Hagen s’adressa à la patrouilleuse : "Hum, Mahaut, sauriez-vous me décrire cette personne ? Avez-vous trouvé des traces de coups ou des marques suspectes sur le corps ?"

Mahaut ferma une seconde les yeux pour rappeler à elle l'image du corps, puis elle entreprit de décrire aussi précisément que possible ce qu'elle avait pu en observer.

Hagen vit que Mahaut était troublée, peut-être qu'il ferait mieux de se rendre près du corps pour l'examiner.

Depuis qu'il était arrivé Ser Perros était en discussion avec Lord Artur. Ce dernier lui avait fait part de ses reproches, de l'absence de la protection que Ser Perros lui avait promis et de la conduite inadmissible de Ser Etan Verraz.

Ser Perros était fort marri du déroulement des évènements. Il n'arrivait par à comprendre pour Ser Hubard d'habitude si vigilant et prompt à exécuter ses ordres avait aussi lamentablement échoué. Ca ne lui ressemblait pas.

Certes l'absence de protection sur les Manning avait sans doute contribué à l'action d'éclat de Ser Etan, qui sans l'intervention de Radek aurait pu faire dégénérer la situation encore plus. Lord Artur lui avait demandé une punition exemplaire mais le chevalier hésitait encore.

Mestre Hagen respira un grand coup, il était déjà parvenu à faire accepter l'incident de lady Sylvia aux Manning, il ne voyait pas comment il allait pouvoir faire de même pour Ser Verraz. Il espéra que l'intervention de Ser Perros et de ses hommes ne serait pas nécessaire.

Il s'adressa au Lord Harte : "Lord Gerard, allons nous entretenir avec Lord Artur, il faut que ce malentendu avec Ser Etan soit réglé. "

Il se dirigea vers Lord Manning : "Lord Artur, je n'excuse en rien l'attitude de Ser Etan mais il est impulsif et a voulu protéger votre bru, les vieilles rancœurs sont parfois tenaces et il n'a pas su voir que votre fils n'était pas l'ennemi ici. C'est un malentendu que nous devons régler de façon pacifique, afin de ne pas entacher ce mariage et cette journée de célébration en versant le sang. "

D'un air convaincu il reprit : "C'est une ère nouvelle qui commence pour vos deux familles ! "

Mestre Hagen remarqua la mine sombre de Ser Perros qui venait de quitter Lord Manning : "Ser Perros, je vois le doute sur votre visage... Pensez-vous que le sang doit encore couler en ce jour ? N'est-ce pas l'occasion de réunir enfin les deux familles par un acte de générosité et de pardon ? "

Ser Perros s'approcha de Mestre Hagen et lui dit à voix basse : "Je crains que Lord Artur ne soit pas dans un jour de clémence. Je pense pouvoir éviter de faire à nouveau couler le sang mais il faudra que l'honneur des Manning soit lavé. Je peux demander que Ser Etan soit banni du royaume mais je ne suis pas sur que laisser cet énergumène en liberté n'apporte quoique se soit de bon".

Ser Perros marqua une pause puis il regarda Mestre Hagen droit dans les yeux : "La maison Marsten est responsable en partie de son comportement. Je me demandais si nous ne pouvions pas envoyer Ser Etan au Mur ainsi qu'une partie de nos hommes. Je trouve cela excessif mais j'ai peur que Lord Manning fasse tout capoter maintenant."

Nortimer se dit que la sanction était effectivement excessive et se permit d'intervenir.

"Ser Perros, ne pourrions nous pas envisager une solution plus diplomatique. Ser Etan a déshonoré la maison qu'il sert en jetant par la même l'opprobre sur la maison Marsten qui n'a pas su l'empêcher d’entrer armé dans la salle du banquet. Par conséquent je pense qu'une échappatoire serait d'infliger un exil à Ser Etan en le mettant au service d'une autre maison. Comme la maison Marsten, grâce à nos hommes et mis en cause dans ce fâcheux incident, elle me semble toute désignée pour que l'exil de Ser Etan se fasse chez elle et qu'elle prenne la responsabilité que ce dernier ne recommence plus de telles actions."

Nortimer avait pris un ton volontairement dur envers Ser Perros, il appréciait moyennement que ce dernier reporte l'entière responsabilité de cet incident sur ses hommes.

Le mestre réfléchit : Votre idée est bonne, Ser Perros, mais je ne sais pas si nous pourrons la faire accepter par Lord Harte, il va falloir être très diplomates. Il semble tenir à Verraz alors que celui-ci mérite réellement d'être sanctionné. "

Hagen regarda Nortimer : "Tu es bien clément, Nortimer, notre maison risque de se mettre les Manning à dos en prenant Ser Etan. Et tu ne peux pas choisir pour Dame Isobel. "

Il reprit à l'adresse de Perros : "Qu'en est-il de vos hommes ? Qu'ont-ils fait tout ce temps ? Vous m'aviez juré qu'ils vous obéissaient. "

Radek prit la parole un peu malgré lui. Il n'était pas du tout certain de ce qu'il avançait et il avait pour habitude de se taire lorsque Ser Perros était en discussion avec Mestre Hagen.

"Mestre, le camp Marsten est inexplicablement endormi. Je connais ces hommes : ils aiment boire et parler fort comme tous les soldats, mais lorsqu'ils ont une mission, ils sont tenaces et on peut compter sur eux. Peut-être ont-ils été détournés de leur devoir par une main malveillante ? Serais-je soupçonneux que je m'enquerrais de la qualité de la bière et de l'honnêteté de son fournisseur. Après tout, ils ne seraient pas les premiers à finir empoisonnés ce soir."

Se tournant vers Ser Perros, Radek poursuivit son réquisitoire.

"Ser Ettan quant à lui n'a pas manqué aux codes de la chevalerie. Il a certes eu un comportement menaçant qui lui a valu de finir enchaîné à cette chaise, et son acte attise le feu couvant entre ces deux maisons, mais pour sa défense je tiens à rappeler qu'il n'a commis aucun crime ni même aucun manquement à son honneur."

Il guetta le regard de Ser Perros pour y lire un signe d'approbation ou de colère, mais le chevalier restait impénétrable.

A l’entrée de la Grande Salle, Ser Hubard Main Verte et Osez Tarek restaient légèrement en retrait, ils n'avaient pas à se mêler à la conversation de Ser Perros. Ils se tenaient néanmoins prêt à intervenir si le besoin s'en faisait sentir.

Ser Perros leva la tête et regarda ses hommes qui avaient toujours rempli leur tâche auparavant. Il se tourna vers Radek : "Radek, tu es sûr de ce que tu avances Nos hommes ont-ils pu être drogués ? As-tu des preuves ?" Cette hypothèse lui paraissait complètement farfelue.

"Malheureusement, Ser, je n'ai aucune preuve, sinon que ce manquement ne leur ressemble guère. Je m'étonne aussi qu'en ce soir de fête nos hommes n'aient pas trouvé d'activité plus stimulante qu'une subite sieste. Pas un seul n'a résisté au sommeil le temps d'une partie de dés, pas un n'est venu en cuisine quémander une quille de vin dornien, pas un seul soldat pour tenir jusqu'à l'aube autour d'un paquet de cartes..."

Radek secouait la tête. Décidément, tout ceci n'avait aucun sens.

Nortimer laissa son ami finir et s'adressa à Mestre Hagen.

"Je ne suis pas clément, je suis juste. Notre maison est pleinement responsable de cet incident et Ser Etan n'a rien fait de déshonorant, il n'a pas fait couler le sang, il a juste lancé un défi à un autre Ser pour défendre l'honneur de sa maison qu'il pensait avoir été bafoué. Pour ce qui est de se mettre les Manning à dos, il faudrait peut-être qu'ils se rappellent que nous représentons ici même la Main du Roi et que ce mariage est la volonté du Roi. Or jusqu'à maintenant il me semble que la famille qui a mis le moins de bonne volonté dans la réalisation de ce mariage est la famille Manning. C'est elle qui a fait d'un arbre tombé une tentative d'assassinat, d'un malaise et d'un petit saignement une raison suffisante pour remettre en cause tout ce mariage.
Et pour finir, oui je ne peux décider pour Lady Isobel mais il me semble que vous Mestre et Ser Perros êtes là en son nom et à ce titre avait les pleins pouvoirs pour décider à sa place. Et qu'il serait bon que vous acceptiez la part de responsabilité qui est la votre dans ces incidents."

Nortimer réalisa qu'il avait élevé la voix en disant ces dernières phrases et qu'il avait une fois de plus laisser la colère prendre le dessus.

Ser Perros regarda le jeune assistant du mestre froidement : "Nortimer, Mestre Hagen apprécie probablement votre liberté de ton, mais comme vous venez vous-même de le dire, Lady Isobel m'a confié la responsabilité de cette mission. A ce titre j'aimerais que vous conserviez votre place et que vous redeveniez l'assistant discret que vous aviez l'habitude d'être à Landouyer. Je vous trouve bien arrogant, mon garçon."

"N'oubliez pas que Lord Artur Manning a combattu à nos côtés contre les troupes du roi fou et comme notre maison, il a perdu son fils et héritier dans cette guerre. S'il a accepté de tendre la main à un ennemi pour faire la paix, ce n'est pas pour se laisser insulter par un jeune coq arrogant."

Hagen avait acquiescé lorsque Nortimer avait évoqué le manque de volonté des Manning, mais il ne souriait pas lorsque son apprenti évoqua son erreur : "Ser Perros peut imposer de prendre Verraz sous son commandement, nous verrons comment celui-ci et les deux Lords vont réagir à cette idée. "

Il lança : "Peut-être même qu'on peut proposer un échange, un Stone contre un Chevalier, les deux sont jeunes et s'avèrent trop impulsifs pour leur bien. "

Ser Perros ouvrit de grands yeux : "Un chevalier contre un orphelin sans origine, vous divaguez Mestre Hagen. Je ne saurais pas l'outrecuidance de faire une telle proposition à ces deux seigneurs. "

Un murmure parcourut l'assemblée, Mestre Handam venait de rentrer dans la Grande Salle. Il était suivi de Ser Kevan Manning au bras du quel se trouvait Lady Sylvia. La jeune femme était un peu pâle mais elle semblait sûre de sa force.

Mestre Handam s'arrêta à côté de Mestre Hagen : " Nous avons fait du bon travail, Lady Sylvia s'est vite remise sur pied. " Le couple passa devant eux en les saluant puis Ser Kevan se dirigea vers son père. Lady Sylvia fit une courte révérence devant Lord Artur. Ser Kevan parla ensuite à son père dont le visage perdit un peu en crispation. Il écouta son fils, regarda sa belle-fille et il finit par lui sourire.

Nortimer remarqua que lady Ella était arrivée à la suite du mestre avec sa fille lady Eleine et Lady Mylessa. Elles semblaient inquiètes. Lord Gerard Harte les voyant arriver quitta le groupe de la maison Marsten pour aller les voir et il se mit à discuter avec elles.

Radek, qui avait déjà dû faire un effort surhumain pour s'immiscer dans la conversation, resta bouche bée devant l'intervention de Nortimer. Le garçon n'avait donc aucune notion des règles qui régissaient la société ? Un Stone ne fricotait pas avec une Lady, un Stone ne donnait pas son avis à tort et à travers, un Stone ne rappelait pas ses responsabilités à un chevalier !

Profitant de la diversion qu'occasionnait l'arrivée du jeune couple, Radek tira Nortimer par la manche.

"Nortimer ! Tu veux te faire tuer ?! Tu ne peux pas parler comme ça à Ser Perros ! Qu'est-ce qui te prend ?"

Il n'osait pas évoquer Lady Eleine...

Nortimer regarda son ami. Et lui sourit.

"Je suis un Stone, je ne suis rien et je n'ai par conséquent rien à perdre. Quant à Ser Perros il a jeté le discrédit sur la maison Marsten et il propose d'envoyer ses hommes au Mur au lieu d'assumer ses fautes, je ne vois pas quel respect il mérite."

Nortimer avait pris soin de prononcer ses paroles à voix basse afin que seul son ami les entende.

Puis il se retourna vers Ser Perros et Mestre Hagen.

"Je vous remercie Ser Perros de me rappeler la place qui est la mienne. Et je vous remercie de ne pas me laisser entre les mains de la famille Manning même si je pense que la proposition aurait pu les intéresser."

Nortimer n'attendit pas la réponse de Ser Perros et se retira dans un coin de la pièce loin des trois groupes formés par chaque maison.

Radek rumina un moment les mots de Nortimer. Par certains aspects, lui non plus n'était rien, rien qu'un obscur fils d'un obscur noble, promis à un obscur destin. Et lui non plus n'acceptait pas cette médiocre fortune : il se forgerait une légende sinon un nom. Nortimer avait raison dans sa folie : ils n'étaient pas faits pour rester à la place qu'on leur avait octroyée, tout au bout de la grande table.

"Ser Perros, Lord Artur n'a pas à se plaindre de nos services : je suis intervenu personnellement pour assurer sa protection et celle de sa famille lorsque Ser Ettan s'est présenté en armes dans cette même salle. Tout comme j'ai abattu le sanglier qui le menaçait ce matin. Je porte et portais alors les couleurs des Marsten et celles de la Main du Roi. Je ne crois pas que Lord Manning puisse formuler le moindre reproche quant à mon dévouement."

Ser Hubard se rapprocha légèrement de Ser Perros, tout en faisant signe à Ozes Tarek d'en faire de même. Il avait entendu Radek parler d'empoisonnement, cela expliquait il que lui et ses hommes se soient tous endormis ? Évidemment cela n'excusait pas son attitude, mais c'était un début d'explication.

Lord Manning après avoir parlé à son fils à sa bru s'approcha de Ser Perros : "Ser Perros, mon fils vient de me donner des nouvelles rassurantes sur son épouse. Le fait qu'elle soit venue avec lui plaider la cause de sa maison est une preuve de son courage. Voici donc ma décision, si Ser Etan Verraz accepte de s'excuser et de reprendre son gant demain matin, pour moi l'affaire sera close et ce mariage un succès. Lady Sylvia donnera à mon fils des héritiers avec un solide caractère. A vous maintenant de convaincre les Harte ! "

Ser Perros et Mestre Hagen remercièrent Lord Manning, une première étape était franchie.

Hagen fit signe à Radek de venir avec lui et se confia à Lord Harte : "Lord Gerard, vous pouvez vous réjouir, Lord Artur accepte de pardonner à Ser Etan si celui-ci s'excuse. J'espère qu'il va entendre raison et accepter de voir que sa réaction était excessive. "

Il se tourna vers l'écuyer : "Radek, tu connais bien Verraz, va le voir et explique lui qu'il sera sain et sauf si il accepte les conditions des Manning. Il en va de son bien, mais surtout de celui de sa maison. "

Interloqué, Radek regarda Mestre Hagen sans comprendre.

"Mais… il me déteste !"

Ses relations avec Ser Ettan s'étaient jusqu'ici bornées à des échanges de menaces. Le maître devait certainement se tromper…

Et en même temps, Radek, bien que simple écuyer, était peut-être celui qui avait le plus en commun avec le jeune chevalier. Il l'avait battu en combat parce qu'il comprenait sa rage ; il l'avait intercepté sans hésitation parce qu'il savait d'instinct ce que Ser Ettan s'apprêtait à faire. Peut-être parce qu'il n'aurait pas agi autrement lui-même.

"D… d'accord. Je vais lui parler. Mais seul, loin des Harte et des Manning."

# Chapitre 42 - Radek VIII

Lieu : Grande Salle du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 13 : Await the King's
Présents : Radek Peyrdebout / Nortimer Stone

Avant d'aller parler à Ser Etan Verraz, Radek sentit le besoin de rejoindre son ami Nortimer qui s'était mis à l'écart. Avant que le jeune écuyer n'ait commencé à parler Lady Eleine et Lady Mylessa s'approchèrent des deux garçons.

Lady Eleine parla la première : "Nortimer, Radek. Je suis passée dans la chambre de Lady Joanne, il n'y avait personne, son lit était défait. Est ce que vous l'avez vue?"

Nortimer regarda Eleine, et lui sourit et d'un coup son esprit se mit en route.

"Je ne sais pas où est Lady Joanne, mais j'ai cru comprendre que Radek le savait peut-être. Vous dites que son lit était défait mais qu'elle n'est pas dans sa chambre... Depuis combien de temps Mestre Handam est au service de la maison Harte ?"

Nortimer venait de se rappeler qu'il avait vu une femme sortir de la chambre de Mestre Handam de nuit et que Mestre Hagen semblait dire qu'il n'était pas présent au Coucher. Et si la femme qu'il avait vue dans la pénombre n'était autre que Lady Joanne...

Lady Eleine parue étonnée : "Mestre Handam ? Il n’est pas lié à notre maison. Il est l’administrateur du château du Cimier."

Nortimer sourit de sa propre méprise. Il réalisa combien il ne faisait que partie de la suite de la maison Marsten et comme il n'était informé de quasiment rien.

"Oui bien sûr, je suis bête j'aurais pu m'en douter. Et en tant qu'administrateur c'est lui qui a organisé ou tout du moins préparer la chasse qui a eu lieu ce matin ?"

Nortimer se doutait bien que la jeune fille n'avait pas la réponse à sa question mais il cherchait à comprendre. Lui qui ne voulait pas faire ce voyage commençait à entrevoir des choses auxquelles il n'avait jamais pensé et il le devait en partie à celle qui se trouvait devant lui.

"Radek ne penses-tu pas que Mestre Handam serait le mieux placé pour mener à bien les actions pouvant faire capoter ce mariage ? Il faut que nous sachions où il était ce soir."

Radek avait laissé Nortimer détourner l'attention, pâlissant au fur et à mesure que le moment de parler approchait. Il ne pouvait cacher la mort de Lady Joanne à ses amies, pas plus qu'il ne pouvait laisser une telle nouvelle s'ébruiter. Lorsqu'il prit enfin la parole, il avait complètement perdu le fil de la conversation qu'animait Nortimer : l'apprenti et les deux jeunes filles le dévisageaient.

"Lady Joanne s'est noyée dans les douves."

Lady Eleine écarquilla les yeux ; le sourire de Lady Mylessa se figea.

Se rendant compte de sa brutalité, Radek reprit plus doucement.

"Dans la pénombre, elle a dû choir du pont-levis. Ses robes gorgées d'eau l'ont rapidement entraînée vers le fond. Nous avons repêché son corps toute à l'heure."

Avant que les jeunes filles ne se mettent à crier leur désespoir, Radek ajouta vivement : "Cette funeste nouvelle ne doit en aucun cas s'ébruiter pour le moment, pour ne pas ternir ce mariage. Je pense aux jeunes mariés, déjà bien éprouvés. Mesdemoiselles, je compte sur votre plus totale discrétion."

Lady Mylessa prit Lady Eleine dans ses bras et les deux jeunes filles se mirent à sangloter doucement sans un cri.

En entendant la nouvelle Nortimer arrêta de penser à haute voix.

"Tu es sûr qu'il s'agit de Lady Joanne ?"

Nortimer ne savait plus quoi penser. Il avait des idées plein la tête mais pas une seule ne semblait tenir debout, et si effectivement Lady Joanne était morte, il ne restait plus grand monde à interroger pour remonter la maigre piste qu'il avait.

Nortimer se demandait s'il était effectivement de bon ton de ne pas ébruiter l'affaire.

"Radek, est-ce que Lord Harte est au courant ou est-ce que Ser Perros a décidé de taire l'affaire ?"

Le jeune écuyer lui répondit : "Ser Perros tient à ce que le mariage se poursuive sans plus d'esclandre. Il fera une annonce officielle demain, lorsque les esprits seront calmés."

"Brillant ! Heureusement que votre père est quelqu'un d'intelligent et de réfléchi Lady Eleine, je n'ose imaginer la réaction de Lord Manning en apprenant qu'on lui a caché la mort d'une personne de sa maison. Cependant je ne suis pas sûr que Lord Harte le prenne bien mais bon, Ser Perros sait certainement ce qu'il fait."

Ou pas, ajouta Nortimer in petto.

Radek fronça les sourcils à l'attention de son ami. Il le connaissait suffisamment pour savoir que Nortimer désapprouvait cette décision de garder secrète la mort de Lady Joanne. Mais Ser Perros faisait de son mieux et ce n'était pas à Nortimer d'en juger.

"Ce n'est certes pas le seul événement que Lord Harte pourrait légitimement réprouver et qu'il vaut mieux garder secret, n'est-ce pas ?"

Il avait répliqué sèchement, oublieux des deux demoiselles qui assistaient à leur échange.

Lady Eleine s'adressa aux deux garçons : "Vous comprenez que je dois aller parler à mon père de cette histoire. Je ne peux lui cacher cette information, ce serait le trahir."

Nortimer sourit.

"Je n'ai pas d'ordre à vous donner Lady Eleine, agissez comme bon vous semble. Quant à toi Radek, ne fait pas l'erreur comme Ser Perros de me mépriser parce que je ne suis à tes yeux qu'un simple serviteur, mais méprise moi pour ce que je suis vraiment."

Nortimer ne dit rien de plus, ce voyage lui avait permis d'accepter enfin ce qu'il était et de ne plus en avoir honte.

"Lady Eleine, ne me faites pas regretter la confiance que je vous accordais. Lord Harte a d'autres soucis pour le moment, il ne servirait à rien d'y ajouter le chagrin. La mémoire de votre amie ne gagnera rien à précipiter les choses - les morts sont d'une patience à toute épreuve, contrairement aux vivants. C'est aujourd'hui le mariage de Lady Sylvia, votre sœur : ne gâchez pas la fête."

Il s'exprimait avec sévérité, comme Ser Perros l'aurait fait. Peut-être espérait-il lui emprunter un peu de son autorité naturelle.

"Mesdemoiselles..."

Radek s'inclina et prit congé des deux jeunes filles. Il entraîna Nortimer avec lui.

"Nortimer, je ne sais pas ce qui t'arrive exactement, si c'est l'ambiance de ce mariage qui te monte à la tête, mais tu m'inquiètes. Ta place n'est certes pas enviable - et encore, tu aurais pu naître dans un bordel de Sortonne - mais c'est ton lot pour le moment. Je suis comme toi, j'essaie de tirer le maximum de ce que les Septs ont bien voulu m'octroyer. Toi et moi nous nous forgerons un destin, je te le jure Nortimer. Je te l'ai déjà dit : un jour j'aurais mon propre domaine et tu seras mon intendant. Mais pour y arriver, il ne faut pas que tu tombes de l'échelle mon ami ! Reprends-toi !"

Il était triste pour son ami, triste de ne pas pouvoir encore le tirer avec lui sur les chemins de la gloire. L'ordre des choses était ainsi fait qu'un valet de basse extraction, aussi futé soit-il, ne pouvait contredire un noble, aussi crétin fut-il. D'esprit ou de corps, Nortimer dépassait la plupart des invités de ce mariage. Mais c'était un Stone. Un Stone nourri et protégé par la maison Marsten, un Stone choyé à Landouyer, un Stone que Radek appréciait au delà des classes et du sang. Mais un Stone malgré tout.

Nortimer regarda son ami dans les yeux et lui sourit.

"Radek, mon ami, je ne sais ce qu'il m'arrive. Je crois que je n'aime pas la façon dont Ser Perros et Mestre Hagen représente la maison Marsten et comme je dois tout à Lady Isobel cela a tendance à m'irriter plus que de raison. Tu es bien placé pour savoir que j'ai le sang chaud et qu'il m'en faut peu pour me faire sortir de mes gonds. Oublie tout ça, veux-tu."

Puis il ajouta avec un grand sourire.

"Et pour Lady Eleine, crois moi mon ami ce n'est pas moi qui est voulu me balader dans les jardins et j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour refuser cette promenade, mais la dame était tenace et fort persuasive."

Et il finit avec un grand clin d'œil à Radek.

"Et puis n'oublie pas que Lord Harte veut me marier à sa fille."

Nortimer regrettait de s'être emporté contre son ami. Ce dernier ne faisait que s'inquiéter pour lui et Nortimer devait le reconnaitre ils n'étaient pas nombreux à se préoccuper de ce qu'il pouvait lui arriver.

Profitant de la discussion entre les deux garçons, lady Eleine et lady Mylessa s’étaient éloignées discrètement et elles avaient rejoint Lord Harte et son épouse.

Radek se rappela que Ser Perros lui avait ordonné de s'adresser à Ser Etan Verraz.

Nortimer ne savait que faire.

"Veux-tu que je t'accompagne pour aller parler à Ser Etan ?"

Alors qu'ils échangeaient les deux garçons remarquèrent que Ser Perros, Mestre Hagen et Mahaut Caracol quittaient la grande Salle.

Radek, toujours flanqué de Nortimer, s'adressa aux soldats du clan Manning qui gardaient Ser Ettan attaché : "Escortons cet homme jusqu'à sa chambre où il sera maintenu confiné jusqu'à ce qu'une décision soit prise sur son cas. Rien ne sert d'encombrer plus longtemps la Grande Salle, toute dédiée à fêter les jeunes mariés. Lord Artur, Lord Harte, voudrez-vous je vous prie dépêcher chacun un homme d'armes à la porte de Ser Verraz pour en assurer la garde ?"

Il n'était pas du tout certain que les deux seigneurs accepteraient la suggestion d'un simple écuyer, mais il parla cependant avec aplomb, laissant entendre qu'il tenait directement ses ordres de Ser Perros.

Lord Harte intervint : "Jeune écuyer, Ser Perros vous a demandé de convaincre mon chevalier mais il n’est pas question qu’il soit mis au secret. Qu’il soit questionné en ce lieu. Je vais quitter cette pièce avec mon épouse et ma fille et demain matin nous aurons sa réponse. "

"Ser Matthias" dit lord Gerard en s’adressant à l’un de ses chevaliers, "Prenez la place d’un des chevaliers de Lord Manning pour vous assurer qu’aucune action infamante ne sera tenté sur Ser Etan. "

Lord Harte salua d’un signe de tête l’écuyer de Ser Perros et sortit de la pièce avec sa délégation. Il ne restait plus dans la Grande Salle que Radek Peyrdebout, son ami Nortimer, Ser Hubard et Ozes, le prisonnier et deux chevaliers, l’un de la maison Manning, l’autre de la maison Harte.

Ser Etan attendit que son seigneur est quitté la Grande Salle pour s'adresser à ses geôliers.

"Alors de quoi m'accuse-t-on? D'avoir voulu protéger l'honneur de la maison que je sers? Est ce là un crime aujourd'hui dans le royaume des sept couronnes?"

Nortimer regarda Ser Etan avec un certain dédain. Il y avait bien trop d'arrogance dans sa voix et sa façon de faire.

"Non ce n'est pas un crime de défendre l'honneur de sa maison. Cependant en l'occurrence vos actions on eu plutôt tendance à porter le discrédit sur la maison Harte qu'à défendre son honneur. De plus vos actions auraient très bien pu faire échouer ce mariage, mariage qui, dois-je vous le rappeler, est voulu par le roi en personne. Et de mémoire s'opposer au roi dans le royaume des sept couronnes peut-être considéré comme de la trahison..."

Nortimer marqua une pause.

"Mais fort heureusement pour vous je ne crois pas que nous en sommes là. Radek, il me semble que tu dois faire part à Ser Etan du sort qui l'attend."

Nortimer se retira au profit de son ami. Il savait qu'il avait piqué au vif Ser Etan en le prenant de si haut mais il n'avait pu s'en empêcher devant l'arrogance de ce dernier.

Le jeune écuyer s’approcha du chevalier captif : "Ser, je sais que vous ne m'appréciez pas. Je vous dois déjà deux revanches : l'une pour l'ecchymose qui colore votre plexus, l'autre pour la bosse qui orne votre crâne. N'ayez crainte, vous les aurez sur le pré dès que je serais en droit de vous les offrir... si tant est que vous vous sortiez du mauvais pas dans lequel vous vous êtes fourvoyé."

Radek avait soigneusement choisi son entrée en matière. Il voulait insister sur ce qui les rapprochait, rappeler ce lien, fut-il de haine.

"Ser Verraz, vous êtes accusé d'avoir rompu la trêve royale en portant les armes contre la famille Manning. Votre strict respect des règles de la chevalerie vaut circonstance atténuante et je vous accorde que vous ne manquez pas de panache. Cependant..."

Radek se rapprocha de Ser Etan et baissa la voix.

"Cependant, vous vous trompez de combat, Ser. Vous voyez le déshonneur là où il n'y a que le triste et immuable ordre des choses : Lady Sylvia est de haute naissance et, de fait, promise à une maison puissante. Votre épée n'y changera rien : vous saliriez son nom et le vôtre. Demain, Lady Sylvia portera l'héritier de Ser Kevan. Elle sera l'être le plus précieux de la maison Manning, sous l’œil protecteur de Lord Artur et de son mari. Elle ne part pas comme otage, soyez-en convaincu. Certes vous ne serez pas à ses côtés mais elle sera bien traitée, comme il sied à la dame d'un Lord."

L'écuyer chercha la compréhension dans l’œil du chevalier entravé.

"Ser, quels que soient vos sentiments, ne mettez pas cette alliance en danger. Ce serait le meilleur moyen de nuire à Lady Sylvia et à la famille Harte. Je crois que vos intentions sont louables, Ser chevalier, et je crois que vous êtes victime autant qu'acteur dans ce drame. Victime de l'ordre des choses qui vous interdit d'honorer Lady Sylvia comme vous pensiez devoir le faire... et victime aussi peut-être de la malveillance de ceux qui ne veulent surtout pas que ce mariage aboutisse, qui répandent le poison - au propre et au figuré."

Il espérait faire réagir Ser Etan en évoquant ainsi l'influence de tiers. Il se demandait jusqu'à quel point le jeune chevalier avait agi de sa propre initiative. Jusqu'à quel point en coulisse on lui avait monté la tête... et jusqu'à quel point le sang de Lady Sylvia lui était destiné.

Ser Etan regarda le jeune écuyer droit dans les yeux. Pendant un instant, Radek crut y déceler la même tristesse qu'il avait vue lors du banquet mais elle céda vite la place à la résignation :
"Écuyer, tout comme vous je suis loyal à ma maison et à celle que je sers aujourd'hui. Tout comme vous, je suis parfois impétueux dans mes actes mais je dois reconnaître que vous avez raison. Je ne cherchais point à mettre cette alliance en péril, j'ai voulu protéger la maison Harte et je m'y suis pris de la pire des manières en risquant de jeter le discrédit sur elle. "

Le chevalier fit une pause, baissa la tête puis reprit : " J'ai bien vu toute à l'heure que Lady Sylvia allait mieux et qu'elle est venue elle-même avec son mari demander la clémence de Lord Manning. Elle a montré tout sa générosité aussi je jure sur mon honneur d'aller m'excuser auprès de Ser Kevan et je voudrais pour effacer ma conduite, si Lord Harte me l'y autorise, lui proposer de mettre mon épée à son service pour une année ou plus s'il l'exige. Je serais le défenseur de cette alliance entre nos maisons le temps qu'elle devienne plus solide."

# Chapitre 43 - Ser Perros VII

Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 12 : We are the watchers on the wall
Présents : Mestre Hagen / Ser Perros / Ser Hubard Main-verte / Ozes Tarek / Mahaut Caracol

Les Manning partis, il ne restait dans la grande salle que Lord Harte et son épouse, Ser Etan Verraz toujours attaché sur son fauteuil. Ser Perros se demandait s'il parviendrait à convaincre ce chevalier qui lui semblait incontrôlable.

Mestre Hagen remarqua que lady Eleine et sa demoiselle de compagnie s'étaient éloignées et elles avaient commencé à discuter avec Radek et Nortimer. Quand il vit les deux jeunes filles se prendre dans les bras et commencer à sangloter, le mestre comprit le sujet de la discussion.

Hagen parla d'abord à Ser Perros : "Si Ser Verraz accepte de s'excuser, il nous restera un énorme problème : quelqu'un a essayé de jeter le discrédit sur Lady Sylvia et semble capable de tuer pour ne pas être connu. Il faut absolument que vos hommes restent aux aguets et, il faut l'avouer, se rendent enfin utiles. Vous ne pouvez pas assurer la sécurité de ces deux familles uniquement avec un écuyer, fut-il débrouillard. "

Il hésita à aller voir Nortimer, mais il sentait que son apprenti ne lui pardonnait pas ses hésitations... Envoyer Radek vers Verraz semblait une option acceptable pour réconcilier les deux hommes, mais il allait peut-être falloir agir de lui-même.

Verraz était borné, il n'avait pas non plus envie de discuter avec lui. Il se décida à demander à Lord Harte s'il pensait pouvoir raisonner son chevalier.

Ser Perros regarda ses hommes, Ser Hubard, Ozes Tarek. Ils avaient l'air à peu près en état. Il ne parvenait pas à comprendre ce qui s'était passé. Il se tourna vers Mestre Hagen :

" Mestre Hagen, peut-être faudrait-il que vous inspectiez les breuvages que nos hommes ont absorbés pour être sûr de ce qu'il leur est arrivé ? Qu'en pensez-vous ? "

Vous avez raison, Ser Perros, nous avons terminé notre tâche ici pour le moment. "Savez-vous si nos hommes ont eu un traitement de faveur ? Ils n'étaient pas mélangés aux autres ? "

Le mestre laissa Verraz entre les mains de Lord Harte et de Radek et accompagna Perros pour examiner la nourriture et la boisson.

Ser Perros regarda Mestre Hagen : "Ils étaient logés à la même enseigne, partageant les mêmes plats et la même boisson. C'est justement ce qui intriguait Radek, tous les autres campements étaient dans le même état : les hommes étrangement endormis…"

Mestre Handam les interpella : "Ser Perros, Mestre Hagen, excusez-moi de vous interrompre dans votre discussion, j'ai cru comprendre que vous vous étonniez que le campement dans la clairière soit très calme. Ne vous inquiétez pas, pour éviter les problèmes d'hier soir et l'arrivée impromptue d'hommes armés, j'ai pris sur moi de verser un breuvage aux vertus

calmantes dans les boissons destinées aux délégations de la clairière. Je voulais vous en parler avant, mais j'ai été très occupé et je n'ai pas eu le temps. J'espère que cela ne vous a pas causé de problèmes ? "

Ser Hubard qui écoutait jusqu'à présent les conversations sans s'en mêler ne put s'empêcher d'apostropher Mestre Handam d'un ton qui n'avait rien de diplomatique :
"Vous avez fait quoi ? "

Ozes écoutait distraitement la conversation et quand il entendit le mestre, il se dit qu'il ne boirait plus rien jusqu'au départ. Enfin peux être un peu d'eau mais puiser directement dans le puits.

Mestre Hagen avait les yeux écarquillés : "Comment avez-vous pu faire ça sans en informer Ser Perros ou moi-même ? Nous sommes mandatés par la main du roi, vous le savez, imaginez qu'il y ait eu une attaque extérieure ? "

Ser Perros se demanda un instant si ce n'était Mestre Handam qui devait aller au Mur : "Mais pourquoi avez-vous pris cette décision sans m'en parler ? Comprenez-vous que par votre action, un chevalier a pu s'introduire en armes dans la Grande Salle et qu'une jeune fille est sans doute morte parce que personne n'est venu à son aide quand elle est tombée dans les douves ! "

Mestre Handam hésita une seconde : "C'est fâcheux mais je peux vous assurer que c'est pratique courante chez nous pour éviter les débordements des hommes d'armes avinés et se cherchant querelles. Connaissant les antagonismes entre les Harte et les Manning je m'étais préparé au cas où et la réaction de vos hommes m'a conforté dans ce choix. Pour la jeune fille, c'est bien dommage mais on ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs, le mariage a eu lieu c'est le plus important ne trouvez vous pas ? "

"PAS D'OMELETTES SANS CASSER D'OEUFS !!??"

L'exclamation avait retenti avant que Mahaut n'ait eu le temps de réfléchir. Elle avait attentivement suivi la conversation, tâchant de refaire le puzzle des événements auxquels elle n'avait pas assisté. Elle s'était mordue douze fois la langue pour ne pas interrompre les discussions, elle avait discrètement rappelé La Trouille (qui s'impatientait) au calme, mais là, c'en était trop.

Le chien se mit à gronder sourdement, le poil hérissé, sensible à la colère de sa maîtresse, pendant que Mahaut avançait d'un pas, dressée de toute sa taille, furieuse. Un regard et un froncement de sourcils de Ser Perros suffirent à la rappeler à l'ordre ; elle recula en rappelant sèchement La Trouille, et contempla le sol, mâchoire serrée.

Mestre Handam secoua la tête : " Vous voyez, Ser Perros, ces gens-là n'ont aucune idée des implications réelles de ce qui se passe en ces murs et ils ne voient que l'aspect superficiel des évènements. Je ne peux que me féliciter de ma décision même si elle fût prise à votre insu et je le regrette. Ce sont juste les circonstances et nos obligations mutuelles qui en sont la cause !"

"Vous êtes directement responsable de la mort de cette jeune-fille, monsieur : ce drame aurait pu être évité si vous ne nous aviez pas drogués, sans la moindre raison valable. Les circonstances, c'est vous qui les avez provoquées ! Le mariage est une chose. La mort est une autre chose et elle n'a rien de superficiel. Je..."

Mahaut sentit qu'elle allait recommencer à bafouiller, maintenant que ce qu'elle avait sur le cœur était sorti. Elle se tut, soudain effarée par sa propre colère. La Trouille était tendu comme un arc, prêt à bondir sur l'homme ; elle posa la main sur son crâne pour l'apaiser, puis fixa à nouveau le Mestre, le défiant froidement du regard.

Ser Hubard se joignit à la conversation : "Mestre Handam vous êtes inconscient, mes hommes et moi n'avons pas besoin de votre lamentable aide pour s'arrêter de boire quand il le faut. Nous n'aurions pas eu la confiance de Ser Perros si nous n'étions qu'une bande de soulards. "

Ser Perros leva la main : "Il suffit. Cette affaire concerne Mestre Handam, Mestre Hagen et moi. Je vous saurais gré de surveiller le prisonnier et de nous laisser régler cette histoire."

Mestre Hagen interrogea à son tour : "Mestre Handam, y a t'il d'autres choses que vous ayez faites pour lesquelles on pourrait trouver à redire ? Avez-vous donné quelque chose à la mariée pour la calmer avant le coucher par exemple ? Je peux presque comprendre que vous ayez eu peur de la précipitation de nos hommes, mais c'est impardonnable de ne pas nous avoir prévenu. "

Hagen, suspicieux, pensait que le mur était presque trop doux pour le mestre.

Mestre Handam eut un grand sourire : "Mestre Hagen, je conviens que ce manque de communication a été regrettable mais je peux vous assurer que je ne vous cache rien et que nous agissons tous dans le même but. "

Mestre Hagen murmura : "Je l'espère... "
Au fond de lui, Hagen savait qu'il aurait agit de la même façon que le mestre. Il s'adressa ensuite au chevalier :

"Ser Perros, maintenant que nous savons ce qui est arrivé à vos hommes, nous pouvons nous inquiéter de ce qui va arriver à Verraz s'il ne s'excuse pas. "

Ser Perros réfléchit un instant : "J'ai bon espoir que Radek parvienne à le convaincre d'entendre raison. Dans le cas contraire, je serais partisan d'un service temporaire auprès d'une autre maison. "

Après une courte pause, le chevalier reprit : "Mestre Hagen, que pensez-vous que nous devions faire du corps de cette malheureuse ? L'examiner ? "

Le mestre acquiesça : "Oui, allons l'examiner, peut-être verrons nous quelque chose d'étrange si elle ne s'est pas noyée seule. "

Hagen réfléchissait tout en accompagnant Ser Perros et Mahaut. Si Handam était encore une fois impliqué, il ne trouverait pas de trace de violence. Pouvait-elle avoir été séduite, comme Lady Eleine semblait l'avoir remarqué ?

Mestre Handam demanda : "Je vais rester ici surveiller Ser Etan. S'il se passait quelque chose d'inapproprié où puis-je vous trouver ? "

Ser Perros agacé répondit : "Vous n'aurez qu'a vous adresser à mon écuyer, il saura nous prévenir."

Hagen glissa à Perros avec une pointe de cynisme : "Je préférerai encore voir cette tête brulée de Verraz surveiller Handam plutôt que le contraire. Ce mestre aurait du rajouter une lampée pour le chevalier. "
Voyant la tête de Ser Perros, le Mestre se tut. Le chevalier resterait coincé jusqu'au bout...

Le petit groupe arriva près du corps que Mahaut avait installé dans l'appentis accolé à la muraille près de l'entrée du château dans la basse cour.

Le mestre découvrit le corps, il fallait qu'il sache s'il s'agissait de Lady Joanne ou pas.

Il commença à inspecter la jeune fille de la tête aux pieds, à la recherche de tout coup, de toute marque de strangulation ou d'injection.

Après cela, il essaya de sentir si l'odeur d'un produit caractéristique pouvait être retrouvée près du corps, sous celle de la mort...

Le mestre fut presque soulagé qu'il vit le visage de la jeune fille, il s'agissait bien de la lady Joanne qu'il imaginait. En passant les mains sur la tête de la victime, il sentit une bosse située à l'arrière du crâne. Si la jeune femme s'était assommée en tombant, cela pourrait expliquer qu'elle est perdue connaissance et se soit noyée. Il y avait un peu de sang sur la plaie. Il appuya sur la cage thoracique du cadavre, de l'eau remonta aux lèvres bleuies.

Mestre Hagen s'adressa à Ser Perros : "Donc, Ser Perros, elle était vivante lorsqu'elle est tombée dans l'eau, je ne peux pas dire si ce coup derrière la tête a été donné avant sa chute ou si elle s'est cognée après... Il s'agit bien de Lady Joanne par contre, et cet incident peut donc être considéré comme très anormal au vu des événements. "

Il releva la tête : "J'aimerai trouver quel était son éventuel amant secret, mais est-ce que Lady Eleine peut nous être utile ? Elle ne semblait pas savoir avec qui Lady Joanne fricotait. "

Ser Perros réfléchit un instant. Ce cadavre était bien encombrant dans sa mission. Certes il s'agissait sans doute d'un accident mais il allait devoir l'annoncer à la maison Harte. Il espérait que la tension retombe un peu. Il avait également remarqué que les douves étaient un fait un bras de rivière détournée qui bordait le château sur trois côtés. Le cadavre de la jeune fille avait été repéré près du pont de pierre menant à l'enceinte. Le courant qui n'était pas fort mais qui existait aurait-il pu charrier le corps si la victime était tombée en amont.

"Mestre Hagen, avant de rendre nos conclusions, je serais d'avis d'inspecter les berges en amont jusqu'au quai de débarquement qui se trouve à l'arrière du château. Qu'en pensez-vous ? Mahaut Caracol est avec nous, elle pourrait nous faire bénéficier de ses talents ? "

Le mestre n'était pas convaincu que sa place était à leurs côtés, maintenant qu'il avait terminé sa partie et examiné le corps, mais il accepta d'accompagner Ser Perros et Mahaut le long des berges.

Ser Perros demanda : "Dame Mahaut, envoyez votre animal flairer le long de la berge, il pourrait peut-être nous trouver un indice".

Mahaut leva les sourcils et répondit d'instinct, avant de réfléchir à la question (c'était tant mieux car cela n'aurait fait qu'occasionner hésitations et bafouillis) :

"Ce serait avec grand plaisir, d'autant que l'odorat de La Trouille est exceptionnel pour sa race, mais pour cela il lui faut une piste à suivre. Mon chien ne peut pas deviner ce qui nous intéresse, pour lui ce ne sont que des odeurs mêlées, il a besoin d'un indice, il a besoin de savoir ce que nous cherchons..."

"Quoique... Attendez, nous allons essayer quelque chose... Au pire cela nous mènera à un simple gibier, ou à rien du tout, mais cela vaut la peine d'être tenté, je suppose..."

Elle emmena l'animal près de la berge et l'incita simplement : "Cherche, mon chien, cherche ! Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est, mon chien ? Cherche !"

Après être sortis par la porte principale, Ser Perros accompagné de Mestre Hagen longèrent le mur bas des lices en regardant les douves pendant que Mahaut Caracol et La Trouille inspectaient la berge du côté extérieur. Ils remontèrent ainsi jusqu'au quai. Le chien n'avait rien indiqué, Mahaut n'avait remarqué de suspect. Ser Perros utilisa la petite barque amarrée pour faire revenir Mahaut et son chien du côté du château. Une fois sur le ponton, ils se décidèrent à rentrer à l'intérieur. Pourtant Mahaut s'arrêta :

"Attendez Ser Perros ! " dit-elle. Un peu à l'écart derrière la cabane jouxtant le quai, l'herbe était plus haute et moins bien entretenue. En s'approchant, ils distinguèrent une trace, l'herbe était couchée sur quelques mètres comme si on avait tiré quelque chose ou quelqu'un…

Mahaut n'hésita pas. Cette fois-ci elle était dans son élément, il suffisait juste de faire appel à ses connaissances et instincts de pisteuse. L'herbe froissée, les brindilles brisées étaient autant d'indices qu'il lui suffisait de remonter. Elle invita La Trouille à la rejoindre, afin que son flair puisse l'aider à retracer l'historique des lieux. Il s'était passé *quelque chose*, ici...

Après quelques minutes, la patrouilleuse commençait à avoir une idée un peu plus précise de ce qui avait pu se passer. Quelqu'un avait trainé une charge d'un poids conséquent sur une dizaine de mètres dans l'herbe derrière la cabane. Auparavant des traces de pas indiquaient qu'une personne plutôt lourdement chargée était sortie par la petite porte qui menait des lices au quai. Le sol plus caillouteux des lices ne permettait pas de suivre la trace. Mais La Trouille flaira quelque chose qui menèrent le petit groupe à une porte de service sur le côté du château.

Une fois à l'intérieur, le chien sembla dérouté et s'arrêta. La proximité des cuisines semblait avoir eu raison de son odorat !

Mahaut se tourna vers Ser Perros : "Je pense qu'il faut fouiller plus loin, Ser. La Trouille retrouvera peut-être la piste une fois passées les cuisines. Et peut-être quelqu'un a-t-il vu quelque chose... Il faudrait interroger le personnel, j'imagine qu'ils ne sont pas quarante à être passés ici cette nuit ?"

Le mestre n'était pas de cet avis : "Malheureusement il y a du y avoir des allez et venues incessantes à l'intérieur. Votre... bête nous a été utile en tout cas. "
Il examinait le sol en espérant trouver des traces supplémentaires, il devrait y avoir du sang si Lady Joanne avait été frappée dans les environs.

Le mestre fut un peu déçu même s'il s'y attendait. Rien ne semblait indiquer qu'une lutte ou une agression avait eu lieu dans ce couloir.

"Nous n'avons pas été à la hauteur de notre tâche Mestre depuis le début de ce mariage et nous nous devons donc de fouiller toutes les pistes possible pour essayer de comprendre le fin mot de cette histoire! " précisa Ser Perros.

Il ajouta : "Dame Mahaut, continuez votre investigation avec votre limier pendant quelques temps encore et prévenez nous du résultat de celle-ci"

Mestre Hagen reprit : "N'ayant pas les talents de pisteur de Mahaut, je vais plutôt aller demander dans les cuisines si quelqu'un a croisé Lady Joanne ce matin. "

Ser Perros acquiesça : " Bonne idée, tenez moi aussi au courant de vos découvertes le plus rapidement possible. Et moi, je vais continuer à regarder dans les environs si je ne trouve rien ".

# Chapitre 44 - Ser Hubard IV

Lieu : Grande Salle du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 13 : Await the King's justice
Présents : Ser Perros / Radek Peyrdebout / Mestre Hagen / Nortimer Stone / Hubard Main-verte / Maleïr le Velu / Ozes Tarek / Mahaut Caracol

Ser Hubard avait passé une courte et mauvaise nuit. Les évènements de la veille le hantaient. Certes, il y avait cette histoire de breuvage gâté par le Mestre du Cimier mais il s'en voulait de n'avoir rien vu venir et d'avoir failli à sa mission. Il avait assemblé ses hommes et ils avaient rejoint Ser Perros à l'intérieur du château.

Ce matin, toutes les délégations étaient réunies dans la Grande Salle du château du Cimier. Ser Perros et Mestre Hagen étaient assis au milieu de l'assemblée, leurs gens derrière eux. A droite se trouvaient les Harte, à gauche les Manning et au centre de la pièce, debout se tenait Ser Ettan Verraz, libre mais surveillé par deux chevaliers, un de chaque maison.

Ser Perros prit la parole : "Nous sommes réunis ce matin pour statuer sur la cas de Ser Ettan Verraz, chevalier de la maison Harte, comme il l'a été demandé par Lord Artur Manning et accepté par Lord Gerard Harte ici présents."

Ser Hubard avait briefé ses hommes pour que leur conduite soit exemplaire, ils avaient passé le peu de temps à leur disposition à faire reluire leurs armures et armes afin de représenter au mieux la maison Marsten.

Ser Perros était content de voir la tenue exemplaire de ses hommes!

Radek attira l'attention du chevalier.

"Ser Verraz est prêt à se montrer raisonnable. Il a conscience d'avoir mal agi, même si ses intentions étaient honorables. Soyez magnanime…"

L'écuyer laissa ses conseils en suspend. Il ne voulait pas risquer de fâcher Ser Perros : le chevalier attendait de ses gens qu'ils se fient à son jugement. Il changea de sujet.

"Mestre Hagen a su déterminer ce qui a pu arriver à Lady Joanne ? Et a-t'il eu le temps d'analyser la bière consommée par nos hommes ? Je ne peux m'empêcher de soupçonner un empoisonnement : Ser Hubard est d'habitude si irréprochable…"

Le Mestre répondit à la place de Perros, qui était en train de plaider pour Verraz : "Apparemment il est dans les coutumes du mestre local de calmer les ardeurs des chevaliers en les droguant... J'ai cru que Ser Hubard et ses troupes étaient une bande d'incapables, mais c'est Handam qui est à blâmer. "

Il continua l'air sombre : "Nous ne pouvons être sûrs de rien, mais il semble que Lady Joanne a été assommée, trainée puis jetée à l'eau. En dépit de l'aide de Mahaut et de sa bête, nous n'avons pas trouvé d'indices supplémentaires. "

Le mestre termina : "Verraz est donc revenu à la raison ? Je suis ravi de t'avoir fait confiance."

Ser Hubard eu envie de répondre lorsqu'il entendit le mot incapable mais se ravisa aussitôt. Il aurait, de toute façon, dû être plus vigilant.

Ser Perros se tourna vers le chevalier de la maison Harte au centre des débats : "Ser Ettan Verraz, êtes vous prêt à respecter le choix de cette assemblée?"

Le chevalier baissa la tête signe d'acquiescement et dit : "Je le suis, Ser Perros."

Ser Perros acquiesça : "Nous pouvons donc commencer. Nous avons cherché à trouver une solution qui pourrait être acceptable par les deux maisons. Radek, s'il te plait, fait part de cette solution"

Sir Perros voulait voir comment son écuyer allait pouvoir se débrouiller devant une telle assemblée, ce moment pourrait bien décider de son avenir.

Radek resta coi. Il ne s'attendait pas à ce que Ser Perros le propulse ainsi au rang d'avocat de la défense. Tout le monde le regardait. Il avait la gorge sèche.

"Ladies, Lords, Sers…" commença t'il, trop bas pour être clairement audible. Il toussa puis reprit plus fort : "Ser Verraz ici présent est accusé d'avoir porté les armes dans l'enceinte du Cimier, pourtant sanctuarisée par la volonté du Roi et des maisons Manning et Harte. Lui est reproché son comportement menaçant à l'encontre de Ser Kevan Manning, héritier de Lord Artur Manning, nouvellement allié de Lord Harte le seigneur-lige de Ser Ettan."

Il reprit son souffle. Il avait débité les faits d'une traite et, trop intimidé, avait omis de respirer.

"Cependant, le comportement inacceptable de Ser Verraz est essentiellement le fruit d'un malentendu et de sa volonté de défendre au mieux l'honneur de son seigneur. Il faudra reconnaître à Ser Ettan Verraz un certain panache et le strict respect des règles de chevalerie, à défaut de celles spécifiquement actées pour ce jour de noces."

Il fit un geste en direction du jeune chevalier, l'invitant à prendre la parole à sa suite.

"Ser Verraz a reconnu les faits et mesuré la gravité de ses actes. Il demande amende honorable."

Radek fit un pas en arrière pour signifier la fin de son intervention. Il était important que Ser Ettan expose lui-même sa proposition de réparation afin qu'elle soit perçue comme sincère.

Ser Perros reprit : "Merci Radek, Ser Verraz que proposez vous pour réparer votre faute?"

Mestre Hagen ne regardait pas Verraz, il fixait un point derrière le chevalier, dans l'attente de sa prise de parole.

Il essaya d'abord de comprendre ce qui lui avait échappé lors de ce mariage, à qui Lady Joanne obéissait et pourquoi avait-elle agit contre Lady Sylvia. Mais rien ne lui venait...

Il pensa à Lord Harte et à sa famille, ceux avec qui il avait le plus de points communs dans cette assemblée, mais dont le manque de prudence avait déteint sur lui.

Il pensa finalement à Verraz, est-ce que celui-ci était vraiment revenu à la raison ou est-ce qu'il allait finalement courir à la catastrophe en revenant sur sa décision ?

Le discours de Radek fini, il attendit en serrant les dents la suite des événements.

Ser Etan Verraz se tourna vers la famille Manning et regarda Ser Kevan dans les yeux. Ses traits bien qu'impassibles trahissaient un profond conflit intérieur.

"Messires, comme je l'ai dit à la maison Marsten cette nuit, j'ai pris conscience de la gravité de mon acte qui n'était qu'un acte de loyauté pour la maison que je sers aujourd'hui."

La Trouille émit un sourd grognement à côté de sa maîtresse mais cette dernière le fit taire.

Mettant un genou à terre, Ser Etan s'adressa au chevalier : "Ser Kevan, je vous prie d'accepter mes excuses et je vous offre mon épée pour une année en réparation du tort que j'ai pu vous occasionner."

Il baissa la tête en signe de repentir.

Sir Perros fit un léger signe d’assentiment avant d'ajouter : "Le repentir semble sincère et la réparation en rapport avec la faute. Je propose à la maison Manning d'accepter et de clore ce triste incident et de revenir au réjouissance de ce mariage et de cette union des deux familles."

En son fort, Sir Perros ne pouvait qu'être fier de son écuyer qui était arrivé à une solution honorable et espérait que la famille Manning accepte, il aurait de la tristesse à devoir imposer cette solution en tant que représentant de la Main du Roi à un Lord qui lui avait permis de passer de bonne soirée.

Nortimer s'était volontairement mis en retrait derrière les gens de la maison Marsten. Il avait soigneusement évité son Mestre la veille au soir en rentrant volontairement tard et le matin en se levant de bonne heure.

Il n'avait pas pu discuter avec son Mestre de ce qui s'était passé la veille et maintenant qu'il avait entendu que Mestre Handam avait drogué les hommes de main des Marsten il le regrettait.

Ser Kevan Manning prit la parole : "Ser Etan, j’accepte vos excuses et j’apprécie votre offre de service. Je pense que mon père est de mon avis et comprend ma décision. La querelle entre nos deux familles n’a que trop durer. Elle doit cesser maintenant que cette union est scellée. "

Lord Manning opina du chef aux paroles de son fils mais sa mine grave indiquait qu'il était à moitié convaincu.

Ser Perros se leva et dit : "Je vous propose donc de clore cet incident sur cette décision. Cette union est effectivement un gage de paix!"

Lord Gerard Harte leva la main : "Ser Kevan, je vous ai donné ma fille, je vous cède maintenant un chevalier de qualité. Si les Sept considère que c'est le prix pour nos maisons soient en paix, je l'accepte."

L'air grave, il ajouta : "Je regrette néanmoins que les choses se soient déroulées dans un climat si tendu. J'espère qu'il n'y a pas d'autres nouvelles à venir qui seraient susceptibles de venir ternir cet accord..."

Nortimer se demandait si les choses allaient vraiment en rester là. Il y avait beaucoup trop de zones d'ombre dans ce qui s'était passé pendant ce mariage pour ne pas s'en inquiéter. Cependant entre la culpabilité de Mestre Hagen et la façon désinvolte qu'avait Ser Perros de représenter la maison Marsten, il doutait que sans nouveau rebondissement ces deux là ne fassent un quelconque effort pour tirer tout ça au clair.

Nortimer décida que la première chose à faire serait d'aller voir son mestre pour savoir exactement de quoi il retournait avec Mestre Handam.

À ces mots, Radek pâlit. Les nouvelles rapportées par Mestre Hagen n'annonçaient rien de bon pour la suite : après tout ce tumulte, la maison Harte n'accepterait pas sans broncher la mort suspecte de Lady Joanne. Et en l'état, aucun représentant de la maison Marsten n'était en mesure d'apporter le moindre début d'explication à la disparition de la jeune fille. L'écuyer chercha Lady Eleine et Lady Mylessa du regard, se demandant si elles avaient su tenir leur langue. Il leur avait promis que Ser Perros ferait une annonce aujourd'hui mais le chevalier ne semblait pas pressé d'aborder le sujet...

Ser Perros prit la parole : "Cet accord et cette union est une bonne chose pour les deux familles et pour le royaume. Lord, essayons de trouver des solutions aux prochains problèmes que des coupables...
D'ailleurs nous avons une mauvaise nouvelle à vous annoncer ..."

Et le chevalier raconta l'histoire du corps découvert en insistant sur les efforts fait pour trouver une piste ...

Nortimer se fraya un chemin à travers les gens de la maison Marsten et vint se placer juste derrière Mestre Hagen.

"Mestre, pouvez-vous m'expliquer ce qui s'est passé avec nos hommes et qu'est-ce que Mestre Handam à voir avec cette histoire. Et de plus quels sont vos conclusions sur ce corps trouvé dans les douves ?"

Le mestre était étonné que Nortimer lui adresse la parole.

" Suite à l'intervention de nos hommes dans la grande salle le premier soir et pour empêcher soi-disant tout débordement, le mestre de ce château a préféré droguer les troupes... C'est impardonnable de ne pas avoir prévenu Ser Perros de ce fait. "

Il poursuivit : "Lady Joanne s'est noyée, nous n'avons pas de piste valable mais tout porte à croire qu'elle pourrait avoir été assommée près des cuisines, traînée puis jetée dans les douves."

"Je ne sais toujours pas si quelqu'un agit pour détruire l'alliance entre les deux familles nouvellement unies ou si une vengeance personnelle est en court. Dans tous les cas, il faut rester sur nos gardes jusqu'à notre départ de ces lieux. "

Nortimer fut surpris du compte-rendu donné par son Mestre sur les évènements.

"Vous voulez dire qu'une personne drogue volontairement les gens de la maison Marsten et cette personne est là tranquillement dans la salle, libre de ces mouvements ? Puis-je vous faire part d'une théorie qui va certainement vous paraître aussi bête que quand j'ai suggéré que Ser Etan soit mis au service d'une autre maison pour faire amende honorable ? Et si Mestre Handam faisait partie du possible complot ? Permettez-moi de vous rappeler que j'ai surpris une femme sortant de la chambre de Mestre Handam au milieu de la nuit la veille du mariage. Il faisait nuit et je n'ai pas pu reconnaitre cette personne. Mais continuons un peu la réflexion, si cette personne était Lady Joanne et que Mestre Handam lui donnait des consignes pour vous savez faire quoi. Et si Mestre Handam s'était ensuite débarrassé de ce témoin gênant. Quelles explications a bien pu vous fournir Mestre Handam pour que vous trouviez normal qu'il drogue des gens de notre maison ?"

Nortimer avait haussé légèrement le ton pour que Ser Perros et Radek puisse entendre ce qu'il disait.

Il était sidéré par la façon dont étaient gérées les affaires de la maison Marsten.

Ser Hubard décida de sortir de son silence :

"C'est avoir une bien piètre opinion de nous que de penser qu'il est nécessaire de nous droguer afin d'éviter tout débordement, et dangereux et irresponsable en plus s'il en est."

L'attention de Radek fut attirée par la conversation animée entre Nortimer et son maître. Le mestre paraissait vieux et usé, plus gris que jamais, écoutant sans réagir les remontrances de son apprenti. Par contraste, les paroles de Nortimer semblaient tonner comme l'ire du Père lui-même. Radek avait rarement vu son ami dans une telle colère. Il mit une main sur l'épaule du jeune garçon, essayant de le ramener à la raison.

"Nortimer, mon ami..."

Cependant, l'information faisait son chemin dans son esprit. Ainsi les hommes avaient bien été drogués. La surprise venait de l'identité du coupable : Handam ? Mestre Hagen semblait en comprendre les motivations mais Radek, quant à lui, partageait aisément l'indignation de

Nortimer. Pourtant il lui paraissait difficile d'impliquer l'intendant du Cimier dans les incidents de la soirée.

"Si Mestre Handam avait voulu commanditer l'empoisonnement de Lady Sylvia par Lady Joanne, n'aurait-il pas fourni lui-même la chanvrine ? À moins qu'il n'espérât ainsi détourner les soupçons ?..."

Radek avait pensé tout haut, comme souvent.

La voix de Ser Gerard Harte tonna dans la Grande Salle : "Comment Ser Perros, que me dîtes vous là? Nous sommes rassemblés parce qu'un de mes chevaliers aurait eu un comportement déplacé, il fait amende honorable et maintenant j'apprends qu'une personne de ma suite, une demoiselle de compagnie d'une de mes filles, la fille d'une maison noble a été retrouvée morte et que vous suspectez un meurtre!"

"Voila qui est fort singulier et montre bien les priorités de certains. On juge un comportement un peu outrancier mais légitime et on laisse les crimes impunis? Est ce ceci, la justice du Roi?"

"Je regrette maintenant d'avoir uni ma fille sur la base de tels principes."

Les conversations se turent soudain. Radek regardait Lord Gerard avec stupeur. Il s'était certes attendu à une réaction de la part du seigneur, une juste colère à l'égard des Marsten qui avaient échoué à assurer la protection de chacun, mais sa dernière phrase remettait en cause la toute jeune alliance avec la maison Manning, jetant tout à la fois le doute sur la compétence de Ser Perros et sur la probité des Manning. Lord Artur n'allait pas laisser passer cet affront, fut-il indirect. Radek entrevit le moment où toutes les rancœurs refaisaient surface, plus vives que jamais... Il se tourna vers la seule figure d'autorité capable de sauver la situation. Qu'allait dire Ser Perros pour ramener le calme ?

Ser Perros regarda durement le Lord et tint se discours :
"Qui vous dit que nous laissons ce crime impunis? Depuis hier, nous recherchons un début de piste, un coupable pour éviter justement de laisser cela impuni. L'histoire de vos deux maisons est tel que ce mariage, cet union est importante pour le royaume (ce qui explique ma présence en tant que main du roi). Mais force est de constater que depuis le début il semble y avoir des forces qui font tout pour contrer cette union, mon devoir, que dis-je **notre** devoir est d'empêcher ses forces de gagner et de réduire à néant tous les efforts de pacification qui ont été entrepris. Bien sur que cette mort et d'ailleurs le débordement que nous venons de traiter sont inqualifiable et ne peuvent pas rester punis mais que faire quand un Mestre décide de droguer mes hommes, pour soi disant assurer le calme, quand on nous empêche même d'être présent dans l'enceinte du château? Et sur mon honneur, il n'est pas question de laisser ce meurtre impuni. D'ailleurs puisque la plupart des convives sont réunis, est-ce que quelqu'un a été témoins de quelque chose?"

Un silence pesant envahi la grande salle du château. Pendant de longues secondes personne ne prit la parole avant que Lord Gerard ne parle à nouveau : " Ser Perros, Lord Manning, ce mariage a été célébré, consommé je n'ai donc rien à ajouter. Ser Etan Verraz est au service de Ser Kevan Manning pour un an, qu'il en soit fait ainsi. Mais je ne crois pas que je resterais très longtemps en ces lieux. Mestre Hagen pourriez vous prendre les dispositions nécessaires pour que la dépouille de cette pauvre lady Joanne soit retournée à sa famille dans des conditions descentes rapidement ? Et Ser Perros, si vous trouvez le responsable de la mort de cette jeune fille, je vous prie de m'en informer."

Ser Perros acquiesça : "Vous serez le premier à être informé Lord"

Nortimer voyant que la situation n'allait pas bouger d'un pouce et devant la nonchalance de son Mestre et de Ser Perros décida de prendre la parole.

"Mestre Handam, pouvez-vous nous dire qui était la femme qui est sortie de vos appartements dans la nuit précédent les noces ?"

Tout en posant la question il parcourut l'assemblée des yeux afin de voir si quelqu'un avait une réaction particulière.

Le mestre paru interloqué alors que sur les visages dans l'assemblée s'affichait la surprise Mestre Handam prit un ton condescendant : "Jeune homme, j'avoue que nombreuses personnes sont passées me rendre visite cette nuit-là, qui pour des problèmes de digestion, qui pour des problèmes de sommeil, et j'en passe. Quoi qu'il en soit je suis le mestre et l'intendant de ce château, c'est mon rôle et c'est mon devoir de garder certaines choses pour moi quand elle ne regarde que le maître de ces lieux. "

Nortimer était déjà en colère avant de prendre la parole et le ton condescendant de Mestre Handam ne fit rien pour arranger les choses.

"C'est aussi de votre devoir d'empoisonner les gens de la maison Marsten afin de les empêcher de remplir leur mission ? Sachez Lord Manning et Lord Harte que si Ser Etan Verraz a pu rentrer en arme dans la salle du banquet c'est parce que Mestre Handam avait cru bon de droguer les hommes en charge de la protection de la salle."

Nortimer sentit les regards de Ser Perros et Mestre Hagen sur lui et arrêta là ses paroles. Il continua tout de même à toiser Mestre Handam du regard.

Lord Gerard Harte intervint en s'adressant à Nortimer : "Les accusations que vous portez sont graves, jeune homme."

Il se tourna vers le mestre du château du Cimier : "Les propos de ce garçon sont-ils exacts, Mestre Handam?"

Mestre Handam paru un peu moins à l'aise mais il répondit avec un ton assuré "C'est en partie correct, Lord Harte mais seulement en partie. J'avais convenu de mettre des calmants dans les boissons des hommes de la clairière pour éviter tout débordement. Je n'ai pas pu prévenir Ser Perros à temps et comme malheureusement ses hommes logeaient dans la clairière par manque de place, ils ont été malencontreusement concernés. C'est un fâcheux malentendu, rien de plus!"

Ser Perros s'agaça : "Un malentendu qui a généré un incident qui aurait pu avoir de fâcheuse conséquence et un autre qui en a eu. Sachez que je ne crois pas que cela sera qualifié par Lady Isobel de 'rien de plus' ... "

Nortimer sourit en entendant la réflexion de Ser Perros, il se demandait ce que penserait Lady Isobel de la façon dont Ser Perros s'était acquitté de la tâche qui était la sienne.

Cependant il se dit qu'au point où il en était il pouvait prendre le risque de glisser quelques mots à l'oreille de Ser Perros. Ce dernier semblait penser que l'apprenti qu'il était ne valait pas grand chose, il n'avait donc rien à perdre en faisant cela.

"Ser Perros, pardonnez mon impudence, mais il me semble que vous représentez Lord Jon Arryn dans cette assemblée. Or château cimier est la propriété de Lord Arryn ce qui fait de lui le maître des lieux comme le nomme si bien Mestre Handam. Et par conséquent, me semble-t-il vous donne toute licence d'interroger Mestre Handam sur ses activités de la nuit précédent le mariage."

Nortimer commençait à se reculer, quand il se rappela la façon dont se comportait Ser Perros habituellement.

"Bien entendu, il serait préférable de l'interroger en privé et non pas devant toute cette assemblée afin de préserver l'intimité de personnes étant venues le visiter cette nuit là et qui n'ont rien à voir avec notre affaire."

Jugeant qu'il avait poussé sa chance plus loin qu'il ne le devait, le jeune homme se retira en faisant un clin d'œil à son ami Radek et rejoint sa place derrière tous les membres de la suite Marsten.

"Votre parole est bien leste jeune apprenti ... Mais d'accord, une fois que nous aurons finis ici, je prie Mestre Handam de bien vouloir me suivre dans mes appartement pour une discussion

sur ces accusations. Vous viendrez aussi, Nortimer pour étayer vos dires. Et mon écuyer nous servira de témoins."

Mestre Handam bougonna et acquiesça d'un signe de tête. Lord Artur Manning prit la parole : "Lord Harte, je suis fort peiné de ces évènements. Je vous prie de croire que votre fille sera traitée avec le plus grand égard par son époux et notre famille. Ser Verraz, votre repentir est sans doute sincère mais je vous aurais à l'œil. "

Ser Perros se sentit plus léger : "Est-ce que nous pouvons considérer cet incident comme clos? Si c'est le cas, je continuerais à investiguer sur le deuxième incident. Nortimer, avant de rencontrer le Mestre, j'aimerais bien que vous m'expliquiez tout ce que vous avez vu dans mes appartements et si jamais quelqu'un d'autre crois avoir vu quelque chose, il serait utile de m'en faire part avant de lancer des accusations. "

Le chevalier marqua une pause : " Ser Hubard, je vous prierais de monter la garde dans le château avec quelques hommes de confiance, je ne veux plus aucun incident! "

Ser Hubard répondit : " Ser Perros, merci de me réaccorder votre confiance. Ozes, viens avec moi, nous allons chercher nos hommes. Nous resterons cette fois ci à l'intérieur du château, et interdiction de boire les breuvages servis ici, nous remplirons nos gourdes dans la petite rivière."

Ser Hubard regarda lourdement Mestre Handam en prononçant ces derniers mots.

Mestre Handam toussa : " Ser Perros, je ne conseille pas à vos hommes de boire l'eau des douves sans l'avoir fait bouillir au préalable à moins que vous souhaitiez qu'il passe les prochains jours aux latrines... latrines qui se déversent dans les douves!"

Ser Hubard s'adressant à Mestre Handam : " Nous avons l'habitude, vos conseils nous sont inutiles, mais merci de votre bienveillance ! "

Ozes Tarek acquiesça et suivit Ser Hubard, tout en se promettant de ne boire aucun liquide issu du château, ni de ses douves.

Juste avant de se retirer, Ser Hubard s'approcha de Ser Perros, de manière à ce que lui seul puisse entendre : " Ser Perros, je m'inquiète au sujet d'un de mes hommes, Maleïr le Velu, il a bu comme nous la bière empoisonnée, quand on est partis tout à l'heure, il dormait d'un sommeil très profond. Espérons que le breuvage frelaté n'est pas eu de fâcheuses conséquences. "

Hagen ne put s'empêcher de sourire lorsque Handam répondit aussi sérieusement aux chevaliers.

Il était resté silencieux depuis que Nortimer avait de nouveau haussé le ton et s'était emporté face à lui : " Hum, Ser Perros, je vous accompagne si vous désirez interroger à nouveau Handam, je dois prendre note de tout ce qui se passe ici. "

Ser Perros répondit à Ser Hubard : " Allez vérifier avec notre Mestre et revenez avec des informations dès que vous en avez. Cela pourra être important avant de passer à l'interrogatoire de Mestre Handam. "

En parlant à Mestre Hagen : " Veuillez suivre Ser Hubard, il vous expliquera et j'ai besoin de votre analyse avant toute autre chose. Nous attendrons votre retour pour écouter ce que Nortimer a à nous dire."

Mestre Hagen s'adressa à Ser Perros : " Vous pouvez commencer sans moi, ne vous inquiétez pas. Nortimer se fera un plaisir de me chauffer les oreilles plus tard avec ce qu'il a sur le cœur. "

Le chevalier lui répondit : " Votre oreille m'est importante Mestre et puis, soyons honnête, s'il y a bien un empoisonnement, cela sera important pour la suite de la procédure. "

# Chapitre 45 - Ser Perros VIII

Lieu : Appartement de Ser Perros au château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 11 : Winter is coming
Présents : Ser Perros, Radek Peyrdebout, Nortimer Stone

Ser Perros, Radek Peyrdebout et Nortimer Stone se trouvaient dans les appartements de Ser Perros en attendant l'arrivée de Mestre Handam. Ser Perros était fort impatient de savoir ce que le jeune apprenti de Mestre Hagen avait à lui dire.

Ser Perros prit la parole : " Nortimer, vous avez, et en public, proférez de grave accusation. Cette fois, dites moi clairement tout ce que vous savez! "

Nortimer fut surpris de la réaction de Ser Perros. Il se demandait s'il avait écouté ce qu'il avait dit devant l'assemblée.

"De quelle accusation parlez-vous Ser Perros ? Je n'ai fait qu'énoncer ce que vous saviez déjà et qui avait été confirmé à savoir que Mestre Handam avait drogué nos hommes. Sinon j'ai simplement demandé à Mestre Handam qui était la femme que j'avais vu sortir de sa chambre la nuit précédent les noces, je ne pensais pas ce faisant émettre de graves accusations."

Nortimer pris une grande inspiration. Il sentait la colère revenir petit à petit. Si Ser Perros voulait jouer la scène du grand noble s'adressant au petit apprenti, il n'allait pas être déçu.

Ser Perros s'énerva : " Une accusation est quand vous demandez à une personne de s'expliquer publiquement sur quelque chose que vous avez l'impression d'avoir vu. Vous avez mis en demeure le Mestre de s'expliquer sur quelqu'un qui était présent dans sa chambre, comme il l'a dit, il y a du avoir des tas de gens qui sont passés dans sa chambre et si vous faites une fixation sur cette personne au point d'en parler si ouvertement en publique, je croyais qu'il y avait dans cette affaire simplement plus qu'une ombre aperçue. Le traitement qu'il a fait subir à nos hommes est impardonnable mais cela sera traité plus tard car le plus important est maintenant de trouver la raison pour laquelle cette pauvre femme est morte et surtout, comme demandé, pouvoir y apporter justice. Donc, je repose ma question, pourquoi croyez vous que cette ombre aperçue est importante? "

Nortimer commençait à bouillonner.

" Tout d'abord en tant qu'apprenti de Mestre Hagen, je suis bien placé pour savoir que beaucoup de gens viennent voir les Mestres pour divers affaires. Mais je sais aussi que lorsque ces personnes viennent au milieu de la nuit c'est qu'il y a là quelque affaire urgente et importante ou alors secrète. Si une affaire importante nécessitait l'intervention d'un Mestre au milieu de la nuit, je pense que nous en aurions entendu parler ou tout du moins Mestre Handam serait sorti de sa chambre avec la personne qui est venue le prévenir. J'en ai déduis qu'il devait s'agir d'une affaire secrète. La personne en question était une femme que je n'ai pu reconnaitre. Sur le moment je n'y ai pas prêté plus attention que ça. Mais depuis nous avons

appris que Mestre Handam droguait nos hommes, que Lady Joanne est morte et que celle-ci..."

Nortimer arrêta brusquement son raisonnement.

" Que vous a dit Mestre Hagen au sujet de Lady Joanne ? "

Ser Perros répondit : " Nous ne savons hélas pas grand chose et c'est bien mon problème. Je demanderais au Mestre de la maison qui était cette dame dans sa chambre dès que le notre sera revenu avec le résultat de son enquête sur nos hommes..."

Nortimer pris du temps pour répondre, visiblement Ser Perros était mal renseigné sur ce qui s'était passé depuis leur arrivé au château du Cimier. Il ne savait pas ce qu'il pouvait divulguer sur les informations qu'il possédait.

"Disons que Mestre Hagen a trouvé certains comportements de Lady Joanne suspects. Le fait que Mestre Handam drogue nos hommes, que Lady Joanne soit retrouvé morte et que j'ai vu une femme sortir de la chambre de Mestre Handam au milieu de la nuit m'a amené à envisager l'éventualité d'un possible lien entre Mestre Handam et Lady Joanne et comme personne ne réagissait tout à l'heure, j'ai posé cette question à Mestre Handam pour que tout ceci soit tiré au clair."

Sir Perros ne put s'empêcher de monter la voix :
"C'est ce que je dis depuis le début, si les gens me tenaient au courant de ce qui se passe dans ce château, je pourrais peut-être exécuter ma mission correctement! Donc, avez-vous d'autre information de ce genre? Que pouvez-vous me raconter d'autre que je dois savoir sur la vie dans ce château"

Nortimer une fois encore regarda bizarrement Ser Perros.

"Sans vouloir vous offenser Ser Perros, je ne dépends pas de vous et toutes les informations que je viens de vous présenter sont connues de Mestre Hagen. Il faut donc voir avec lui pourquoi il n'a pas jugé bon de vous en parlez au lieu de vous en prendre à moi."

Et il pensa in petto : "Et si vous aviez fait votre devoir, comme vérifier que vos hommes étaient en place, au lieu de penser à manger et à boire, nous n'en serions peut-être pas là."

On frappa à la porte des appartements, c'était Mestre Hagen qui arrivait. Il entra, fit un signe de tête à l'intention de Mestre Handam qui attendait dans l'antichambre et rejoignit les autres dans la chambre de Ser Perros.

Le mestre s'adressa directement à Ser Perros : " "Nous n'avons pas de pertes à déplorer, juste un homme ayant abusé de la boisson. Il n'a eu que ce qu'il méritait. "

Il regarda tout le monde : " Où en sommes-nous ? "

Ser Perros prit la parole : " Nortimer vient de me dire qu'il vous avait fait rapport des événements. Croyez-vous que cette mystérieuse dame soit un événement que nous devons investiguer et pousser le Mestre dans ces dernier retranchement? "

Hagen se rappelait que lady Eleine avait évoqué un ou deux noms, mais avait-elle été franche ?

" Nous pouvons essayer, il y a sûrement plusieurs personnes qui sont passées voir le mestre pendant la nuit. Il faut que nous apprenions qui, et pourquoi. Ce n'est peut-être pas important, mais nous n'avons pas beaucoup d'autres pistes. "

Il espérait honteusement en son fort intérieur que le mestre Handam pouvait être impliqué dans ce qui était arrivé à Lady Sylvia.

Ser Perros conclut : " D'accord, que l'on fasse entrer le Mestre s'il vous plait "

Radek Peyrdebout se précipita vers l'antichambre et demanda poliment au mestre d'entrer : " Mestre Handam, Ser Perros est près à vous recevoir. Je vous prie de me suivre. "

Le jeune écuyer écarta le rideau pour permettre au mestre d'entrer puis il se suivit et referma la lourde tenture derrière eux. Radek retourna ensuite auprès de Ser Perros.

Ser Perros prit la parole : " Mestre Handam, je voudrais la liste de toutes les personnes qui sont venues lors de la nuit dans votre chambre et la raison de cette visite ainsi que leur description pour nous permettre d'y voir plus clair. "

Le mestre parut un peu décontenancé par la demande : " Tout d'abord Ser Perros, je suis sincèrement désolé de n'avoir pu vous mettre au courant à temps des préparatifs concernant les boissons servis aux délégations dans la clairière. Concernant votre requête, je tiens à vous prévenir que je ne consigne pas par écrit toutes mes interventions aussi je ne peux vous assurer que la liste sera exhaustive. J'ai eu la visite de Ser Etan Verraz qui voulait un baume pour soigner une contusion. Le jeune Darren Manning est passé me voir car il souhaitait une préparation pour le rendre plus combatif pour la chasse. "

Le mestre cita ensuite une demi-douzaine de personnes appartenant aux familles Harte et Manning et dont les noms n'évoquèrent rien à l'assemblée avant de terminer : " Enfin, une jeune dame de compagnie des Harte est effectivement passé me voir un peu tard pour avoir un remède. Je ne puis certifier son nom, elle ne me l'a pas donné. Elle m'a dit s'être séduire par un jeune damoiseau et craignait pour son honneur. Je l'ai un peu réprimandé et je lui préparé une décoction de chanvrine. Voila c'est tout ce dont je me souviens. Vous vous voyez rien de bien méchant et coupable contrairement à ce que suggérait le jeune assistant de Mestre Hagen."

Mestre Hagen ouvrit de grands yeux lorsque Handam évoqua la chanvrine.

Il demanda au mestre : " Surprenant... Mais personne d'autre n'est venu vous voir ? Lady Sylvia par exemple ? Sa sœur m'a affirmé qu'elle était passée vous visiter.

Nortimer réfléchissait à ce que venait de dire Mestre Handam.

"Mestre Handam, permettez moi de vous présentez mes excuses pour mon intervention inappropriée tout à l'heure dans la grande salle. Je me suis quelque peu emporté en réaction à l'inaction de certaines personnes quant aux problèmes qui ont jalonné ces dernières journées."

En disant cette dernière phrase, Nortimer ne put s'empêcher de regarder Ser Perros et Mestre Hagen.

"Mes motivations pour vous posez la question sur la dame que j'ai aperçu sortant de votre chambre étaient biaisées par le fait que je venais d'apprendre que vous aviez, involontairement, drogué les hommes de la maison Marsten. Cependant l'information que vous venez de nous donner est des plus intéressante. Je suppose que vous avez donnée un dose de chanvrine pour une personne et uniquement une personne."

Se tournant vers Mestre Hagen, il ajouta :

"Supposons maintenant que cette même personne, obtienne une autre dose de chanvrine auprès d'un autre Mestre. Le cumul de ces deux doses n'aurait-il pas un effet similaire à l'abondant saignement constaté chez Lady Sylvia ? Je pense qu'il serait souhaitable que Mestre Handam voit le corps de Lady Joanne pour nous confirmer qu'il s'agit bien de la personne qui est venue le voir cette nuit là."

Nortimer se tut, réalisant qu'il avait, encore une fois, pris une place et un rôle qui n'était pas le sien.

Sir Perros intervint après que tout le monde eût parlé: "Pour l'incident de nos hommes, si cela n'a aucun rapport avec le reste, il sera traité ultérieurement ... En effet, Il serait bon que le mestre voit la victime"

Le mestre retrouvait Nortimer et son esprit affuté.

Exactement, Nortimer, s’il s'agit de Lady Joanne et qu'elle s'est arrangée pour obtenir une très forte dose de chanvrine, le résultat peut s'avérer très dangereux. Mais je ne comprends pas quelle pouvait être sa motivation, étant une proche de Lady Sylvia.

Il ne faisait aucun doute dans l'esprit de Hagen qu'il s'agissait de Lady Joanne.

Nortimer continua son raisonnement, il était content de retrouver la complicité avec son Mestre qui avait défaut ces dernières heures.

"Il me semble que vos observations du corps de Lady Joanne vous ont conduit à déduire qu'il ne s'agissait pas d'un accident. Il y a donc une autre personne impliquée dans cette histoire. A partir de là on ne peut faire que des hypothèses. Lady Joanne devait sûrement être influencée par la personne qui l'a tuée. Il se peut que Lady Joanne ait voulu se venger de Lady Sylvia. J'ai cru comprendre qu'elle était à son service avant d'être à celui de Lady Eleine. Il y a peut-être une raison à ce changement qui nous échappe. Et cette mystérieuse personne d'utiliser ce motif pour arriver à son but qui était de mettre à mal l'union entre les Harte et les Manning.

Ou alors Lady Joanne était tombé amoureuse de la personne en question et agissait par amour pour elle... Je crois que si nous voulons progresser il faut enquêter sérieusement sur la vie de Lady Joanne."

Mestre Handam se gratta la barbe : " Je ne me souviens pas avoir vu Lady Sylvia cette nuit là. Mon garçon pour répondre à votre question, une dose de chanvrine est suffisante pour empêcher un enfant de s'implanter quelques jours après une relation charnelle par contre avec une dose plus forte cela peu provoquer une fausse couche et… oooh je ne m'attendais pas à ça. "

Le mestre chercha un siège pour s'assoir à cette révélation. Il était devenu extrêmement pâle.

Radek voulut intervenir pour réitérer sa théorie quant à la situation de Lady Sylvia mais il se retint. Mestre Handam était visiblement sur le même chemin de pensées, autant le laisser dérouler le fil lui-même.

Il se pencha vers Mestre Hagen et chuchota : " Mon idée parait-elle si saugrenue maintenant ?..."

Mestre Hagen grogna : " J'espère qu'elle l'est, lady Sylvia m'a affirmé être innocente et je n'aime vraiment pas qu'on me mente. "

Ser Perros intervint : " Est-ce que l'un de vous as-vu Lady Joanna en compagnie d'une seule personne? "

Son écuyer lui répondit : " Ser, personne ne se souvient le visage de Lady Joanne..."

Comme Radek disait cela, le visage spectral de la morte vint hanter son esprit. Il étouffa un hoquet et reprit : " En revanche, nous étions tous présents en cette funeste soirée : peut-on faire la liste des personnes qui se sont absentées de la grande salle ? Ou rayer de la liste des suspects les personnes qui ne s'en sont pas absentées ? "

Nortimer regarda Radek.

" Je faisais parti de ceux qui se sont absentés. Par contre je ne suis pas aussi sûr que toi que la personne que nous cherchons fasse parti des invités de ce mariage. Vu le nombre de personnes présentes, et vu que les deux familles ne se connaissent pas vraiment et qu'il y a en plus nos propres gens, ainsi que ceux qui résident en permanence au château du Cimier, il m'est d'avis qu'il est assez simple pour n'importe qui de passer inaperçu. "

Tout en réfléchissant à ce qu'il venait de dire, Nortimer se gratta le menton, il réalisa alors qu'il n'avait pas pris le temps de se raser depuis qu'il était arrivé au château. Depuis quelques temps un petit duvet poussait sur le visage du jeune homme et il devait de plus en plus souvent se raser pour le faire disparaitre.

Mestre Handam se redressa, il semblait avoir recouvré ses esprits : " Mestre Hagen, que Lady Sylvia ait pu vous mentir être une chose, mais Lord Jon Arryn tenait à ce mariage. Je me

verrais mal aller annoncer aux deux familles la nouvelle maintenant qu'elles sont réconciliées après votre intervention de ce matin. "

Mestre Hagen coupa son collègue : " Soyons clairs, il n'y a aucune nouvelle à annoncer. Soit lady Sylvia a en toute connaissance de cause pris de la chanvrine et nous n'avons plus rien à faire ici, soit quelqu'un a agit contre elle et nous devons retrouver le coupable. Aucun autre détail n'a à être donné aux familles. "

Ser Perros tonna : " Exactement! Mestre pouvait vous penser à une raison pour laquelle vous pourriez poser diplomatiquement la question à Lady Sylvia si elle l'a pris volontairement ou pas? "

Les deux mestres se regardèrent et Mestre Handam osa le premier : " Je crains qu'il ne s'agisse pas là de diplomatie mais de bienséance. Avec le traumatisme de ces dernières heures, imaginez si la pauvre enfant éclate en sanglots ou tente quelque chose, cela ruinerait nos efforts car les familles nous presseraient de questions, je le crains. "

Hagen confirma : " Je lui ai déjà posé la question avant le mariage, elle ne changera pas sa réponse malgré ce qui lui est arrivé. Il va falloir chercher ailleurs pour l'instant. "

Hagen n'avait de plus pas envie de passer pour un radoteur...

" Peut-être que Nortimer et Radek pourraient enquêter sur Lady Joanne auprès des jeunes filles de la maison Harte.

Ser Perros se retourna pour questionner son écuyer et l'apprenti du mestre : " Avez-vous des contact avec les filles de la maison Harte? Pouvez-vous obtenir quelque chose d'elles? "

Radek rougit violemment.

"Nous… Oui, Ser. Nous essaierons d'en savoir plus."

Il se tut précipitamment et regarda fixement la pointe de ses bottes.

Nortimer se sentit exaspéré. Ser Perros se plaignait de ne jamais être au courant mais dès qu'il fallait s'impliquer, il envoyait quelqu'un d'autre faire le travail.

"J'irais parler à Lady Eleine, après tout Lady Joanne était à son service et peut-être pourra-t-elle m'en apprendre d'avantage sur la raison qui a fait qu'elle est passé du service de sa sœur au sien."

Nortimer se tourna vers Radek.

"Pourrais-tu m'accompagner Radek ? Cela paraitra moins étrange qu'un simple apprenti vienne interroger une noble accompagné d'un écuyer."

Et voyant que son ami fixait toujours ses pieds, il ajouta en souriant: "A moins que tu ais l'intention de brosser tes chaussures ?"

Radek foudroya son ami du regard mais le suivit malgré tout. Il prit congé de Ser Perros. Les deux maîtres étaient chacun assis sur une chaise, abîmés dans leurs pensées respectives : on aurait dit deux gargouilles immobiles de part et d'autre du chevalier. Il sortit, Nortimer lui emboita le pas.

Hagen resta pensif un moment. Il réunit ses mains, redressa la tête et dit : " Bien... Avons-nous une autre piste ? Je pense interroger Dame Ella à propos de Lady Joanna, et vous ? "

Ser Perros hésita : " Je dois reconnaitre ne pas comprendre qui aurait intérêt à créer tout ses problèmes ... Je vais venir avec vous pour l'interrogatoire mais passons par la cour pour vérifier au près de nos hommes que tout se passe bien pour le moment! "

Mestre Hagen acquiesça : " Ser Perros, allons voir Lady Ella, nous avons besoin de réunir le plus d'informations possibles sur Lady Joanne. J'espère que nous la trouverons facilement dans le château. "

Les deux hommes empruntèrent les couloirs pour se rendre dans l'aile où résidaient les Harte. Un nombre important de domestiques étaient entrain de préparer le départ rassemblant les affaires dans des malles et des coffres. Ils s'arrêtèrent devant la porte des appartements de Lady Ella qui était entrouverte.

Sir Perros frappa à la porte en attendant une réponse.

La voix de Lady Ella répondit : " Qu'est ce que c'est ? Entrez je vous prie. "

Les deux hommes entrèrent et se trouvèrent en présence de Lady Ella qui était en train de donner des instructions à ses gens.

" Ser Perros, Mestre Hagen ? Que me vaut l'honneur de cette visite ? Vous cherchez mon époux ? "

Ser Perros commença : " Nous voudrions nous entretenir avec vous. Comme vous le savez, tout ne s'est pas passé comme prévu et nous cherchons à pouvoir trouver une solution à nos problèmes."

Lady Ella Harte parue étonnée : " Ser Perros, en quoi pourrais-je vous être utile? "

Ser Perros continua : " Il y a eu beaucoup de mouvement pendant le mariage, beaucoup de médicaments pris ... pouvez-vous me raconter votre soirée? "

Lady Ella ne parvint pas à cacher sa surprise : " Des médicaments ? Que voulez vous dire par là ? Pour ma soirée, je l'ai passée à table au côté de Mestre Hagen jusqu'au coucher. Il pourra vous le confirmer. "

Mestre Hagen sourit : " Oui je vous le confirme, ce fut une soirée très plaisante d'ailleurs. Nous aimerions vous poser des questions sur Lady Joanne, malheureusement victime d'un funeste accident la nuit dernière. Que pouvez-vous nous apprendre sur elle ? Je présume que vous aviez eu beaucoup de contacts avec elle si elle a accompagné chacune de vos filles. "

Lady Harte réfléchit un instant : " Je connais Lady Joanne depuis quelques années. C'est la fille d'un ami de mon père qui nous l'a envoyée. Je suis fort peiné de sa disparition. C'était une jeune femme charmante et qui a toujours voulu le bonheur de mes enfants. "

Mestre Hagen insista : " Pourquoi avait-elle quitté le service de Sylvia et s'est-elle retrouvée Dame de compagnie de Eleine ? "

Lady Ella lui répondit avec un sourire : " Lady Joanne était très maternelle. Quand Sylvia a grandi et qu'elle est devenue femme, elle a trouvé que Joanne la couvait trop et elle voulait un peu plus de liberté. Comme Eleine n'était plus une petite fille, j'ai demandé à Joanne de s'occuper d'elle comme elle l'avait fait pour Sylvia. Elle a été un peu surprise au début mais elle s'y est très vite faite et il me semble qu'elle est restée proche de Sylvia même si elle n'était plus tout le temps avec elle. "

Le mestre ne souhaitait pas trop en dire à Lady Harte, il essaya de peser ses mots : " Je suis gêné de vous dire ça, mais nous soupçonnons Lady Joanna d'avoir participé à une conspiration destinée à compromettre le mariage entre votre famille et la famille Manning.

Il réfléchissait mais ne voyait pas ce qu'il pouvait obtenir de plus de Lady Ella : " Si vous pensez que la défunte était fidèle à vos filles et à votre famille, elle était peut-être également victime de ceux qui ont cherché à vous nuire. Nous devons savoir qui elle a fréquenté pendant ce mariage, ses amies pourront nous en dire plus, mon assistant est en train de les interroger. "

Le mestre termina : " Ser Perros, nous n'allons peut-être pas déranger plus longtemps Lady Harte. "

Le chevalier ajouta : " En effet lady, si vous n'avez plus rien à dire, nous allons nous absenter et aller voir dans la cour si tout va bien "

Après avoir pris congés de Lady Ella Harte, les deux hommes descendirent les escaliers et se dirigèrent vers la basse cour où devaient se trouver Ser Hubard et les hommes de la maison Marsten.

# Chapitre 46 - Ser Hubard V

Lieu : Clairière du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 12 : We are the watchers on the wall
Présents : Ser Hubard Main-verte, Mestre Hagen, Ozes Tarek, Mahaut Caracol et Maleïr le Velu.

Alors que Ser Hubard, Ozes Tarek et Mahaut Caracol sortaient dans la basse cour du château et se dirigeait vers la clairière, Mestre Hagen les rejoignit et s'adressa au chevalier : " Êtes-vous sûr qu'il n'a pas juste bu beaucoup trop d'alcool tout court ? Tant qu'il bave sur la table, il n'y a pas à s'inquiéter. "

Les hommes d'armes étaient déjà plus ou moins réveillés à l'exception de Maleïr. Ser Hubard s'adressa à eux : " Holà gardes, prenez vos paquetages, nous allons à l'intérieur du château assurer la sécurité de Ser Perros. Interdiction formelle de boire les breuvages devant vous, ils ont été comme qui diraient empoisonnés. "

Le chevalier fit une courte pause : " Mestre Hagen, j'espère vraiment que ce n'est qu'une bonne gueule de bois, mais mes hommes sont forts, ce n'est pas quelques bières qui les mettraient dans cet état. "

Hagen grimaçait depuis qu'il était arrivé sur le camp, l'odeur de l'alcool était très forte.

" Nous allons voir ce qui lui est arrivé. "

Le mestre s'approcha de Maleïr et vérifia s'il respirait encore.

La respiration du garde était faible mais elle était bien présente. Mestre Hagen secoua l'homme qui mit plusieurs minutes à émerger de son sommeil semi-comateux.

Hagen se désintéressa aussitôt de l'homme. Il avait subit l'effet d'une drogue, mais avait également abusé de la boisson, ce qui n'était pas un comportement digne aux yeux du mestre.

Il sorti une bourse contenant une poudre issue d'un mélange de plantes afin de contrer le mal de crane. Il regarda autour de lui à la recherche d'eau potable, grimaça, et remit la bourse dans sa poche.

" Bien, bien, bien, il s'en sortira apparemment. Trouvez-lui de quoi se rincer la tête et il se portera déjà bien mieux. Est-ce que vous avez encore besoin de moi ou puis-je rejoindre Ser Perros pour lui faire part de la situation ici ? "

Il regarda autour de lui pour vérifier si d'autres soldats étaient à réveiller. Il allait peut-être pouvoir retourner à des affaires plus intéressantes.

Les autres gardes, Dykk Wythers, Harbert Flint et Gaemon Lydden, avaient repris leurs esprits et sous les ordres de Ser Hubard, ils rassemblaient leurs affaires et sellaient leur monture pour se rendre à l'intérieur du château.

Ser Hubard était rassuré que Maleïr le Velu était encore vivant, mais au vu de son état il ne pouvait compter sur lui.

Le chevalier s'adressa au seul suffisamment lucide : "Ozes, essaye de faire tenir Maleïr sur un cheval, nous nous rendons au château. "

Maleïr n'osait regarder Ser Hubard qu'il considérait comme son ami tant il se sentait honteux de son état. Il ne comprenait ce qui avait pu se passer et il préférait faire profil bas pour l'instant.

Ser Hubard et ses hommes se dirigèrent vers le château, on les laissa y entrer sans problème. Les consignes avaient du être données. Ils se mirent dans un coin de la cour principale afin de gêner le moins de monde possible.

Harbert Flint et Gaemon Lydden prirent les montures par la bride pour les conduire aux écuries pendant que Dykk Wythers et Maleïr le Velu se positionnaient à l'opposé de la cour près des barrières de l'arène d'entrainement qui avait été dressée. Ozes Tarek resta à côté de Ser Hubard en se demandant combien de temps tout cela allait encore durer.

Mahaut Caracol alla conduire sa jument elle-même aux écuries, ne voulant laisser personne d'autre s'en occuper puis elle retourna auprès de Ser Hubard pour prendre ses consignes.

Ser Hubard lui indiqua : " Dame Mahaut, pouvez vous faire une petite ronde, sans trop vous éloigner, accompagnée de votre molosse pour voir si vous n'arrivez pas à glaner une information ou deux ? Étant une femme vous devriez avoir plus de facilité à délier les langues que mes hommes, si je puis me permettre. "

Le chevalier se tourna ensuite vers le garde à ses côtés : "  Ozes, reste à proximité de moi. Nous restons là tant que nous n'avons pas d'ordre contraire ou ne constatons rien d'anormal. "

Ser Hubard et ses hommes observaient les allées et venues dans la cour. Tout semblait calme, les domestiques vaquaient à leurs occupations.

Il sembla à Ser Hubard que la mariée traversait la cour. Il ne l'avait aperçu que quelques instants ses derniers jours. Elle était accompagnée de sa sœur et de quelques demoiselles de compagnie.

Mahaut loucha en direction de Ser Hubard. Elle ? Poser des questions ? Faire se délier les langues ? Surtout en présence de La Trouille ? Son supérieur avait-il bu ? Elle se mordit la langue : l'ordre était clair, elle n'avait pas à le discuter.

" Bien, Ser. Quel genre d'information ? Quelles questions dois-je poser? "

Le chevalier lui répondit : " Dame Mahaut, essayez de récolter des informations sur ce qu'il s'est passé, si les hommes ou femmes ont vu quelque chose d'anormal. Servez vous de votre chien peut être, essayer de jouer un peu avec lui, ça amusera je l'espère les personnes et ils seront peut être plus enclin à parler. Enfin, c'est vous qui voyez, vous êtes libre de la façon d'opérer. Mais excusez moi, je vais suivre la mariée et sa petite troupe. Tarek, reste ici. "

Sur ce, Ser Hubard alla voir vers qu'elle direction se déplaçait le petit groupe.

Les jeunes femmes étaient sorties de l'aile du logis où se trouvaient leurs appartements et prirent la direction de la Grande Salle à l'opposé. Elles entrèrent dans le bâtiment et Ser Hubard les perdit de vue.

Les ordres de Ser Perros étaient clairs, ils devaient rester dans le château pour s'assurer que tout aille bien. Ils n'avaient pas pour ordre de suivre la mariée. Il décida donc de faire demi-tour et de retourner vers Ozes.

Tout semblait calme. Il sembla au chevalier qu'Ozes avait le plus grand mal à rester éveillé et qu'il n'arrêtait pas de changer de position pour éviter de somnoler trop longuement.

Le chevalier bouscula un peu le garde : " Alors Ozes, reste éveillé pardi ! Ser Perros nous a confié la mission de surveiller si tout se passait bien. Ne le décevons pas une fois de plus ! "

Le garde tenta de faire bonne figure : " oui Ser, puis je faire un tour sur le chemin de ronde, ça me permettrait d'avoir une vue d'en haut intérieure et aussi d'avoir une vue d'extérieure."

Ser Hubard acquiesça : " Bonne idée Ozes, ça te maintiendra éveillé également. Contente toi de rester sur le chemin de ronde, ne cherche pas à aller à l'intérieur des pièces. Moi je vais rester ici, au cas ou Ser Perros ait besoin de moi ou que quelque chose se passe. "

Ser Hubard apercevait à l'autre bout de la cour ses deux autres hommes qui montaient la garde. Dame Mahaut était également en train de patrouiller dans la grande cour suivie de La Trouille. Tout était calme pour le moment, il espérait que ça allait le rester.

Le chevalier se passa la main sur le visage pour essuyer la sueur qui perlait sur son front. Il s'était positionné à un endroit d'où il pouvait observer ses hommes, mais le soleil qui montait avait fait disparaitre l'ombre. Il s'apprêtait à changer de place lorsqu'il remarqua Ser Perros et Mestre Hagen qui sortaient du logis et se dirigeaient dans sa direction.

Ser Perros gronda : " Ser Hubard au rapport. "

Ser Hubard n'était pas mécontent de voir arriver son supérieur : " Ser Perros, tout est calme pour le moment. Ozes Tarek  est en train de vadrouiller sur les remparts. Harbert Flint et Gaemon Lydden sont en train de revenir des écuries, ils arrivent d'ailleurs. Dykk Wythers et Maleïr le Velu sont à l'autre bout de la cour. D'ailleurs concernant Maleïr, Mestre Hagen ne constate rien d'autre qu'une gueule de bois. Dame Mahaut est en train d'essayer de glaner des informations. "

Il marqua une pause : " Nous venons d'apercevoir la mariée suivie de sa sœur et de quelques servantes se diriger vers la Grande Salle. "

Les trois hommes tournèrent la tête car des pas rapides approchaient dans leur direction. Il s'agissait de Mahaut Caracol qui arrivait en trottinant flanqué de son gros chien la langue pendante.

" Ser Perros " s'écria la patrouilleuse de la maison Marsten " J'ai trouvé une servante qui m'a dit avoir vu cette nuit un couple sortir par la poterne des cuisines. L'homme regardait derrière lui et semblait sur ses gardes. Je lui ai demandé si elle l'avait déjà vu mais comme le couloir était sombre, elle n'a pas pu distinguer son visage et elle serait bien incapable de le reconnaitre. Sur le coup, elle a cru à des amoureux cherchant un coin tranquille au bord de l'eau et elle a continué son chemin. Elle n'a pas revu l'homme ni la femme. Je suis retournée à l'endroit que nous avions inspecté hier près de l'embarcadère et j'ai fouillé les lieux à la lumière du jour. Et j'ai trouvé ça au bord de l'eau. "

Mahaut sortit de sa besace des morceaux de verre suffisamment gros pour qu'on puisse aisément reconnaitre la forme du flacon qu'il constituait auparavant.

" Les morceaux étaient à côté d'une pierre enfoncée dans l'herbe sur la rive, le flacon a du tombé dans la lutte et se briser sur le caillou. "

Mestre Hagen respira profondément en inspectant le flacon : " En tout cas ce n'est pas l'un des miens mais vu son volume, il a pu contenir une très forte dose de chanvrine. Hélas brisé et exposé à la rosée matinale, je crains qu'il soit impossible d'en connaitre le contenu avec certitude. "

Ser Perros prit la parole : " Dame Mahaut, rien d'autre de spécial dans ce coin? "

Encore tout étonnée d'avoir réussi à sortir pareille tirade sans bégayer, Mahaut plissa les yeux et réfléchit : " Mmmh non, mais peut-être que La Trouille pourrait essayer de remonter la piste de ce flacon, je me suis précipitée pour vous le montrer, on pourrait retourner là où je l'ai trouvé et voir si je peux retrouver les traces, et mon chien les odeurs... On pourrait aussi retrouver la servante et lui poser des questions plus précises, sur les vêtements du couple, par exemple, mais je ne voudrais pas non plus qu'on lui fasse peur! "

Ser Perros poursuivit : " Mestre, pouvez-vous vous occuper de la servante avec tout votre tact? Dame Mahaut et moi allons essayer de suivre la trace des odeurs avec Trouille. "

Mestre Hagen prit un air désolé : " Ser Perros, vu les informations qu'a donnés Mahaut Caracol, je serais bien en peine de trouver LA servante parmi la cinquantaine au bas mot qui se trouve dans le château. Il serait peut-être judicieux que Mahaut me conduise à elle auparavant, qu'en pensez-vous ? "

Ser Perros acquiesça : " En effet, toutes mes excuses, dans ma précipitation, j'ai oublié ce détail ...Passons voir cette servante et ensuite, Mahaut et moi continuerons notre chemin"

Ser Hubard interpella son chef : " Ser Perros, que désirez vous que l'on fasse ? "

Le chevalier répondit fermement : " Je ne veux plus aucun incident d'ici la fin de cette réunion et jusqu'au départ des invités... Assurez-vous de cela. "

Mestre Hagen ne dit rien, mais il soutenait totalement Ser Perros. Ses soldats devaient faire profil bas jusqu'au retour.

Le mestre ajouta : " Bien, allons-y. Nous avons la confirmation qu'un homme est derrière tout ça, nous devons trouver qui. "

Ser Perros et Mestre Hagen accompagnés de Mahaut Caracol quittèrent le chevalier et se dirigèrent vers le logis.

Ser Hubard reprit sa surveillance, Ozes toujours sur le chemin de ronde à côté de l'entrée semblait tranquille.

Cela faisait bien un bon quart d'heure que Ser Perros et Mestre Hagen étaient partis quand Ser Hubard aperçut lady Sylvia qui traversait la basse cour dans le sens opposé cette fois, accompagnée d'une seule dame de compagnie. Sur le rempart Ozes semblait pensif, contemplant l'eau des douves.

Ser Hubard, regarda passer les deux dames. Il ne voyait rien qui lui donne l'occasion de s'inquiéter. Harbert Flint et Gaemon Lydden étant désormais à ses cotés, il envoya le premier rejoindre Maleïr le velu, en lui indiquant de lui renvoyer Maleïr. Et pour le second il lui indiqua d'aller rejoindre Ozes sur les remparts.

# Chapitre 47 - Radek IX

Lieu : Couloirs du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 3 - piste 19 : For the realm
Présents : Radek Peyrdebout / Nortimer Stone

Après être sortis des appartements de Ser Perros les deux garçons s'étaient rendus dans l'aile où logeaient les Harte. Un domestique qui préparait les bagages leur avait indiqué que Lady Eleine était partie faire ses adieux à sa sœur accompagnée de Lady Mylessa.

Ils traversèrent les couloirs pour aller du côté des Manning où Ser Kevan leur appris que Lady Sylvia et sa sœur s'étaient rendues dans la grande salle pour y prendre une collation avec quelques demoiselles de compagnie.

Alors qu'ils sortaient de l'aile des Manning, Nortimer regarda son ami Radek.

"Il semblerait que Lady Eleine et Lady Mylessa aient décidé de jouer à cache-cache avec nous. Je me demande s'il serait bien à propos de débarquer au milieu de toutes ces demoiselles dans la grande salle pour demander un entretien avec Lady Eleine. Ca risque de cancaner non? "

Nortimer était tout sourire, il ne savait dire si c'était la perspective de revoir Lady Eleine ou si tout simplement c'était le fait de ne plus être en présence de Ser Perros, probablement un peu de deux.

"Tu n'as pas tort, Nortimer. Clairement, la décence nous empêche d'interrompre ces dames."

Un sourire passa sur les lèvres de Radek. Il avait une idée. Une idée que Ser Perros n'approuverait certainement pas.

"Pendant que les filles sont au salon, que dirais-tu d'aller visiter es appartements de Lady Joanne ?"

Nortimer répondit au sourire de Radek. L'idée lui plaisait au plus haut point.

"Je te suis ! Nous trouverons peut-être des indices sur un éventuel amoureux ou un complice."

Les deux garçons rebroussèrent chemin pour retourner dans la chambre de Lady Joanne. Ils croisèrent plusieurs domestiques très affairés qui ne leur prêtèrent guère attention. Ils arrivèrent devant la porte.

Nortimer regarda son ami.

"Quand penses-tu, on rentre sans frapper pour surprendre un éventuel voleur ou on s'annonce pour éviter de se faire houspiller? "

"Entrons !" lança l'écuyer

Radek jeta un coup d'œil rapide de chaque côté du couloir pour vérifier que personne ne les voyait, puis il poussa la porte.

Celle-ci s'ouvrit sans problème. La chambre était petite à peine plus large que le couloir et un peu sombre. Un lit défait se trouvait dans une alcôve sur la gauche. Une grosse malle donc le couvercle était fermé prenait toute la largeur de la pièce face à la porte et sur la droite se trouvait une console sur laquelle étaient posés un miroir, une cuvette et son broc. Un petit siège bas était rangé sous le petit meuble. Un doux parfum féminin flottait dans la pièce.

Nortimer poussa Radek à l'intérieur et referma la porte derrière lui. Il regarda longuement la pièce. Son pouls s'accéléra légèrement à l'idée que Radek et lui se fasse surprendre entrain de fouiller les affaires de Lady Joanne mais l'excitation l'emporta sur la peur et il s'approcha de la console. Il se dit que si Lady Joanne avait préparé une décoction à partir de la chanvrine récupérée ça serait certainement sur cette console.

"Radek je regarde ici si je vois des traces de chanvrine ou des indices sur une éventuelle préparation de potion qui aurait servi à empoisonner Lady Sylvia, je te laisse regarder le coffre."

Le regard de Nortimer se porta sur les flacons qui encombraient la console devant le miroir. Il en reconnu un d'une forme différente des autres mais qui lui était familière. C'était l'un de ceux qu'utilisait Mestre Hagen pour ses préparations.

Radek s'agenouilla devant la large malle. Sa nuque le picotait : il avait l'impression que quelqu'un était derrière la porte, prêt à entrer dans la pièce. Il s'efforça de respirer calmement pour que son souffle ne couvre pas les éventuels bruits de pas dans le couloir. Il tendit l'oreille mais les mouvements de Nortimer, bien que discrets, lui étaient assourdissants.

D'une main légèrement tremblante, il tâtonna dans la pénombre à la recherche d'un mécanisme d'ouverture.

Un gros fermoir de métal maintenait le couvercle clos. Il n'y avait pas de système de verrouillage aussi le jeune écuyer n'eut aucun mal à actionner le fermoir. Un clac retentit. Il sembla au jeune Radek que tout le château du Cimier avait entendu le mécanisme. Pourtant rien dans les bruits du couloir n'indiquait une quelconque alarme. Il leva le couvercle et regarda à l'intérieur : quelques robes, des chemises et des sous-vêtements féminins s'y trouvaient.

Essayant de ne pas penser à la défunte, Radek glissa les mains entre les vêtements, passant autant que possible le long des parois pour ne pas tout déranger. Il palpa ainsi méticuleusement le contenu de la malle à la recherche d'un éventuel récipient, coffret ou liasse de lettres caché au milieu des soieries.

Reconnaissant le flacon de Mestre Hagen, Nortimer prit chaque flacon un à un et porta le goulot à son nez afin d'essayer d'en déterminer le contenu, en commençant par celui de Mestre Hagen.

Bien que n’étant pas un expert, le jeune apprenti reconnu sans problème la douce amertume de la chanvrine qu’il avait déjà senti il y a peu lorsque son mestre avec inspecter la chambre de lady Sylvia.

Nortimer se mit à chercher le flacon qui contenait la chanvrine donnée par Mestre Handam pour vérifier les dires de ce dernier et aussi étayer son hypothèse selon laquelle Lady Joanne aurait utilisé les deux doses pour droguer Lady Sylvia.

L’assistant de Mestre Hagen sentit plein de fragrances au point de d’y perdre toute sensation mais aucun autre flacon ne semblait avoir contenu le produit qu’il recherchait.

De son côté l’écuyer de Ser Perros n’avait rien trouvé de compromettant en fouillant la malle à son grand regret. Nortimer se tourna vers Radek.

"C'est étrange j'ai bien retrouvé le flacon de chanvrine de Mestre Hagen vide mais pas de trace d'un autre flacon. Soit Mestre Handam n'a pas donné de chanvrine à Lady Joanne, soit le flacon était assez grand pour contenir une dose supplémentaire et elle aura versé le contenu du flacon de Mestre Hagen dans celui-ci."

Puis il reprit la fouille de la console pour voir si elle avait des tiroirs ou quelque cache secrète.

Les recherches de Nortimer ne furent pas couronnées de succès. Il ne trouva rien de suspect et ne découvrit aucun cachette secrète dans la console donc il inspecta tous les recoins.

"Et bien Radek de mon côté rien de particulier si ce n'est la fiole de Mestre Hagen qui a contenu de la chanvrine. Je n'ai pas trouvé trace d'un autre flacon ayant contenu celle-ci, ni d'une quelconque cache secrète avec des informations dignes d'intérêt. Et toi ?"

L'excitation de Nortimer était retombée et ce qui lui avait paru une brillante idée ne semblait maintenant plus qu'une prise de risque inutile.

"Pas mieux..." répondit son ami. " Soit Lady Joanne était très discrète, soit elle n'avait rien de particulier à cacher. Si elle est bien à l'origine de l'empoisonnement de Lady Sylvia, il y a fort à parier qu'elle n'a pas agi par malice, en complice informée."

Radek réfléchissait à toute allure, mais les pistes s'entrecroisaient, et il n'arrivait pas à se détourner de son intuition première.

"Si Lady Sylvia ou un membre de sa famille a souhaité mettre rapidement un terme à une grossesse déshonorante, il aura pu utiliser Lady Joanne comme intermédiaire de bonne foi. Peut-être ne savait-elle pas à qui était réellement destiné la chanvrine ? Peut-être a-t'elle compris lorsqu'elle a constaté l'état de Lady Sylvia lors du Coucher ?..."

Il se dirigea vers la porte à pas de loup et fit signe à Nortimer de le rejoindre. Chuchotant, il ajouta :

"Il nous faut trouver le père, Nortimer. J'ai cru un temps le tenir en la personne de Ser Verraz mais..."

Il laissa sa phrase en suspend et colla son oreille contre le battant pour guetter les bruits du couloir.

Nortimer s'approchait de la porte pour sortir lorsqu'il réalisé qu'ils n'avaient pas fouillé l'alcôve.

"Radek as-tu fouillé l'alcôve ? Et comment se fait-il que le lit de Lady Joanne soit défait alors qu'elle a... dormi dans les douves ?"

Nortimer savait que ce trait d'humour n'était pas du meilleur goût cependant il se raccrochait au moindre espoir de trouver un indice qui leur permettrait de justifier leur présence ici.

Radek retira sa main de la poignée.

"Oh... Je croyais que tu t'en étais occupé après avoir essayé un à un tous les parfums de Lady Joanne."

Maintenant accoutumés à la pénombre, les deux garçons échangèrent un sourire puis portèrent leur attention sur l'alcôve.

Pendant que Radek retournait la literie, Nortimer inspecta le tour du lit et sous ce dernier. Il ne lui fallu pas longtemps pour trouver un petit morceau de parchemin à peine plus grand qu'une paume et plié en quatre qui dépassait tout juste. Il était probablement tombé par terre et un coup de pied l'avait poussé hors de vue de son propriétaire.

Avec excitation, le jeune assistant déplia le pli. Quelques mots d'une écriture cursive plutôt habile étaient griffonnés :

Joanne sait, méfions nous d'elle !

Nortimer était perplexe, il avait là un nouvel élément à prendre en compte mais loin de faire avancer les choses ce dernier semblait les complexifier d'avantage.

"Nous pensions qu'elle avait un complice, maintenant nous cherchons au moins deux personnes. Celle qui a écrit ce message et la personne à qui il était destiné. Je ne sais pas quoi en penser."

Tout en disant cela il tendit le message à Radek.

Radek relut plusieurs fois le message, tentant vainement de découvrir dans ces quelques mots un indice sur l'identité de son auteur.

"L'auteur désigne Lady Joanne par son prénom. Il ou elle doit bien la connaitre et probablement être de plus haute extraction."

Les sourcils froncés, Radek rendit le parchemin à Nortimer et l'invita à sortir de la pièce.

"Ne restons pas plus longtemps dans cette chambre : chaque minute qui s'écoule augmente les chances que nous y soyons surpris. Nous aurons tout le loisir de partager nos idées en marchant à la recherche de Lady Eleine."

Il se glissa jusqu'à la porte, puis se retourna pour balayer la chambre du regard. Il essaya de se remémorer l'état de la pièce à leur arrivée... A priori ils n'avaient pas laissé trop de traces de leur passage : il ne restait plus qu'à sortir discrètement.

Les deux garçons entendirent des pas dans le couloir qui s'approchaient de la porte. Ils retinrent leur souffle mais les pas continuèrent devant la porte puis s'en éloignèrent.

Radek tourna délicatement la poignée et entrouvrit la porte. Il regarda discrètement dans le couloir. Celui-ci semblait vide, il fit un signe de tête à son compagnon et ils sortirent de la pièce. Nortimer referma doucement la porte et les deux amis s'éloignèrent rapidement dans les couloirs.

"Que fait-on maintenant ? Nous repartons à la recherche de Lady Eleine ou nous allons directement rapporter ce que nous avons trouvé à Ser Perros, histoire qu'il ne pique pas une nouvelle crise parce que personne ne lui dit rien ?"

Nortimer avait dit ça sur le ton de la plaisanterie mais son ami qui le connaissait bien savait que Nortimer ne rigolait qu'à moitié.

Radek fit mine de ne pas comprendre. Il n'avait pas envie de rentrer dans ce débat : Ser Perros était son mentor et Nortimer son ami.

"Mestre Hagen et Ser Perros doivent être occupés à l'heure qu'il est. De plus, ils nous ont chargé d'interroger Lady Eleine."

En marchant, le jeune écuyer réfléchissait à ce qu'ils venaient de découvrir.

"Comment ce message s'est-il retrouvé chez Lady Joanne ? Un des deux conspirateurs sera venu fouiller la chambre et aura par mégarde laissé choir le papier ?... Que cherchait-il ?"

Tout en discutant, les deux jeunes gens descendirent les escaliers et après avoir emprunté un couloir, ils débouchèrent dans la Grande Salle. Lady Sylvia et lady Eleine étaient attablées avec lady Mylessa et une autre demoiselle que les garçons ne connaissaient pas.

Nortimer regarda Radek d'un œil interrogateur. Il se demandait s'il fallait voir directement les jeunes filles où si il convenait de s'assoir à une autre table en attendant qu'elles aient fini leur collation.

Avant que Radek n’ai eu le temps de répondre, les jeunes filles avaient pris l’initiative. Lady Mylessa fut la première à repérer les deux garçons. Elle glissa un mot rapide à lady Eleine qui se retourna et fit un large sourire aux nouveaux arrivants.

"Vous venez prendre votre petit déjeuner avec nous ? " lança-t-elle. "Je voulais être sur de pouvoir dire au revoir à ma sœur avant qu'elle ne soit trop prise par les préparatifs du départ et son nouveau mari. "

Nortimer sourit à Lady Eleine

"Bien volontiers Lady Eleine."

Et joignant le geste à la parole il s'assit à la table des jeunes filles.

"J'ai cru comprendre que les préparatifs de départ vont bon train. Savez-vous quand est-ce que vous partez ?"

Nortimer ne s'adressait à personne en particulier et avait lancé sa question à la cantonade.

C'est lady Sylvia qui prit la parole la première : " Lord Manning souhaite partir à l'aube dès demain pour rallier Vieux Havre au plus vite. Il avait prévu de rentrer par la mer ce qui va être une première pour moi qu'ait jamais navigué que sur des rivières ou des lacs. J'avoue que j'appréhende un peu la traversée "

Lady Eleine prit la suite, la mine un peu triste : " Notre père voudrait partir rapidement après le départ de Sylvia. Le voyage vers ce château a été long et il se demande si l'option de Lord Manning n'est pas la bonne. Mais il n'a pas encore prit une décision définitive. "

Pendant que les filles Harte parlaient, Lady Mylessa dévorait des yeux Radek qui s'était assis à côté de son ami. Elle croqua dans une pomme à pleines dents en regardant intensément le jeune écuyer.

Nortimer s'efforça de faire la conversation pendant le repas, attendant la fin de celui-ci pour demander à Lady Eleine et Lady Mylessa de rester un instant pour leur poser des questions sur Lady Joanne.

Il s'amusa du petit jeu qui s'était mis en place entre Mylessa et Radek, et fut surpris de l'apparente timidité de ce dernier. Lui qui avait si fier allure au combat, semblait moins à l'aise dans ce genre de joute.

Nortimer s'efforça lui de ne rien laisser paraître devant Lady Eleine, même s'il sentait un trouble certain l'envahir par moment.

Radek n'osait lever les yeux de son assiette. Pour tenter, en vain, d'échapper au regard insistant de Mylessa, il s'était assis en bout de table, derrière une jatte de lait caillé. L'odeur aigre du fromage frais lui piquait les narines. À sa gauche, Nortimer faisait la conversation, devisant avec assurance au milieu des jeunes filles nobles. Évidemment, lui n'avait pas grand-chose à perdre! Radek, pour sa part, craignait à tout instant de voir apparaitre le père de Mylessa - dont il ne connaissait toujours pas le nom ! En théorie, n'étant qu'un écuyer sans terres ni héritage, il y avait peu de chances qu'on lui imposa d'épouser la jeune fille sur l'heure. En pratique… En pratique, Radek n'avait qu'une expérience très succincte des

mariages, et des femmes en général. Il mâchonnait donc un quignon en feignant un intérêt soudain et exclusif pour une flaque de petit-lait.

Les jeunes femmes terminèrent leur collation. Lady Sylvia accompagnée de sa demoiselle de compagnie appartenant à la maison Manning d'après ce que les deux jeunes gens avaient pu comprendre dans la conversation prirent congés.

Radek et Nortimer se retrouvèrent donc seuls avec Mylessa et Eleine. Lady Eleine toujours espiègle s'adressa à Radek: "Nortimer m'a parlé un peu de lui et de la maison Marsten mais je ne sais pas grand chose de vous Radek. Je suis certaine que Lady Mylessa Thorne serait également désireuse d'en savoir plus sur vous".

Radek nota mentalement le nom lâché par Lady Eleine : Thorne. Cela ne lui évoquait rien : ce devait être une de ces innombrables maisons mineures qui morcelaient les terres de la couronne.

"Ma Lady, vous me faites trop d'honneur : je crains que ma personne ne soit que de peu d'intérêt. La maison Peyrdebout, dont je suis benjamin, ne rayonne pas au delà du piémont des Eyriés. Et encore n'y est-on connu que pour la production de farine de nos châtaigniers. Malgré cette extraction modeste, j'ai la chance et l'honneur de porter l'écu de Ser Perros de Myr, ce qui me vaut d'être aujourd'hui en votre charmante compagnie. "

Nortimer se décida à aborder le sujet qui les avait amenés là.

"Lady Eleine, excusez-moi d'aborder un sujet un peu moins joyeux mais Ser Perros et Mestre Hagen nous ont envoyés auprès de vous afin de vous interroger sur Lady Joanne. Accepteriez-vous de nous aider à faire la lumière sur ce qui lui est arrivé? "

Les deux jeunes filles prirent une mine triste et acquiescèrent d'un signe de la tête. Lady Eleine précisa : "Bien sûr Nortimer, nous ferons notre possible pour vous aider. C'est vraiment trop injuste ce qui est arrivé, Joanne aimait tant Sylvia et elle était tellement heureuse pour elle."

Nortimer fut gêné par la dernière phrase qui ne collait pas avec ce qu'il soupçonnait de Lady Joanne.

"En fait nous aimerions savoir deux choses. La première c'est pourquoi Lady Joanne a quitté le service de votre sœur pour devenir une de vos demoiselles de compagnie. Et ensuite, savez-vous si Lady Joanne..."

Nortimer marqua une pause. Il savait que la question qu'il allait poser était extrêmement indiscrète et qu'en tant normal, même si Lady Eleine connaissait la réponse à celle-ci, elle ne dirait rien.

"... si Lady Joanne avait quelqu'un dans sa vie, un amoureux ou une aventure ?"

C'était finement joué de la part de Nortimer se dit l'écuyer, Lady Eleine n'oserait probablement pas mentir devant Lady Mylessa. Radek attendit la réponse de la fille Harte et se concentra sur les réactions de sa jeune conquête.

Après quelques secondes de réflexion, lady Eleine répondit : "Je crois que cette pauvre Joanne voulait faire de Sylvia, la femme parfaite. Elle lui donnait beaucoup de conseils et n'arrêtait pas de la sermonner lorsqu'elle manquait à ses devoirs. Sylvia n'a jamais rien dit mais il y a un an et demi, deux ans peut-être, elle s'est un peu rebellée et à souhaiter un peu de liberté. Au début Joanne s'est plainte, elle avait le soutien de lady Ella. Mais peu à peu, Sylvia a réussi à convaincre notre mère que Joanne avait fait du bon travail et qu'elle devait s'occuper de moi. Joanne a été déçue mais elle ne m'a jamais rien dit de méchant sur ma sœur. Elle continuait à la surveiller un peu et à lui donner des conseils à l'occasion."

Elle marqua une pause : "Je crois me rappeler que Joanne tournait autour de Ser Etan lorsqu'elle est entrée à mon service. Visiblement, ce dernier l'a éconduite mais elle ne m'a jamais parlé de cette relation. J'ai juste surpris plusieurs fois son regard mauvais quand il était dans les parages et elle me disait de me méfier de ce chevalier."

Lady Mylessa, ne disait rien et continuait de lancer des coups d'œil à Radek tout en écoutant Eleine.

Les réponses de Lady Eleine résonnaient aux oreilles de Radek : son intuition première refit surface instantanément. Ce pressentiment ne l'avait jamais vraiment quitté… et il comprenait tout à coup à quel point il avait été sot de ne pas écouter son instinct : convaincre Ser Etan de faire amende honorable avait été si facile, beaucoup trop facile.

"Lady Eleine, connaissez-vous Ser Etan depuis longtemps ? Un bel homme comme lui, chevalier qui plus est et visiblement apprécié de votre père, a dû faire chavirer plus d'un cœur : vous lui connaissez certainement quelques aventures? Pensez-vous qu'une de ses conquêtes ait pu vouloir éliminer une concurrente ?"

Radek ne laissa rien paraitre. Il jeta un œil à Nortimer, cherchant son regard. Il avait soigneusement formulé sa phrase dans l'espoir que son ami y lise le fond de sa pensée. Pour lui c'était maintenant évident : Lady Joanne avait voulu avorter l'idylle que nourrissait Ser Etan et Lady Sylvia.

Une autre idée lui traversa l'esprit : peut-être serait-il possible de confirmer ses soupçons s'il pouvait prouver que Lady Sylvia avait écrit le mot trouvé chez Lady Joanne ! Le jeune écuyer bouillait intérieurement. Mais il lui fallait garder son calme et agir avec prudence. Il attendit la réponse de Lady Eleine, réfléchissant déjà à la suite de la conversation.

Lady Eleine rougit un peu : " Radek, je n'aime pas médire dans le dos des gens. Je ne voudrais pas que ce que je vous dirais jette le discrédit sur Ser Etan qui a toujours été loyal envers notre maison. Il est devenu chevalier, il y a trois ans dans un concours d'écuyers à Château-Cerfs et mon père l'avait adoubé à cette occasion. A l'issu du tournoi, il a demandé à entrer au service de la maison Harte. Concernant ses fréquentations, je dois avouer qu'il n'est quasiment jamais en compagnie féminine et il se murmure qu'il préfèrerait les garçons. C'est

un peu pour cette raison que mon père l'affectait de temps en temps à notre protection avec un chevalier plus expérimenté. "

Lady Mylessa pouffa à l'écoute de ses ragots de jeunes filles. Elle ajouta : " Je peux confirmer les dires de lady Eleine, je n'ai jamais vu Ser Etan me regarder à la dérobée ou surpris un regard déplacé de sa part. J'aime même cru à notre arrivée qu'il essayait de se rapprocher Darren Manning, mais visiblement, la leçon que tu lui as donné a calmé ses ardeurs. " Elle gloussa et Eleine ne put s'empêcher de rire tout doucement à son tour.

Radek accompagna l'inconséquence des deux jeunes filles d'un rire nerveux. Ainsi Ser Etan n'avait aucune maîtresse connue. Et il était régulièrement affecté à la protection des filles Harte, passant le plus clair de son temps aux côtés de Lady Sylvia. Ainsi Lady Joanne avait été écartée du service de Lady Sylvia à la demande de cette dernière après que la demoiselle de compagnie s'était entichée du chevalier. Les éléments du puzzle tombaient parfaitement en place.

Le sentiment de Radek à l'endroit de Ser Etan fluctuait entre le dégoût pour le possible assassin et le respect teinté d'admiration pour l'écuyer adoubé sur le champ. Radek avait souvent rêvé pareil destin.

La mine du jeune homme s'assombrit. Il rompit la légèreté de la conversation et initia la manœuvre qu'il avait imaginée pour confondre les conspirateurs.

"Le décès de Lady Joanne nous a tous affectés. Je ne l'ai côtoyée que quelques instants à l'occasion d'une danse mais elle semblait une jeune fille joyeuse et pleine de vie. J'imagine que pour vous, ses amies, le drame est d'autant plus prégnant."

Radek laissa passer un silence, propice au recueillement.

"Mestre Hagen a suggéré au Septon du Cimier d'organiser une veillée. Je ne sais pas si cela se fera. Ce nonobstant, je crois que nous devrions préparer quelque chose en l'honneur de Lady Joanne. J'en parlais avec Nortimer et il m'a proposé une idée, issue des traditions andales, que je trouve très poétique : pourquoi n'écririons-nous pas chacun un petit mot à l'adresse de la défunte, pour lui donner le courage de suivre l'Étranger ? Nortimer peut nous obtenir du parchemin et de l'encre dans la réserve de Mestre Hagen..."

L'écuyer avait d'autant plus de facilité à cacher sa véritable intention que son mensonge lui semblait, somme toute, offrir aux jeunes filles une vraie opportunité de faire le deuil d'une amie. Au fur et à mesure qu'il parlait, Radek se persuadait de l'existence d'une telle tradition. Il avait beau l'avoir inventée de toutes pièces à l'instant, il imaginait très bien les antiques Andals glisser des parchemins dans les poches de leurs morts pour que leurs pensées les accompagnent dans l'au-delà.

Les jeunes filles parurent surprises : " Nous ne savions pas qu'une veillée funèbre allait être organisée. Père ne m'avait rien dit. Ma sœur ne m'a rien dit à ce sujet. De plus comme elle doit partir tôt demain matin, je doute qu'il fût dans son programme de veiller toute la nuit. Néanmoins j'en parlerais à mon père, Radek, c'est une touchante intention que vous avez eue."

Nortimer commençait à se demander si Radek n'avait pas pris un peu trop d'initiative sans en référer à Ser Perros et Mestre Hagen. Il se disait qu'il serait peut-être temps de les rejoindre pour les informer de leurs découvertes.

"Lady Eleine, Lady Mylessa, nous n'allons pas vous déranger plus longtemps. Radek et moi sommes attendus par Ser Perros et Mestre Hagen et allons devoir vous quitter."

Nortimer faillit rajouter "à regret" mais il s'en abstint.

Son ami reprit : " Comme je vous le disais, rien n'est encore décidé. En effet, la plupart des invités prenant la route demain matin, il est possible que la veillée n'ait pas lieu. Cependant, que cela ne nous empêche pas de rendre hommage à Lady Joanne à notre façon. Je pensais lui consacrer un court poème... Si je vous remets mon parchemin, trouverez-vous le temps d'y ajouter un petit mot, et peut-être de le transmettre aux autres personnes proches de Lady Joanne ?"

Radek sourit à Lady Eleine et adressa un clin d'œil à Lady Mylessa. Nortimer s'impatientait : il était temps de rendre compte à Ser Perros.

# Chapitre 48 - Mahaut V

Lieu : Couloirs du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 2 : The Throne is mine
Présents : Mahaut Caracol, Ser Perros, Mestre Hagen

Les trois membres de la maison Marsten mirent une dizaine de minutes à retrouver la servante qui avait donné les informations à Mahaut Caracol. La pauvre femme sembla se décomposer lorsqu'elle vit le mestre et le chevalier s'adresser à elle. Elle balbutia des messires dans toutes ses phrases mais les explications que le mestre en tira ne lui donnèrent guère d'indications supplémentaires.

La servante sembla confirmer du bout des lèvres que la jeune femme aperçue la veille portait une robe de même couleur que celle de la victime mais en revanche elle ne donna aucune indication sur l'homme, grand comme tous les nobles ici ni sur la couleur de ses cheveux. Mestre Hagen rejoignit donc Ser Perros et Mahaut Caracol qui étaient entrain d'inspecter l'espace autour du débarcadère.

Ser Perros voyant le mestre les rejoindre lui demanda : " Mestre n'avez vous pas quelque chose qui pourrait augmenter l'odeur du flacon avant d'envoyer La Trouille à la recherche d'une piste? "

Le mestre secoua la tête : " Le verre a été rincé par la rosée, je pense que nous ne trouverons rien dessus. Par contre, s'il s'agit du flacon dans lequel mestre Handam a donné la chanvrine, il est d'une taille inhabituelle. "

Le mestre réfléchissait à voix haute.

" Pourquoi le couple transportait le flacon dehors, ce n'est pas très prudent... Ou alors ils voulaient le donner à quelqu'un d'autre ? Si la chanvrine était à l'intérieur et que le flacon a été brisé, une partie a du être perdue, Sylvia a échappé à un sort bien peu enviable. "

Il regarda Mahaut : " Je présume que toute éventuelle trace de sang a été également rincée de la pierre ? Si Joanna est tombée sur la pierre avec le flacon, c'était peut-être un accident. Son amant a cru à sa mort et a voulu cacher toute trace de la jeune femme. "

Il sentait qu'il parlait à tort et à travers, mais il avait besoin de soutien. Où était donc Nortimer ?

Mahaut réfléchit un instant : " Quand j'ai vu les morceaux autour du caillou, il ne m'a pas semblé qu'il y avait des traces de sang. " La jeune femme se dirigea vers l'endroit où elle avait trouvé le flacon et elle l'indiqua du doigt : " La pierre en question ne fait juste qu'effleurer du sol, vous voyez ? Je ne pense pas qu'elle a servi à l'agression… Enfin, je ne sais pas… je dis ça comme ça parce que cela me parait logique…"

La jeune femme se tut et son visage sembla s'empourprer.

Ser Perros poursuivit : " Mais effectivement le Mestre a un point intéressant, pourquoi se balader dehors avec cette fiole et à deux? Personne ne remarque rien d'autre? "

Mahaut Caracol menait la Trouille pour lui faire renifler, la cabane près du ponton, les abords de la rive mais l'animal de semblait guère intéressé par ce qu'il trouvait.

De son côté Mestre Hagen examinait le lieu où avait été retrouvé le flacon sans rien noter de particulier puis il inspecta la rive, de nombreuses traces de pas qui n'indiquaient rien de précis.

Le mestre se retourna, il regarda le caillou à côté duquel se trouvait Ser Perros les bras croisés. Il y avait à peine un mètre pour arriver au ponton de bois surplombant les flots. Mahaut Caracol passa à ce moment là et Hagen se demanda soudain si lady Joanne, frappée à la tête et s'effondrant en arrière, n'aurait pu faire tomber le flacon.

Ou alors, Lady Joanne sentant le piège se refermer sur elle, a-t-elle tenté de se débarrasser du flacon qu'elle aurait eut sur elle, le jetant discrètement dans l'herbe?

Le mestre était pensif : " Peut-être que Lady Joanne, volontairement ou pas, a sauvé la vie de Lady Sylvia en l'empêchant d'ingérer une trop forte dose de chanvrine. "

Il continua à regarder les environs, tout en se gardant bien de se pencher pour garder une prestance trop souvent perdue ces derniers jours : " Je pense pouvoir affirmer que Lady Sylvia a eu beaucoup de chance. Je ne crois pas que la personne qui a essayé de lui faire ingérer une forte dose de chanvrine compte s'arrêter là, il faudrait la protéger du mieux possible pendant que nous recherchons qui est cet homme cherchant à lui nuire. "

Il alla sur le ponton, scruta l'eau, puis abandonna l'idée que les lieux puissent apporter encore la moindre information : " Hum, la bête ne semble plus rien trouver ici. Bougeons. "

Ser Perros acquiesça : " Repassons en vitesse voir nos hommes pour donner cet ordre à Ser Hubard et pour que lui et moi passions un long moment en compagnie de Lady Silvia ... Pendant ce temps, vous pourrez continuer votre investigation. "

Mestre Hagen n’était pas de cet avis : " Il serait plus opportun de ne pas montrer que nous nous attendons encore à une attaque sur Lady Sylvia, il faudrait une surveillance rapprochée mais discrète. C'est dangereux pour elle, mais c'est le meilleur moyen pour que son ennemi fasse une erreur. "

Ser Perros montrait de l’inquiétude : " L'idée n'est pas mauvaise mais il ne peut absolument rien lui arriver, un nouvel incident et c'est l'alliance qui est rompue! "

Ils décidèrent de retourner voir Ser Hubard, laissant Mahaut et son chien inspecter les recoins une nouvelle fois.

Le flair de la Trouille n'avait rien donné, mais Mahaut n'avait pas dit son dernier mot. Il était dommage qu'on ait ainsi piétiné la scène, rendant les traces difficiles à lire ; mais à présent

qu'elle était seule, elle pouvait déployer tous ses talents de pisteuse. Elle s'éloigna d'une centaine de mètres, encouragea la Trouille à la recherche, puis se dirigea lentement vers le lieu qu'elle venait de quitter, examinant chaque branche, chaque caillou, chaque empreinte, à la recherche d'indices qui auraient pu leur échapper.

Mahaut et son chien suivirent le bord des douves mais ne trouvèrent rien de particulier. La patrouilleuse décida de retourner dans la basse cour pour y retrouver les autres.

# Chapitre 49 - Ser Hubard VI

Lieu : Basse Cour du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 12 : We are the watchers on the wall
Présents : Ser Hubard Main-verte, Mestre Hagen, Ozes Tarek, Maleïr le Velu, Radek Peyrdebout, Nortimer Stone

Après que Maleïr l'eût rejoint, Ser Hubard vit Ser Perros et Mestre Hagen sortir du logis et se diriger vers eux.

Ser Perros interpella les hommes de sa garde : " Messieurs, notre mestre crois qu'une attaque contre Lady Sylvia est toujours possible et à envisager. Il nous conseille de s'en servir comme un appât et donc de la surveiller de loin et attraper son attaquant au moment où il/elle fera un geste. Il nous faut donc organiser une surveillance discrète. Est-ce que l'un de vous sais où elle est? "

Ser Hubard répondit : " Ser Perros, je viens de voir Lady Sylvia en compagnie d'une de ses dames sortir de la Grande Salle pour se diriger vers l'aile du logis où se trouve ses appartements. D'autres dames de compagnie de Lady Sylvia sont restées vers la Grande Salle, dont sa sœur il me semble. "

Tentant de devancer les ordres pour faire bonne figure, le chevalier ajouta : " Désirez vous qu'un de nous la suive? Mais si je peux me permettre il serait préférable que quelqu'un de moins visible qu'un soldat en armure n'assure cette filature. Nous pouvons rester en renfort un peu plus éloigné si le besoin s'en fait sentir. "

Ser Perros demanda : " Mestre, pouvez-vous trouver une raison d'aller lui parler, par exemple vous inquiéter de sa santé ... Ser Hubard et moi seront dans les couloirs en cas de besoin! "

Avant que le mestre n'ait eu le temps de répondre Ser Hubard prévint les autres : " Radek et Nortimer sortent de la Grande Salle. "

Le chevalier leur fit un signe de la main et les deux jeunes gens approchèrent.

Le mestre profita de cette arrivée pour ne pas répondre à Ser Perros, il n'avait pas particulièrement envie de retourner voir Lady Sylvia, sa présence risquait de dissuader l'éventuelle menace d'agir ouvertement.

Il parla à mots couverts, seule leur compagnie pouvait les entendre : " Nortimer, Radek ! Avez-vous découvert quelque chose ? Apparemment Lady Joanne et son complice avaient l'intention de faire souffrir Lady Sylvia, une fiole contenant une forte dose de chanvrine a été brisée dehors, là où ils se trouvaient et où certainement Lady Joanne a été tuée. Je ne pense pas que tout a été récupéré. "

Nortimer s'approcha de Mestre Hagen et lui répondit : " "Nous avons mis un certain temps à retrouver Lady Eleine et Lady Mylessa. Et avant de les rejoindre Radek et moi avons pris l'initiative d'aller fouiller la chambre de Lady Joanne. J'ai trouvé une de vos fioles vides dans sa chambre. A l'odeur, c'est celle qui contenait de la chanvrine mais je n'ai pas trouvé trace d'une autre fiole de chanvrine. Cependant nous avons découvert un message bien étrange sur lequel était écrit, ‘Lady Joanne sait, méfions nous d'elle’. Ensuite nous sommes allés rejoindre les filles pour les interroger sur Lady Joanne. A priori c'est Lady Sylvia qui a insisté auprès de sa mère pour que Lady Joanne quitte son service. D'après Lady Eleine, cette dernière était un peu trop zélée dans sa volonté de faire de Lady Sylvia une Lady parfaite. Pour finir, Lady Joanne aurait tourné autour de Ser Etan mais ce dernier l'aurait éconduit. Il semblerait que Lady Joanne est conseillé à Lady Eleine de se méfier de Ser Etan."

Nortimer s'était contenté de faire un résumé rapide et complet, sans émettre d'avis personnel. Juste en énonçant les faits que Radek et lui avaient collectés. Il savait que Mestre Hagen voudrait d'abord des faits avant des hypothèses pour pouvoir se forger sa propre idée.

Radek comprit que Nortimer souhaitait faire un compte-rendu factuel et dépassionné de leurs recherches. Aussi n'intervint-il pas malgré les idées qui bouillonnaient sous son crâne. Il nota cependant l'information lâchée par Mestre Hagen : la deuxième fiole de chanvrine, celle probablement fournie par Mestre Handam, avait été retrouvée près des lieux du crime.

L’écuyer ajouta : " "Excusez-moi, Mestre, vous dites qu'on a tenté de récupérer la chanvrine renversée par terre ? "

Le mestre répondit : " "Cette fiole, très imposante, a été rincée par la rosée matinale, mais j'imagine que oui, il n'en restait que quelques traces sur le verre. L'efficacité a du être amoindrie, heureusement. "

Le mestre se tourna vers Nortimer : " Lady Ella m'a dit également que Joanne couvait trop Sylvia, devenue femme... Comment a-t'elle pu vouloir faire du mal à Lady Sylvia, je ne comprends pas. Elles étaient restées amies. Verraz aura tourné la tête de Joanne et serait notre homme mystérieux ? "

Radek trépignait. Il ne put s'empêcher de contredire le mestre : " " "Le parchemin que nous avons retrouvé laisse entendre que Lady Joanne avait identifié au moins deux conspirateurs. Qui sont-ils et qu'avait-elle découvert sur leurs agissements ? Nous ne pouvons que faire des suppositions. Dans le but d'identifier l'auteur du message découvert chez Lady Joanne, il serait utile de se procurer des échantillons manuscrits d'un maximum d'invités. Aussi me suis-je permis d'initier une manœuvre que j'espère payante : j'ai prétexté une cérémonie d'adieu à la défunte pour inciter chacun à écrire un petit mot de soutien sur un parchemin à glisser dans le cercueil. "

L'écuyer baissa légèrement les yeux.

"J'ai dû évoquer une veillée funèbre... Il est possible que des membres de la famille Harte vous en demande les détails."

Gêné, il n'osait pas croiser le regard de Mestre Hagen.

Devant le stratagème de Radek, le mestre ne put que réprimer un juron.
Il se reprit : " "Je... ferais ce que je peux si on me pose des questions. Mais je ne comprends pas, Lady Joanne est celle qui a demandé la chanvrine, à Handam et moi-même, comment pouvons-nous croire qu'elle ne fait pas partie de la conspiration ?

Le mestre espérait jusque là qu'il ne s'agissait qu'un duo d'amants dont l'une était morte : " Si plus de personnes sont impliquées dans cette histoire, je ne sais pas comment nous pourrons les découvrir, nous avons si peu de pistes... "

Regardant les troupes dirigées par Perros, il ajouta : " "...et si peu d'hommes valides... "

Il se résigna, l'idée de Ser Perros de le coller dans les pattes de Sylvia était peut-être la bonne... S'il fallait craindre plusieurs hommes, tendre un piège n'était peut-être pas la bonne stratégie, il fallait empêcher toute approche de la jeune fille.

Il pensa à voix haute : " "Où est Verraz ? Peut-être qu'il nous faudrait le surveiller maintenant qu'un lien a été fait entre lui et Joanne. "

Il se tourna vers les deux jeunes gens : " "Avez-vous ce message trouvé chez Lady Joanne ? Rien de singulier ? "

La question était de toute évidence adressée à Nortimer mais le jeune écuyer était trop absorbé par ses réflexions pour y prendre garde. D'un geste autoritaire, il enjoignit à Nortimer de produire la courte missive.

"Voyez, l'auteur désigne Lady Joanne par son seul prénom, omettant son titre. J'en déduis qu'il s'agit d'une personne proche ou ayant autorité."

Radek n'avait pas la patience d'attendre que le vieux mestre en vienne aux mêmes conclusions que lui. Il avait vaguement l'impression d'outrepasser son rang mais la conviction d'être sur la bonne piste l'emportait sur sa discipline habituelle.

Nortimer tendit le message à Mestre Hagen. Celui-ci put lire dessus :'Joanne sait, méfions nous d'elle!'

Nortimer n'ajouta pas un mot.

Ser Perros intervint : " Vous deux, c'est du bon travail! Donc, nous aurions à faire à une 'large' conspiration. Ser Hubard, tenez le plus d'hommes possibles en alerte près à intervenir mais qu'ils ne soient pas visibles. Mestre, je sais que vous voulez laisser la lady seule et je comprends mais avant d'attraper les conspirateurs, je dois m'assurer qu'il ne lui arrive rien et que cette paix (fragile) est maintenue. Radek, ta décision de prendre un échantillon d'écriture, même si prise un peu trop rapidement et tu risques de mettre notre mestre dans une position difficile, était une bonne décision! Mestre Hagen, apportez lui toute l'aide qu'il pourra avoir dans celle-ci! Essayons d'attraper ces conspirateurs pour la gloire de notre maison et du roi."

Ser Hubard n'était pas mécontent que cela bouge, l'inaction de la matinée leur avait néanmoins permis de se remettre des effets de la drogue. Même Maleïr allait mieux. Il fit signe à Harbert Flint et Dykk Wythers qui étaient au fond de la cour de venir le rejoindre et il envoya Maleïr chercher expressément Gaemon Lydden et Ozes Tarek.

Nortimer fut encore surpris de la réaction de Ser Perros. Cet homme manquait de mesure à son goût. Il passait de la passivité la plus totale au branlebas de combat sans prendre le temps de la réflexion.

"Ser, avant de déployer une armée pour éviter une invasion, ne serait-il pas plus judicieux d'essayer de comprendre d'avantage ce qui se passe ? Nous ne savons même pas si le message que nous avons trouvé dans la chambre de Lady Joanne a à voir avec l'éventuel empoisonnement de Lady Sylvia. Du coup je pense que parler de "large" conspiration est un peu prématuré. D'ailleurs le terme de conspiration lui-même me paraît déplacé. Rien ne nous prouve pour l'instant que le but premier de ce pseudo empoisonnement soit pour faire capoter l'alliance entre les Harte et les Manning. Si ça se trouve il s'agit simplement d'un règlement de compte entre personne et le mariage n'a rien à voir là dedans."

Nortimer en parlant réalisa à quel point toutes les hypothèses étaient envisageables et qu'ils avaient beau glaner des informations, ils n'y voyaient pas plus clair pour autant. Il voyait au regard de son ami que ce dernier continuait de penser que sa première intuition était la bonne et au regard des éléments qu'ils avaient cela pouvait coller si ce n'est ce que Lady Eleine avait dit au sujet de Ser Verraz.

Ser Perros s’adressa à l’assistant : " Nortimer, vous n'avez pas du bien écouter ... je veux juste rassembler nos forces aux cas où l'ennemi serait en nombre. Nous allons, les cacher près de nous pour éviter tout problème et mon devoir premier est que cette union soit entérinée et qu'une paix semble possible à la sortie de ce mariage!"

Nortimer s'inclina devant Ser Perros. Décidément, Nortimer avait beaucoup de mal à se faire comprendre de Ser Perros et inversement. Il ne chercha pas à continuer cette conversation, pensant que ça ne le mènerait nulle part et qu'il finirait sans doute par avoir des problèmes.

Radek s'apprêtait à prendre la défense de son ami quand une pensée détourna son attention. L'évocation par Ser Perros et Nortimer du rapprochement des deux maisons lui rappelait quelque chose, quelque chose qu'avait dit Lady Eleine. Sur le moment, il n'y avait pas prêté attention, obnubilé par sa théorie.

"Ser Verraz et Darren..." pensa-t-il.

Il attrapa Nortimer par le bras et lui dit : " Nortimer ! Te souviens-tu ce que Lady Eleine a dit à propos de Ser Verraz et Darren ?! "

Se tournant vers Ser Perros, il s'excusa.

"Ser, si vous le voulez bien, j'aimerais interroger Darren. C'est un jeune garçon intelligent et observateur : il aura peut-être une idée de ce qui se trame. Nortimer a de bonnes relations avec le cadet Manning, cela devrait faciliter la tâche."

Pendant que Nortimer et Radek discutaient et théorisaient avec véhémence, le mestre examinait la lettre avec attention.

L'écriture ne lui évoquait rien, il essayait de mémoriser les particularités afin de pouvoir les comparer à la moindre occasion.

Il espérait que Ser Verraz n'était pas un des conspirateurs, il était maintenant aux côtés de Kevan Manning, et donc de Sylvia...

Le mestre interpella les deux jeunes gens : " Hum, qu'est-ce que vous savez sur Verraz et Darren tous les deux ? "

Nortimer se retourna vers Mestre Hagen : " Rien de vérifiable et rien que la bien séance nous permette de répéter. C'est pourquoi nous devons interroger Darren Manning afin de voir la véracité des propos qui nous ont été rapportés et permettre de confirmer ou non la théorie de Radek."

Nortimer espérait que son Mestre en resterait là et qu'il aurait confiance en son jugement sur ce qui devait être dit ou non.

Le vieux mestre grimaça : " Verraz et Darren... Tu as raison, je ne veux pas savoir... "

Ser Perros ajouta : " Allez-y si vous pensez avoir des informations à glaner! "

Alors que la discussion battait son plein, Ser Hubard remarqua Mahaut qui arrivait accompagnée de son chien. Avait-elle trouvé quelque chose se demanda le chevalier.

Sir Perros vit Mahaut arriver et la questionna : " Dame, avez-vous trouvé quelque chose? "

Nortimer s'apprêtait à tirer sur le bras de Radek pour partir à la recherche de Darren lorsqu'il vit Mahaut arriver.

Il se pencha vers son ami et lui glissa à l'oreille : "Il faudrait que nous partions voir Ser Darren, mais attendons quelques instants, Mahaut aura peut-être des informations intéressantes pour étayer ou infirmer nos hypothèses."

Radek avait déjà esquissé un pas en direction de l'aile Manning du bâtiment. Il espérait y trouver Darren et comprendre ce que deux personnes aussi disparates que Ser Etan et Darren avaient bien pu trouver de si intéressant à se dire au point qu'on les soupçonnât d'entretenir une liaison contre-nature. Il s'arrêta cependant. Après tout, Nortimer avait raison : l'éclaireuse avait pu découvrir une information intéressante.

Mahaut Caracol indiqua laconiquement que ses recherches n’avaient rien donné. Les deux garçons décidèrent de suivre leur plan. Mestre Hagen salua Ser Perros et se dirigea vers l'aile du logis abritant les Manning.

Seul avec ses hommes, Ser Perros ordonna : " Ser Hubard, essayons d'avoir un point de vue en retrait d'où nous pourrons voir d'éventuels assassins"

Ser Hubard proposa : " Je pense qu'en se plaçant sur les remparts près de la porte, nous avons une bonne vue sur la cour et les gens qui s'y déplacent. C'est là que j'avais posté un homme ce matin. De plus nous avons en vue sur l'extérieur au cas où. "

Ser Perros acquiesça : "Très bien nous irons nous poster là ... que vos hommes continuent à effectuer des rondes pour s'assurer que tout se passe bien!"

Ser Hubard donna ses directives, Harbert Flint et Dykk Wythers devaient rester près du logis principal, à l'opposé de la Grande-Salle dans la cour, Gaemon Lydden et Ozes Tarek iraient se positionner près de la porte de la chapelle. Ser Perros, Ser Hubard accompagnés de Maleïr se dirigèrent vers le portail d'entrée pour emprunter les escaliers permettant d'accéder au chemin de ronde.

Les trois hommes arrivèrent sur place. Ils avaient une belle vue sur la basse cour, le logis. Seule la chapelle était partiellement masquée près de la porte de la tour mais le problème était moindre lorsqu'on avançait vers le logis.

Ser Perros et Ser Hubard avaient du mal à se concentrer, les allers et venus dans la cour étaient nombreux pour ne pas dire incessants. Les domestiques des deux maisons transportaient des coffres et des malles. Quelques chariots avaient attelés et amenés dans la cour pour y recevoir leur chargement.

Cela faisait un long moment qu'ils patientaient, à observer le manège des valets et des serviteurs. Ser Hubard nota un groupe de chevaliers accompagnant le jeune Darren Manning et se dirigeant vers les écuries.

Sir Perros décida de suivre discrètement ce groupe pour pouvoir l'interroger.

Ser Hubard et Maleïr continuèrent leur ronde sur les remparts en regardant alternativement des deux cotés.

Ils virent Ser Perros déboucher dans la cour et se diriger vers les écuries.

Après de longues minutes, Ser Hubard vit des cavaliers sortirent des écuries. Parmi eux, il reconnut Darren Manning mais également Ser Etan Verraz qui fermait la marche. Les chevaliers se franchirent la porte principale et traversèrent le pont enjambant les douves.

Ser Perros venait de se rendre dans les écuries, En voyant sortir ces hommes, Ser Hubard se demanda ce qui avait pu se dire ou ce qu'il c'était passé. Il espérait que tout aille bien. Par acquis de conscience, il décida d'aller voir de lui même.

Le chevalier s'adressa à Maleïr : " Continue ta ronde, je vais voir si tout va bien pour Ser Perros. Je te rejoins après. "

Ser Hubard quitta sa position sur les remparts et descendit les escaliers menant à la cour. Il se dirigea ensuite vers les écuries. Mais arrivé sur place, il ne trouva pas de traces de Ser Perros. Il appela son nom mais n’obtint aucune réponse.

Regardant dans les écuries, il ne vit rien. Pas de Ser Perros ni, heureusement, trace de lutte. Il ressortit des écuries et se dirigea vers Ozes Tarek afin de lui demander s'il avait vu quelque chose de particulier à signaler.

Le garde avait trouvé peu d'ombre en se plaçant près du logis principal. Ozes salua Ser Hubard en voyant celui-ci arriver.

" Rien à signaler, Ser " lança-t-il au chevalier. Puis il ajouta : "C'était qui les cavaliers qui viennent de partir?"

Ser Hubard répondit : " Il s'agit de Darren Manning et de Ser Etan Verraz. Quelque chose à ajouter sur eux ? "

Ozes Tarek secoua la tête négativement.

# Chapitre 50 - Nortimer IX

Lieu : Couloirs du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 6 : Winterfell
Présents : Nortimer Stone / Radek Peyrdebout

Après avoir quitté Ser Perros et Mestre Hagen restés dans la basse cour, Nortimer et Radek entrèrent dans le logis et se dirigèrent vers les appartements des Manning. Comme chez les Harte, c'était l'effervescence, les valets et les servantes couraient partout, s'affairant autour des malles et des coffres à vêtements. Ils mirent plusieurs minutes à trouver la chambre de Darren.

La porte était ouverte, deux domestiques étaient en train de ranger des effets dans une grande malle. Darren en retrait, se tenait près d'une fenêtre et semblait perdu dans ses pensées.

Nortimer frappa sur le montant de la porte pour attirer l'attention du jeune Manning : "Darren ? Excusez-nous de vous déranger mais pourriez-vous nous accorder un peu de votre temps ? Nous aimerions discuter avec vous."

Le jeune homme se tourna vers eux : "Nortimer, Radek, je suis bien content de vous revoir après cette nuit agitée… et cette matinée qui l'est toute autant. Je comptais bien vous faire mes adieux avant de partir. Mon père souhaite que je parte dès le début d'après-midi avec une partie des chevaliers pour ouvrir la route. Le reste de la maison partira demain matin à l'aube."

Nortimer regarda les domestiques qui s'affairaient dans la chambre.

"A dire vrai nous ne venions pas faire nos adieux. Nous aimerions vous poser quelques questions en privé. Vous avez peut-être des informations qui pourraient nous faire avancer dans la compréhension des évènements de cette nuit."

Darren acquiesça : "Bien sur, Nortimer. " Le jeune homme s'adressa aux valets : "Vous pouvez nous laisser, je terminerai. " Les deux hommes saluèrent le jeune Manning puis sortirent de la chambre en fermant la porte derrière eux, laissant les trois jeunes garçons seuls dans la pièce. "

Nortimer était un peu gêné et ne savait pas trop comment aborder la question.

"J'ai souvenir que lors de notre première rencontre sur le terrain d'entrainement, vous m'avez dit de dire à Radek de se méfier de Ser Etan. Est-ce qu'il s'est passé quelque chose de particulier entre vous et Ser Verraz ?"

Nortimer réalisant que sa question pouvait laisser entendre à Darren qu'il le soupçonnait d'être pour quelque chose dans les agissements de Ser Verraz, s'empressa d'ajouter :

"Je tiens tout de suite à vous rassurer, nous ne vous accusons de rien, nous cherchons juste à mieux cerner la personnalité de Ser Verraz."

Darren sembla interloqué par les paroles de Nortimer : "Je suis un peu surpris par votre question Nortimer. Je ne lui ai jamais adressé la parole et la première fois que je l'ai réellement vu, c'est quand votre ami Radek l'a affronté dans l'arène. Auparavant, je l'ai vu aperçu dans la délégation des Manning."

Radek n'arrivait pas à savoir si Ser Darren était sincère. Il ne comprenait pas ce qui aurait pu pousser Lady Eleine et Lady Mylessa à inventer de toutes pièces un rapprochement entre Ser Etan et Ser Darren. Pourtant, en toute logique, les deux garçons n'avaient aucun point commun, rien qui aurait pu les amener à lier connaissance. Alors pourquoi avaient-elles imaginé cette relation ? Tout s'embrouillait dans la tête de Radek. Il n'arrivait pas à se souvenir précisément des mots de Lady Eleine. Ou bien était-ce Lady Mylessa ? Cette enquête lui faisait perdre la boule.

"Pardonnez-nous, Ser, on nous aura mal informés."

Il inclina la tête puis reprit : "Vous me paraissez quelqu'un d'intelligent et observateur. C'est vous qui avez identifié une tentative d'attentat dans l'accident de chasse qui a failli coûter la vie à votre père. Est-ce que vous avez perçu quoi que ce soit d'anormal durant la soirée d'hier?"

Darren semblait réfléchir : " J'avoue m'être ennuyé contrairement à la veille où vous étiez venu me tenir compagnie. Ma voisine de table était assommante avec ses remarques et ses commentaires sur les plats. J'ai réussi à éviter de me faire rendre dans la farandole et lorsqu'est venue l'heure du Coucher, j'ai suivi les autres. Mon père m'avait bien recommandé d'y être. " Il marqua une pause : "Vous me parliez de Ser Etan Verraz tout à l'heure. Il était assis à de l'autre côté de la table, côté Harte mais comme il était presque en face de moi, je l'ai observé parfois. Il avait l'air sombre et perdu dans ses pensées. Il a quitté la table avant le coucher et je ne me rappelle par l'avoir vu dans la chambre nuptiale. "

"C'est ce que j'avais noté aussi."

Radek resta pensif. Il essayait d'évaluer le temps qu'il aurait fallu à Ser Etan pour s'équiper de pied en cape. Ser Darren confirmait que le chevalier n'avait pas assisté au Coucher. Ce qui, au passage, renforçait encore le trouble sur les motivations profondes de Ser Etan : le jeune homme n'avait pas pu voir l'hémorragie de Lady Sylvia ni entendre les cris désobligeants du clan Manning, aussi pourquoi avait-il nourri autant de rancœur à l'égard de Ser Kevan ?

Radek regarda Nortimer et haussa légèrement les sourcils pour lui faire part de son désarroi.

Nortimer regarda Radek, il comprenait la réaction de son ami. Mais Lady Mylessa n'avait évoqué qu'un possible rapprochement entre Darren et Etan. Elle n'avait jamais été affirmative à ce sujet.

"Et bien merci pour ces réponses Darren, et veuillez nous excuser si elles vous ont paru déplacées. Se fut un vrai plaisir pour moi que de vous connaitre et si jamais d'aventure vous

passiez au château Landouyer n'oubliez pas de passer voir le simple apprenti que je suis, j'en serais très honoré. Nous allons vous laisser à vos bagages et vous souhaiter un bon retour chez vous."

Darren leur sourit : "Merci de votre sollicitude, Nortimer. J'espère avoir un jour l'opportunité de me rendre à Landouyer pour vous revoir. J'espère que vous deviendrez le chevalier que vous méritez d'être Radek. Bonne route à vous deux. "

Les deux jeunes gens de la maison Marsten prirent congés et se retrouvèrent dans les couloirs du château. Nortimer regarda Radek.

"Et bien nous ne sommes pas plus avancé. Je ne sais que penser et je dois avouer que j'ai beau me creuser les méninges je ne vois pas comment faire avancer notre enquête. Ton hypothèse d'une relation entre Lady Sylvia et Ser Verraz semble encore la plus vraisemblable. Les rumeurs sur Ser Verraz pouvant s'expliquer par le fait qu'il voue un amour exclusif à Lady Sylvia le rendant distant avec les autres filles. Cela expliquerait aussi son coup de sang alors qu'il n'était pas présent au coucher. Ca nous expliquerait aussi ce que Lady Joanne devait savoir. Nous pourrions même imaginer que c'est Ser Verraz qui a causé la chute de cet arbre, même si je ne vois pas bien comment il aurait planifié son coup. Mais si tout ceci est vrai cela signifie probablement que ses excuses n'étaient qu'un prétexte pour pouvoir se mettre au service des Manning et rester en contact de Lady Sylvia. Si seulement Ser Perros m'avait écouté et avait puni Ser Verraz en l'obligeant à rentrer aux services des Marsten."

Nortimer avait raison pensa l'écuyer. Ser Verraz avait été bien trop pressé de proposer ses services à la maison Manning.

Radek poursuivit : "J'avoue que je ne sais plus trop quoi faire pour tirer cette affaire au clair. J'ai mes convictions - tu les connais - mais je serais bien incapable de prouver quoi que ce soit. Par ailleurs, Lady Sylvia ne laisse rien paraître."

L'excitation quittait peu à peu Radek, le laissant las, fatigué de ces réflexions : il avait l'impression de tourner en rond.

"Reprenons. Les faits uniquement. Lady Sylvia se sent mal lors du premier repas. Lady Joanne demande de la chanvrine à Mestre Hagen. Un accident de chasse manque d'endeuiller la famille Manning et entraîne les deux fils à suspecter un attentat. Ser Verraz s'éclipse pendant le festin nuptial. Lady Sylvia est prise de forts saignements lors du Coucher. Lady Joanne est assassinée. Ser Verraz tente de tuer Ser Kevan en duel."

En citant ainsi méticuleusement et sans préconception l'ensemble des événements, Radek essayait d'y voir un autre fil conducteur possible.

"Oh... et Mestre Handam drogue les hommes d'arme et donne aussi de la chanvrine à Lady Joanne."

Il s'interrompit un instant.

"Mestre Handam a-t'il spécifiquement confirmé avoir céder de la chanvrine à Lady Joanne ? Je veux dire, est-on certain qu'il s'agissait bien d'elle ?"

Nortimer sourit à Radek.

"Maintenant que tu le dis, j'avais émis l'idée qu'il serait bon que Mestre Handam voit le corps de Lady Joanne pour confirmer qu'il s'agissait bien de la personne a qui il avait remis de la chanvrine mais je ne sais pas si ça a été fait. Je pense qu'il faudrait retourner auprès de Ser Perros et de Mestre Hagen pour leur poser la question."

"Je t'avoue n'être pas très pressé de rendre compte à Ser Perros de l'échec de la piste menant à Ser Darren. Mais tu as raison, allons."

Radek remonta le couloir d'un pas lent.

"Et si ce n'était pas à Lady Joanne que Mestre Handam a remis la chanvrine ? Le message que nous avons trouvé laisse entendre que Lady Joanne avait découvert quelque chose : elle aurait pu vouloir confirmer ses soupçons en comparant la substance utilisée par son suspect à celle obtenue auprès de Mestre Hagen. C'est un peu tiré par les cheveux mais c'est une piste qu'il nous faut écarter, et seul Mestre Handam le pourra en nous confirmant l'identité de la jeune fille."

Nortimer réfléchissait en suivant Radek.

"Ce qui expliquerait que je n'ai trouvé que le flacon de Lady Joanne dans la chambre. De plus ce flacon était vide, pourquoi aurait-elle gardé ce flacon dans sa chambre et pas celui qu'elle aurait récupéré auprès de Mestre Handam ?"

Radek s’arrêta : "C'était le flacon donné par Mestre Hagen ? Il l'a positivement identifié ? Alors ça n'a pas de sens : pourquoi aurait-elle vidé le flacon témoin ? Non, je pense que nous faisons fausse route. Nous demanderons à Mestre Handam de confirmer l'identité de Lady Joanne mais je ne crois pas que ça nous mène à quoi que ce soit."

Dans l'aile Manning du Cimier, les serviteurs s'empressaient. Un contingent d'avant-garde mené par Ser Darren se préparait à partir et la coursive s'encombrait progressivement de bagages épars et d'écuyers haletants. Le lion de mer écarlate s'étalait sur tous les tabards.

Nortimer reprit : "J'ai reconnu un flacon de Mestre Hagen. Je passe assez de temps le nez dans ses décoctions pour les reconnaître. Quoiqu'il en soit hâtons nous de rejoindre nos gens, avant de se retrouver enfermé par erreur dans une de ces malles.'

Au détour d’un couloir les deux compères aperçurent Mestre Handam qui s’apprêtait à descendre un escalier.

Nortimer se dit que c'était l'occasion d'éclaircir une des questions que son ami et lui se posaient.

"Mestre Handam ! Excusez-moi de vous déranger mais j'aurai besoin de vous poser une question."

Le Mestre s'arrêta et regarda les deux jeunes gens avec un œil malicieux : "Que puis-je pour vous? Si c'est pour une décoction contre l'abus de boisson, ce n'est pas la peine!"

Nortimer sourit à la remarque du Mestre.

"Non pour ça je devrais pouvoir me débrouiller avec les notions que m'a inculqué Mestre Hagen. Non, nous voulions juste savoir si vous aviez identifié la victime qui s'est noyée dans les douves comme étant la personne qui vous a demandé de la chanvrine ?"

Mestre Handam parut attristé : "Oui je suis passé voir le corps avec Lord Harte qui a demandé à ce que le corps soit préparé pour être porté à sa famille. Il s'agissait bien de la jeune fille à qui j'avais donné de la chanvrine la nuit précédent les noces."

"Merci Mestre, nous n'allons pas vous déranger plus longtemps."

Nortimer laissa le Mestre continuer sa route et se tourna vers Radek.

"Bon et bien je crois que nous en sommes toujours au même point. Si tu as une idée je suis preneur. La seule chose qui me vient en tête c'est un triangle amoureux entre Lady Joanne, Lady Sylvia et Ser Verraz, avec éventuellement Verraz qui tend un piège dans la forêt pour pas que sa dulcinée en épouse un autre."

L'écuyer lui sourit : "C'est exactement ce que j'imagine, moi-aussi. Ser Verraz serait l'amant de Lady Sylvia, enceinte, ce que Lady Joanne aurait découvert. Par jalousie ou par fidélité à la maison Harte, cette dernière aurait administré un fort abortif à Lady Sylvia. Ser Verraz l'aurait appris et, dans un accès de colère, tué Lady Joanne avant de défier Ser Kevan en duel."

Radek était heureux de partager ses idées avec Nortimer. À force de courir après les indices, les deux garçons n'avaient pas eu l'occasion de discuter.

"En revanche, je ne vois pas comment Ser Verraz a pu organiser l'accident de chasse, ni tout à fait ce qu'il visait."

Nortimer partageait l'avis de son ami. Sauf peut-être pour la partie où Lady Sylvia était enceinte.

"Je ne suis pas sûr que Lady Sylvia fut enceinte. Simplement Lady Joanne aurait pu utiliser la chanvrine pour faire coupe double, faire croire qu'elle l'était et en la surdosant lui faire d'avantage de mal. Pour ce qui est de l'accident de chasse je ne vois pas non plus comment Ser Verraz aurait pu l'organiser, même si la mort de Ser Kevan lui permettait de garder Lady Sylvia dans la maison des Harte, auprès de lui."

Nortimer marqua une pause avant de poursuive : "Le souci avec tout cela c'est que nous n'avons rien pour confirmer nos hypothèses. Et les hypothèses ça peut nous mener loin. Rien ne nous dit par exemple qu'il n'y a pas une tiers personne derrière tout ça qui aurait été au

courant de toute l'affaire et qui aurait manipulé Ser Verraz et Lady Joanne dans l'ombre et que c'est cette tiers personne qui aurait organisé l'accident de chasse par exemple. Maintenant que j'y pense, te rappelle tu comment les Manning sont passés sous l'arbre qui est tombé. Sont-ils passé là par hasard ou est-ce qu'il suivait quelqu'un ?"

"Ils suivaient… un sanglier, et l'instinct de chasseur de Lord Manning." Répondit Radek.

Non, décidément, ce soi-disant attentat lui semblait bien improbable. Il était d'avis que les frères Manning avaient cédé à la paranoïa.

"J'espère juste que Darren n'est pour rien dans ces histoires car dans quelques minutes il nous aura échappé." Reprit l'écuyer.

Nortimer soupira.

"En gros nous n'avons rien de concret et connaissant Ser Perros sans nouveaux éléments, nous allons devoir rentrer à Landouyer avec le sentiment du devoir accompli, les familles Harte et Manning étant unis par ce mariage selon la volonté du Roi. Cependant je pense que ce mariage n'a en rien solutionné les rivalités entre Harte et Manning. J'ai même le sentiment que celui-ci pourrait relancer l'animosité entre eux. D'un côté je ne peux m'empêcher de penser que Ser Verraz est comme un loup dans la bergerie chez les Manning et de l'autre je trouve que les Harte ont payés très cher cette réconciliation, il pourrait en rester des rancœurs."

"Tu as raison, Nortimer. Nous ne pouvons nous présenter à Ser Perros avec si peu d'éléments. Si tu veux bien m'aider, j'ai un poème à écrire à la mémoire de Lady Joanne : démasquer l'auteur du billet est la seule piste qui nous reste..."

Radek s'engouffra dans l'escalier menant aux appartements de la délégation Marsten.

Nortimer suivit Radek.

# Chapitre 51 - Mestre Hagen IX

Lieu : Appartements des Manning, château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 13 : Await the King's justice
Présents : Mestre Hagen

Après avoir quitté la cour et Ser Perros, Mestre Hagen eut un peu de mal à se frayer un chemin dans les couloirs encombrés de l'aile des Manning. Il arriva jusqu'aux appartements de Ser Kevan dans lesquels se trouvaient Lady Sylvia. Des domestiques allaient et venaient transportant vêtements et malles.

Au milieu de ce tumulte, lady Sylvia était en discussion avec son époux, ils échangeaient des regards complices et des petits rires.

Le mestre s'arrêta un instant sur le pas de la porte et en profita pour composer un sourire sur son visage : "Bonjour à vous, est-ce que tout se passe bien ? "

Puis s'adressant à Kevan : "Que de bagages ! Vous avez non seulement la plus belle des femmes mais apparemment celle avec la garde robe la plus complète! "

Ser Kevan éclata de rire : " C'est sur que c'était la chose à laquelle j'étais le moins préparé je l'avoue. Je sais affronter des adversaires sur un champ de bataille, mais j'ai l'impression d'être complètement démuni face à ce déluge de malles. "

Lady Eleine pouffa de rire et prit le chevalier par le bras.

Le mestre souriait mais il savait qu'il aurait du mal à imposer sa présence au couple : " Je vais vous aider à vous sortir de cet embarras ! Désirez-vous quelque chose? "

Lady Eleine devança son époux : " Mestre Hagen vous êtes trop aimable. Nous sommes entre de bonnes mains. Remerciez chaleureusement pour nous Lady Isobel pour le rôle de sa maison dans notre mariage. Je pense que Kevan est d'accord avec moi sur ce point. "

Ser Kevan hocha la tête pour signifier son contentement.

Mestre Hagen tenta une approche : " Permettez-moi d'insister, je vois que certaines de vos affaires sont rangées en dépit du bon sens, vous allez détruire ces parfums pendant le transport si ils restent posés comme ça dans ce bagage par exemple. Je peux être très utile et vous faire gagner un temps précieux. "

Lady Sylvia se rapprocha de Mestre Hagen et lui prit la main : " Mestre Hagen, Ser Kevan et moi-même sommes très touchés par l'attention et le sérieux dont vous avez fait preuve. Nos familles ne vous oublierons par vous pouvez en être certain. "

Elle fit un pas en arrière et reprit : " J'aperçois Lord Artur qui nous fait signe. Je vous prie de nous excuser ".

Mestre Hagen sourit en souhaitant bonne chance au couple, mais resta dans un coin du couloir à regarder ce qui se passait, se faisant le plus discret possible.

Le couple quitta la pièce et commença à s'entretenir avec Lord Manning qui était dans le couloir. Mestre Hagen passa son chemin et chercha un coin discret pour observer.

Après un entretien qui parut interminable à Mestre Hagen, le couple de jeunes époux quitta le chef de la maison Manning. Ce dernier se dirigeait dans la direction du mestre.

Hagen, qui regrettait de se trouver en face de Lord Manning, ne put que lui sourire et attendre de voir son humeur du jour.

Lord Manning passe en lui faisant un signe de tête puis au bout de quelques pas, il s'arrêta et rebroussa chemin pour venir parler au mestre : " Kevan et Sylvia m'ont dit que vous aviez été charmant et que vous aviez proposé votre aide. Je tiens à vous remercier pour tout ce que vous avez fait ou tenté de faire pour que ce mariage se déroule au mieux. Malgré tout j'avoue que j'ai hâte de quitter cet endroit et de retourner chez nous. Mon fils Darren doit partir très bientôt avec quelques chevaliers pour s'assurer que la route jusqu'à Vieux Havreest tranquille. C'était aussi pour moi un prétexte pour éloigner ce Ser Etan de Kevan. Et s'il tente quelque chose contre son frère, les chevaliers avec eux ont l'ordre d'intervenir radicalement. "

Mestre Hagen répondit : " Votre fils et votre belle-fille sont formidables, merci à eux et merci à vous. En ce qui concerne Ser Etan, vous avez bien fait de l'éloigner pour le moment, mais il vous faudra trouver un moyen de le contenir maintenant qu'il vous sert... "

# Chapitre 52 - Ser Perros IX

Lieu : Écuries du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 2 : The Throne is mine
Présents : Ser Perros

Ser Perros avait descendu les escaliers de la tour du portail pour se retrouver dans la basse cour. Il avait ensuite pris la direction des écuries. Des chevaliers de la maison Manning étaient en train d'apprêter leur destrier. Il remarqua la présence de Darren Manning qui était déjà en selle.

Darren le remarqua et le salua : "Ser Perros, je suis heureux de vous voir. Comme je l'ai indiqué à votre écuyer, mon père m'a demandé de partir dès à présent avec quelques chevaliers pour nous assurer que la voie est tranquille jusqu'à Vieille-Anse. "

Ser Perros s'étonna : "Qui va rester avec votre père pour sa protection? Voulez-vous qu'un de mes hommes vous accompagne? "

Darren sourit : " Ne vous inquiétiez pas Ser Perros, Il reste mon frère et de nombreux chevaliers de la Maison à leurs côtés. "

Le chevalier poursuivit : "Votre père a eu des informations qui lui font peur à propos de votre retour? Et que pensez-vous de tout ce qui s'est passé durant ce mariage? Cela reste fort dommage pour une si belle alliance! "

Darren reprit : " Que nenni, Ser Perros, Lord Artur veut simplement s'assurer qu'il n'ay aura pas d'imprévu sur le trajet et que nous arriverons à temps pour l'embarquement. La mort de cette jeune fille est regrettable mais c'est probablement un accident. Quand aux querelles, elles sont oubliées. Ser Etan Verraz m'accompagnera puisqu'il a mis son épée au service de notre maison. "

Darren poursuivit : "Ser Perros, vous remercierez lady Isobel pour son attention au mariage de mon frère. J'espère avoir un jour l'occasion de la rencontrer."

Le chevalier lui répondit : "Vous serrez toujours le bienvenu dans son château. "

Darren salua le chevalier de la tête "Merci, Ser Perros. " Il éperonna sa mouture et sortit des écuries suivi par les chevaliers de la maison Manning et Ser Etan Verraz.

Ser Perros décida de faire un tour dans le château pour vérifier que tout allait bien avant de rejoindre Ser Hubard.

Au détour d'un couloir, le chevalier rencontra Radek et Nortimer qui semblaient se diriger vers ses appartements.

"Ser." Lança Radek en gratifiant le chevalier d'un salut de circonstance. Il revenait bredouille et n'était pas pressé d'avoir à faire son rapport.

Le chevalier répondit de son ton sec habituel : "Quels sont les nouvelles vous deux?"

Nortimer voyait que Radek n'était pas très enthousiasmé à l'idée de dire à Ser Perros qu'ils n'avaient rien trouvé de plus, aussi prit-il sur lui de répondre à sa place.

"Nous n'avons rien de concluant. Aucune preuve, que des théories qui ne peuvent être vérifiées. Mais je suppose que de votre côté vous avez trouvé de nouveaux éléments permettant de résoudre cette délicate affaire."

"Rien de notre côté non plus", Sir Perros fit semblant de ne pas avoir compris la remarque désobligeante de ce freluquet," J'ai vérifié que le départ se passait bien et je me rendais près de Ser Hubard pour vérifier que tout est toujours en ordre."

Un silence tendu était en train de s'installer entre le jeune apprenti et le sévère chevalier.

"Nous avons croisé Ser Darren qui préparait son départ imminent. J'espère qu'il est aussi innocent qu'il y parait et qu'aucun des membres de sa troupe n'est mêlé à notre affaire car une fois quittée l'enceinte du Cimier il nous sera délicat de l'appréhender."

Radek meublait avec ce qui lui passait par la tête. Comme il parlait, il se rendit compte qu'ils commettaient probablement une erreur en laissant l'avant-garde Manning quitter déjà les lieux sans que le meurtre de Lady Joanne ait trouvé une explication. Lord Harte serait en droit de s'en inquiéter. Pire, si un suspect sérieux décidait à son tour de lever le camp, Ser Perros serait alors bien en peine de le lui interdire, n'ayant opposé aucune résistance au départ de Ser Darren.

"Savez-vous qui l'accompagne ?" demanda Radek.

Le chevalier répondit : "Simplement lui et une petite troupe pour ouvrir le chemin et prévenir de tout danger"

"Place, place" cria un domestique comme il ouvrait le chemin en précédant trois valets portant de lourdes malles aux armes de Manning.

Ser Perros et Radek se poussèrent dans un couloir adjacent, Nortimer se colla à une porte.

# Chapitre 53 - Radek X

Lieu : Grande Salle du château du Cimier
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 6 : Winterfell
Présents : Tous

Radek avait passé l'après midi à écrire son poème et a tenté les différentes délégations d'en faire autant sans vraiment de succès. Il avait apprécié que Lady Sylvia et Lady Mylessa lui apportent les leur. Ils les avaient parcouru sans succès, ce n'était pas la l'écriture recherchée.

Tout ayant été très calme, l'après-midi, Ser Perros avait décidé que pour ce dernier souper, toute la maison Marsten se regrouperait dans la Grande Salle pour diner ensemble sur une tablée. Avant le repas, Radek était retourné à la chapelle, inspecter les autres mots mais il n'avait rien trouvé de probant. Il avait la mine sombre et jetait des regards plein de questionnements à Nortimer.

Mestre Hagen prit la parole le premier : " Finalement cette journée a été tranquille depuis que Ser Etan Verraz a quitté le château. "

Le mestre avait le regard dur, il ne comprenait toujours pas qui avait provoqué les incidents qui avaient eu lieu depuis leur arrivée et il était irrité par le manque d'efficacité de la maison Marsten. Il se savait en partie coupable, ça le travaillait énormément.

" Je ne sais pas ce qui est passé par la tête de Verraz, mais il va falloir qu'il se tienne tranquille maintenant, il ne se trouve plus en terrain amical. " Ajouta-t-il.

Il regarda les gens attablés : " Vu vos têtes, vous en êtes au même point que moi. Nous pouvons nous estimer heureux que la seule perte à déplorer soit une simple dame de compagnie. "

Radek avait l'air perdu. Il n'avait pas touché à sa cuisse de faisan. La chair grise du volatile refroidissait dans une marre de sauce figée. Du bout de sa fourchette, Radek triturait machinalement un énorme oignon confit.

"Puisque tout le monde semble ravi de ce mariage…" marmonna-t-il.

Nortimer était beaucoup moins abattu que son ami. Il fulminait en fait. Il avait envie de dire tout le bien qu'il pensait de la façon dont la maison Marsten s'était comporté à ce mariage. Toute sa colère était remontée d'un coup quand Mestre Hagen avait parlé de la mort de Lady Joanne. Était-il le seul à voir que ce mariage n'avait pour but que de rabaisser les Harte et que perdre une fille, un chevalier et une dame de compagnie pour apaiser de vieille rancœur n'était sans doute pas efficace, loin de là ?

Il planta violement son couteau dans le bois de la table. Faisant sursauter la moitié des personnes présentes. Il dévisagea l'assistance avec son regard plein de colère. Puis il reprit son couteau et plongea le nez dans son assiette.

Ozes se gratta la tête, avala une longue gorgée de bière et reposa un peu violemment sa chope sur la table, tant et si bien qu'il sentit tous les regards de la maison Marsten se poser sur lui.

Il regarda les autres et leur dit : "Vous m'excuserez mes seigneurs, mais un truc que je n'ai pas compris, c'est pourquoi après tout ce qui s'est passé hier, le fils Manning est parti avec le chevalier Verraz cet après midi? Je croyais qu'ils voulaient sa mort la nuit dernière? "

Le mestre avait l'air désabusé : " Le comportement de Ser Verraz le mène à sa perte, il ne serait pas étonnant qu'il lui arrive un accident sur la route. Tout cela n'est pas de mon ressort. "

En regardant Nortimer il continua : " Il faut apprendre à se contenir et à réfléchir avant d'agir si on n'a pas de porte de sortie ou de soutien assez puissant. Cher Nortimer, la famille Harte n'est pas assez puissante pour se rebeller, ce mariage est un mariage de raison pour eux. "

Nortimer regarda son Mestre dans les yeux. Il détestait quand ce dernier lisait en lui comme un livre ouvert, même si, au fond, il était heureux que son Mestre le comprenne.

"Je sais Mestre, mais il n'empêche que je ne trouve pas ça juste. Les Harte sont venus pour donner leur fille aux Manning et ils repartent avec une dame de leur suite morte et un chevalier qui quitte leur service au profit des Manning. Sans compter que je ne peux m'empêcher de penser que la maison Marsten a commis une erreur en acceptant que Ser Verraz aille chez les Manning. Il aurait été plus sage de l'exiler chez nous, là où il n'aurait pas pu s'en prendre à un membre de la famille Manning. Si ce dernier tente quelque chose de stupide, la faute retombera immédiatement sur la maison Marsten..."

Nortimer marqua une pause, il savait que ce qu'il allait dire provoquerait des réactions vives autour de la table.

"... et je ne suis pas sûr qu'elle a les moyens de se le permettre."

Sir Perros était perdu dans ses pensées en écoutant de façon distraite la discussion ... Même si le mariage était au final une réussite sur le plan politique (enfin pour le moment), il ne pouvait s'empêcher de trouver le cout en vie si cher ...

Radek sursauta aux propos de son ami. Il n'avait jamais réellement réfléchi à la situation de la maison Marsten : pour lui, c'était sa maison-lige. Aussi loin qu'il s'en souvienne, depuis qu'il avait obtenu de son père l'autorisation de faire ses armes, il avait toujours imaginé prêter serment à Lady Isobel. C'était l'ordre des choses. Sur l'échiquier politique selon Radek, Landouyer était le centre du monde, l'ancre immuable d'où partaient les chaînes tenant les bannerets, les Lyras, les Kriegar... les Peyrdebout.

Les mots de Nortimer jetaient une lumière crue sur un univers étranger : un monde où les Marsten n'avaient pas d'héritier solide et où les Eyriés confiaient la responsabilité d'une alliance délicate à un vassal sans importance. Un monde qui n'avait que faire des ambitions d'un simple écuyer au service de l'obscur frère d'armes d'un défunt Lord à la lignée mourante.

Radek regarda la troupe hétéroclite assemblée autour de la table. Il y avait Ser Perros, droit comme la justice dans son tabard argent. Il y avait Mestre Hagen, aux épaules tombantes et au regard usé. Il y avait une poignée de soldats à l'attirail bigarré, la chope à la main et la mine réjouie. Il y avait aussi Mahaut, silencieuse et mal à l'aise, une main sous la table grattant sans doute son monstrueux molosse. Et Nortimer, plus insolent que jamais, toisant la tablée d'un œil sévère, incapable de cacher sa colère et son inquiétude quant à l'avenir d'une maison qui l'avait recueilli et élevé comme un des siens.

Il repensa à Ser Darren. Ils avaient été le voir sans le moindre moyen de pression : le jeune Manning avait eu beau jeu de nier toute relation avec Ser Verraz. Pourtant aujourd'hui les deux individus s'étaient tranquillement éclipsés ensemble, laissant derrière eux le mystère d'un crime non-résolu.

La tablée le regardait sans réagir. Radek reprit ses esprits et essaya de mettre de l'ordre dans ses pensées. Il se leva et vint s'entretenir avec Ser Perros.

"Ser, si les craintes de Ser Kevan sont fondées, quelqu'un a attenté à la vie de Lord Manning et ses fils durant la chasse. Et cette personne est libre de recommencer. Le plan de route des Manning est connu de tous - ils ne font pas mystère de leur volonté de prendre la voie maritime par le Vieux Havre. Lady Sylvia, elle-aussi la cible d'une tentative malveillante, sera du voyage. Ser, il n'est certes plus de la responsabilité de la maison Marsten d'assurer la protection du couple, mais quelle valeur aurait l'alliance si difficilement scellée si Ser Kevan ou sa femme venait à mourir sur le chemin du retour ?"

Radek chercha dans le regard de Ser Perros un encouragement à poursuivre mais le visage du chevalier restait impassible.

" Peut-être serait-il plus sûr d'inciter Lord Manning à emprunter discrètement la voie terrestre ? Je sais que notre intendance n'est pas dimensionnée pour un tel voyage mais il serait même envisageable de les escorter ? "

Radek guettait la réaction de Mestre Hagen du coin de l'œil. Entretenir la troupe pour cet aller-retour imprévu ne serait pas une mince affaire. Les relations entre le mestre et l'intendant du Cimier n'étaient pas des plus cordiales : cela serait délicat de demander de l'aide à Mestre Handam pour couvrir une partie des besoins logistiques.

Radek n'avait pas livré le fond de sa pensée. Il craignait que Ser Darren et Ser Ethan profitent de leur avance pour tendre une embuscade aux héritiers Manning. Évidemment, cette crainte n'était encore qu'une intuition et il ne pouvait s'en ouvrir à Ser Perros sans plus de preuve.

Le Mestre était gêné, il ne voyait pas comment imposer aux Manning de prendre la route discrètement sans admettre qu'ils couraient encore un danger.

" Radek... Qu'est-ce qui te fait dire que les Manning courent encore un quelconque danger alors qu'ils ont une avant-garde déjà en route ? De qui ont-ils quelque chose à craindre ? "

Le mestre ne voyait toujours pas pourquoi Radek craignait que Verraz s'associe à un Manning pour attaquer leurs propres camps. Peut-être qu'il était aveuglé par son envie que tout se termine, mais Hagen était perdu par le cheminement de pensées de l'écuyer.

Il sourit d'un air contrit à Radek : " Si quelqu'un doit craindre pour sa vie, c'est plutôt ton ‘ami’ Verraz, je ne le vois pas survivre longtemps au milieu de ces Manning. "

L’écuyer lui répondit : " Mestre, nous n'avons aucune idée de qui sont les individus à l'origine des deux tentatives malveillantes à l'encontre de Ser Kevan et Lady Sylvia. Pour ce qu'on en sait, ils pourraient fort bien faire partie de la fameuse avant-garde sensée sécuriser la route. Quelle confiance accorder à Ser Ethan, par exemple ? Par ailleurs, lors de la chasse, quelqu'un a forcément dû inciter les Manning à suivre la piste piégée. En y réfléchissant, n'étaient présents que Darren, Ser Kevan et Lord Manning. Ser Kevan a chu et Lord Artur risquait se faire empaler par un sanglier. Seul Darren, dont les goûts pourtant ne le prédisposent pas à l'exercice de la chasse, a su éviter l'arbre tombé... "

Ser Perros coupa court à la discussion : " Notre mission était de faciliter ce mariage, c’est chose faite. Darren Manning est parti avec Ser Verraz et quelques chevaliers, pas de quoi attaquer le convoi des Manning faisant route vers Vieux Havre même s’ils ont des complicités. Je demanderais à Mestre Handam de faire parvenir un message là-bas pour qu’ils envoient une escorte à la rencontre du convoi. C’est tout ce que nous ferons. Landouyer nous attend ! "

Les mots de Ser Perros claquèrent sèchement. Radek se tut et retourna à sa place, cramoisi. Il ne toucha pas à son repas et n'adressa plus un regard aux autres convives. Il attendit la fin du dîner pour rejoindre prestement les appartements de Ser Perros et préparer les bagages.

# Chapitre 54 - Mestre Hagen X

Lieu : Appartements de Mestre Hagen au château de Landouyer
Musique : A Game of Thrones - Saison 2 - piste 17 : The Old Gods and the New
Présents : Mestre Hagen
PNJs : Lady Isobel

Peu après le retour de la délégation à Landouyer, Mestre Hagen eut la surprise de voir arriver Lady Isobel dans ces appartements. Par chance pensa-t-il Nortimer était avec Radek en train de ranger du matériel.

Lady Isobel demanda au mestre un rapport détaillé sur le déroulement du mariage. Mestre Hagen qui avait préparé un compte-rendu par écrit lui en fit la lecture :

Lady Isobel,

Voici mon compte rendu des événements qui se sont déroulés avant, pendant et après le mariage de Kevan Manning et Sylvia Harte.

Après cinq jours d'un voyage plutôt tranquille, bien qu'éprouvant, notre compagnie est arrivée au château du Cimier, où nous attendait une première déconvenue.
Bien qu'attendue, la maison Marsten a été séparée car le château était déjà surpeuplé. Dans l'enceinte du château, Ser Perros et moi. Dehors le reste de nos troupes. Cette situation nous a été expliquée par Handam, le mestre des lieux.

Après m'être installé avec Nortimer dans notre chambre, j'ai pu aller faire connaissance avec les deux Lords dans la grande salle, avant de saluer Lady Sylvia en compagnie de son père.
Je me suis découvert plusieurs points communs avec Lord Harte, avec lequel j'ai sympathisé, avant de me confronter à mon propre assistant, Nortimer, qui s'est découvert un esprit rebelle durant ce séjour au Cimier. Nous en reparlerons, je pense.

Lors du premier banquet, j'ai été confronté à un incident, Lady Sylvia a connu un premier malaise, qui a semé la confusion dans la salle. Nos troupes sont arrivées immédiatement sur place, averties par les mouvements provoqués par l'incident, mais elles n'étaient pas les bienvenues au château.

Nortimer et moi avons rejoint Lady Sylvia jusqu'à sa chambre, j'ai ainsi rencontré Ser Verraz, impulsif chevalier de la maison Harte, qui semble avoir eu un différent avec Radek, l'écuyer de Ser Perros, plus tôt dans la journée. Lady Sylvia se sentait mieux, nous avons donc pris congé.

Le lendemain, pendant que j'aidais Mestre Handam à préparer la cérémonie, les seigneurs et hommes d'armes étaient à la chasse. A leur retour, j'ai pu constater que divers accidents avaient eu lieu pendant la chasse, mais rien de grave.

Après une matinée passée à travailler dans ma chambre, j'ai rejoins Nortimer et nous sommes allés à la cérémonie de mariage. Après la cérémonie, la tradition voulait que se fasse le Coucher. Là tout s'est enchainé très vite, lady Sylvia a eu une hémorragie et encore une fois la confusion a pris le dessus.

Grace à moi, Lady Sylvia s'en est sortie, mais j'ai pu constater durant mon enquête que Mestre Handam avait fait preuve de laxisme et avait fait beaucoup de tort ce jour là. Lady Sylvia a subit un empoisonnement à la chanvrine, donnée en grande part par le mestre à une dame de compagnie de sa sœur, Lady Joanne, alors que Ser Verraz a menacé la famille Manning et n'a pu être stoppé par nos hommes, drogués par ce même mestre.

Il a fallu toute la diplomatie de Ser Perros et de son écuyer Radek pour que Lord Manning ne tue pas Ser Verraz et pour que celui-ci s'excuse. En fin de compte, Ser Verraz a été placé chez les Manning durant une année afin de calmer leur colère.

Perros et moi avons enquêté sur Lady Joanne, mais malheureusement nous n'avons pu trouver que le corps de celle-ci ainsi que la fiole de chanvrine donnée par Mestre Handam. Il semble qu'elle fréquentait quelqu'un, mais peut-être s'agissait-il d'une personne soudoyée pour qu'elle puisse effectuer une vengeance personnelle à l'encontre de Lady Sylvia. Ce point reste encore obscur...

Il faut souligner que notre mission a quand même été menée à bien malgré les obstacles, le mariage a été célébré et consommé, les nouveaux mariés sont heureux et les familles de nouveau alliées.

Le mestre termina sa lecture et tendit le parchemin à Lady Isobel. La dame le remercia pour ce rapport complet des évènements : " Mestre Hagen, je vous remercie pour votre exhaustivité. Je suis heureuse que notre maison ait pu mener cette mission à bout malgré les difficultés rencontrées. Je féliciterais Ser Perros pour sa réussite. Un point néanmoins attire mon attention, vous avez mentionné le comportement de Nortimer, que s’est-il passé ? "

Hagen n'était plus en colère, mais triste en repensant à ce qu’Isobel et Nortimer lui avaient caché pendant ces quelques années. Il avait essayé de ne plus y penser pendant le voyage du retour.

"Il faut que vous sachiez tout d'abord que Lord Harte m'a ouvert les yeux sur qui était Nortimer et les liens qu'il avait avec votre famille.

Je pense donc voir ce qui est passé par la tête de Nortimer. Devant ces maisons, devant ces nobles, devant ces personnes qui évoluent dans des sphères où il ne pourra jamais aller, il a tout d'abord ressenti une forte injustice.

De plus il est loin d'être idiot, son esprit est vif, il a vu que Perros et moi préférions mener à bien le mariage plutôt que d'agir impulsivement.

Il pense que les Harte sortent perdant de ce mariage, il ne voit pas que c'était la meilleure chose qui pouvait leur arriver après leurs choix durant les années qui ont précédées.

Il ne faut pas lui en tenir rigueur, c'est en partie ma faute si il manque encore de sagesse..."

Mestre Hagen vit de la contrariété passer un instant sur les traits de Lady Isobel mais elle reprit un visage impassible. Elle prit la parole : " Mestre Hagen, nous n'avons jamais vraiment évoqué Nortimer. Nous l'avons recueilli et élevé avec notre fils parce que mon époux l'a trouvé quelques jours après mon accouchement à une porte de Landouyer. Nous ne savions pas d'où il venait, mais nous avons décidé de le laisser vivre et grandir en même temps que Wilhem. Ils se sont élevés comme deux frères jusqu'à ce que les fièvres m'ôtent Corben puis mon fils. J'ai rejeté Nortimer à partir de là, car il représentait le bonheur que j'avais perdu. C'est égoïste, je l'avoue mais j'ai l'impression de voir mon fils à chaque fois que je le regarde. Si Nortimer devient difficile mais qu'il veut évoluer et s'il en a les capacités, peut-être devrions nous décider de l'envoyer en apprentissage à la Citadelle. Qu'en pensez-vous ? "

Le mestre réfléchit puis répondit : " Il faut mettre de côté nos sentiments à son égard et le laisser décider de son avenir. Il a beaucoup de possibilités, la citadelle est un bon choix mais il désire peut-être autre chose, comme par exemple entrer au service de la famille Harte... Je crains qu'il ne veuille pas rester à Landouyer..."

Hagen allait encore perdre un être cher, il le sentait...

Lady Isobel prit congés du Mestre.

# Chapitre 55 - Ser Perros X

Lieu : Grand Salle du château de Landouyer
Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 7 : A Raven From King's Landing
PJs : Ser Perros de Myr
PNJs : Lady Isobel

Le lendemain de leur retour à Landouyer, Lady Isobel demanda à Ser Perros de Myr de bien vouloir lui faire un compte-rendu sur leur mission.

Le chevalier salua Lady Isobel en s'inclinant puis il commença son rapport : " Ma dame, Je vous fait mon rapport sur le mariage. Bien que celui-ci ait été conclu, on ne peut parler d'une véritable réussite loin de là. "
Il poursuivit : " La tension fut palpable et le moindre incident à faillit dégénérer. Nous sommes arrivés à contenir les problèmes autant que possible mais hélas, le Mestre local dans sa volonté de bien faire, a drogué nos hommes pour qu'ils se tiennent calmes. Et sans plus aucune protection, un incident est intervenu et nous avons été obligés d'organiser un jugement pour remettre le fauteur de trouble aux mains de la maison offensée pendant un an. "
Ser Perros marqua une pause et reprit : "Et surtout, nous devons déplorer un meurtre que nous n'avons pas pu élucider, une dame de compagnie n'a hélas pas vu la fin du mariage. Je vous présente toutes mes excuses, j'ai l'impression de ne pas avoir été à la hauteur de la mission que vous m'avez confiée et j'attends votre décision humblement. ".

Lady Isobel, impassible, lui répondit : " Merci de ce compte-rendu Ser Perros. L'important était que ce mariage soit célébré, c'est chose faite. Concernant notre délégation, comment se sont comporter nos hommes? Pouvez me dire quels sont ceux qui se sont distingués, ceux qui ont fait leur travail et ceux qui n'ont pas assurés, si vous le voulez bien. "

Le chevalier répondit après un temps de réflexion : " Lady,
Nos hommes se sont bien comportés et les seuls moments où ils font défaillance, c'est lors de leur "empoisonnement" par le Mestre. Donc, je suis heureux de les avoir vus à l'œuvre.
Mon écuyer a été impeccable comme d'habitude et j'aurais eu beaucoup de mal sans lui.
Dame Mahaut a aussi été bien utile, principalement lors de la recherche du meurtrier, même si cela n'a pas abouti.

Et je voudrais aussi attirer votre attention sur le jeune Nortimer, il est plein de fougue, d'amertume envers les gens plus aisés que lui mais son intelligence et sa vivacité ne font aucun doute et en feront quelqu'un de très important plus tard. "

Lady Isobel prit un air surpris : " Vous ne m'avez pas parlé de Mestre Hagen. Est-ce qu'il y a eu un problème avec lui ? Douteriez-vous de sa loyauté ? "

Le chevalier parut décontenancé : " Du tout, mais je comme je l'ai dit, le comportement de tout le monde a été bon et je n'ai aucun reproche ni doute à faire, Je voulais simplement mettre en avant ces trois jeunes personnes ... "

Lady Isobel sourit : " Fort bien, Ser Perros, je suis rassurée. Concernant Radek, votre écuyer, il ne lui manque qu'un tournoi pour montrer sa valeur afin qu'il puisse être armé chevalier, qu'en pensez-vous ? Concernant Nortimer, je demanderais à Mestre Hagen son avis. Peut-être serait-il temps qu'il soit envoyé à la Citadelle pour y recevoir une formation ? "

Elle termina : " Je vous remercie Ser Perros, vous avez servi la maison Marsten avec honneur et loyauté, je saurais m'en souvenir ! "

Ser Perros salua Lady Isobel et se retira, soulagé des paroles réconfortantes de la dame. Il n'avait pas failli.

# Épilogue

Musique : A Game of Thrones - Saison 1 - piste 29 : Finale

Le navire venait de quitter la cité libre de Braavos, les marins commençaient à augmenter la toile pour profiter de la brise qui se levait en même temps que le jour. L'homme sortit de sa cabine et monta sur le pont respirer l'air de la mer. Le colosse surplombant la cité était encore bien visible mais à cette distance, les espions de l'usurpateur ne pouvaient plus le voir. Il se demanda encore une fois s'il faisait le bon choix en abandonnant sa quête. Il s'était fait la promesse en ces jours sombres de retrouver et de protéger les orphelins de l'ancienne famille régnante mais les nouvelles qu'il avait reçues quelques jours auparavant l'avaient pris au dépourvu.

La lettre que lui avait fait parvenir son vieil ami l'avait touchée. Ils avaient été proches dans des moments difficiles et savoir qu'il pouvait toujours compter sur son soutien en ces temps troublés lui réchauffait le cœur. Toutes les maisons n'avaient pas tourné le dos à l'ancienne famille royale, et si elles faisaient le dos rond, elles n'en pensaient pas moins. Néanmoins, il avait tout de suite pensé que c'était un piège tendu par les sbires de l'usurpateur mais il avait eu beau lire et relire la lettre, cette idée lui paraissait complètement absurde. Son ami lui indiquait juste qu'un des ses enfants s'était marié, qu'il aurait bien aimé qu'il soit présent à ce mariage. Il était précisé qu'il aurait été fort surpris de ce qu'il y aurait vu et qu'il était concerné au plus haut point. La missive n'en disait pas plus, et c'est bien ce qui intriguait l'homme. Il comprenait les ellipses et les termes choisis pour ne donner aucune information si le pli était tombé entre de mauvaises mains.

Concerné au plus haut point, mais pourquoi ? Cela faisait si longtemps qu'il avait quitté Westeros, il n'avait plus d'attaches en le royaume des sept couronnes ou presque. Son frère l'avait exhorté à se remarier après la mort de sa femme mais il avait cherché l'oubli loin de chez lui à Port-Réal. Sa jeune fille avait été recueillie par son frère et cela lui convenait parfaitement. Si sa fille avait trouvé un mari, c'était parfait et il était heureux pour elle mais il ne commettrait pas l'imprudence d'assister à un mariage. Trop de personnes le considéraient sans doute encore comme un traitre et c'est pour cette raison qu'il avait quitté ce continent après y avoir erré pendant longtemps.

Une bourrasque de vent marin souffla sur le château arrière où se tenait l'homme. Le capuchon de son manteau de laine bleue tomba sur ses épaules révélant sa chevelure blonde tirant légèrement sur le roux. Par habitude, l'homme remis vite le vêtement en place sur sa tête comme s'il ne supportait pas la caresse du soleil qui commençait son ascension dans le ciel. Non seulement cette lettre avait bouleversé ses plans mais cette histoire piquait plus sa curiosité qu'il ne l'aurait imaginé.

L'homme regarda vers l'ouest. Une fois prise sa décision de répondre à l'appel de son ami, il avait hésité sur la route à emprunter. Il avait voulu éviter Port-Réal même s'il y avait peu de chance que quelqu'un le reconnaisse, c'était un risque qu'il ne prendrait pas. Le navire voguait vers Viergétang ce qui était à la fois proche de sa destination finale mais restait relativement discret. La ville possédait un port qui était d'une importance moyenne et qui

n'était pas connu comme une destination habituelle de voyageurs. Mais surtout la maison Mouton était restée fidèle au roi Targaryen lors de la rébellion, et même s'il avait reconnu Robert Barathéon comme souverain légitime, il y avait encore des contacts qui lui faciliteraient le voyage chez son ami.

Les voiles gonflées poussaient le navire vers sa destination de l'autre côté du détroit. L'homme soupira et se décida à rentrer dans sa cabine. Il n'avait pas beaucoup à patienter avant de savoir ce qui se tramait dans le royaume des sept couronnes. Il espérait que l'avenir devant lui allait s'éclaircir un peu après de longues années de désillusions. Il descendit l'escalier du château arrière amenant sur le pont et regarda à bâbord. Le colosse devenait minuscule à l'horizon, il espérait pouvoir revenir un jour sur Essos pour terminer sa quête.

# Table des matières

Introduction ..... 3
La maison Marsten ..... 3
Histoire ..... 3
Patrimoine ..... 4
Les protagonistes ..... 5
Prologue ..... 6
Chapitre 1 - Ser Perros I ..... 8
Chapitre 2 - Maleïr I ..... 11
Chapitre 3 - Radek I ..... 15
Chapitre 4 - Mahaut I ..... 18
Chapitre 5 - Mestre Hagen I ..... 25
Chapitre 6 - Maleïr II ..... 29
Chapitre 7 - Ser Perros II ..... 30
Chapitre 8 - Mestre Hagen II ..... 33
Chapitre 9 - Nortimer I ..... 38
Chapitre 10 - Ser Hubard I ..... 46
Chapitre 11 - Ser Perros III ..... 48
Chapitre 12 - Mestre Hagen III ..... 53
Chapitre 13 - Radek II ..... 56
Chapitre 14 - Nortimer II ..... 58
Chapitre 15 - Ser Hubard II ..... 63
Chapitre 16 - Mestre Hagen IV ..... 65
Chapitre 17 - Nortimer III ..... 73
Chapitre 18 - Mestre Hagen V ..... 82
Chapitre 19 - Radek III ..... 84
Chapitre 20 - Ozes I ..... 90
Chapitre 21 - Mahaut II ..... 94
Chapitre 22 - Nortimer IV ..... 96
Chapitre 23 - Radek IV ..... 102
Chapitre 24 - Ser Perros IV ..... 106
Chapitre 25 - Ozes II ..... 109
Chapitre 26 - Mestre Hagen VI ..... 111
Chapitre 27 - Nortimer V ..... 113
Chapitre 28 - Nortimer VI ..... 116
Chapitre 29 – Ser Hubard II ..... 119
Chapitre 30 - Radek V ..... 121
Chapitre 31 - Ser Perros V ..... 127
Chapitre 32 - Mahaut III ..... 134
Chapitre 33 - Nortimer VII ..... 135
Chapitre 34 - Radek VI ..... 140
Chapitre 35 - Ser Perros VI ..... 142
Chapitre 36 - Radek VII ..... 144
Chapitre 37 - Mestre Hagen VII ..... 150
Chapitre 38 - Ser Hubard III ..... 156
Chapitre 39 - Nortimer VIII ..... 164

Chapitre 40 - Mestre Hagen VIII ..... 167
Chapitre 41 - Mahaut IV ..... 171
Chapitre 42 - Radek VIII ..... 178
Chapitre 43 - Ser Perros VII ..... 184
Chapitre 44 - Ser Hubard IV ..... 190
Chapitre 45 - Ser Perros VIII ..... 200
Chapitre 46 - Ser Hubard V ..... 208
Chapitre 47 - Radek IX ..... 213
Chapitre 48 - Mahaut V ..... 223
Chapitre 49 - Ser Hubard VI ..... 226
Chapitre 50 - Nortimer IX ..... 233
Chapitre 51 - Mestre Hagen IX ..... 239
Chapitre 52 - Ser Perros IX ..... 241
Chapitre 53 - Radek X ..... 243
Chapitre 54 - Mestre Hagen X ..... 247
Chapitre 55 - Ser Perros X ..... 250
Épilogue ..... 252
Table des matières ..... 254